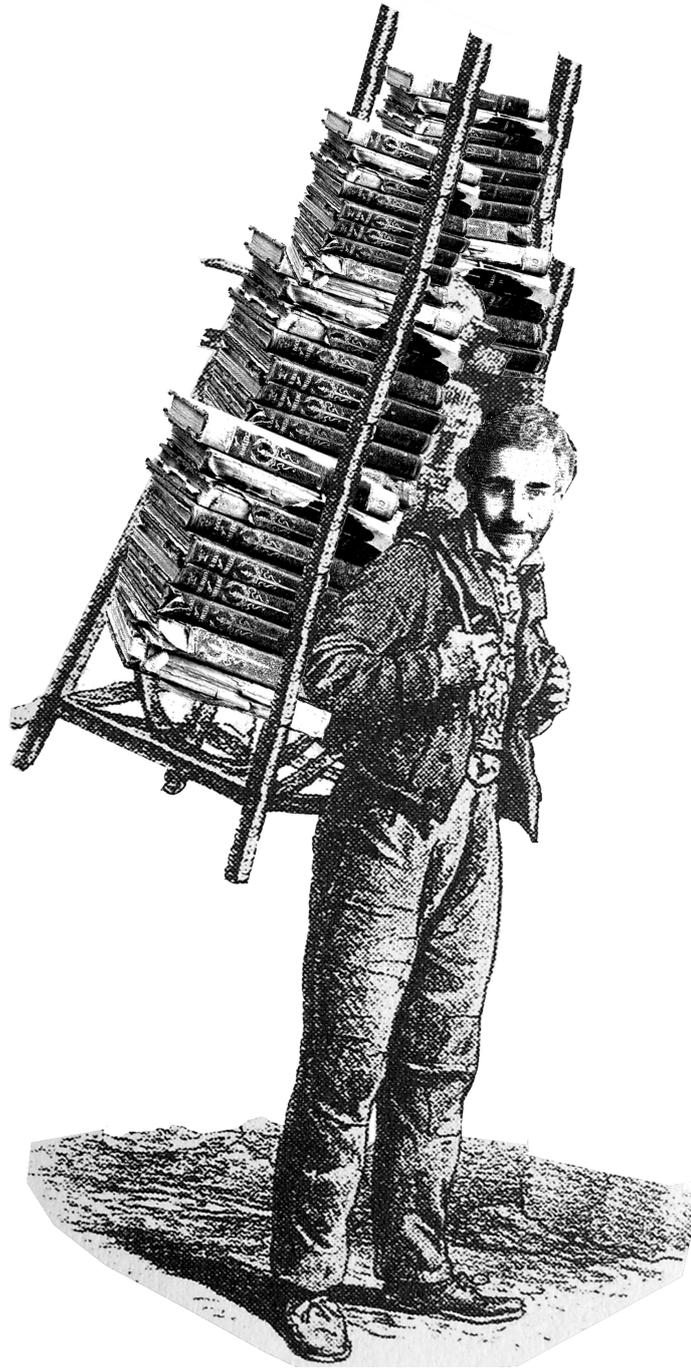


Citations etc.



RECUEIL DE **CITATIONS** ET D'EXTRAITS DE LECTURE SUR L'ART, LA VIE, LE CHU,
LE MA, L'HEXAKOSIOIHEXEKONTAHEXAPHOBIE, LES KJÖKKENMÖDDINGS, LES
ROKKAKUS, LA SERENDIPITE, LES STEATOPYGES, LES XOLOITZCUINTLES,
ETC

YVES DESVAUX VEESKA

10/11/2024

Yves Desvaux Veeska

Citations

Définitions et Extraits de Lectures
Sur l'Art, La Vie, Le Chu, Le Ma
L'HEXAKOSIOOIHENEKONTAHEXAPHOBIE
LES KJÖKKENMÖDDINGS, LES ROKKAKUS, LA SERENDIPITE, LES STEATOPYGES, LES XOLOITZCUNTLES

etc.

Recueil de pensées, d'observations, d'idées, qui m'ont éclairé, enchanté, rassuré ou surpris.
Et que j'aime aussi partager.

Yves Desvaux Veeska, 23 rue Pasteur 92250 La Garenne-Colombes (France)
Tél : + 33 6 61 54 46 13 – Courriel : yvesdesvauxveeska@orange.fr

www.veeska.com
www.peindre-en-liberte.fr

ABANDON

L'abandon entraînant les abandons, elle ne s'abandonna pas pour ne pas être abandonnée.

Mme de la Fayette (1634-1693)
La princesse de Clèves.

Le jour où son épouse suggéra de s'en débarrasser [de sa voiture] et d'en acheter une nouvelle, Chiba entra dans une colère noire. Il lui semblait que depuis toujours le véhicule qui transportait la famille péniblement était lui-même.

Shûzaku Endô (1923-1996)
Un homme de cinquante ans.

ABÎME

Si vous regardez dans l'abîme, l'abîme regarde en vous.

*

ABONDANCE

Combien pouvons-nous faire de croisières pendant notre retraite ? À combien de buffets à volonté pouvons-nous participer ? Telles sont les vraies questions philosophiques auxquelles nous devons répondre.

Michaël Collins,
La vie secrète de E. Robert Pendleton, 2006.

ABSURDE

Affirmer que le monde est absurde serait donner trop de poids à la rationalité. Comme s'il était possible d'énoncer un verdict une fois fait le tour de la réalité.

Hubert Reeves, dans une interview à
Actualité des religions, juillet-août 1999.

ACCEPTATION

Accepte que -rien- ne soit comme tu l'attends et ris.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

ACTE

Les actes sont des formes vides, la vie pénètre par le secret de l'intention.

Parole soufie

C'est seulement quand l'archer vise à atteindre quelque chose en lui-même que son acte devient efficace.

Eugen Herrigel, philosophe allemand (1884-1955)
Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc

ACTION (voir aussi TRAVAIL)

D'abord ne rien faire, puis se reposer.

Adage zen

Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.

...

Quand tu auras désappris à espérer, je t'apprendrai à vouloir.

Sénèque (v. 4 av. J.-C. -65 apr. J.-C.)

Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble.

Proverbe africain

Il est beau de ne pratiquer aucun métier, car un homme libre ne doit pas vivre pour servir autrui.

Aristote (384-382 av. J.-C.)

Carpe diem (« Cueille le jour »)

Horace (65-8 av. J.-C.)

Ne fais rien que tu n'aies réellement envie de faire. Si ta conscience te retient, si elle brouille la pureté de ton désir, si elle te donne des sentiments contradictoires, ne le fais pas.

*

- Je n'ai rien fait aujourd'hui, rien accompli. - Quel fol, n'avez-vous pas vécu ? C'est non seulement la plus illustre, mais la plus mémorable des occupations.

Montaigne (1533-1592)

Ce qui ne se passe pas est pour le mieux.

Proverbe moujik.

Si tu veux laisser une trace de ton passage, fais-en sorte qu'elle soit irisée.

Proverbe sénégalais

À bien y regarder, l'essentiel de la vie s'écoule à mal faire, une bonne partie à ne rien faire, toute la vie à faire autre chose que ce qu'il faudrait faire.

Sénèque (- 4, + 65 av. J.-C.),
Lettres à Lucilius, 30 XI 0063.

Pour aller où tu ne sais pas, tu dois prendre le chemin que tu ne connais pas.

Saint Jean de la Croix (1542-1591).

Un homme ne va jamais plus loin que lorsqu'il ignore où il va.

Cromwell (1599-1658)

Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés pour se rendre heureux de n'y point penser. J'ai dit souvent que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.

Pascal (1623-1662).

Il faut en France beaucoup de fermeté et une grande étendue d'esprit pour se passer des charges et des emplois, et consentir à demeurer chez soi à ne rien faire. Personne presque n'a assez de mérite pour jouer ce rôle avec dignité, ni assez de fond pour remplir le vide du temps, sans ce que le vulgaire appelle des affaires.

La Bruyère (1645-1696).

Il ne manque à l'oisiveté du sage qu'un meilleur nom ; et que méditer, parler, lire et être tranquille s'appelât travailler.

La Bruyère (1645-1696)

Lorsqu'une bonne chose a des inconvénients, il vaut mieux se débarrasser des inconvénients que de la chose.

Montesquieu (1689-1755).

— N'avez-vous jamais fait de projets ?
— Si, j'en ai fait un il y a des années, et je continue de l'exécuter.
— Il devait être très séduisant, risqua Isabelle.
— Il était très simple. Je voulais être aussi tranquille que possible.
— Tranquille ? Répéta la jeune fille.
— N'avoir pas de souci, ne pas faire d'efforts, n'avoir pas à combattre.

Henry James (1843-1916) *Portrait de femme*.

Lorsque j'arrache une herbe, j'ébranle le monde dans ses fondements.

Proverbe tibétain.

Assieds-toi en silence, ne fais rien. Le printemps vient, et l'herbe pousse toute seule.

Zenni Kushu, cité par Henri Brunel en exergue de
« Les plus beaux contes zen ».

Dans l'inaction
Elle a vécu, l'holothurie,
Dix-huit mille ans.

Haïku, Shiki (1866-1902)

Qui ne veut rien faire trouve une excuse, et qui veut faire quelque chose trouve un moyen.

*

Si une chose vaut d'être faite, elle vaut d'être mal faite.

Gilbert Keith Chesterton (1874-1936)

Sur toute chose la neige a posé une nappe de silence. On n'entend que ce qui se passe à l'intérieur de la maison. Je m'enveloppe dans une couverture et je ne pense même pas à penser. J'éprouve une jouissance animale et vaguement je pense, et je m'endors sans moins d'utilité que toutes les actions du monde.

Fernando Pessoa (1888-1935) *Le gardeur de troupeaux*.

À quoi sert-il d'écrire un poème, d'achever un blessé, de bâtir une cabane ? À écrire un poème, achever un blessé, bâtir une cabane.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

Dans un monde voué à la distraction, le silence et la tranquillité nous terrifient. Nous nous en préservons par le bruit et une activité effrénée.

Sogyal Rinpoché,
Le Livre tibétain de la vie et de la mort (1992)

On a l'impression qu'au fond les hommes ne savent pas très bien ce qu'ils font. Ils bâtissent avec des pierres et ils ne voient pas que chacun de leurs gestes pour poser la pierre dans le mortier est accompagné d'une ombre de geste qui pose une ombre de pierre dans l'ombre du mortier. Et c'est la bâtisse d'ombre qui compte.

Jean Giono (1895-1970), *Que ma joie demeure*.

Mais si on choisit de monter, on ne peut plus rien laisser rouler. Il faut pousser, au contraire.

Jean Giono (1895-1970), *Essai sur le caractère des personnages*.

Le suprême degré de la sagesse est d'avoir des rêves assez élevés pour ne pas les perdre de vue pendant qu'on les poursuit.

William Faulkner (1897-1962), *Sartoris*.

Retirer tous les siècles un grain de sable à la plage, ou l'y rajouter.

Jorge-Luis Borges (1899-1986),
Fictions, La loterie de Babylone.

Si parfois nous n'acceptons pas de nous perdre, nous serions perdus.

René Char (1907-1988).

Le désaccord entre la croyance et les actes est la racine d'une foule de maux de notre civilisation ; c'est la faiblesse de toutes les Églises, de tous les États, de tous les partis et de tous les individus. Cela donne aux institutions et aux gens une physiologie incohérente.

Louis Fischer, *La vie du Mahatma Gandhi* (1952)

Ce que nous faisons est à peine une goutte d'eau dans l'océan, mais si nous ne le faisons pas, notre goutte d'eau manquerait à l'océan.

Mère Térésa (1910-1997)

La chose que nous jurons ne jamais faire est celle-là même que nous désirons le plus.

Richard Ford, *Un week-end dans le Michigan*, 1986.

Le grotesque de nos agissements, le dérisoire de nos gestes ne se mesurent jamais au moment où ils ont cours, sinon nous n'agirions pas, et notre vie ne serait qu'immobilisme.

Philippe Labro, *15 ans* (1993)

Sonia disait toujours le contraire de ce qu'elle faisait
Sonia faisait toujours le contraire de ce qu'elle voulait

Sonia voulait toujours le contraire de ce qu'elle désirait

Sonia désirait toujours le contraire de ce qu'elle aimait

Mais Sonia disait, faisait, voulait, désirait et aimait.

Françoise Parturier (romancière française, 1919-1995)

Au repos, mon cœur bat environ 180.000 fois et charrie 8.600 litres de sang par jour, soit 15 tonnes. Et j'ai besoin de 12.000 litres d'air (...) À chaque éjaculation, 180 millions de spermatozoïdes sont expulsés. Tandis que je crois poser un regard tranquille sur le monde, mes cils battent 11.500 fois par jour.

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, 1998

Être efficace, en Chine, ne consiste pas à imposer sa volonté aux choses mais à épouser leur propension, à se glisser dans leur cours continu, oscillant et fluide. L'essentiel n'est plus le projet et sa mise en œuvre, mais le discernement du moment propice, l'utilisation « passive » des processus inéluctables dont le déroulement fait le monde.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

Être sans désir, sans décision, sans choix, conscient de soi-même, largement éveillé, assis tranquillement sans rien faire.

Robert Filliou (1926-1987)

Nous sommes simplement « invités » sur cette terre, et nous devons penser à la laisser, en la quittant, plus propre, plus intéressante, plus spirituellement valable.

D'après Georges Steiner
philosophe américain né en 1929.

Rester calme. Tranquille. Gagner moins, dépenser moins, manger moins, remuer moins, travailler moins. Plus de plaisir dans peu de quantité.

Charlotte Perriand (1942)

Si, dans tout ce que tu veux faire, tu commences par te demander : « Est-il sûr que je veuille le faire un nombre infini de fois ? » ce sera pour toi le centre de gravité le plus solide.

Gilles Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, 1965

Elle s'engageait dans des entreprises colossales. Une façon de conserver l'ivresse d'entreprendre et de reporter à l'infini l'amertume de ne rien achever.

Marc Dugain, *Campagne anglaise* (2000)

Des êtres prennent, durant toute leur vie, leur élan et meurent sans avoir sauté.

Pierre Hebey, *Le goût de l'inactuel*, 2. (2001)

Les barrages les plus insurmontables que l'on rencontre sur sa route, ce sont ceux que l'on a construit soi-même.

Douglas Kennedy,
Les charmes discrets de la vie conjugale, 2005

Une personne ne peut pas changer le monde, mais vous pouvez changer le monde pour une personne. *

Quand vous faites la cuisine, ne regardez pas les choses ordinaires d'un regard ordinaire, avec des sentiments et des pensées ordinaires. Avec cette feuille de légumes que vous tournez dans vos doigts construisez une splendide demeure de Bouddha et faites que cet infime grain de poussière proclame sa loi.

...

C'est une logique du geste, et une grande leçon de vie. Tout un art. Un rituel gestuel, parce que tout autre mouvement ne serait que stérile gesticulation, affolement impuissant et vain appel au secours. Il n'y a, à chaque fois qu'un seul geste à tracer, celui-là et pas un autre, qui se compose. Sans retouche possible, irréparable. Tout le reste n'est que pure agitation, derniers soubresauts de noyé, ultimes suffocations. On bouge trop. Il faut bouger moins, et mieux. Ne bouger presque pas.

Dōgen (1200-1253) *Instructions au cuisinier zen*.

Une expérience a été faite avec des volontaires assis dans une pièce. La seule tâche demandée était de ne rien faire. Les personnes testées ont pensé que c'était insupportable. Les scientifiques ont ajouté la possibilité d'appuyer sur un bouton et de se donner à soi-même un choc électrique, douloureux mais sans danger. Ils étaient donc assis, seuls avec leurs pensées ; Ils n'avaient pas à appuyer sur le bouton. Mais plus de 40 % des personnes l'ont actionné et se sont donné un choc électrique dans le but de briser cet état d'inaction. Le divertissement nous paralyse mais nos propres pensées nous effraient.

Ruben Östlund, cinéaste
Dans *Philosophie magazine*, novembre 2022

Fais ce que tu veux. Mais fais-le bien.

Conseil du père (artiste peintre) d'Arthur Teboul
chanteur de Feu ! Chatterton

ADAPTATION

L'homme qui sent que le vent va changer ne construira pas un paravent, mais un moulin à vent.

Mao Zedong (1893-1976)

ADMIRATION

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes (...) Le ciel étoilé au-dessus de moi, et la loi morale en moi.

Kant (1724-1804)

ADOLESCENT

Connaître la nostalgie poignante qui étreint le cœur des adolescents. Quelque chose en eux pleure l'enfant qu'ils ne sont plus, et c'est un chagrin magnifique et muet.

Agnès Desarthe, *Une partie de chasse*, 2012

ADULTE

Chaque adulte devrait se souvenir qu'il est redevable envers l'enfant qu'il fut.

Clara Dupont-Monod, *S'adapter* (2021)

ÂGE

Chacun porte en lui tous les âges : le meilleur du petit garçon qu'on a été, du jeune homme, du père de famille, puis du vieillard qu'on est devenu.

Edgar Morin, cité par Bernadette Puijalon, anthropologue et romancière, dans *La Vie*, 29-09-11.

L'âge fait toute la différence, il sépare les hommes comme le font les gens, les classes et les cultures ; mais il ne coupe pas seulement les individus les uns des autres, il écarte chaque individu de lui-même, d'année en année.

Tristan Garcia, Faber, 2013

AGRESSION D'ENFANT

Les plus grands agresseurs d'enfants, aujourd'hui sur la planète, sont les Etats quand ils font la guerre ou provoquent des effondrements économiques ou sociaux.

Boris Cyrulnik, *Les vilains petits canards*, 2001.

AIMER

Le moyen d'aimer une chose est de se dire qu'on pourrait la perdre.

Gilbert Keith Chesterton (1874-1936)

Le verbe aimer est difficile à conjuguer. Son passé n'est pas simple, son présent n'est qu'indicatif, et son futur est toujours conditionnel.

Cocteau (1889-1963)

Tiens ? C'est une girafe ? Et j'ai cru si longtemps que c'était un pommier ! Alors ces pommes que j'aimais tant ? — C'était de la crotte, Aristide ! — De la crotte ? Alors j'aimais de la crotte ? — Mais oui,

Aristide ! On peut se tromper ! Et le principal c'est d'aimer !

Géo Norge 1898-1990 (poète belge)

Je rêve d'un monde où l'on pourrait arrêter le premier venu au tournant de n'importe quelle rue, et se faisant en quelque sorte, du premier coup, son égal par le cœur, continuer avec lui, sans autre étonnement, sa conversation intérieure. Les rares fois où Dieu m'a fait la grâce de telles rencontres, j'ai découvert, véritablement, ce que c'est qu'aimer.

Martin Luther King (1929-1968)

On ne sait pas aimer si on n'a jamais lu un roman d'amour. Mais lire un roman d'amour, ce n'est pas aimer.

Olivier Py, Beaux-Arts 07/2000

Aimer est la seule manière supportable de vivre.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

J'ai toujours pensé que cette capacité d'aimer, en fait si simple, était un don suprême, oui, une puissance divine...

Andreï Makine, *L'amour humain*, 2006

Aimer, aux yeux des enfants, c'est veiller. Veiller le sommeil, apaiser les craintes, consoler les pleurs, soigner les maladies, caresser la peau, la laver, l'essuyer, l'habiller. Aimer comme on aime les enfants, c'est sauver de la mort.

Pascal Quignard, *Villa Amalia*, 2006

Aimer, c'est renoncer à l'autosuffisance, accepter de ne pas être tout, laisser se creuser en soi le besoin de l'autre.

Anne et Paul Valois, association *Vivre et Aimer*, dans *La Vie* 04-11-10

Elle t'aime, quelle émotion. Et toi ? Tu ne sais pas quelle couleur donner à ce sentiment, quelle forme il prend. Dans le doute, tu ne dis rien, tu es bien élevé, courtois, gentil. Aimer ? Comment dessiner ce mot cabossé qui raye la carrosserie de ton armure ? Aimer ? Et pourtant tu aimes.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

ALCOOLISME

[Au Tibet] il existe des sectes où l'ivresse est rituelle et l'excitation causée par l'alcool jugée propre à favoriser certaines perceptions intuitives. Ces méthodes fournissent d'excellents prétextes à nombres d'ivrognes pour s'abandonner à leur vice sous couvert d'un entraînement spirituel ou psychique supérieur.

Alexandra David-Neel (1868-1969)
Au pays des brigands gentilshommes

ALGÉRIE

À Sétif, le 8 mai 1945, une manifestation avait été organisé pour fêter la victoire sur les forces allemandes. Un jeune scout musulman agite un drapeau algérien. Un policier tire et le tue. Ce crime avait déclenché un massacre. Cette journée

marquait le début d'un cycle de violences ininterrompues pratiquement jusqu'à nos jours. Depuis cette date, le peuple algérien n'avait plus jamais connu le repos.

Daniel Rondeau, *Mécaniques du chaos*, 2017

ALLURE

Tout doit être splendide chez les gens : le visage, le vêtement, l'âme et la pensée.

Tchekhov (1860 – 1904)

AMBITION

Celui qui se tient debout sur la pointe des pieds ne tient pas longtemps.

Laozi (VI^e, V^e siècle av. J.-C.).

J'ai trop d'ambition pour en avoir.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

ÂME

Tandis que notre corps extérieur s'en va en ruine, notre corps intérieur se renouvelle de jour en jour.

Saint Paul, Epître aux Corinthiens.

Les Chinois distinguent chez l'homme l'âme spirituelle, *hun*, de l'âme terrestre et sensitive, *bo*.

Il y a toujours entre notre âme et nous-même une fine, une décourageante différence.

Jacques Rivière
homme de lettres français (1886-1925)

L'âme, au contraire du corps, se nourrit de sa faim.

Gustave Thibon (1902-2001)

Tu as vendu ton âme au diable ? Mais pourquoi ?
- Je ne m'en servais pas.

Frères Coen, *O'Brother* (2000)

AMÉRIQUE

Chip était frappé par les vastes similitudes entre la Lituanie du marché noir et l'Amérique de l'économie de marché. Dans les deux pays, la richesse était concentrée entre les mains d'une poignée de gens ; toute distinction sérieuse entre les secteurs privé et public avait disparu ; les capitaines du commerce vivaient dans une anxiété fiévreuse qui les poussait à étendre implacablement leurs empires. Les citoyens ordinaires vivaient dans une crainte fiévreuse du licenciement et une confusion fiévreuse quant à savoir quel puissant intérêt privé possédait quelle institution autrefois publique un jour donné ; et l'économie était largement alimentée par l'insatiable appétit de l'élite pour le luxe (...) La principale différence entre l'Amérique et la Lituanie, pour ce qu'en voyait Chip, était qu'en Amérique la poignée

de riches assujettissait la masse des pauvres au moyen de divertissements abrutissants et dégradants, de gadgets et de médicaments, tandis qu'en Lituanie la poignée de puissants assujettissait la masse des perdants par la menace de la violence.

Jonathan Franzen, *Les corrections*, 2002.

En 1980, les geôles des Etats-Unis contenaient 370000 détenus ; on en comptait 1,3 million en 1999. En 2001, ce nombre passait la barre des 2 millions. C'est donc une personne sur cent qui vit derrière les barreaux, un record mondial, dépassant même la Chine ou la Russie.

TéléObs, 29/03/03

ÂME RUSSE

Vous aurez beau chercher, vous ne trouverez rien. Cette fameuse âme russe n'existe pas. Les seules choses tangibles sont l'alcool, la nostalgie et le goût pour les courses de chevaux. Rien de plus, je vous assure.

Tchekov (1860-1904)

À mon sens, le Russe est le produit de la soupe qu'il mange (...) On y trouve de tout. Des choses excellentes et des choses exécrables : on ne devine jamais ce qu'on va ramener de là. Ainsi de l'âme russe : c'est une chaudière où fermentent des ingrédients confus, tristesse, folie, héroïsme, mysticisme... (...) Si vous saviez jusqu'où cette âme peut descendre... Si vous saviez jusqu'où elle peut monter... en de de quels bonds désordonnés !

Marie-Eugène-Melchior de Vogüé,
dans *Le Roman russe* (1886)

AMITIÉ

Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis.

Ovide (-43, +18 av. J.-C.), *Tristes I*, 9, 5.

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil.

Joseph Joubert (1754-1824).

Se faire des amis est une nécessité de commerçants, se faire des ennemis est une nécessité d'aristocrate.

Montherlant (1896-1972)

... Une de ces amitiés anglaises qui commencent par exclure la confiance et qui bientôt omettent le dialogue.

Jorge-Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Tlön Uqbar Orbis Tertius.

En réalité, ceux que j'appelle mes amis, je ne les vois jamais, j'ai peur de les déranger.

Jacques Chardonne, *Vivre à Madère*, 1953.

Le désir de connaître complètement quelqu'un est une façon de se l'approprier, de l'exploiter. C'est un souhait honteux auquel il faut renoncer.

L'amitié n'est que l'une des écumes des relations sociales. Elle est le plus souvent une espèce de courtoisie sociale. Les amitiés finissent toujours, un jour ou l'autre, par être trahies.

Martin Monestier, écrivain né en 1942,
dans *La Vie*, 04-08-16

AMITIÉ

Quand on erre, toute la journée, sans parler, on se sent las, le soir dans sa chambre. Pour un peu d'affection, je partagerais ce que je possède : l'argent de ma pension, mon lit. Je serais si délicat avec la personne qui me témoignerait de l'amitié. Jamais je ne la contrarierais. Tous ses désirs seraient les miens. Comme un chien, je la suivrais partout. Elle n'aurait qu'à dire une plaisanterie, je rirais ; on l'attristerait, je pleurerais.

Emmanuel Bove, *Mes amis* (1924)

Elle tombe une nouvelle fois de l'échelle.
Infiniment la même conversation. Infiniment les mêmes enthousiasmes, les mêmes craintes, les mêmes connivences. L'attention encore plus aiguë après la découverte des failles, des dessous de tapis. Pas trop approfondir, passer sous silence, écouter, être garant de la discrétion, être la confiance. Être un ami.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

AMOUR

Les trois noms de l'amour en grec :
erôs, l'amour physique
agapê, l'amour intellectuel, l'amitié
philia, l'amour des autres

Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de Lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

1 Jean 4, 20-21.

On m'a fait aimer trois choses en ce monde : le parfum, les femmes et la prière.

...

Faites l'amour, vous vous rapprocherez de Dieu.

Hadith de Mahomet.

La grande torture de Satan, c'est qu'il ne peut pas aimer.

*

Même si on aime les fleurs, elles fanent. Même si on n'aime pas les mauvaises herbes, elles poussent.

Proverbe zen.

L'amour n'est pas aimé.

L'amour est une douceur dont le jus est savoureux et la pâte amère.

Proverbe arabe.

La plus courte distance entre deux cœurs passe par les étoiles.

Proverbe espagnol.

L'amour dans sa fureur est une chose si laide que la race humaine s'éteindrait si ceux qui le font se voyaient.

Léonard de Vinci (1452-1519)

Lorsque je veux aimer très tendrement une personne chère, et lui pardonner toute chose, je n'ai qu'à la regarder quelque temps en silence.

Jean Paul Richter (1763-1825)

Il n'existe pas d'être capable d'aimer un autre être tel qu'il est.

Paul Valéry (1871-1945)

Les femmes sont amoureuses et les hommes sont solitaires. Ils passent leur temps à se voler l'amour et la solitude.

Marcel Achard (1899-1974)

On n'apprend pas à aimer, mais on apprend à témoigner avec grâce et élégance qu'on aime.

Mme de Genlis (*France Culture*, 15/01/05)

Quelles personnes auraient commencé de s'aimer, si elles s'étaient vues d'abord comme on se voit dans la suite des années ? Mais quelles personnes aussi se pourraient séparer si elles se revoyaient comme on s'est vu la première fois.

La Rochefoucauld (1613-1680), *Réflexions diverses*.

L'amour est un égoïsme à deux.

De Staël (1766-1817)

L'amour ne cherche que son plaisir.

William Blake (1757-1827).

Aimer, c'est la moitié de croire.

Victor Hugo (1802-1885)

Il n'y a au monde aucune prison où l'amour ne puisse pénétrer de force.

Oscar Wilde (1854-1900)

Les feux de l'amour laissent parfois une cendre d'amitié.

Henri de Régnier (1864-1936)

L'amour : deux solitudes se protégeant, se complétant, se limitant, et s'inclinant l'une devant l'autre.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

L'amour est une religion organisée autour d'un dieu faillible.

Jorge-Luis Borges (1899-1986).

De toutes les formes de prudence, la prudence en amour est peut-être celle qui est la plus fatale au vrai bonheur.

Bertrand Russel, *La conquête du bonheur*, 1962.

Pour aimer éperdument les êtres humains, tous, il suffit de les imaginer dans leur cercueil, juste après leur mort.

Albert Cohen (1895-1981).

Tomber amoureux est plus poétique que s'adonner à la poésie.

G.K. Chesterton *Orthodoxie* (1908)

L'amour revient à donner quelque chose qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas.

Lacan (1901-1981)

À tel point le doute sur soi travaille les êtres que pour y remédier ils ont inventé l'amour, pacte tacite entre deux malheureux pour se surestimer, pour se louer sans vergogne.

Cioran (1911-1995)

Plus on s'aime, plus on aime.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

Tout amour n'a pas un cours à suivre, paisible ou non (...). Que fait un amour qui n'a pas de cours ? Il se change en quelque chose d'autre, quelque chose de pesant ou d'acéré que vous portez au-dedans de vous et que vous ligotez avec votre substance jusqu'à ce qu'il cesse de vous faire mal.

Iris Murdoch (née en 1919), *Une tête coupée*.

Quand l'amour nous a quittés, nous devenons secs comme des os, froids comme des pierres : inhumains, indifférents, égoïstes, transis.

Elisabeth Von Arnim, *Mr. Skeffington*, 1940.

L'amour est peut-être la plus belle forme du dialogue que l'homme a inventé pour se parler à lui-même.

...

Moi non plus je ne comprends pas comment j'ai pu l'aimer. Seulement en amour il n'y a rien à comprendre, c'est comme ça, on n'y peut rien, c'est pas un truc où on peut faire ses comptes.

Émile Ajar (alias Romain Gary), *Gros Câlin*. (1974)

« Seul l'amour peut nous ravir ». Voilà, pensa-t-il en lui-même, ce que doit ressentir un gong chinois lorsqu'un marteau le frappe en plein cœur.

Carol Shields, *La république de l'amour* (1994)

Aimer l'autre, cela devrait vouloir dire que l'on admet qu'il puisse penser, sentir, agir de façon non conforme à nos désirs, à notre propre gratification, accepter qu'il vive conformément à son système de gratification et non conformément au nôtre. Mais l'apprentissage culturel au cours des millénaires a tellement lié le sentiment amoureux à celui de possession, d'appropriation, de dépendance par rapport à l'image que nous nous faisons de l'autre, que celui qui se comporterait ainsi par rapport à l'autre serait en effet qualifié d'indifférent.

René Laborit (1914-1995), *Eloge de la fuite*.

Nous avons tous quelque chose à nous faire pardonner. L'amour qui exige de l'autre un passé sans tache et sans douleur n'est que désir de possession. Aucun être humain ne devient adulte sans avoir commis un acte dont il a honte : en l'acceptant, nous aimons les forces mais aussi les faiblesses de l'autre et c'est ainsi que se créent les véritables liens.

Anne Perry, *Silence à Hanover Close*, 1988.

Les besoins, comme des machines, servent à assouvir le besoin d'amour.

Anna Enquist, *Le chef-d'œuvre* (1994)

Si les contrats commerciaux ont leurs petits paragraphes que personne ne lit, les contrats amoureux ont aussi leurs petits additifs, écrits avec une encre invisible que seul le temps révèle.

Michel Besnier, *La roseraie*, 1997.

L'amour est comme un peintre qui oublierait - chaque matin, dans son atelier - la vieille histoire du monde, pour saisir une fleur éternelle dans le tremblé de l'air.

Christian Bobin (1951-2022)

Phénomène rare, artificiel et tardif, l'amour ne peut s'épanouir que dans des conditions mentales spéciales, rarement réunies, en tout point opposées à la liberté de mœurs qui caractérise l'époque moderne.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

Ce que je voulais faire avec Lucie, c'était la pénétrer au-delà de ce qu'il est possible de pénétrer, je voulais pénétrer ses organes, ses cellules, ses atomes. Elle le voulait aussi, après avoir vu ce qui était possible.

Jane Smiley (romancière américaine, née en 1949) *Portraits d'après nature, I – Un amour ordinaire*.

Amour, amour. Ce mot qui, à travers les chansons, emplit l'air en Occident comme l'odeur de l'essence jusqu'à

l'écœurement, l'ai-je jamais prononcé de ma vie ? Il s'y mêle tant d'instincts troubles, tant de besoins immédiats, de complaisance envers soi, d'exigences envers l'autre, de cette détestable volonté de possession et de domination, que je n'ose plus guère y mettre un contenu.

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998.

On l'aime. On veut la conquérir. On se montre à notre avantage. On déploie par exemple des ruses extrêmes pour lui laisser croire qu'un privilège spécial de la nature nous dispense d'aller jamais à la selle.

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster. (1999)

Rousseau a inventé la compassion comme participation effective à la douleur d'autrui, marque de l'universalité des créatures. Il serait temps de lui opposer la co-délectation, la co-jouissance, manière de sympathiser avec le plaisir d'autrui, au lieu de le déchirer à belles dents dès qu'il semble mieux loti que nous. Alors et alors seulement éclate le visage authentique de l'amour : non la douteuse commisération mais la jubilation face à l'existence de l'autre. « *Delectatio in felicitate alterius* », disait Leibniz, joie éprouvée dans le bonheur de mes proches. Il y a plus de noblesse d'âme à se réjouir de la gaieté d'autrui qu'à s'affliger de son malheur.

Pascal Bruckner, *L'euphorie perpétuelle* (2000).

L'amour entre les êtres a la capacité d'éroder des systèmes de défense construits pour éviter la souffrance. Il agit comme un décupant qui nettoie le cœur de tout ce qui l'obscurcit.

Marie Romanens, dans *Actualité des religions*
05/2001,
à propos du film *Un air de famille* de Cédric Klapisch.

L'homme ou la femme que vous aimez est rarement à la hauteur de votre amour. Parce que personne ne peut être à la hauteur de sentiments aussi forts, et au fond, peut-être que personne ne mérite de supporter un tel fardeau non plus.

Dennis Lehane, *Mystic River*, 2001.

La sagesse de l'amour, et c'est lui bien sûr qui a raison. Rien à croire, rien à espérer. Pas d'autre salut que de vivre, pas d'autre salut que d'aimer : le Royaume c'est ici-bas ; l'éternité, c'est maintenant.

André Comte-Sponville, *Impromptus* (1998)

Il vaut mieux faire l'amour de mille façons avec la même femme que de la même façon avec mille femmes (...) Je crois que les gens se quittent trop vite. Avec les années, la vie entre un homme et une femme devient une sorte de trésor. C'est dommage de le dilapider avec la stagiaire qui a une banane pleine de préservatifs.

Wolinsky, dans le *Nouvel Observateur*, 14/06/01.

Aimer bien, vraiment bien, avec ou sans appoint érotique (...) aimer sans compter, sans espoir de retour, de façon délicieusement masochiste. Aimer un peu sans espoir qu'on vous le rende. Aimer aimer.

Marie Nimier (née en 1957)

L'amour est ce qui peut arriver de mieux dans la vie de la plupart des gens, qu'ils soient riches ou pauvres.

Nuala O'Faolain, *Chimères*, 2001.

L'amour était devenu pour lui un critère secret, une pierre de touche pour juger toute activité humaine sur cette terre.

Andreï Makine, *L'amour humain*, 2006

On peut s'aimer pour toujours, mais pas tout le temps.

Sam Karmann, *La vérité ou presque* (film, 2007)

L'être bien aimé est, dans ce cas, une sorte de patère où suspendre son amour comme un chapeau.

...

D'après Lucrèce, l'amour n'était rien d'autre qu'un haut-le-cœur servant, chez les mammifères, à la procréation.

Annie Dillard, *L'amour des Maytree*, 2007

Dans le mariage humain comme dans les noces divines, l'amour se dévoile au fur et à mesure, et ne cesse de croître jusqu'à la perfection, épuré qu'il est par les épreuves de la dispute et de la réconciliation, de la dispersion et de la fidélité, du repli sur soi et de la communion, des intérêts calculés et de la gratuité. Ainsi s'opère une union intime qui a la douceur et la tendresse d'une caresse, geste d'amour par excellence où la main, se faisant l'ambassadeur du corps entier, frôle et attise les corps de l'autre sans jamais vouloir le saisir, l'agripper, le transformer en sa propre chose.

Frère Irénée, *La joie de Dieu*, La Vie, 14-01-2010

J'ai toujours pensé que la réalité n'était qu'une question d'amour. L'une des raisons pour lesquelles je trouve qu'il est rationnel de devenir chrétien, c'est parce que c'est là qu'on parle le mieux de l'amour. Tout ce que nous faisons d'une manière ou d'une autre, nous le faisons pour répondre à une interrogation amoureuse, pour savoir si j'aime et si on m'aime. Même le moteur de la connaissance est l'amour, puisque nous nous intéressons à ce qui nous « plaît ». Donc, effectivement, je trouve irrationnel de partir d'un autre point de vue que celui de l'amour, alors que la vie quotidienne nous montre que seul l'amour est déterminant pour l'homme. Et si l'amour fixe l'horizon ultime de la condition humaine, il devient effectivement celui de la rationalité elle-même.

Jean-Luc Marion, philosophe, dans *La Vie* 19-08-10.

Et vous, n'êtes-vous pas trop beaux pour être vrais ? Demandez à ceux qui, parce qu'ils vous aiment, prennent plaisir à votre existence.

Martin Steffens, philosophe
Auteur de *Le petit traité de la joie*, dans *La Vie*, 15-
09-11

Il est évident que le problème majeur de l'humanité, tout au long de son histoire, c'est le non-amour. Guerres à répétition, luttes sans fin pour le pouvoir, non-partage des richesses et autres drames. Tout n'est que la conséquence. L'amour n'est pas aimé. Le Christ, lui, nous a montré la voie en s'incarnant et en donnant sa vie pour nous.

Père Syméon, fondateur du monastère de Silouane en
1990, dans *La Vie* 20-02-14

Le monde ne tient que par la respiration de l'amour. Tout ce qui fait du bruit autour de nous dans le vrombissement des actualités, délimite l'exact périmètre de ce qui n'est pas important.

Si la terre tourne c'est grâce à des milliers d'actes d'amour que font des milliers d'hommes et de femmes qui renouvellent le matin le pacte entre la terre et le ciel -malgré tout !

Chaque matin, les hommes et les femmes qui prennent soin de la parcelle de réel qui leur est confiée - leurs enfants, leurs jardins, leurs maisons, leurs enclaves, leurs lieux de travail - sont en train de sauver le monde malgré tout.

Christiane Singer (1943 -2007)

Elle t'aime. Qui est aimé ?

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

ANARQUE

L'anarchiste a été banni de la société, l'anarque a banni la société. L'anarque est le roi du jeu d'échecs, une pièce dont le rôle n'est pas d'évoluer mais d'exister.

Ernst Jünger (1895)

ANGE

Si les anges volent, c'est qu'ils se prennent eux-mêmes à la légère.

G.K. Chesterton (1874-1936)

ANIMAUX

Auschwitz commence partout où quelqu'un regarde un abattoir et pense : ce sont seulement des animaux.

Theodor W. Adorno (1903-1969)

La manière dont nous traitons les bêtes est exportable aux hommes et donne une idée de notre sens moral. L'homme éthique prend soin des animaux parce qu'ils sont à sa merci.

Alice Ferney, citant Milan Kundera,
interview dans *La Vie* 28/08/2014

ANTIDÉPRESSEUR

Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur.

1 Jean 3, 20

ANTISYSTÈME

Antisystème, marginal et dépressif ça passe. Mais antisystème, heureux et modélisant, c'est la pire menace qui soit pour nos sociétés.

Bien plus dangereux qu'un radical qui veut tout péter et qu'on peut facilement diaboliser !

*

ANXIETAS TIBIARUM

Pénible état de malaise, accroissement suppliciant du sens musculaire, qui vous fait changer continuellement vos membres de position.

APHORISME

Voilà que nous commençons à parler par aphorisme, nous sommes donc sur la voie des demis ou des quarts de vérité.

Arthur Schnitzler (1862-1931)

Vienne au crépuscule.

APPARENCES

Il était emmitouflé d'urbanité et de sociabilité comme une douairière de dentelles et de rangs de perles.

Henry James, *L'américain* (1877)

Les gens qui vont bien, le proclament fièrement sans cesse, me désolent. Je ne peux leur accorder ma confiance : ils ont trop à perdre pour être fidèles et honnêtes.

Jean-Pierre Marielle, *Le grand n'importe quoi*, 2010

Pas une tenue qui ne soit excentrique. Même la banalité traduit une volonté, un fantasme.

Éric Holder, *Bella Ciao* (2009)

APPRENDRE

Apprends auprès de celui qui est ignorant comme avec le savant.

*

On apprend beaucoup plus de choses dans les bois que dans les livres. Les arbres et les rochers vous enseignent des choses que vous ne sauriez entendre ailleurs.

Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Traité sur la conversion adressé aux clercs.

Il existe trois principaux moyens d'acquérir des connaissances : l'observation de la nature, la réflexion et l'expérimentation.

Diderot (1713-1784)

Apprendre, c'est aimer comprendre, c'est aimer faire une chose pour la chose elle-même. Apprendre n'est possible

qu'en l'absence de toute contrainte. Et la contrainte a de multiples visages, n'est-ce pas ? Elle s'exerce à travers l'influence, à travers l'attachement ou la menace, à travers les encouragements persuasifs, les formes subtiles de récompenses.

Krishnamurti (1895-1986)
Le livre de la Méditation et de la Vie.

APPRENTISSAGE

Coup double : les enfants qui font leurs premiers pas apprennent à voler aux pigeons.

Éric Chevillard, *l'Autofictif*, 17-10-11.

APPROBATION

L'approbation des autres est un stimulant dont il est bon quelquefois de se défier.

Cézanne (1839-1906).

ARBRE

Quand il tombe, l'arbre fait deux trous. Celui dans le ciel est le plus grand.

Félix Leclerc, *Le calepin d'un flâneur* (1961)

Un arbre a besoin de deux choses : de substance sous terre et de beauté extérieure. Ce sont des créatures concrètes mais poussées par une force d'élégance. La beauté qui leur est nécessaire c'est du vent, de la lumière, des grillons, des fourmis et une visée d'étoiles vers lesquelles pointer la formule des branches. Un arbre est une alliance entre le proche et le lointain parfait.

Erri De Luca, *Trois chevaux* (2002)

Si on m'avait demandé avant de naître ce que j'aurais voulu être, j'aurais dit un arbre, un pommier qui vit sous le soleil et sous la pluie. Ce serait mieux, un monde plus petit, avec une montagne, un nuage, une campagne et une mer, un monde où on voit tout en une seule fois...

Jean-Marie Gourio, *Apnée* (2005)

ARCHITECTURE

La maison doit plaire à tout le monde. C'est ce qui la distingue de l'œuvre d'art, qui n'est obligée de plaire à personne.

Adolphe Loos, 1910.

ARGENT

L'ARGENT

Il peut acheter une maison,
Mais pas un foyer
Il peut acheter un lit
Mais pas le sommeil
Il peut acheter une horloge
Mais pas le temps
Il peut acheter un livre
Mais pas la connaissance

Il peut acheter une position
Mais pas le respect
Il peut payer le médecin
Mais pas la santé
Il peut acheter du sang
Mais pas la vie
Il peut acheter du sexe
Mais pas l'amour

Poème chinois.

L'un dépense largement et il s'enrichit, l'autre économise et il s'appauvrit.

Proverbes 11, 24

Quand vous aurez coupé le dernier arbre, pêché le dernier poisson et empoisonné la dernière rivière, seulement alors vous comprendrez que l'argent ne se mange pas.

Prophétie indienne, XIX^e siècle

Tout travail entrepris pour de l'argent absorbe l'esprit et le dégrade.

Aristote
cité par Panos Karnezis dans *Le trouble-fête*, 2007

Le gouvernement doit prendre des mesures pour éviter que tout l'argent ne s'accumule en un petit nombre de mains (...) L'argent, comme le fumier, ne fructifie que si on prend soin de leur répandre.

Francis Bacon, 1625

Si l'on veut gagner de l'argent, il faut travailler. Si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose.

Alphonse Karr (1808-1890)

L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître.

Dumas fils (1824-1895).

Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le.

Jules Renard (1864-1910)

L'argent est chose affreuse à poursuivre, mais charmante à croiser en chemin.

Henry James (1843-1916) *Portrait de femme*.

L'argent aide à supporter la pauvreté.

Erik Satie (1866-1925)

J'ai rencontré des Tibétains qui proclamaient hautement que ceux qui les payaient [pour les corvées obligatoires au service des voyageurs importants] étaient de vulgaires petites gens ne méritant aucune considération. Les personnalités de marque, au contraire, bien loin de les payer, exigeaient des cadeaux, des vivres et leurs domestiques battaient ceux qui ne se hâtaient pas d'en fournir. C'est à cette conduite, disaient-ils, que l'on reconnaissait les gens dignes de respect.

Alexandra David-Néel (1868-1969)

Au pays des brigands gentilshommes.

L'argent est comme le sixième sens. Sans lui, on ne peut se servir des cinq autres.

Somerset Maugham (1874-1965).

L'argent n'a pas d'odeur. Mais a-t-il un goût ?

Laurence, *Œuvres complètes*.

À Paris, on a perdu toute son éducation, toute sa politesse, sa finesse, tout son esprit, il ne reste plus que l'intelligence des affaires.

Marguerite Duras (1914-1996) *La vie matérielle*.

L'argent n'est pas un désir de l'enfance.

Cité par Guy Debord (1931-1994).

L'argent est préférable à la pauvreté, ne serait-ce que pour des raisons financières.

Woody Allen (1935)

Mes abeilles couvrent deux mille cinq cents kilomètres carrés de terre dont je ne suis pas propriétaire, à la recherche de leur pitance, butinant de fleur en fleur pour lesquelles je ne paye aucune location, volant le nectar, mais en retour pollinisant les plantes. C'est une forme d'agriculture anarchique et paisible, et de gagner ainsi sa vie exerce sur moi un tel attrait par son côté sauvage, erratique, maraudeur, qu'il me rend inapte à toute autre méthode, sauf peut-être le cambriolage de banques.

Sue Hubbel, *Une année à la campagne* (1994)

Il ne faut pas oublier la maladie de l'argent qui dort. L'argent, comme le sang, est fait pour circuler. On meurt d'hémorragie mais aussi de caillot. Enfouir son talent, c'est refuser la vie qui est une prise de risque.

Christine Coquerelle
Actualité des Religions 09/2000

Et c'est bien en cette occasion, lui qui fut toute sa vie désintéressée, qu'il perçut le fric comme le plus épouvantable des amoindrisseurs.

Jean Guénot, *Ugolin ou le pélican* (2002)

Si l'argent ne fait pas le bonheur, pourquoi il est protégé par des gardes armés ?

Iain Levison
Trois hommes, deux chiens et une langouste (2007)

L'argent (...) la possibilité toujours ouverte d'autre chose que ce qui est, c'est bien pour cela qu'il faut le garder.

Pierre Jourde, *Première pierre* (2013)

L'argent est la faille le long de laquelle nous avançons en équilibristes. Montrez-moi le bilan en chiffres d'un individu et je pourrai vous dresser son portrait avec une précision de romancière, un tableau qui reflètera son immense complexité : ses rêves et ses ambitions, ses démons et ses peurs.

Douglas Kennedy, *Mirage* (2015)

ARME

À la vue de la mitraillette, le vieillard songea que les armes aussi, en même temps que les jupes, se raccourcissaient d'année en année. Il en éprouva un certain chagrin. Et en plus, ces armes, disait-on, lançaient leurs balles avec un grand fracas, par rafales de trente ou quarante, comme des paroles de femmes ; alors qu'un homme qui se respecte ne tire avec son fusil qu'une balle à la fois. Il presse sur la détente, il écoute siffler la balle dans le vent, attend la riposte de son adversaire, et, après seulement, tire à nouveau.

Ismail Kadaré (1936-), *Le grand hiver*.

ARRIVER

Quand tu arrives au sommet, continue à grimper.

Proverbe tibétain.

ART (Exposition)

Pour Christian Bernard, directeur du musée d'Art moderne et contemporain (Mamco) de Genève, le déplacement de plus en plus d'artistes vers le cinéma, le disque, la vidéo, l'Internet, le fait que de plus en plus pratiquent un art de l'ordre des procédures, de la relation, de l'échange, indique que « la capacité de l'exposition à témoigner de la créativité actuelle s'est amoindrie ». Est-ce la fin de l'âge d'or des expositions ? Aux artistes de répondre et d'inventer d'autres voies d'accès à leurs œuvres.

Catherine Francblin et Pierre Sterckx, *Le temps des expositions*, Beaux-Arts magazine 03-2000

Je crois que nous les artistes, nous avons tous une activité latente, qui n'est pas destinée à être vue.

Anish Kapoor, parlant de ses peintures qu'il fait, sans les montrer (Arte, Square, 03-11-2013)

ART (Histoire)

Appliquée à l'art, la notion d'histoire n'a rien à voir avec le progrès ; elle n'implique ni un perfectionnement, ni une amélioration, ni une progression. Elle est une plutôt un voyage entrepris pour explorer des terres inconnues et les inscrire sur une carte. L'ambition du romancier n'est pas de faire mieux que ses prédécesseurs, mais de voir ce qu'ils n'ont pas vu, de dire ce qu'ils n'ont pas dit (...) La poétique de Flaubert ne dément pas celle de Balzac, ne même que la découverte du pôle Nord n'annule pas celle de l'Amérique.

Milan Kundera, *Le rideau* (2005)

La Renaissance ne prend pas fin à un moment précis, elle est pourtant passée et révolue, bien qu'il reste des vestiges d'idées de cette époque dans notre culture actuelle. Il en est ainsi avec l'art moderne, d'autant plus que nous lui sommes

bien plus proches. Ses réflexes sont toujours vivaces, ses membres amputés sont toujours douloureux, certaines parties existent encore ; mais tout cela n'est plus lié et ne fonctionne plus comme un ensemble vivant. Les acquis de l'art moderne influenceront certainement un siècle encore la culture (...) Mais la dynamique s'en est allée, et notre relation avec l'art moderne se transforme doucement en intérêt archéologique.

Robert Hugues, critique d'art au *Time*, cité par Klaus Honnelt « *L'art contemporain* » (1990)

ART (Propos d'artistes)

Or donc un homme peut esquisser quelque chose avec sa plume, sur une demi-feuille de papier, en un seul jour, ou la tailler dans un petit morceau de bois avec un petit bout de fer, et il adviendra que cette chose soit meilleure, plus artistique que le grand œuvre d'un autre homme où il aura investi toute une année de labeur.

...

L'art a ses limites, l'imagination n'en connaît point.

Dürer (1471-1528).

L'art doit toujours rester jeune, sauvage même. La science, la civilisation, la règle le tuent.

...

C'est en toi qu'il faut regarder et non autour de toi.

Delacroix (1798-1863)

Ce qu'est l'art, seulement la vie à une plus grande échelle.

Elisabeth B. Browning. (1806-1861)

Le plaisir aristocratique de déplaire.

Baudelaire (1821-1867).

L'art, c'est le vice. On ne l'épouse pas légitimement, on le viole.

Edgar Degas (1834-1917)

Je veux que la fréquentation d'un maître me rende à moi-même. Toutes les fois que je sors de chez Poussin, je sais mieux qui je suis.

Cézanne (1839-1906).

Quand on ne sait pas faire grand, on fait immense.

Emile Zola (1840-1902)
à propos des peintres pompiers

L'art, c'est la contemplation (...) C'est la joie de l'intelligence qui voit clair dans l'univers et qui le recrée en l'illuminant de conscience.

Rodin (1840-1917).

La nature a lieu, on n'y ajoutera pas.

Mallarmé, *La musique et les lettres* (1895)

Nous avons l'art pour ne pas périr de la vérité.

Nietzsche (1844-1900)

Il n'y a pas d'obligation en art, parce que l'art est libre.

Kandinsky (1866-1944)

L'art est, comme la prière, une main tendue dans l'obscurité qui veut saisir une part de grâce pour se muer en une main qui donne.

Kafka (1883-1924)

Il n'est pas de problème dont l'œuvre d'art ne soit la suffisante solution.

...

L'art naît de contraintes, vit de luttes, et meurt de liberté.

André Gide (1869-1951).

Le monde nous gratifie de peu de chose à présent, il semble n'être que vacarme et angoisse ; cependant l'herbe et les arbres continuent de pousser. Et même si un jour la terre entière est recouverte de blocs de béton, le grand ballet des nuages se poursuivra dans le ciel ; ici et là des hommes continueront d'ouvrir grâce à leur art la porte d'accès au divin.

Hermann Hesse (1877-1962), *Éloge de la vieillesse*

Ma philosophie : détruire tous les cinquante ans villes et villages anciens, bannir la nature des limites de l'art, supprimer l'amour et la sincérité dans l'art, mais en aucun cas ne tarir la source vive de l'homme : la guerre.

...

Nos ateliers ne peignent plus des tableaux, ils bâtissent les formes de la vie ; ce ne seront plus les tableaux mais les projets qui deviendront des créatures vivantes.

Malevitch (1878-1935)

Il faut que l'homme se sente d'abord limité dans ses possibilités, ses sentiments et ses projets par toutes sortes de préjugés, de traditions, d'entraves et de bornes, comme un fou par la camisole de force, pour que ce qu'il réalise puisse avoir valeur, durée et maturité.

Robert Musil (1880-1942), *L'homme sans qualités*.

Au sens le plus haut, le mystère de l'art subsiste au-delà de nos connaissances les plus détaillées ; et à ce niveau-là, les lumières de l'intellect s'évanouissent piteusement.

Paul Klee (1879-1940).

L'une des missions de l'artiste est de donner à l'homme des outils pour connaître ses démons et apaiser ses peurs.

Picasso (1881-1973).

Il faut descendre jusqu'au chaos primordial et s'y sentir chez soi.

Braque (1882-1963)
(cité en exergue de *L'enfant bleu*, Henri Bauchau 2004.)

...

J'aime la main qui corrige l'émotion. J'aime l'émotion qui corrige la règle.

Braque (1882-1963)

Tout l'effort de l'avenir sera d'inventer le silence, la lenteur et la solitude.

Marcel Duchamp (1887-1968)

Le goût d'une époque n'est pas l'art d'une époque.

Idem

L'habitude dévore les objets, les vêtements, les meubles, votre femme et la peur de la guerre... L'art existe pour nous aider à recouvrer la sensation de la vie.

Victor Chklovski (1893-1984),
cité par David Lodge, *Un tout petit monde*.

Le regard du public n'a jamais grandi aucun art.

Ezra Pound (1895-1972).

— Vous n'aimez pas ? Pourtant, le public a aimé.

— Il est bien le seul.

Cocteau (1889-1963)

En musique, le monsieur découvrant qu'il n'est à la hauteur ni de Chopin ni de Debussy trouve tout indiqué de démolir le piano.

André Masson (1896-1987)
Le plaisir de peindre.

La même démarche me fait chercher le bruit caché dans le silence, le mouvement dans l'immobilité, la vie dans l'inanimé, l'infini dans le fini, les formes dans le vide, et moi-même dans l'anonymat.

Miró (1893-1983)

L'imagination sans la connaissance ne conduit pas plus loin que l'arrière-cour de l'art primitif, le gribouillis de l'enfant sur le mur ou le message du débile sur la place du marché. L'art n'est jamais simple (...) Quand l'art atteint des sommets, il est fantastiquement trompeur et complexe.

V. Nabokov (1899-1977), *Intransigeances*.

L'art ne résout rien. Il transcende seulement.

André Malraux (1901-1976).

L'art en général et la littérature en particulier, ont été pour toi un solide et constant appui. Les œuvres que

tu as eu le bonheur de rencontrer, tu ne les as pas abordées en esthète mais en affamé.

Charles Juliet, *Lambeaux* (1995)

L'art ne peut être simplement fonctionnel ; ou plutôt sa fonction ne peut s'accomplir véritablement sans déborder du cadre de la demande.

*

Moi aussi je me suis demandé si je pouvais vendre quelque chose et réussir dans la vie.

...

Je refuse la délivrance d'un message clair... Comme si ce rôle pouvait incomber à l'artiste.

Marcel Broodthaers (1924-1976)

Ce que je cherche à atteindre, mon développement futur, c'est de ne plus rien faire du tout, le plus rapidement possible, mais consciemment, avec circonspection. Je cherche à « être » tout court. Je serai un « peintre » (...) Le fait que « j'existe » comme peintre sera le travail « pictural » le plus « formidable » de ce temps.

Yves Klein (1928-1962)

Le business est la forme la plus haute de l'art. L'art des affaires est l'étape qui suit les affaires de l'art.

...

Regardez bien la surface de mes tableaux : il n'y a rien derrière.

Andy Warhol (1929-1987).

C'est le côté intellectuel des choses qui m'intéresse, bien que je n'aime pas le terme d' « intellect », trop sec, trop dénué d'expression. J'aime le mot « croire ». En général, quand on dit « je sais », on ne sait pas, on croit.

Marcel Duchamp, en direct à la télévision, 01/56.

Je ne m'intéresse pas uniquement à l'art, je m'intéresse à la société dont l'art n'est qu'un aspect. Je m'intéresse au monde en tant que tout, un tout dont la société n'est qu'une partie. Je m'intéresse à l'univers dont le monde n'est qu'un fragment. Je m'intéresse en premier lieu à la création permanente dont l'univers n'est qu'un produit.

Robert Filliou (1926-1987)

La culture, c'est ce qui fait la règle ; et l'exception, c'est ce qui fait l'art.

...

Que veut l'art ? Tout. Que peut-il ? Rien. Que fait-il ? Quelque chose.

J. L. Godard (1930-2022)

La visée de l'art n'est pas la décharge momentanée d'une sécrétion d'adrénaline mais la construction patiente, sur la durée d'une vie entière, d'un état de quiétude et d'émerveillement.

Glenn Gould (1932-1982)

Cité par Emmanuel Carrère dans *Yoga* (2020)

L'art véritable doit toujours rester en deçà de l'expression.

Claude Chevreul, *Les mémoires de Giorgione* (1994)

L'éden n'est pas fermé pour toujours, il se trouve dispersé au milieu des choses, et une des tâches de l'artiste consiste à le rendre visible à tous.

Jean-Pierre Milovanoff, *le Maître des paons* (1997)

L'art, ça sert à opposer à la loi de la disparition générale, le régime exceptionnel de l'apparition.

Alain Fleischer, cinéaste, écrivain, photographe, plasticien, né en 1944.

La prière et la contemplation m'ont apporté quelque chose que je n'avais jamais connu en peignant, à savoir l'acceptation du monde tel qu'il est, sans nécessité de le transformer par une vision personnelle. Je cherchais toujours la perfection de la représentation, alors que je ne faisais qu'abîmer la réalité en voulant la figer. Dieu a mis la beauté partout, mais les hommes ne la voient pas parce qu'ils ont une conscience esthétique pervertie par la culture, par des règles établies, par le goût imposé. La vraie beauté n'est pas là où la cherchent les hommes, elle se tient au-dedans de chaque créature, enfouie. Les moines travaillent à révéler cette beauté-là, celle qui est au-delà, c'est pour cette raison qu'il leur faut se dépouiller de tout.

Isabelle Jarry, *L'archange perdu* (1994)

A la question de savoir pourquoi il faisait des livres, Borges répondait : pour moi, pour mes amis, pour adoucir le temps qui passe.

Ce calme précipité de transcendance dans la banalité étale du quotidien.

Catherine David. *La beauté du geste* (2006)

Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre, et dont les paysages nous seraient aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir sur la lune. Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier.

Patrick Drevet, *Le corps du monde* (1997)

- La raie est un symbole sexuel.
- Mais ce n'est pas sexuel.
- Tu rigoles ! Il y en a même une qui s'appelle *Mounine*. On y voit au milieu une partie un peu renflée et fendue.
- Non, c'est une jante de voiture.

Interview de César par Catherine Millet, Art Press, juillet-août 93.

L'art est ce que l'artiste dit être l'art, l'art est ce que l'artiste fait.

Carl André, artiste américain né en 1935.

Tu ne penses pas que l'ensemble des traces laissées par l'action d'un artiste, quelles qu'elles soient, deviennent aussitôt de l'art.

Gao Xingjian
Exposition au Palais des Papes, Avignon 2001.

L'art n'est rien d'autre qu'un progrès patient vers une perfection produite par le travail. La gloire n'a aucune importance.

D'après Catherine Cusset, *Le problème avec Jane*, 1999.

L'activité artistique est pour moi, fondamentalement, une quête spirituelle que tous les artistes mènent « comme si » et « bien que » (je veux dire, comme s'ils savaient d'où ils viennent, et bien qu'ils ne sachent pas où ils vont.)

...

L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art.

...

Être sans désir, sans décision, sans choix, conscient de soi-même, largement éveillé, assis tranquillement sans rien faire.

Robert Filliou (1926-1987)

Utiliser une forme simple de façon répétée limite le champ de l'œuvre et concentre l'intensité, l'arrangement de la forme. Cet arrangement devient la finalité de l'œuvre tandis que la forme n'en est plus que l'outil.

... Le moment important est la conceptualisation de l'œuvre et non sa réalisation. L'exécution est une affaire sans importance...

Sol Lewitt, artiste américain (1928-2007)

Ce que tu évacues de tes peintures, ce sont seulement les idées et les concepts.

Gao Xingjian
Exposition au Palais des Papes, Avignon 2001.

La véritable énergie de l'art est une énergie mentale. Mais elle n'est pas intellectuelle. L'émotion qui vient de l'esprit, c'est ça la force dynamique. Ce n'est pas la pensée analytique mais l'impitoyable remise en question qui crée le changement.

Mel Bochner, artiste conceptuel américain, né en 1940.

L'art n'est utile que dans la mesure où il réussit à produire des articulations originales pour assumer ou contredire des normes institutionnalisées.

Victor Burgin, artiste conceptuel et écrivain britannique, né en 1941.

Quand je pense à l'art, je ne pense pas à l'idée de faire quelque chose. Tôt ou tard, je pense à être. Pour moi, l'art reste lié à son origine, être. C'est aussi la manifestation la plus radicale du non-dit que l'on puisse produire, même si cela ne l'est pas vraiment actuellement. Et ce qu'il y a de plus

opposé à nous. Peut-être que l'on fait ce que l'on ne peut pas être.

Jochen Gerz, artiste allemand, né en 1940.

Être matérialiste veut dire qu'on s'implique avant tout dans les matériaux, alors que je m'implique avant tout dans l'art. On pourrait dire que les matériaux sont le sujet, mais que la raison d'être se situe au-delà des matériaux, dans cet ailleurs qu'est l'art.

Lawrence Wiener, artiste américain, né en 1942.

De plus en plus, je cherche l'intemporalité. Les processus d'avant-garde m'agacent, et le genre de peinture le plus traditionnel possible qui consiste à faire son autoportrait, à prendre un modèle, à s'inspirer du paysage, je le prends comme une philosophie, un peu comme Gandhi qui faisait ses propres vêtements avec son rouet.

Gérard Garouste (né en 1946)

Je l'admirais. Tout l'Occident était là, dans cette hypocrisie extatique pour un veule barbouillage où il fallait voir du génie. Ce mensonge partagé était leur contrat social, leur mot de passe mondain, leur non-conformisme bien-pensant.

Andreï Makine, *Requiem pour l'Est* (2000)

Le problème de l'artiste, c'est de trouver des moyens d'exposition pour une pensée.

Fabrice Hybert, artiste français, né en 1961.

Réponses d'artistes reconnus internationalement à la question : « *selon vous, que signifie être un artiste aujourd'hui.* »

Krystufek : « On voyage tout le temps. On passe plus de temps à parler avec les gens qu'à son travail. On passe plus de soirées à des dîners d'affaires et à des fêtes que dans son atelier. On doit parler anglais. Si on ne peut pas se permettre d'avoir un assistant, la moitié de son occupation ressemble beaucoup au travail d'une secrétaire. »

Guo-Qiang : « Cela veut dire qu'on doit courir les ambassades pour obtenir de nouveaux visas, passer la douane, attendre les arrangements, prendre des avions, inspecter des sites, faire des propositions et des budgets, tout cela en supportant les décalages horaires. En même temps, on doit aussi faire attention de ne pas s'épuiser complètement. »

Eichhorn : « Merci pour la question. Je préfère ne pas donner de réponse à cette question. »

Propos recueillis par *Beaux-Arts* N° spécial *Aujourd'hui, qu'est-ce que l'art*, 15/12/99.

L'art, c'est l'alternative à un monde qui n'offre pas d'alternative.

Jean-Pierre Raynaud, 05/06/03, dans *Beaux-Arts*, à propos de *Pierre Restany, l'ami perdu*.

Ce qui m'intéresse dans les œuvres d'art éphémères, c'est qu'elles atteignent, d'une manière ou d'une autre, une sorte d'instant éternel. La possibilité de refaire les œuvres à tout moment leur permet d'échapper au temps, au vieillissement. J'aime l'idée que mes œuvres restent dans des dossiers et que ce soit simplement l'énergie qui puisse les faire renaître. S'il n'y a pas d'envie, les choses restent dans les dossiers et c'est très bien.

Michel Blazy, dans *Beaux-Arts* magazine 11-2007 (peintures à la Danette, lavis de flocons de pommes de terre, sculptures en biscuits pour chiens...)

Le rôle d'un artiste n'est pas de s'investir dans le commerce de ses œuvres, mais de s'inscrire dans la société, de transmettre, d'élargir la connaissance.

Gérard Garouste,
dans le *Nouvel Observateur* 24-12-09

Après ma mort, je souhaite que d'autres continuent à jouer mes propres partitions.

Christian Boltansky, dans *Beaux-Arts* 01-2010

J'utilise l'art pour contester l'ordre établi, mais peut-être que j'utilise simplement la contestation pour promouvoir mes œuvres.

Banksy (2010)

Un flux grandissant de chef-d'œuvres arrive par tous les canaux disponibles. L'abondance élimine le désir même de ces prouesses. La méditation régule ce fut incessant.

-Quoi d'autre ?

-Se contenter de peu.

...

Tu fais de l'art en catimini, rien d'essentiel pour tes contemporains qui préfèrent la notoriété, la marque. La poésie appliquée est un échappatoire aux numéros de cirque. Tu construis les balises d'un univers mobile. Science et mathématiques à saute-moutons.

-Où es-tu maintenant ?

-Dans l'overdose des chamallows-culturels

-Tu cherches à sortir du silo à grains des valeurs mimétiques.

-Oui, bien sûr, et quelle est la valeur qui te fait vivre ?

-Les oiseaux.

-Fait plus simple mon ami, accepte que ta pensée flottante soit une constellation de noms manquants.

Pierre Desvaux, AQTP 00-5 Ux

L'amour est le dynamisme de l'art. Tu crées parce que tu aimes ce que tu fais, ce que tu es, le monde qui t'entoure... C'est seulement si tu aimes que tu peux créer. L'art pour moi ne fait que parler de l'Amour.

Makoto Fujimora, peintre,
dans le magazine *Prier* 07-2012

Octavio Paz : l'art, pour Duchamp, est un secret qui doit être partagé et transmis comme un message entre conspirateurs.

...
L'art a le don de mettre au jour les ruines que chacun de nous porte en lui.

Serge Bramly, *Orchidée fixe* (2012)

L'art est pour tous. Seule une élite le sait.

Doria Garcia, artiste espagnole.

Je m'intéresse à ce qui m'échappe, non pas pour l'arrêter dans son échappée, mais bien au contraire pour expérimenter « l'insaisissable ». Il y a peu d'objets dans mon travail. Ce sont des gestes engagés, des pertes de contrôle, revendiqués et offerts comme des expériences actives.

Ann Veronica Janssens (*Expo Dynamo*, Paris 06/2013)

L'art n'efface pas la perte, il lui répond.

Jean-Paul Michel
Auteur, poète et éditeur français
(Entretiens. 1984-2015)

Car en réalité, l'art n'est-il pas le meilleur exutoire qui soit ? Le baume au cœur, l'élixir qui redonne vie, le pansement qui cicatrise ? L'acte de création n'est-il pas au fond la seule pulsion capable d'égaliser celle d'aimer et, par là même, être le seul remède à la blessure d'amour ? Car enfin l'amour est l'art ne sont-ils pas des frères siamois nés d'une même matrice divine ?

- Fais pas le con Michel.

Fabcaro, *Et si l'amour c'était aimer ?* (2017)

(Le correcteur orthographique avait écrit beau moqueur à la place de baume au cœur !)

(...) C'est toujours très lassant et illusoire de parler d'art, toujours les mêmes considérations creuses et répétitives, interchangeable, des choses qu'un mauvais peintre ou qu'un bon pourrait dire également parce que tous les deux sont pareillement sincères et intelligents, même si un seul des deux a du talent (...)

Laurent Mauvignier, *Histoires de la nuit*, 2020

Car voilà bien ce que fait l'art : déplacer dans le champ socialisé de la culture des émotions trop sauvages pour être exprimées et transmises directement.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

ART (propos de philosophes et de critiques)

Ars longa, vita brevis (l'art est long, la vie est courte)

Hippocrate (460-377 av. J.-C.).

Avant de parler, un enfant chante. Avant d'écrire, il dessine. Dès qu'il est debout, il danse. L'art est le fondement de l'expression humaine.

Phylcia Rashād (chanteuse et actrice, née en 1948)

Dans la tradition chinoise, le beau n'est pas une notion fondamentale ; en revanche, l'idéal artistique et esthétique est le « naturel » (*ziran*), c'est-à-dire ce qui advient sans cause ni raison ; celui-ci se manifeste dans le *Yiheming* par la simplicité et la maladresse du tracé, qui semble s'incarner de lui-même comme une empreinte ou une nervure dans la roche. Le « naturel » recouvre à la fois une attitude de vie, détachée des contingences matérielles et sociales, et un idéal esthétique, qui implique une réalisation sans effort, résultant de la saisie du principe et de l'énergie animant l'univers : la création est le résultat, non d'une volonté, mais de l'action du Tao en l'artiste, sans que ce dernier intervienne, sinon en étant disponible. La réception de l'œuvre consiste ensuite à revivre intérieurement cette aventure spirituelle à travers le geste vécu par l'artiste, afin de prolonger son principe vital : c'est ainsi que se « transmet l'esprit » à travers les formes. La copie revient à s'attribuer les qualités de son auteur et à entrer soi-même sur la voie de l'immortalité. L'essentiel consiste donc à saisir son esprit et non à simplement imiter ses formes. Leur effacement sous les assauts des éléments et l'usure du temps n'en est que plus significatif.

Commentaire de l'estampage (Song, XI^e siècle) de
L'inscription pour le deuil d'une grue
Calligraphie attribuée à Tao Hongjing (514)
par Yolaine Escande, calligraphe et sinologue,
dans *Les religions et leurs chef-d'œuvres*,
N^o spécial Actualité des religions Automne 2000.

L'entier développement de l'art est lié à la dualité de l'apollinien et du dionysiaque.

Nietzsche (1844-1900), *Naissance de la tragédie*.

Cependant ils savent tous la grande pauvreté de leur vie, sinon il n'y aurait pas autant de Papalaguis célèbres parce qu'ils ne font pas autre chose de leur vie, que plonger des poils dans des jus colorés pour créer de belles images sur des nattes blanches. Ils y recopient toutes les belles choses de Dieu aussi ravissantes et colorées qu'ils en sont capables. Et aussi ils forment, à partir de la terre molle, des hommes sans pagne et des jeunes filles, dans les beaux mouvements libres de la *taoouou* de *Mataoutou* (...) Des hommes en terre, auxquels le Papalagui construit des huttes de fête particulièrement grandes et que les gens viennent voir de loin pour se délecter de leur beauté et de leur perfection. Ils se tiennent devant, enveloppés dans tous leurs pagnes épais, et ils sont très impressionnés. J'ai vu le Papalagui pleurer devant une telle beauté qu'il a lui-même perdue.

Le Papalagui (vers 1820)

Tout art doit être basé sur la vérité. Je rejette les belles choses si, au lieu d'exprimer la vérité, elles expriment le mensonge. J'accepte la formule : « l'art apporte la joie et est bon » mais à la condition que j'ai indiquée. Pour réaliser la vérité dans l'art, je n'attends pas de reproductions exactes des choses extérieures. Seules les choses vivantes apportent à l'âme une joie vivante et doivent élever l'âme.

Gandhi (1869-1948)

(*Conversations avec Romain Rolland.*)

L'art et une interruption de la mauvaise continuité de l'histoire.

Walter Benjamin (1892-1940).

L'art qui n'a pas de passé n'a pas d'avenir.

André Malraux (1901-1976).

La magie se trouve dans l'état d'esprit de l'artiste. C'est une magie d'éveil. L'esprit de l'artiste est capable de se mettre à l'écoute d'un certain équilibre ou état d'éveil. En fait, on pourrait appeler ça l'illumination. Que l'on adopte l'attitude de l'élève ayant encore bien des choses à apprendre sur l'usage de ses matériaux, ou celle du maître accompli, il reste qu'au moment de créer un travail artistique, un sentiment de confiance total règne. Le message se résume à apprécier la nature des choses telles qu'elles sont et à l'exprimer, sans le combat des pensées et des peurs. On laisse tomber l'agression envers soi-même, soit l'obligation de s'efforcer pour impressionner l'autre, et l'agression à l'égard d'autrui, soit l'intention de le faire marcher. C'est simple, l'art authentique, l'art dharma est l'activité de la non-agression.

Dharma et créativité
de Chôgyam Trungpa (1939-1987)

L'art gagne à être considéré comme un travail, avec des procédures, des ruses, des conflits, des audaces, des batailles à n'en plus finir.

André Chastel, *Propos sur le métier*, 1990.

Les finalités artistiques, qui sont du domaine de la recherche fondamentale, sont incompatibles avec les finalités sociales et culturelles.

Lise Didier Moulouguet, Secrétaire générale de Savoirs au présent, interview dans *Art Press*, 09/92.

Picasso, quand il a vu pour la première fois une peinture de Pollock, a dit que ce n'était « rien ».

Joseph Masheck, *Art Press* 03/93.

« Trop français ! » (L'ultime insulte qui avait cours au sein de l'École de New York dans les années 50, au temps de Pollock, etc...)

D'après Joseph Mashek, *Art Press* 03/93.

Si l'on cherchait le pire lieu commun concernant les arts plastiques, on le trouverait dans cette étrange idée qu'une œuvre se ressent d'emblée, sans recul et sans réflexion.

Nicolas Bourriaud, *Beaux-Art* 10/98,
Buren, 30 ans de réflexion et un livre.

Ainsi les artistes recyclent-ils les formes afin de les recharger pour un petit public, tandis que l'industrie

du film les refabrique dans le but de les décharger sur le grand public.

Nicolas Bourriaud, *Beaux-Arts* 03/99

L'art (...) est un silencieux mais pénétrant rappel de la dignité d'exister et du devoir de se dépasser.

François Bœspflug
Les religions et leurs chefs-d'œuvre,
N° spécial Actualité des religions Automne 2000.

Le XX^e siècle restera plus par ses concepts que par ses œuvres.

Achille Bonito-Oliva, critique d'art,
concepteur de la *Trans-Avant-Garde* (années 70)

La culture réduite au culturel, aggravé par la diffusion de masse.

Henri Meschonnic (*Art press*, été 1989)

Si l'Art contemporain nous emmerde puissamment (...), c'est d'abord parce qu'il n'a pas commencé par faire l'expérience de la *gravité* (masse et poids) d'une histoire ou d'une vie. Abstrait ou pas, matériologique ou illusionniste, ramasse-crottin du tout ou poche à vide, il flotte, misérablement, et vite s'évanouit sans laisser de traces autres que ces blocs ici-bas chus du désastre obscur de ce siècle : une boîte de soupe cabossée, là un urinoir, plus loin un barbouillis enfantin où passe fugitivement une ombre, un fantôme, une figure qui ne s'est pas donné le temps (coupables impatients !) de vouloir le temps, la dimension sans fond du temps.

Jacques Henric, à propos du livre de Denis Hollier *François Rouan, La figure et le fond*, *Art Press* 01/93.

L'art contemporain ne restitue plus à la société que ses lacunes.

...

L'art a pris le masque d'une sorte de délinquance autorisée, de marginalité conformiste.

...

Le secret vide et les artifices employés pour dissimuler ce qui n'existe pas. L'art ramené au niveau d'un analphabétisme pompeux, d'une culture dégénérée au point de se nourrir de ses propres déchets. Le rien à l'œuvre et sa mainmise sur l'art où il veut rendre sa nullité présente.

...

Sans doute un manque profond de personnalité peut-il seul déterminer de tels appétits d'exhibitionnisme, axés sur les extravagances pathologiques de la conscience, signes individuels du déclin collectif de l'intelligence.

Jean Revol, *Art de débiles, débiles de l'art ?* (1988)

En remettant en cause la notion d'original, en refusant l'incarnation, la matérialité, l'art d'aujourd'hui et sans doute celui de demain ignorent, non sans ironie, la question des réserves.

Natacha Wolinsky, *Beaux-Arts* 02/99.

Il ne s'agit pas d'être original à tout prix, c'est la banalité au contraire qui est la matière première de l'art.

Laurent Danchin, *l'art contemporain, et après...*

La crise [de l'art] peut prendre deux formes : soit la subjectivité vide de l'auteur, où l'artiste, coupé de toute transcendance, de toute relation à la nature, ne travaille plus que sur lui-même ; soit, deuxième hypothèse, l'art chute dans le formalisme, la virtuosité, la frivolité, les petits jeux techniques qui tournent à vide.

Christian Godin, philosophe, dans *Beaux-Arts*, 02/2002.

"Il y a plusieurs voies menant à Dieu ; celui qui cherche Dieu selon une voie ne trouve que la voie mais ne trouve pas Dieu caché sous la voie." (Maître Eckart, théologien mystique, XIVe siècle).

Paraphrasons : il existe plusieurs méthodes pour trouver l'art ; celui qui cherche l'art selon une méthode ne trouve que la méthode mais ne trouve pas l'art caché sous la méthode.

Olivier Cena, *Télérama* 09/07/03

La première forme d'art, ce sont les premières sépultures, elle a été inventée pour lutter contre le deuil.

Boris Cyrulnik, *Nouvel Observateur* 16/12/04

Bien avant que la célèbre exposition de 1969 « Quand les attitudes deviennent formes » ait conduit à considérer comme œuvres d'art les seules intentions et postures des créateurs, Klein déclare : « un peintre doit peindre un seul chef-d'œuvre : lui-même, constamment. »

(Yves Klein, 1928-1962)

Pour beaucoup de gens aujourd'hui, la vie dans l'art est un moyen de vivre religieusement sans se l'avouer.

Marcel Gauchet, philosophe
Conférence sur « L'art, le sacré, l'inquiétude »,
exposition « Traces du sacré » 2008

L'essentiel de l'art contemporain est soutenu par un immense échafaudage de discours sans lequel il s'effondrerait tout simplement et ne posséderait plus rien qui pût le distinguer des détritiques.

David Lodge, *La vie en sourdine* (2008)

Beaucoup de scientifiques pensent que l'art, la poésie, ne sont pas aussi valides que la méthode scientifique. Or un grand artiste, un grand poète, apportent autant d'illumination, de lumière, sur l'univers, qu'un scientifique ou un spirituel.

Trinh Xuan Thuan, astrophysicien,
La Vie hebdo 07-08-2008

Vivre d'une façon civilisée consiste à vivre avec art et non pas pour l'art, en remplaçant la vie par l'art. Il arrive que l'on ne saisisse pas la nuance et que, au

lieu d'accompagner la vie, on la refoule. On cesse alors d'être un civilisé. On devient un esthète.

Bertrand Vergely (né en 1953)
Petit précis de philosophie grave et légère

La grande désorientation qui plane dans le système de l'art aujourd'hui est liée à la saturation du musée et de l'archive. Les productions artistiques nouvelles ont été condamnées, pour entrer dans la collection, à créer de nouvelles différences par rapport à l'art existant. Et tout ce qui était non-art est devenu art et, en tant qu'art, est entré dans l'archive. L'aspect chaotique de la production artistique à venir ne peut être comprise qu'à partir de ce malaise de l'archive qui est en partie dû à la volonté des artistes d'être collectés, et qui pour cela se font collecteurs d'eux-mêmes.

Peter Sloterdijk, *Tu dois changer ta vie*, cité dans *Beaux-Arts* 04-2011, à propos de l'exposition de Richard Prince *AmÉrican Prayer*.

L'art me permet de ressaisir en un tout signifiant l'éclatement de mon existence affairée.

Michel Eltchaninoff, *Philosophie magazine* 06-2013

Le vrai but de l'art n'est pas de créer de beaux objets : c'est une méthode de réflexion, un moyen d'appréhender l'univers et d'y trouver sa place.

Paul Auster (1947-2024)

ART DE VIVRE

L'essentiel est de toujours demeurer vigilant face aux imitations frauduleuses ou aux cousins nécessaires que sont par exemple les envies et les besoins, si l'on veut retrouver le goût léger et pétillant du pur désir. Dans le pur désir, nous redécouvrons alors des valeurs enfouies et depuis trop longtemps méprisées comme la gratuité (qui danse avec la grâce) la gratitude (qui illumine le moindre instant qui passe) l'admiration de l'autre (qui offre des brassées de joie douce) et bien sûr l'art d'apprécier ce qui est, si étonnant et imprévisible que soit le présent donné, plutôt que sans cesse se lamenter sur ce qui n'est pas, et ne sera peut-être jamais. L'infiniment simple a une saveur d'éternité dont la vie, dans une patience toute maternelle, nous invite chaque jour, chaque heure, chaque minute, à goûter tous les bienfaits.

Epicure, *Entre sagesse et renoncement*, (-342 à -270)

Ne demande pas que ce qui arrive, arrive comme tu le désires ; mais désire que les choses arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux.

Epictète (50-125 ou 130)

Le refuge dans la vie privée rend inoffensifs les orages de la vie publique. Le calme et le réconfort ne peuvent se trouver que dans la poésie et l'amour.

Pétrarque (1304-1374), *Sonnet 91*,
cité par Claude Chevreul, *Les mémoires de Giorgione* (1994)

Ma philosophie est basée sur la liberté, la joie, la responsabilité, que l'occident a chassé de nos vies pour y substituer la convoitise, la grisaille, les dettes.

Tom Hodgkinson,
L'art d'être libre dans un monde absurde (2006)

Consentir à penser ce qu'on pense, à être traversé par ce qui nous traverse. Ne pas se dire : c'est bien, c'est mal, mais : cela est, et c'est dans ce qui est que je dois m'établir.

Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, 2014

Ce n'est pas la rigueur qui te conduira où tu veux aller, ce n'est pas l'ascèse, ni la souffrance, ni ce que tu crois avoir compris. C'est l'épice. Le parfum de la force aimante

Luis Ansa
Cité par Pierre Desvieux, dans AQTP 6-10, Ux

ART ET ÉCONOMIE

Devenus tour à tour marchand et marchandise, nous ne demandons plus ce que sont les choses, mais combien elles coûtent.

Sénèque (cité dans *Philosophie magazine* 12-2008)

Mon service reste infini et par conséquent impayable. Une œuvre d'art est inappréciable, n'a pas de valeur commerciale et ne peut donc pas se payer.

Flaubert, lettre à George Sand, 04-12-1872 (cité dans *Philosophie magazine* 12-2008)

Enfant, je savais donner ; j'ai oublié cette grâce depuis que je suis devenu civilisé. J'avais un mode de vie naturel, alors qu'aujourd'hui il est artificiel. Tout joli caillou avait une valeur à mes yeux ; chaque arbre qui poussait était un objet de respect. Maintenant je m'incline avec l'homme blanc devant un paysage peint dont on estime la valeur en dollars.

Ohiyesa, écrivain indien contemporain.

Les gens autrefois achetaient de l'art avec de l'argent. Maintenant, ils achètent de l'argent avec de l'art.

Andy Warhol (1928-1987)

Mondrian déjà n'accordait pas de prix au système de l'œuvre unique, et pensait qu'un tableau pouvait exister à plusieurs exemplaires.

Florence de Mèredieu, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, 1994.

L'art représente, dans l'économie de l'énergie humaine, la nécessité d'une dépense inutile. Une dépense improductive sans laquelle nous ne serions que des animaux asservis à l'économie.

Jean-Pierre Vincent, metteur en scène (d'après Georges Bataille), dans *Télérama* 24-09-03.

L'art ne doit pas chercher son salut dans une dénégation critique (...) mais en renchérissant sur l'abstraction formelle et fétichisée de la marchandise.

Baudrillard (1929-2007), philosophe,
à propos de Warhol, Jeff Koons...

(...) Une sorte de squat permanent par l'artiste de tous les autres champs [autres que le champ culturel]. Marie-Ange Guilleminot produit une robe qui pourrait être commercialisée. Carsten Höller invente une drogue euphorisante. Fabrice Hybert monte une entreprise (...) L'art est devenu une sorte d'asile général pour tous les objets qui ne s'affichent pas dans une logique de rendement ou d'efficacité immédiate pour l'industrie et la société de consommation.

...

Dans les années 90, les artistes ont cessé d'avoir peur de l'anecdote, du récit. Il y a eu ce mythe de l'œuvre d'art comme un objet parfait, autonome, à l'abri de l'histoire et dont on n'a pas besoin, surtout pas, de trouver la clé dans un discours. Parce qu'on a peur du discours. Beaucoup d'artistes des années 90 ont essayé de renverser ce rapport en disant : « Mais le discours c'est très bien, en fait, c'est important de pouvoir raconter quelque chose. Et ce qui nous lie les uns aux autres, ce sont aussi des récits. » Un coup de pied se raconte, une exposition aussi : « Qu'est-ce qu'il a fait ? », « Voilà, c'est comme ça », etc. Souvent aujourd'hui, les clés ne sont pas données dans l'œuvre elle-même. C'est ce qui énerve parfois le grand public, mais c'est aussi ça qui est fascinant : à chacun de comprendre, comme un enquêteur, d'où vient cette œuvre, comment elle a été faite (...)

Nicolas Bourriaud, *Beaux-Arts* N° spécial
Aujourd'hui, qu'est-ce que l'art, 15/12/99.

(...) On découvre une situation nouvelle des artistes qui créent leur propre structure de production et de distribution. Non seulement ils établissent une réflexion sur l'économie, mais l'économie devient elle-même une partie de leur travail. (...) Ils n'agissent pas contre les structures existantes, mais ils développent une nouvelle approche du contexte artistique.

Hans Ulbricht Obrik
Interview dans *Beaux-Arts*, 05/98.

(voir aussi dans le même n° de *Beaux-Arts* : *Homo economicus*, par Jean-Max Colard. Voir les artistes : Serge Comte, Alain Bublex, Pierre Huyghe, Marie-Ange Guilleminot, Fabrice Hybert, Jean-Luc Moulène.)

L'art moderne (...) ne transgresse plus guère de codes esthétiques, bien trop ouverts, mais des préjugés sociaux ou politiques, (...) l'autorité, les lois sociales, les conditionnements collectifs, et non plus des règles académiques dont la stérilité ne fait plus question. Ainsi les provocations de l'artiste de la première moitié du XX^e siècle concernaient-elles généralement la forme de sa production, et celles de l'artiste actuel la nature même de son activité. On choquait hier en montrant des choses qui ne correspondaient pas à ce que le public attend d'une œuvre d'art ; ce même public est aujourd'hui choqué par des activités qui ne correspondent pas à ce qu'il attend d'un artiste.

Nicolas Bourriaud, dans un dossier sur *La provocation dans l'art contemporain*, *Beaux-Arts* 07/99.

Dans le cadre de leur projet *Quite Normal Luxury*, (Du luxe assez normal) deux artistes, Swetlana Hegger et Plamen Dejanov créent une installation dans un centre d'art contemporain : « Dream City ». Cette installation consiste en un stand de vente de BMW, avec présentoirs pour dépliants promotionnels, un dessin du roadster et deux vendeurs prêts à recevoir la clientèle. Il s'agit de passer du principe –acquis– de vendre un ready-made, au principe de vendre, au titre d'œuvre d'art, un processus de vente d'un ready-made.

Cette démarche remet évidemment en question les limites de l'art, et par là même celles acceptables par l'institution. Elle ouvre aussi le débat sur ce qui est exposable ou non au sein d'un musée, n'épargnant pas l'éthique parfois rigide de certains acteurs de l'art. Radicalement tournée vers l'avenir, cette réflexion sur la position des artistes face à l'économie pourrait bien un jour faire admettre que le commerce peut aussi devenir un art.

D'après Olivier Renau,
BMW, le capital art. Beaux-Arts 09/99

L'opération qui consiste à exposer un objet de série dans le musée « pour lui donner une nouvelle idée » (définition du ready-made par Marcel Duchamp) s'apparente à une opération de commerce, d'import-export. (...) [Il faut envisager] le commerce comme un humanisme, pratique du contact et acclimatation salutaire à l'étranger. Le commerçant, premier artiste relationnel ?

Nicolas Bourriaud,
Le ready-made et les camelots, Beaux-Arts 09/99.

Après l'artisanat, victime dès le XVIII^e siècle des effets de la fabrication industrielle, c'est, au XX^e siècle, l'art qui subit à son tour, de plein fouet, l'impact de la répétition industrielle.

Paul Virilio, *La procédure silence*
Manière de voir 06/2001

On pourrait très bien dire que l'art n'est pas obligé d'honorer le concept de propriété. Qu'il n'est pas fait pour être possédé, mais simplement pour être.

John Updike, *Tu chercheras mon visage* (2002)

Robert Rauschenberg s'installa en 1986 à une sortie de métro sur la Cinquième avenue en y présentant ses gouaches au prix de 10 \$! Il n'en vendit pas une seule, alors que, chez Sonnabend, signées, elles en valaient à l'époque 10000...

Pierre Stercks, dans Beaux-Arts 04-2006

Conçu comme une séquence de l'œuvre, le dispositif de vente relève à ce titre d'une dramaturgie assez fine.

(à propos de Tino Sehgal, Beaux-Arts 11-2006)

Le tourisme favorise le développement industriel d'une production artistique à fonction décorative. Il y a des hôtels de 800 chambres avec, à chaque étage, 4

grands tableaux abstraits dans le genre pseudo Rothko.

Yves Michaud, philosophe, auteur de *L'art à l'état gazeux*, dans Beaux-Arts magazine 12-2006.

La vente des moyens d'être un artiste constituera la part majeure du commerce de l'art.

Jacques Attali (dans le Nouvel Obs 22 mars 2007)

Dans les années 70, Miró avait réagi à la spéculation autour de ses œuvres en brûlant le centre de certains de ses tableaux. Lors de la mémorable rétrospective au Grand Palais de 1974, il avait dit : « J'ai brûlé ces toiles sur le plan plastique et métier parce que ça donne une très belle matière, et d'autre part pour dire merde à tous ces gens qui disent que ces toiles valent une fortune. Moi, j'y fous le feu. »

Natacha Wolinski (*Madame Figaro*, 29-09-2007)

Il est impossible aujourd'hui de penser à un tableau sinon comme objet à collectionner et donc assujéti, ni plus ni moins qu'un autre, aux lois du marché. C'est cet angle-là que pointent les artistes, en passant par une remise en question de la notion d'auteur, de propriété, de singularité. Faite à plusieurs mains ou par un artisan, réalisée en quantité industrielle et presque à la chaîne, reproduite en série, résultat d'un scan ou d'une impression à jet d'encre, la peinture est vidée de toute subjectivité. D'autant qu'elle naît fréquemment non pas d'une impulsion mais d'un programme, au sens quasi informatique. Ces protocoles répétés, souvent arbitrairement réglés, permettent alors de se débarrasser de la question de l'origine de la création pour la question de la destination de l'œuvre – non plus d'où ça vient mais ce que ça devient. Il s'agit de mettre en perspective toute la filière, des conditions de production à celles de la diffusion et de la circulation de l'œuvre. Un Kelley Walker par exemple abandonne ses droits sur une peinture en en reproduisant l'image sur un CD laissé à la disposition de chacun. Or, en s'absentant du tableau, c'est comme si ces peintres y faisaient entrer le monde plus violemment encore, le monde abstrait des échanges commerciaux, des contrats, des flux monétaires... Si la peinture se fait ici masse critique plutôt que matière grasse, les coups portés au tableau restent palpables.

Judicaël Lavrador
Quelle place pour la peinture aujourd'hui
Beaux-Arts magazine, 03-2008

Un faux équivaut à une œuvre originale car « ce qui définit une œuvre, ce n'est pas la main qui l'a peinte mais la manière dont elle structure les différentes parties »

Arthur Gianotti, professeur à la faculté de philosophie de São Paulo, cité par Fabrice Bousteau, édito Beaux-Arts 04-2009.

... Plutôt que de dépenser des millions chez Christie's pour vous acheter un ready-made de Duchamp, achetez plutôt une roue de bicyclette et un tabouret.

Fabrice Bousteau,
édito Beaux-Arts 04-2009.

L'artiste le mieux vendu aujourd'hui s'appelle Jeff Koons, il a commencé trader à Wall Street, il a su digérer Duchamp et l'objet comme œuvre d'art, Warhol et l'immersion de l'art

dans la société de consommation, son atelier a tout d'une entreprise et il n'a aucun complexe à dire qu'il s'intéresse plus au prix de ses œuvres qu'à ses œuvres elles-mêmes. Il est le gagnant d'une époque faible, soulevée de télévision, d'argent et de performances où le métier d'artiste est très prisé. « Chômeurs, devenez artistes contemporains » écrit donc Ben. « L'art, c'est l'espace qui existe entre mes doigts de pieds » clame-t-il aussi. Mais il faudra toujours des gens qui peignent, sculptent, écrivent loin du système, sans détester le passé, la rigueur et les règles de l'art, sans renoncer à la sincérité et à l'émotion que notre époque éteint et détourne à force de surenchère.

Gérard Garouste (avec Judith Perrignon)
L'intranquille,
autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou (2009)

Rendre anonyme toute œuvre et critique d'art. L'art changerait de façon aussi spectaculaire que l'interdiction d'héritage changerait le monde.

Extrait de « Dix lavements pour l'art contemporain »,
Sina Najafi, rédactrice en chef de *Cabinet*,
magazine new-yorkais, 2009.

Si vous voulez continuer à travailler pour Gagolian, je vous conseille de commencer par vendre... Le luxe qui consiste à entretenir des employés sous-performant appartient au passé (...) Je bosse 18h par jour. Si vous ne voulez pas faire ce type d'effort, je vous en prie, faites-le moi savoir.

Larry Gagolian, galeriste new-yorkais,
Beaux-Arts magazine 03-2009

L'artiste anglais Richard Wright, qui a remporté le Turner Prize 2009 est un cas unique, qui ne satisfait pas toutes les conditions du marché et des spéculateurs. Presque toute la production de l'artiste depuis la fin des années 1980, rejetant la peinture sur toile, a été détruite depuis. Pourquoi ? « Mes peintures étaient merdiques » dit-il. Au lieu de cela, il réalise directement sur les murs et les plafonds des compositions extrêmement raffinées et précises, à condition que l'œuvre soit effacée. Le plus important selon lui est que la peinture occupe cette surface. Richard Wright précise que « ce travail n'a pas à voir avec le futur mais avec le présent. Les choses importantes survivent. On peut évoquer la mort de l'œuvre, mais une partie du projet est au contraire d'intensifier la vie en elle. »

The Times, 8 décembre 2009

L'accessibilité plus grande aux nouvelles technologies va renforcer un besoin de relation, et le spectacle vivant résistera. D'ailleurs, des artistes en provenance d'autres disciplines s'y intéressent, non tant pour son contenu esthétique que pour sa réception, son rapport au public. La non – réification de l'œuvre – qui est à la base du spectacle vivant – est de plus en plus pensée par des artistes vivants. Parallèlement, la création d'œuvres éphémères non intégrables au marché va engendrer de nouvelles problématiques de production.

Hortense Archambault,
co-directrice du Festival d'Avignon,
Beaux-Arts magazine 03-2010.

Dans *Une brève histoire de l'avenir*, Jacques Attali l'affirme : la valeur de demain, c'est l'éphémère, l'événement unique (...) Quelques artistes opposent déjà à la logique de l'objet celle du passage. Ils produisent des actions, des œuvres ouvertes sous forme de scénarios, d'instructions, de partitions qui ne laissent pas de traces, ou seulement quelques objets éphémères (...) Ce qui se dessine dans le futur : une manière plus exclusive de penser l'art, ses formats et son rapport au public.

Lu dans Beaux-Arts magazine 03-2010, p.72.

La Chine est propulsée au niveau des grands pays créateurs, alors qu'il s'agit surtout d'assurer sa domination commerciale par l'arme de l'art.

(...)

Quand on fera le bilan dans cinquante ans, on s'apercevra combien les artistes français d'aujourd'hui étaient excellents, modestes et authentiques, dans une totale indifférence des marchands des places financières. Notre véritable exception culturelle viendra peut-être de ce qu'on aura su résister à l'argent.

Claude Mollard, dans *Artension*, mai 2011.

L'art, ce n'est pas seulement une idée, une représentation, une pensée, c'est aussi une monnaie. On apporte de la valeur à une chose à laquelle on a travaillé – peinture, sculpture, pièce musicale – pour gagner une certaine liberté. Les artistes ont besoin de liberté.

J.M.G. Le Clézio, dans *Artension* 01-2012

L'histoire de l'art, c'est l'histoire de ce que les riches aiment acheter pour se distinguer des autres classes.

Wim Delvoe (artiste belge né en 1956)

L'art fait partie de la société de consommation. Le tourisme de l'art fait partie intégrante du système ; les foires, les biennales, les Guggenheim, c'est comme les Sheraton, Hilton, Vuitton, McDonald's, Coca-Cola... Ces marques sont développées dans l'inconscient du consommateur qui, grâce au circuit de l'art et à ses guides, s'achète une culture.

Pierre Huber, galeriste et collectionneur, dans *Grands et petits secrets du monde de l'art*, Danièle Granet et Catherine Lamour (2010)

Ce qui est important pour comprendre mon travail, c'est de réaliser que 99% de ce que je fais ne relèvent pas du commercial. Ce sont des choses qui ne sont pas à vendre, qu'on ne peut pas posséder. Il faut les vivre, y participer. 99% de la production des artistes sont des objets d'art, des œuvres qui s'exposent dans des galeries ou des musées, qu'on achète et qu'on revend. Dans mon travail, il n'y a que 1% d'objets d'art, c'est-à-dire de la documentation, des images qui témoignent d'actions passées et me permettent de financer ces autres 99%.

J.R. dans *Beaux-Arts* 04-2013

ART ET ENSEIGNEMENT

Enseigner, c'est consubstantiel à l'art.

Yves Quéré, auteur de *Enseigner, communiquer* sur France Inter, *La tête au carré*, 05-01-2009, 14h15.

Dès ses débuts dans les années 1950, Yoko Ono participe à l'ébullition de l'avant-garde new-yorkaise. C'est alors qu'elle « produit » (comme ce mot lui va mal !) ses premières *Instruction Paintings* : « La peinture-instruction divise la peinture en deux fonctions différentes : l'instruction d'une part et la réalisation de l'autre, précise-t-elle. L'œuvre devient une réalité quand on la réalise. Les instructions peuvent être réalisées par de très nombreuses personnes de façon très différentes. Cela permet à l'œuvre d'exister sous d'innombrables variations que l'artiste elle-même ne peut prévoir. Et cela y introduit la notion de temps. »

Emmanuelle Lequeux,
Yoko Ono, 60 ans de performances et fulgurances artistiques, Beaux-Arts magazine 05-2016

ART ET FOLIE

Le lien légendaire entre la folie et l'art s'est trop souvent changé en un raccourci romantique. Le délire ne déclenche pas la peinture, et l'inverse n'est pas plus vrai. La création demande de la force. L'idéal du peintre n'est pas Van Gogh, s'il n'avait pas mis fin à ses jours, il aurait fait des tableaux plus extraordinaires encore. L'idéal, c'est Velasquez, Picasso, qui ont construit une œuvre et une vie en même temps. Pourquoi un artiste n'aurait-il pas droit, lui aussi, à l'équilibre.

Gérard Garouste (avec Judith Perrignon)
L'intranquille, autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou (2009)

ART ET NATURE

Toute personne qui parle de ressemblance en peinture est bonne à renvoyer chez les enfants.

Sou Tong-p'o (peintre lettré chinois, 1036-1101)

Ars imitatur naturam in sua operatione. L'art doit imiter la nature dans son mode opératoire.

Saint Thomas (1224-1274)

Natura potentior ars

« L'art est plus fort que la nature »

Devise du Titien (1488-1576).

Le premier, Le Titien aura affranchi la peinture des servitudes du « sujet » pour lui conférer l'autonomie qu'elle n'abandonnera plus jamais.

Daniel Huguenin, *La gloire de Venise* (1998)

La nature est trop pauvre pour lutter de prodiges avec l'esprit.

Shakespeare (1564-1616) *Antoine et Cléopâtre*.

Étrange art que la peinture qui nous fait nous émerveiller de la reproduction de choses dont l'original est dénué d'intérêt.

Pascal (1623-1662) [citation de mémoire].

Par le moyen et l'effet de la couleur, on peut donner de l'intérêt aux choses les plus vulgaires et faire un chef-d'œuvre avec un pot et des fruits.

Chardin (1699-1779)

Buffon l'a dit, le génie, c'est la patience. La patience est en effet ce qui, chez l'homme, ressemble le plus au procédé que la nature emploie dans ses créations. Qu'est-ce que l'art, Monsieur ? C'est la nature concentrée.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

L'art doit autant que possible s'écarter de la nature. La nature est monotone et banale.

...

À quoi bon reproduire ce que la nature offre déjà à nos regards ? Ce travail puéril, indigne de l'esprit auquel il s'adresse, n'aboutirait qu'à lui révéler son impuissance et la vanité de ses efforts ; car la copie restera toujours au-dessous de l'original.

Baudelaire (1821-1867).

Tout artiste véritable est tributaire de la nature, même s'il est abstrait, à cause de la pulsation cosmique.

Kandinsky (1866-1944).

Le public ne connaît du charme, de la grâce, des formes de la nature que ce qu'il en a puisé dans les poncifs d'un art lentement assimilé, et un artiste original commence par rejeter ces poncifs.

Proust (1871-1922), *Du côté de chez Swann*.

Qu'il le veuille ou non, l'homme est l'instrument de la nature, elle lui impose son caractère, son apparence (...) On ne peut contrarier la nature. Elle est plus forte que le plus fort des hommes.

Il ne faut pas imiter la nature, mais la façon dont elle travaille.

Picasso (1881-1973).

Le camouflage de guerre (en 14-18) a été l'œuvre des cubistes ; si l'on veut, c'était aussi leur revanche. Les seuls tableaux à qui l'opinion reprochait de ne ressembler à rien se trouvaient être, au moment du danger, les seuls qui pussent ressembler à tout. Les arbres et les feuilles venaient en témoignage : ils se reconnaissaient dans les natures mortes de Braque.

Jean Paulhan (1884-1968), *Braque le patron*.

Comme s'il n'y avait pas assez de réalité. Encore vouloir la répéter, y revenir.

Henri Michaux (1899-1984)

L'intelligence profonde des produits volontaires de l'art avec les formes de la nature.

Didier Semin, à propos de Michaux
Beaux-Arts 10/93

Marcel Duchamp, John Cage, Octavio Paz : il s'agit pour eux d'imiter la nature. Non pas, bien entendu, dans son apparence – effort du réalisme ingénu – mais dans son fonctionnement : utiliser le chaos, convoquer le hasard, insister sur l'imperceptible, privilégier l'inachevé. Faire alterner le fort, le viril, avec l'intermittent, le féminin. Théâtraliser l'ensemble des phénomènes. Oublier le reste. Mais le reste, il n'y en a pas.

Severo Sarduy (1937-1993).

ART ET SOCIÉTÉ

Il était temps d'être vigilant, de plus en plus vigilant. Les puissances qui poussaient à la haine étaient, en raison même de la bassesse de leur nature, plus véhémentes et plus agressives que les forces de conciliation, se tenaient en outre derrière elles des intérêts matériels qui en eux-mêmes étaient plus dénués de scrupules que les nôtres. L'absurdité était visiblement à l'œuvre et la lutte contre elle plus important même que notre art. Je sentis qu'il s'affligeait de la fragilité de ce que nous construisions en ce monde, ce qui était doublement saisissant chez un homme qui avait célébré dans toute son œuvre l'éternité de l'art « Il peut nous consoler chacun en particulier, me répondait-il, mais il ne peut rien contre la réalité. »

Stefan Zweig

Le monde d'hier, souvenir d'un européen (1943)
(évoquant dans ce passage son ami Romain Rolland)

Selon moi, le monde de l'art fait partie intégrante de l'industrie de la conscience. Ses productions et ses débats, comme ceux des autres composantes de l'industrie, interagissent avec le politique et le climat idéologique, même si ce processus n'est pas facile à décrire.

Hans Haacke, artiste allemand, né en 1936.

L'art contemporain ne doit pas être seulement un art d'exposition, mais exister par rapport à la réalité, à des situations, des devoirs et des problèmes réellement existants.

Ludger Gerdes, artiste allemand, né en 1954.

Je crois qu'être artiste aujourd'hui, c'est remettre en cause la nature de l'art — être « créatif », pour moi, c'est cela. Cela implique une responsabilité totale de l'artiste en tant qu'individu face aux implications politiques, sociales et culturelles de son activité.

Joseph Kosuth, artiste conceptuel américain, né en 1945.

Les grandes ruptures esthétiques ont moins été produites par une réflexion sur les formes que par une méditation sur le monde.

...

Dans ce monde en ruine, l'enjeu n'est pas l'invention de formes nouvelles, mais, par tous les moyens, une expérience transformatrice de l'être, une ascèse, un exercice spirituel en tout cas.

Jean de Loisy

Commissaire de l'exposition *Traces du sacré*
(Centre Pompidou, 2008)
lu dans *La Vie* 20-04-08.

Cai Guo-Qiang, artiste né en 1957, responsable de l'orchestration artistique des J.O. de Pékin 2008 : « ce dynamiteur de formes dit tenir son esprit libertaire d'un père esthète parti se retirer dans un temple à la montagne en « homme qui ose ne rien réussir ».

Beaux-Arts, 05-2008

Le rapport de l'art à la politique n'est pas un passage de la fiction au réel, mais un rapport entre deux manières de faire de la fiction.

Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, 2008

ART PRIMITIF

Picasso, découvrant pour la première fois « l'art nègre » : « — c'était dégoûtant ; le marché aux puces. L'odeur... Je voulais m'en aller. Je ne parlais pas. Je restais. ». Et pourtant l'artiste avouera « qu'il lui arrivait quelque chose », que c'était très important, réalisant subitement pourquoi il était peintre.

Propos rapportés par Malraux dans *La tête d'Obsidienne*
(1974)

La notion d'« arts premiers » (ou « primitifs » ou « primordiaux ») est un concept raciste, dépourvu de signification scientifique, daté de la honte de l'ère coloniale et entretenu par le lobby maffieux des trafiquants de patrimoine des pays pauvres, ainsi que par des antiquaires et des collectionneurs peu scrupuleux.

André Langaney, directeur du laboratoire d'anthropologie du Musée de l'Homme, dans une lettre adressée au Premier Ministre, *Le Figaro* 18/01/99.

ARTISTES

Il y a deux sortes d'artistes. Ceux qui le sont, et ceux qui ne le sont pas.

*

L'artiste doit être présent dans son œuvre, présent partout, visible nulle part.

Flaubert (1821-1880).

L'artiste vient à la vie pour un accomplissement qui est mystérieux. Il est un accident. Rien ne l'attend dans le monde social.

Odilon Redon (1840-1916)

Les artistes sont là pour nous aider à ne pas mourir de la vérité.

Nietzsche (1844-1900)

Tout enfant est artiste. Le problème est de rester artiste en devenant adulte.

Picasso (1881-1973)

Les grands artistes de demain resteront cachés.

Marcel Duchamp (1887-1968).

La fonction de l'artiste est fort claire : il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient.

Francis Ponge (1899-1988)

Il laissait des œuvres inachevées, comme son père l'avait abandonné. Il ignorait l'autorité et, en matière de connaissance, ne se fiait qu'à la nature et à son jugement propre, comme le font souvent ceux qui n'ont pas été élevés dans l'intimidation et la puissance protectrice du père.

Merleau-Ponty (1908-1961) sur *Léonard de Vinci*.

Se contenter soi-même et contenter autrui en gagnant sa vie grâce à des institutions culturelles millénaires, avec autant de sécurité que si l'on avait déposé ses petites économies à la Caisse d'Épargne...

Cessez de vous identifier à ce qui vous limite. Vous qui êtes artistes, essayez d'éviter l'expression de vous-même. Ne faites pas confiance à vos propres paroles. Méfiez-vous de votre foi et ne croyez pas à vos sentiments. Dégagez-vous de votre apparence et redoutez toute extériorisation autant que l'oiseau redoute le serpent.

Gombrowicz (1904-1969) *Ferdydurke*.

La vie de l'artiste n'est pas régie par un individu aux objectifs clairs comme la fortune, la réussite ou la vérité scientifique, voire l'incarnation d'une quelconque idée précise, mais par une force brutale, aux mains de laquelle l'artiste en tant qu'homme se convulse, comme s'il était victime du tétanos ou d'un empoisonnement à la strychnine.

Witkiewicz, *La fabrique de portraits*, 1928.

Les artistes sont une espèce à part. Je te conseille de t'en méfier ! C'est une race robuste, qui se sert de ses faiblesses comme d'un déguisement. Un artiste survivra à un coup de massue qui assommerait un homme ordinaire. Non qu'il soit insensible à la douleur, mais elle ne lui fait pas mal, au contraire : il la transpose dans son œuvre et en tire profit !

Hjalmar Söderberg, *Le jeu sérieux* (1912)

Paul Klee, devant des œuvres de fous sélectionnées par le Dr Prinzhorn (*Bilderei der Geisteskranken*, 1922) :

— Voilà du meilleur Klee ! Une profondeur et une expression que je n'atteindrai jamais !

Peut-être la satisfaction naïve compense-t-elle l'absence de don.

Marc Kharitonov (né en 1937)

Un mode d'existence.

Cela m'étonne quand je vois des artistes réclamer quelque chose. Qu'est-ce qu'on peut réclamer ? Que nos livres soient dans la vitrine, que nos films soient à l'affiche ? Il faut seulement être « voulu ». Comme en amour.

François Truffaut (1932-1984)

Celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste parce qu'il se sentait différent, apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous.

Albert Camus

Discours de réception du Prix Nobel de littérature, 1957

Les carrières artistiques m'ont toujours paru très risquées, l'aspirant ayant toujours infiniment moins de chances de créer une œuvre durable que de devenir, disons, astronaute.

Jim Harrison, *Dalva*. (1989)

Ananda K. Coosmaraswami, conservateur du Département des Arts Indiens du musée de Boston, définit, dans un ensemble d'articles et de conférences datant de 1937 à 1941, sous le titre de la philosophie (...) et orientale de l'art, contre le modernisme, une conception métaphysique de l'art dans laquelle l'artiste n'est pas cet individu orgueilleux en quête d'assomption narcissique, mais l'artisan humble pour qui l'art n'a de sens que dans la mesure où il remplit une fonction, qu'elle soit d'ornementation ou d'une révélation d'une vérité supra humaine, les deux ne répugnant pas à s'allier.

D'après Gilles Plazy, *les paradis perdus de Balthus*

Beaux-arts, mai 1996.

La grâce est ce à quoi doit tendre l'individu. Dans la vie sociale, dissimulant l'effort de ses actes et de ses paroles, autant que dans les choses de l'art, qui ne sauraient souffrir d'apparaître comme préméditées, voulues, « tirées par les cheveux ».

Stéphane Guégan,

Les racines du cool, Beaux-Arts 08/2001.

Les artistes sont bien des créateurs mais pas des démiurges, le monde n'a pas commencé avec toi et ne s'achèvera pas non plus avec toi. Tu es à la fois un phénomène existant et un individu réel. Au moment où tu existes, tu es aussi d'une richesse infinie. Lorsque le moment sera venu pour toi de ne plus exister, tu disparaîtras. La seule voie d'existence de l'artiste, fragile individu, face aux courants irrésistibles de son époque, s'il ne veut pas être balayé, sera de se tenir sur le côté et d'observer sereinement dans la marge de la société. Ainsi seulement il pourra continuer à faire ce qu'il voudra et peindre ce qu'il aimera.

Gao Xingjian

Exposition au Palais des Papes, Avignon 2001.

Comme Pound et Eliot, il doit être prêt à supporter tout ce que la vie lui réserve, même si cela veut dire l'exil, le travail obscur et l'opprobre. Et s'il échoue dans l'épreuve suprême de l'art, s'il s'avère qu'après tout il n'a pas le don sacré, il faudra être prêt à endurer cela aussi : le verdict irréversible de l'histoire, le sort de n'être malgré toutes ses souffrances présentes et à venir, qu'un artiste mineur. Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Pour tout poète majeur, une nuée de poètes mineurs, comme des moucherons qui bourdonnent autour d'un lion.

J.M. Coetzee, *Vers l'âge d'homme*, 2002

On a reçu un don, et un don, c'est fait pour être donné.

Claude Nougaro (1929-2004)

Les artistes passent leur temps à déjouer les modes de vie imposés par notre société. La plupart des plasticiens ont, par exemple, un rapport au quotidien qui reste différent. Ils investissent des lieux que personne ne veut habiter. Chez eux, c'est beau et en même temps il n'y a rien. Leur luxe est autre. J'envie plus un artiste face à ses difficultés qu'un être confronté à la tyrannie de la consommation. Ils m'ont beaucoup appris. Car bien vivre, ce n'est pas seulement bouffer et payer son loyer, c'est aussi résister à la tentation, préserver un espace de liberté, avoir une gestion discontinue du temps. Bref, c'est inventer sa vie.

Bernard Blistène
dans *Télérama* 15-06-05

« Cher peintre, peins-moi ». Dans cette série de peintures des années 80, Martin Kippenberger s'est contenté de fournir des images modèles. Aucun de ces tableaux n'est de la main de l'artiste, mais d'un simple peintre affichiste.

Beaux-Arts, 04-2006, p.124

Il y a ceux qui veulent habiter le monde de l'art, et il y a ceux que l'art habite.

Éric Troncy, critique d'art, 2006

À quoi reconnaît-on un artiste ?

Les artistes se reconnaissent entre eux.

Pierre Desvaux.

Tout au fond, par son être même, le vrai créateur se sait plus ou moins dérangeant et, passées les années de jeunesse, il n'a aucun besoin d'en rajouter dans la provocation. À la limite il ferait tout, au contraire, pour se montrer le plus normal possible et passer inaperçu.

Laurent Danchin, *Être artiste : une nature ou un métier*.

Artension, janvier-février 2011

(...) Ses rêves de bonheur se sont révélés tout à fait à contre-courant de ceux du monde ; il voulait se sentir en sécurité, avoir un toit, assez à manger, de l'argent, des livres, de l'amour, le luxe de la quête de la vérité à travers l'art. Percevoir la profondeur des choses, trouver le chemin menant vers l'empathie. Cela ne paraissait pas inatteignable. En ville, où vivent un million d'artistes talentueux, ses aspirations lentes et silencieuses passaient pour un manque d'ambition.

Lauren Groff, *Arcadia* (2011)

Je comprends au plus profond l'aphorisme de Duchamp : « Même le pet d'un artiste est de l'art. » Cela me paraît définitif ; cela sonne comme une boutade mais décrit à la perfection ce qui anime les peintres, et ceux qui viennent les voir.

Alexis Jenni, *L'art français de la guerre* (2011)

Le travail d'un artiste ne consiste pas seulement à faire œuvre, mais surtout à aider les autres et à faire comprendre ce fil d'histoire qui traverse les générations et qui vient de très loin.

Jean-Jacques Lebel,
dans *Beaux-Arts magazine* 03-2020

Les artistes devraient prendre part activement aux rêves collectifs pour plus d'amour, pour plus de joie, pour qu'on en finisse avec les aberrations dans lesquelles nous vivons. Ce sont là les principes de mon économie poétique, laquelle s'oppose à l'économie de prostitution qui à mon avis, domine le monde. Le seul problème qui se pose est d'ordre pratique : comment payer son loyer .

Robert Filliou (1926-1987)

Seuls les artistes se reconnaissent entre eux et se saluent d'un silence...

...

La gloire n'est pas un métier. Tu es un artiste quand tu révèles ce qui n'est pas ton nom.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Moi qui ne prenais plaisir depuis tout petit qu'à écrire des histoires et dessiner tout ce qui me tombait sous les yeux, j'aurais volontiers arrêté mes études pour me lancer dans une carrière artistique à la fin de mes deux années de maternelle.

Franck Courtès, *À pied d'œuvre* (2023)

Je n'ai jamais compris à quel moment on était considéré comme un artiste, à quel moment on décrète que c'est du n'importe quoi. Dans ma tête je traduis : les honneurs pour certains, l'asile pour les autres. Mais aussi : pourquoi est-ce si difficile de renoncer au besoin de reconnaissance ? Je nous vois, eux, moi, chacun avec nos moyens, essayant d'exister malgré tout, tâtonnant pour se ménager une petite place.

Nathalie Skowronek, *La voix des Saules*, 2024.

ASSURANCE (voir aussi : CUISTRE)

Reçois le mépris et la gloire avec la même sérénité d'esprit, et n'essaie jamais de convaincre les imbéciles.

Pouchkine (1799-1837).

... Ennemi de toutes les supériorités, les méprisant même avec le calme admirable de l'ignorance.

Balzac (1799-1850), *L'illustre Gaudissart*.

L'éléphant se laisse caresser, le pou non.

Lautréamont (1846-1870)

ASTROLOGIE

Ce que l'on demande aux astrologues, c'est moins de faire des prédictions justes que d'être là et de nous parler de nous.

Gérard Miller, psychanalyste
Psychologies, 12/2000

ATELIER D'ARTISTE

Un atelier est un endroit où on manipule la matière première. Il y a un siècle, on y trouvait essentiellement des tubes de couleur et de la glaise ; aujourd'hui, ça peut être des images de magazine, de télévision, des situations sociales, des voitures, ça peut être n'importe quoi.

Nicolas Bourriaud, *Beaux-Arts*
N° spécial *Aujourd'hui, qu'est-ce que l'art*, 15/12/99

ATTENTE

Indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique.

André Breton (1896-1966).

Le manque plus que l'avoir, le désir plus que la possession.

*

L'attente est une activité à plein temps.

Anonyme Fétuque, *Chants d'herbe*,
traduit par Michel F. David, 2001.

J'adore attendre parce que c'est le moment où je me libère totalement de l'idée de devoir faire quelque chose...

Anonyme

ATTENTION

La seule différence entre le génie et l'être humain ordinaire réside dans la qualité de son attention.

Goethe (1749-1832)

L'attention est la forme la plus rare et la plus pure de la générosité. Il est donné à très peu d'esprits de

découvrir que les êtres et les choses existent. C'est en somme le sujet de l'histoire du Graal. Seul un être prédestiné a la capacité de demander à un autre : quel est ton tourment ? Et il ne l'a pas en entrant dans la vie. Il lui faut passer par des années de nuit obscure.

Simone Weil, *Lettre au poète Joë Bousquet*, 1942

Il faudrait accomplir toutes choses et même et surtout les plus ordinaires, ouvrir une porte, écrire une lettre, tendre une main, avec le plus grand soin et l'attention la plus vive, comme si le sort du monde et le cours des étoiles en dépendaient et d'ailleurs il est vrai que le sort du monde et le cours des étoiles en dépendent.

Christian Bobin (1951-2022)

Un peu d'attention a transformé les nuages en cadeau du ciel.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui est un fauve, demain est son bond.

René Char (1907-1988)

Il y a deux jours dans une année où l'on ne peut rien faire. Ils s'appellent hier et demain. Aujourd'hui est le jour idéal pour aimer, croire, faire et principalement vivre.

Dalaï-Lama (1935-)

Aujourd'hui est le premier jour du reste de ma vie.

Rapporté par Mike Van Sittert,
lu dans *Africa Trek*, Sonia et Alexandre Poussin (2004)

AUTOBIOGRAPHIE

La vérité narrative n'est pas la vérité historique, elle est le remaniement qui rend l'existence supportable.

...

Il m'a fallu longtemps pour comprendre qu'avant de se risquer à parler, il fallait d'abord rendre les autres capables d'entendre.

Boris Cyrulnik, *Sauve-toi, la vie t'appelle* (2012)

En matière d'autobiographie, il n'existe pas de vérité absolue, seulement des vérités singulières, propres à chacun.

Dani Shapiro, *Héritage*, 2019

Sa vie l'ennuie. Il en tient pourtant la chronique scrupuleuse dans son journal en se disant que, peut-être, elle intéressera davantage, plus tard, à la relecture.

Éric Chevillard

AUTODIDACTE

Les gens qui apprennent tout seuls - comme je l'ai fait toute ma vie - sont persuadés qu'ils ont un train de retard, qu'ils doivent mettre les bouchées doubles pour rattraper les diplômés, les savants. Alors j'observe, je me documente, je

potasse, je m'instruis de tout sur tout. Là encore, le handicap des autodidactes est qu'ils peuvent difficilement s'intégrer dans des ensembles construits, fermés, réservés à ceux qui sortent du même moule. Leur privilège est de n'être prisonnier de nul système, ce qui les rend plus inventifs, aptes à déchiffrer des terrains qu'on pensait archi-connu ou à trouver des pierres de lune dans le désert.

Bernard Ollivier, *La vie commence à 60 ans* (2008)

AUTOFICTION

L'autofiction, c'est comme le rêve : un rêve n'est pas la vie, un livre n'est pas la vie. Comme disait Sartre, vivre ou raconter, on ne peut pas faire les deux en même temps. En écrivant *Le Monstre*, j'étais bien conscient que ce que j'offrais, c'était le rêve de ma vie. Dans notre appréhension de la réalité, il y a toujours une part de fiction. Et, comme dit Jules Renard dans son *Journal*, dès que quelqu'un parle de soi, au bout de dix minutes, c'est du roman...

Serge Doubrovsky dans *Télérama*, 29/08/2014 interviewé au sujet de la sortie de « Le monstre »

Quand j'écris sur moi, je dis ce que je veux, j'arrête quand je veux. Mais quand j'écris sur les autres, j'ai les pleins pouvoirs et l'autre est à ma merci. On a tous les droits quand il s'agit de s'exposer soi, pas quand on expose l'autre.

Emmanuel Carrère, *L'Obs* 27-08-20

AUTOMOBILE

Les voitures promettent un mélange d'excitation et de sécurité, une liberté de grand-route pour crapauds mêlée au sentiment d'être dans le ventre maternel. Mais elles figurent parmi les causes les plus importantes de mortalité de la vie moderne et tuent 3500 personnes par an au Royaume-Uni, c'est-à-dire dix par jour, ce qui est beaucoup, bien plus que la drogue, le sida, le terrorisme, ou la criminalité. Au niveau mondial, les accidents de voiture sont la neuvième plus importante cause de décès (comparés à la guerre, qui occupe la vingt et unième place et la violence, la dix-septième). Nous nous accrochons, pour nous protéger, à ces mêmes choses qui, avec le plus de probabilités, nous tueront.

Tom Hodgkinson,
L'art d'être libre dans un monde absurde (2006)

AUTONOMIE

La valeur d'usage du temps (ce qu'on peut faire soi-même) devient plus importante que sa valeur d'échange (ce qu'on peut gagner en vendant son temps).

André Gorz (1923-2007).

AUTORITÉ

L'acceptation de l'autorité n'est pas obéissance, mais reconnaissance d'une relation dissymétrique dont

chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous deux ont d'avance leur place fixée.

D'après *La crise de la culture*, Hanna Arendt, 1961.

AUTRE

L'autre est le moteur de tout changement. Sans autrui, je ne suis qu'une poussière isolée sur un fil invisible et infini.

René Barbier, chercheur et universitaire né en 1949.

AVANT-GARDE

Il ne faut jamais contredire le grand public, il faut contredire l'avant-garde.

Raymond Radiguet (1903-1923)

AVARICE

La manie de posséder (...) Économistes jusqu'à la parcimonie, sobres jusqu'à la privation.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

L'avarice est l'un des signes les plus sûrement révélateurs d'une profonde détresse.

Kafka, *Lettre au père* (1919)

AVENIR

Je m'intéresse passionnément à l'avenir car je suis destiné à y passer le restant de mes jours.

*

L'avenir est devant nous, mais on l'a dans le dos chaque fois qu'on se retourne.

L'avenir, c'est du passé en préparation.

Pierre Dac (1893-1965).

La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.

Albert Camus (1913-1960)

J'ignorais que l'avenir n'existe que dans notre esprit, qu'il est fait de présents successifs, qui ne sont jamais aussi épineux que nous l'avons craint, ni aussi faciles que nous l'avons escompté.

Claude Chevreul, *Les mémoires de Giorgione* (1994)

Vous ne pouvez prédire l'avenir. En revanche, vous pouvez l'inventer.

Jean-Marie Pelt (biologiste, 1933-2015)

AVEU

Nous n'avouons de petits défauts que pour nous persuader que nous n'en avons pas de grands.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*

AVEUGLEMENT

« Et Staline dissipe aujourd'hui le malheur
La confiance est le fruit de son cerveau d'amour »
(Paul Eluard, 1895-1952) cité par :

Jean-Pierre Milovanoff, *Emily ou la déraison*, 2007.

Avec un art divers et considérable, nous fabriquons
un aveuglement pour vivre à côté des choses les plus
monstrueuses sans être ébranlés.

Robert Musil, *L'homme sans qualités (1930-1952)*

AVIS

J'ai un collègue qui change d'avis comme de chemise
et mon avis, c'est qu'il devrait changer plus souvent
de chemise.

Philippe Geluck 2020

AVOIR

Rien qui m'appartienne sinon la paix du cœur et la
fraîcheur de l'air.

Issa (1763-1828) Haïku

Tout ce que tu ne donnes pas te possède.

*

« Ces enfants sont à moi, ces richesses sont à moi. »
Ainsi parle l'insensé, et il est tourmenté. Vraiment,
on ne s'appartient pas soi-même. D'où les enfants ?
D'où les richesses ?

Dhammapada V

(cité par Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte, 1995)

(...) Dans la vie, on regrettait ce que l'on ne
possédait pas plus que l'on appréciait ce que l'on
avait. C'est d'ailleurs pour cette raison que le sens de
la propriété était pour lui une idée reçue. Une façon
comme une autre de se consoler de ce qui manquait.

Richard Russo, *Un homme presque parfait*, 1993.

Mais nous pouvons ainsi nous dispenser d'exister par
nous-même quand nos biens semblent répondre pour
nous.

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, 1998

Nos soifs de posséder, de jouir, de pouvoir, ne sont
rien d'autre que des travestissements de notre soif
véritable : être accueilli dans l'amour inconditionnel.

Charles Wright *Le chemin des estives*, 2021

BANQUE

Je pense que les institutions bancaires sont plus
dangereuses pour nos libertés que des armées entières
prêtes au combat. Si le peuple américain permet un
jour que des banques privées contrôlent leur monnaie,

les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des
banques priveront les gens de toute possession, d'abord par
l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs
enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre
que leurs parents ont conquise.

Thomas Jefferson (1802),
Père fondateur et président des États-Unis
(citation controversée)

BASAR

Dans le judaïsme, unité profonde du corps et de l'âme.

(selon Michel Cazenave,
Le Monde des religions 05-2012)

BAVARDAGE

Le bavardage. Le moyen de se guérir de cette maladie, c'est
d'écouter.

Plutarque (46 – 125)

BÉATITUDE

Personne n'éprouve la joie de la béatitude parce qu'il réprime
ses affects, mais au contraire, le pouvoir de réprimer les
désirs provient de la béatitude même.

Spinoza, *Éthique V*
Proposition 47, démonstration.

BEAUTÉ

Quand tout est foutu, mettons-nous en quête de beauté.

Proverbe ouzbek.

Ne quid nimis (Rien de trop)

Sentence latine, d'origine grecque.

Oleum perdidisti (Tu as perdu ton huile). ... Pour parler d'un
ouvrage trop travaillé, mais sans intérêt.

Nul n'a jamais atteint ou produit la beauté s'il l'a voulue pour
elle-même.

Pascal (1623-1662).

Pour un crapaud, c'est sa crapaude qui est belle.

Voltaire (1694-1778).

La beauté n'est pas inhérente aux choses. Elle existe
seulement dans l'esprit qui la contemple, et chaque esprit
perçoit une beauté différente.

Kant, *La critique de la façon de juger* (1790)

Le caractère principal de la maladresse inintelligente en
chaque art consiste à jouer arbitrairement avec les ressources
de cet art, sans aucun but véritable et précis.

Schopenhauer (1788-1860)
Le monde comme volonté et comme représentation.

Toute beauté est joie qui demeure.

John Keats (1795-1821)

Ce qui n'est pas légèrement difforme a l'air insensible, d'où il suit que l'irrégularité, c'est-à-dire l'inattendu, la surprise, l'étonnement sont une caractéristique essentielle de la beauté.

Baudelaire (1821-1867).

La représentation artistique de la seule beauté est un grossier enfantillage. C'est le stade infantile de l'art.

Moussorgski, *Correspondance* (1839-1881)

La beauté est le commencement de la terreur que nous sommes capable de supporter.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Il n'est peut-être pas inutile de se remémorer encore le fait que les maisons et les poèmes les plus laids des mauvaises époques naissent de principes aussi beaux que ceux des bonnes époques ; que tous les gens qui sont intéressés à démolir les réussites d'une bonne période ont le sentiment qu'ils les améliorent.

Robert Musil (1880-1942), *L'homme sans qualités*.

Au nom de quoi l'homme se pare-t-il de colliers de coquillages et pas de toiles d'araignées, de la fourrure des renards et non de leurs tripes... La boue, les déchets et la crasse, qui sont à l'homme les compagnons de toute sa vie, ne devraient-ils pas lui être bien chers... Voyez comme les petits enfants regardent dans les ruisseaux et les débris et y trouvent mille merveilles.

Jean Dubuffet (1901-1985)

Il arrive en effet que dans la chimie, comme dans l'architecture, les « beaux » édifices, c'est-à-dire symétriques et simples, soient aussi les plus solides : il en est en somme pour les molécules comme pour les coupes des cathédrales ou pour les arches des ponts. Et il se pourrait aussi que l'explication n'en soit pas lointaine ni métaphysique : dire « beau », c'est dire « désirable », et depuis que l'homme construit, il désire construire avec le minimum de dépenses, en vue de la plus longue durée possible, et la jouissance esthétique qu'il éprouve à contempler ses ouvrages ne vient qu'après.

Primo Levi (1919-1987) *Le système périodique*.

Un jour aussi, les abeilles ont découvert les fleurs et les ont façonnées selon leur tendresse. Depuis lors, la beauté a pris plus de place dans le monde.

Jünger, *Soixante-dix s'efface* (1970-1980)
Cité par Sylvain Tesson *Dans les forêts de Sibérie* (2011)

La beauté arrache sans cesse des éléments à la surface inerte de l'inconnu

J.M.G. Le Clézio (né en 1940)

C'est justement *l'absence* de tout caractère dramatique ou spectaculaire qui est le trait distinctif de la beauté de notre terre. Ce qui compte, c'est le calme de cette beauté, sa retenue. C'est comme si la terre connaissait sa propre beauté, et n'éprouvait aucun besoin de la clamer. Par comparaison, les paysages d'autres régions du monde, par exemple l'Afrique ou l'Amérique, tout en étant assurément fort impressionnants, doivent, j'en suis certain, paraître inférieurs à un observateur objectif, étant voyants au point de frôler l'indécence.

Kazuo Ishiguro, *Les vestiges du jour* (1989)

C'est l'un des plaisirs rares et subtils de la vie que de se voir de l'extérieur en train d'accomplir l'acte qui fait de vous l'auteur de quelque chose de beau, même si ce quelque chose n'est rien d'autre qu'une cendre qui vient se poser sur l'eau.

Norman Maclean, *La rivière du sixième jour*, 1976.

L'Europe tient pour beau tout ce qui se dresse majestueusement dans l'espace et dans le temps, ce que la raison érige pour durer et inscrire son signe dans le néant. Mais au Japon, on trouve beau ce qui se soumet à la loi vide de l'être et qui se défait délicieusement afin d'offrir au cœur de l'homme un moment pur de jouissance triste.

Philippe Forest, *Sarinagara* (2004)

La beauté, pour moi, est un oiseau avec des plumes merveilleuses. Elle est inaccessible et inatteignable. Quelqu'un a dit : « Je suis arrivé à la porte du temple, mais je ne suis jamais arrivé à y entrer. » La beauté, c'est un peu comme ce temple. Quand vous sentez que vous y arrivez, vous comprenez que votre bras est trop court. Il y a une distance dramatique entre ce qu'on désire et ce que l'on peut atteindre. La beauté est ainsi quelque chose qui vous échappe et dont il est délicat de parler. C'est pourquoi l'éducation joue un rôle essentiel. Il faut apprendre aux gens à voir la beauté, à la comprendre, la chercher et la désirer. Tout le monde apprend à chercher l'argent, le pouvoir, la force ou la victoire. Or la beauté, l'art, la poésie sont plus importants, parce qu'ils peuvent changer le monde (...) Il y a des gens qui ont une lumière dans les yeux et d'autres qui ne l'ont pas. Ceux qui l'ont ont compris ce qu'est la beauté ou le désir de beauté. Ils ont compris que la beauté, c'est l'âme de tout.

Renzo Piano, architecte né en 1937.

Ce n'était que maintenant qu'il se disait que la grande chose, c'était la beauté. Comme révélation sur son lit de mort, celle-ci requerrait – comme la plupart, soupçonnait-il, un surcroît de réflexion.

Annie Dillard, *L'amour des Maytree* (2007)

Celui qui cherche la beauté ne trouve que la vanité. C'est en cherchant la vérité qu'on trouve la beauté.

Moshe Safdie, architecte né en 1938
concepteur du mémorial de Yad Vashem

La grâce suprême n'est pas dans l'ornement, mais dans la forme simple et pratique.

Yi king

La beauté est un signe fondamental par lequel la Création nous signifie que la vie a du sens. L'univers créé aurait pu n'être que fonctionnel; ce n'est pas le cas. Au sein de la nature, nous allons d'instinct vers ce qu'il y a de beau. Ce faisant, au lieu de tourner aveuglément en rond, nous prenons une direction. Cette direction nous signifie que nous sommes sur un chemin où réalisation et dépassement sont possibles. Sensation, direction, signification.... Ces trois qualités sont réunies par la langue française en un seul mot : sens. La beauté nous montre aussi que tout n'est pas indifférencié, que tout ne se vaut pas ; elle nous procure le sens de la valeur. À la beauté de la nature s'ajoute une beauté spécifiquement humaine : la beauté de l'âme. Apprenons à apprécier, partout et toujours, les regards et les gestes où l'âme humaine, en sa meilleure part, se révèle.

François Cheng, interview dans *La Vie* 21-09-2021

BÉBÉ

Les petits bébés possèdent une sorte de superpouvoir : vous les installez au milieu de la pièce, tout le monde s'approche, sourit, entonne des comptines, fait des risettes à l'enfance, et se retrouve de bonne humeur. C'est un modèle éthiquement intéressant. Bien sûr, le petit bébé n'accomplit rien de délibéré pour provoquer de tels effets bénéfiques ; il les suscite par son être même, juste en étant là ce qu'il est.

J'aimerais être comme un bébé, c'est-à-dire rendre les gens heureux sans me forcer, par ma seule présence. Mais en général, ce n'est pas ainsi que les choses se passent : il arrive que ma seule présence agace, voir peine des gens ; et pour leur faire du bien, je dois souvent fournir un effort, léger ou parfois plus important. Je suis moralement moins doué que le petit bébé pour être bénéfique à ceux qui m'entourent.

Denis Moreau, philosophe,
dans *La Vie*, 21-28 décembre 2023

BESOIN

Dites-nous ce dont vous avez besoin, on vous dira comment vous en passer.

Coluche

De quoi chacun a besoin ? D'attention et d'affection. De vérité et de drôlerie.

Pierre Desvaux, AQTP 11-14 Ux

BÊTISE

Ce monsieur parlait très peu, mais on voyait qu'il pensait des bêtises.

Jules Renard (1864-1910)

Mais j'étais déjà capable de comprendre que la bêtise est assez contagieuse pour rendre idiots à leur tour ceux qui la méprisent.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

BEYROUTH

Beirut, ville splendide que l'on surnommait le Paris du Moyen-Orient. Chameaux et Cadillac au pare-chocs d'or y paralysaient la circulation ; les musulmanes couvertes d'un grand voile noir fendu à la hauteur des yeux faisaient leur marché au coude-à-coude avec des étrangères décolletées. Le samedi, quelques maîtresses de maison de la colonie américaine lavaient leur voiture en short, une partie de leur ventre à l'air. Les Arabes, qui ne voyaient que très rarement une femme sans voile, faisaient de longs déplacements depuis leurs lointains villages pour assister au spectacle de ces étrangères à moitié nues. On louait des chaises, on vendait du café et des douceurs aux voyeurs qui s'installaient en file de l'autre côté de la rue.

Isabel Allende, *Paula*, 1994
passage où elle raconte ses souvenirs de jeunesse vers 1968 quand son beau-père était consul du Chili au Liban.

BIBLE (morceaux choisis)

Juges 21 :10

Alors l'assemblée envoya contre eux douze mille soldats, en leur donnant cet ordre : « Allez, et frappez du tranchant de l'épée les habitants de Jabès en Galaad, avec les femmes et les enfants. »

Deutéronome 20 : 13-14

...13 Et après que l'Eternel, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. 14 Mais tu prendras pour toi les femmes, les enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que l'Eternel, ton Dieu, t'aura livrées.

Nombres 31 : 17-18

Eh bien, maintenant, tuez tout mâle parmi les petits enfants et tuez toutes les femmes qui ont connu un homme dans l'étreinte conjugale. Mais toutes les fillettes qui n'ont pas connu l'étreinte conjugale, gardez-les en vie pour vous.

Matthieu 5:9

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !

Matthieu 10 : 34-36

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

Lévitique 24:14

Fais sortir du camp le blasphémateur ; tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tête, et toute l'assemblée le lapidera.

Exode 21 : 1-36

1 Et voici les lois que tu leur donneras : 2 Lorsque tu achèteras un serviteur hébreu, il servira six années, et la septième il sortira, affranchi gratuitement. 3 S'il est entré seul, il sortira seul. S'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. 4 Si son maître lui donne une femme et qu'elle enfante des fils et des filles, la femme avec ses enfants appartiendra à son maître et il sortira seul. 5 Et si le serviteur fait la déclaration suivante : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants ; je ne veux pas être affranchi ; 6 alors son maître l'amènera devant Dieu et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille d'un poinçon, et il le servira à perpétuité. 7 Et lorsque quelqu'un aura vendu sa fille pour être servante, elle ne sortira point comme sortent les serviteurs. 8 Si elle a déplu à son maître, qui n'en a pas disposé, et qu'il s'en défasse, il n'aura pas la faculté de la vendre à des gens étrangers après lui avoir été infidèle. 9 S'il l'avait mariée à son fils, il la traitera comme il est de règle de traiter ses filles. 10 S'il en prend une autre, il ne lui retranchera pas le vivre, le vêtement et le couvert. 11 S'il ne lui fournit pas ces trois choses, elle sortira gratuitement, sans rançon. 12 Celui qui frappe un homme de sorte qu'il en meure, doit être mis à mort. 13 Mais pour le cas où il n'aurait point eu cet homme en vue et où ce serait Dieu qui l'aurait fait se trouver devant sa main, je te fixerai un lieu où il puisse se réfugier. 14 Lorsque, de propos délibéré, un homme tue son prochain avec ruse, tu le tireras même d'auprès de mon autel pour qu'il meure. 15 Qui frappe son père ou sa mère doit être mis à mort. 16 Celui qui dérobe un homme, soit qu'il l'ait vendu, soit qu'on l'ait retrouvé en sa possession, doit être mis à mort. 17 Celui qui injurie son père ou sa mère doit être mis à mort. 18 Lorsque des hommes se querellent et que l'un en frappe un autre avec une pierre ou avec le poing, et que celui-ci n'en meurt pas, mais est forcé de se mettre au lit, 19 s'il en relève et qu'il puisse marcher dehors en s'appuyant sur un bâton, celui qui l'aura frappé sera quitte, sauf qu'il indemniser l'autre pour ce qu'il a chômé et se chargera de le faire guérir. 20 Lorsqu'un homme frappe son serviteur ou sa servante du bâton et que celui-ci meurt sous les coups, il doit être vengé ; 21 toutefois, s'il survit un jour ou deux jours, il ne sera pas vengé, car il est sa propriété. 22 Et lorsque des hommes se battent, et qu'ils heurtent une femme enceinte et qu'elle accouche, sans qu'il y ait de mal, le coupable sera passible d'une amende que le mari de la femme lui imposera et qu'il payera après décision d'arbitres. 23 Mais s'il y a du mal, tu donneras vie pour vie, 24 œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, 25 brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. 26 Et lorsqu'un homme donnera un coup dans l'œil à son serviteur ou à sa servante et lui fera perdre l'œil, il le renverra libre, en compensation de l'œil qu'il a perdu. 27 Et s'il fait tomber une dent à son serviteur ou à sa servante, il le renverra libre, en compensation de la dent qu'il a perdue. 28 Lorsqu'un bœuf heurtera de sa corne un homme ou une femme

et que cette personne en mourra, le bœuf devra être lapidé et l'on n'en mangera pas la chair, mais le maître du bœuf sera quitte. 29 Mais si c'est depuis longtemps que ce bœuf heurte de sa corne et qu'on en ait averti formellement son maître et qu'il ne l'ait pas surveillé, et qu'il ait causé la mort d'un homme ou d'une femme, le bœuf sera lapidé et son maître aussi sera mis à mort. 30 Si on lui impose un prix pour se racheter, il payera pour rançon de sa vie tout ce qu'on lui réclamera. 31 S'il heurte un fils ou s'il heurte une fille, on lui appliquera cette règle-là. 32 Si le bœuf heurte un serviteur ou une servante, on payera en argent trente sicles au maître de l'esclave, et le bœuf sera lapidé. 33 Lorsque quelqu'un ouvrira une citerne ou lorsque quelqu'un creusera une citerne et ne la couvrira pas, et qu'un bœuf ou qu'un âne y tombera, 34 le maître de la citerne indemnifiera : il rendra au maître de la bête l'argent qu'elle valait, et la bête tuée lui appartiendra. 35 Lorsque le bœuf d'un homme blessera le bœuf d'un autre et qu'il en mourra, ils vendront le bœuf vivant et en partageront l'argent, et ils partageront aussi le bœuf tué. 36 Ou bien, s'il est notoire que c'était depuis longtemps un bœuf heurtant de la corne et que son maître ne l'ait pas surveillé, il devra indemniser en donnant bœuf pour bœuf, et la bête tuée lui appartiendra.

BIEN

Il est mille fois plus aisé de faire le bien que de le bien faire.

Montesquieu (1689-1755).

Redis-toi sans cesse qu'on ne fait du bien, non dans la mesure de ce qu'on dit ou fait, mais de ce qu'on est.

Frère Charles-André Poissonnier
Lettre, 23-11-1935

Le Bien, c'est quand il y a une lutte entre le Bien et le Mal. Le Mal, c'est quand il y a plus de différence.

*

Il n'y a rien de bon que le mal ne souille et n'altère ; il n'y a rien de mal que le bien ne comprime et n'attaque, en poussant sans cesse vers un état plus parfait.

Joseph de Maistre (1753-1821),
Principes générateurs des constitutions politiques.

Une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus.

Ralph Waldo Emerson (1803-1882)

Le bien absolu ou le mal absolu, si l'on met la logique qu'il faut, exigent la même fureur.

Albert Camus (1913-1960)

La ligne qui sépare le bien et le mal ne passe pas entre les Etats, ni les classes sociales, ni les partis politiques, mais en travers du cœur humain, de chaque cœur humain.

Alexandre Soljenitsyne (né en 1918)

Le mal, c'est le bien qu'on veut imposer aux autres.

Bernard Besret
Théologien et religieux né en 1935.

Le Baal Chem Tov a dit quelque chose d'abysal : la lutte contre le mal prend un tour décisif lorsqu'on prend conscience que le mal contient quelque chose de divin.

Christiane Singer,
Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies
(2000)

Du jour au lendemain, on peut tout perdre : sa santé, sa vie ; la seule chose dont on reste maître, c'est de pouvoir faire le bien et le mal. Le christianisme nous apprend que l'enfer et le paradis sont à l'intérieur de nous-mêmes. Par nos paroles, nos actes, on a le choix d'étendre ou de réduire leur domaine.

Christiane Rancé, écrivaine, *La Vie* 21-02-13

BIEN ET MAL

Le seul bien est la connaissance, et le seul mal est l'ignorance.

Socrate (vers -470/469 av. J.-C., -399)

Ce sont toujours les idéalistes qui, constatant que la réalité ne se pliera pas à leur volonté, basculent dans la fureur destructrice. Sacrifient tout à leur divinité. À leur hubris !

(...)

C'est lorsque le bien comprend qu'il ne viendra pas à bout du mal qui devient lui-même le mal absolu. Qu'il devient fanatique.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

BIÈRE

La bière est un sédatif puissant qui anesthésie la pensée et dissout tout esprit de révolte. Avec la lance à bière, les Etats totalitaires éteignent les incendies sociaux. Nietzsche haïssait ce jus pisseux parce qu'il alimentait l'esprit de lourdeur.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011

BIOGRAPHIE

Que voulez-vous que je vous dise de moi ? Je ne sais rien de moi, je ne sais même pas la date de ma mort.

Jorge Luis Borges (1899-1986).

L'essentiel de la biographie d'un écrivain tient dans la liste des livres qu'il a lus.

Valéry Larbaud (1881-1957)

Quand les temps deviennent bizarres, les gens bizarres s'en sortent.

Hunter S. Thompson,
La Grande Chasse au requin (1979)

Cité par Grégoire Bouillier, dans *Le cœur ne cède pas*, (2022)

BLUFF

Se non è vero, è bene trovato (Si cela n'est pas vrai, c'est bien trouvé.)

Proverbe italien.

BON CONSEIL

Pour la marche, le plus beau chapeau du monde ne vaut pas une bonne paire de chaussures.

Pierre Dac (1893-1965).

BON MOT

Un bon mot ne prouve rien.

Voltaire (1694-1778).

BON SENS

Le sens commun, c'est une religion pour excuser les imbéciles d'être si nombreux.

Claude Debussy (1862-1918)

Si vous avez les idées claires, c'est que vous êtes mal informé.

Harry Truman (1884-1972)

La robuste force centripète du bon sens.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

BONHEUR

Le plaisir se ramasse, la joie se cueille, et le bonheur se cultive.

Bouddha

Le secret du bonheur, c'est la liberté. Le secret de la liberté, c'est le courage.

Thucydide (460-400 av. J.-C.)

Les choses les plus douces sont les plus discrètes. Seule la tranquillité d'esprit apporte le bonheur.

Cicéron (106-43 av. J.-C.)

Le bonheur consiste dans la tranquillité de l'âme et l'exemption de toutes charges.

Un sénateur romain
au temps de Cicéron. (166-43 av. J.-C.)

Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur est le chemin.

Maxime bouddhique.

Le bonheur va vers ceux qui savent rire.

Proverbe japonais.

Le bonheur consiste à ne pas se préoccuper de ce sur quoi on n'a pas de prise.

Epictète (50-125 ou 130)

Le bonheur, c'est désirer ce qu'on possède déjà.

Saint Augustin (354 – 430)

Je pense être heureux, donc je le suis.

Montaigne (1533-1592).

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri.

La Bruyère (1645-1696).

Le bonheur est au-dedans de nous-mêmes, il nous a été donné. Le malheur est au-dehors, et nous l'allons chercher.

Buffon (1707-1788)

Le bonheur et le malheur sont des frères et même des jumeaux qui grandissent ensemble ou qui restent petits ensemble.

Stendhal, *De l'amour*, 1822.

Le plus beau courage, celui d'être heureux.

Joseph Joubert (1754-1824)

Il n'y a qu'une erreur innée, et c'est l'idée que nous existons pour être heureux (...) Tant que nous persistons dans cette erreur (...) le monde nous semble plein de contradictions.

Schopenhauer (1788-1860).

Il est préférable d'aspirer à la sérénité que de courir après le bonheur.

La plus grande passion réside dans le calme ; qu'il est ardu le chemin qui mène à ce sommet.

André Suarès (1868-1948).

La vie est bonne par-dessus tout ; elle est bonne par elle-même ; le raisonnement n'y fait rien. On n'est pas heureux par voyage, richesse, succès, plaisir. On est heureux parce qu'on est heureux. Le bonheur, c'est la saveur même de la vie.

Alain (1868-1951)

Mais pour être comblé il suffit souvent de se réveiller ainsi, après un petit somme, et de courir chercher un croûton de pain noir, ou bien de s'entendre appeler sur la terrasse pour prendre le thé, et là décider brusquement de seller un cheval pour s'en aller trotter où bon vous semble par la grand-route qui s'obscurcit.

Ivan Bounine (1870-1953) *La vie d'Arséniev*.

Le bonheur est en quelque sorte, ce qui met un point d'arrêt à la fuite en avant du désir.

Paul Ricœur (1913-2005)

Prenez garde ! Le bonheur qui déborde éclabousse le voisin.

Jules Renard, *Journal 1887-1910*.

Le bonheur pour moi, c'est de ne commander à personne et de n'être pas commandé.

Picabia (1879-1953)

Tu veux être heureux ? Sois-le.

François Mauriac (1885-1970). *Bloc-notes*.

On reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait quand il s'en va.

Jacques Prévert (1900-1977)

Au-delà d'un certain seuil de revenus, ceux-ci n'influent plus sur le bonheur des individus.

Richard Easterlin, économiste né en 1926.

Puisque nous ne pouvons atteindre le bonheur, nous ferions aussi bien de nous en passer pour être heureux.

Paula Fox, *Le Dieu des cauchemars* (1990)

Le bonheur est ce qu'on espère quand on souffre, point ce qu'on vit quand on ne souffre plus.

André Comte-Sponville, *Le vide des jours où rien ne manque*, Revue *Autrement*, 1999.

Qu'est-ce que je serai heureux quand je serai heureux !

Woody Allen (1935-)

Deuil, douleur, maladie, sont les grands impensés de l'idéologie laïque moderne. Le bonheur [pour Freud] ne peut être quelque chose de permanent, mais un phénomène épisodique.

D'après Pascal Bruckner, *L'euphorie perpétuelle, essai sur le devoir de bonheur* (2000)

Rien ne vaut un désespoir vaste et paisible pour s'approcher des avant-postes du bonheur.

Michel Besnier, *La roseraie*, 1997.

...

Mon malheur ne rendrait pas le monde meilleur... Le monde est laid, vulgaire, injuste, barbare. Il ne changera pas d'ici ma mort... La laideur, la vulgarité, l'injustice, la barbarie du monde se consolident, se nourrissent de toute la tristesse qu'elles produisent... Même si je n'atteins pas la « perfection du bonheur », je ne perds pas mon temps, je m'améliore.

Ibid.

Le monde est massivement malheureux, mon amant et moi sommes légèrement heureux.

*

Rendre les autres heureux, voilà ce qui vous apporte le véritable bonheur. Mais tant qu'on n'a pas vraiment essayé, on ne peut pas se rendre compte à quel point.

*

Parfois les gens qui sont heureux ne sont pas très attentionnés. Devant certaines situations dans le monde, on peut penser que ce n'est pas la réponse la plus saine ni la plus appropriée aux défis de l'existence. C'est aussi une sorte de maladie légère.

...

« Les étoiles tirent leur luminosité des ténèbres environnantes » écrit Dante. Les moments de mélancolie augmentent l'intensité des instants joyeux.

Richard Powers, à propos de « Générosité » (2009), interview par Olivier Saison, Magazine Littéraire 08/2013

Devenir heureux ne relève pas d'un lâcher-prise béat mais passe par un exercice de la volonté. Ceux qui s'efforcent de véhiculer sourire et bienveillance accomplissent leur devoir et méritent une reconnaissance civique, car ils irradient sur autrui et participent ainsi à l'harmonie sociale.

Thomas Schlessler, citant Alain (*Propos sur le bonheur*) dans Beaux-Arts magazine 12/2015

Le bonheur n'est pas un but à atteindre, dépendant de facteurs extérieurs ; il est dans notre capacité à savourer la joie que nous vivons, ici et maintenant.

Véronique Gallo, humoriste dans *La Vie* 11-01/2018

Il disait aussi que le vrai bonheur, c'était une façon d'être heureux sans raison particulière de l'être.

François Bott, *Un hiver au Vésinet*, 2018

BONTÉ

Les paroles de bonté créent la confiance
Les pensées de bonté créent la profondeur
Les actes de bonté créent l'amour.

Lao Tseu (V^e s. av.j-c)

Être bon représente une aventure autrement violente et osée que de faire le tour du monde à la voile.

G.K. Chesterton (1874-1936)
Le club des métiers bizarres.

BOUDDHISME

Lors de mes entrevues avec le dalaï-lama à Dharamsala, je lui ai demandé, parmi la centaine de

concepts du bouddhisme, ceux qui seraient utiles pour notre temps. Il m'en a désigné trois. L'interdépendance d'abord, qui fait que l'on ne peut pas séparer un ongle d'un doigt, un doigt d'une main, la main d'un corps... Et cette inséparabilité des choses est la base même de l'écologie. Il y a ensuite l'impermanence, le fait que les choses ne durent pas. Il est donc inutile d'élever des statues et de construire des systèmes, puisque rien ne dure, et surtout pas notre ego. Contrairement à ce que prône notre civilisation occidentale, pour les bouddhistes, l'ego n'est qu'une illusion. Cela rend humble... S'ajoute enfin la non-violence en matière politique, sociale, économique, que le dalaï-lama s'efforce de pratiquer lui-même. Mais la phrase capitale pour moi, que répètent encore toutes les écoles bouddhiques aujourd'hui, c'est : « Attends tout de toi-même » et n'attends rien des autres, des divinités... Et si tu fais une prière, adresse-la à toi-même. C'est ce qu'on appelle la méditation. Le bouddhisme est pour moi un territoire dans lequel je peux me retirer à tout moment. Et c'est une vraie force de ne pas se tourner vers les puissances extérieures.

Jean-Claude Carrière, dans le *Nouvel Obs*, 2009

BOURGEOIS

Sur la place taillée en mesquine pelouse
Square où tout est correct, les arbres et les fleurs,
Tous les bourgeois poussifs qu'étranglent les chaleurs
Portent, les jeudis soir, leurs bêtises jalouses.

Arthur Rimbaud, *Le Bateau ivre* (1870-1871)

BRILLER

Qui veut briller n'éclaire pas.

Tao.

BUREAUCRATIE

Derrière le plus quelconque des guichets, notre bourreau peut apparaître. Aujourd'hui, il nous remet une lettre recommandée ; demain, notre arrêt de mort. Il accomplit l'un et l'autre geste avec un égal pédantisme et la même conscience professionnelle. Ne pas le voir dans les halls de gare et derrière le keep smiling des vendeuses, c'est errer dans notre monde avec des yeux aveugles à ses couleurs.

Ernst Jünger, *La cabane dans la vigne*, 1945.

BUT

L'important n'est pas d'arriver, mais de marcher sur la route ensoleillée.

Chanson yiddish

Il n'y a pas d'obstacles, le seul obstacle est le but, marchez sans but.

Francis Picabia, Jésus-Christ Rastaquouère (1920)

CALLIGRAPHIE

L'encre aux senteurs obscures et solennelles, et le son que rendait le bout du pinceau en courant à la surface du parchemin, comme le vent bruissant parmi les bambous.

Yukio Mishima (1925-1970), *Neige de printemps.*

CALLIGRAPHIE CHINOISE

Zhuanshu : écriture sigillaire, qui rappelle le tracé des premiers pictogrammes vieux de plus de 3000 ans.

Lishu : écriture des scribes.

Kaishu : écriture régulière.

Xingshu : écriture en marchant. « Capter le souffle et le transformer en signe » [François Cheng]

Coashu : écriture d'herbe. Les caractères, simplifiés à l'extrême, jusqu'à ne plus être facilement identifiables, peuvent même être reliés les uns aux autres dans un seul geste.

CALME

Le désir de calme m'agite.

Emmanuel Carrère, *Le Royaume* (2014)

CALPA

État de « calpa » : état de grâce bref d'illumination du Bouddha ; un cadeau, qu'on ne peut pas produire nous-mêmes, qu'on reçoit.

*

CAPILLOTRACTÉ

« Tiré par les cheveux ».

CAPITALISME

Les affaires ont détruit en nous jusqu'à la conscience que nous avons de toutes les autres forces naturelles.

John Jay Chapman, *Practical agitation* (1898)
Cite dans *Gains* de Richard Powers (1998)

Le capitalisme montre cette croyance stupéfiante selon laquelle les pires des hommes vont faire les pires choses pour le plus grand bien de tout le monde.

John Maynard Keynes (1883-1946)

Le capitalisme est un racket légitime organisé par la classe dominante.

Al Capone (1899-1947)

Toute société capitaliste fonctionne régulièrement grâce à des secteurs sociaux qui ne sont imprégnés ni animés de l'esprit du gain et de la recherche du plus grand gain. Lorsque le haut fonctionnaire, le soldat, le magistrat, le prêtre, l'artiste, le savant sont dominés par cet esprit, la société croule et toute forme d'économie est menacée. Les biens les plus précieux et les plus nobles dans la vie des hommes, l'honneur, la joie, l'affection, le respect d'autrui, ne doivent venir sur aucun marché.

François Perroux, *Le capitalisme*, 1951

À propos de Craig Newmark, fondateur de *Craigslist*, (petites annonces gratuites) 7^e site web le plus visité au monde en 2007 :

Cet entrepreneur atypique a refusé des centaines de millions de dollars en rejetant aussi bien les investisseurs du capital-risque que les offres de rachat ou une simple entrée en Bourse : « Quand on vit confortablement, et qu'on a même de quoi assurer son avenir, à quoi cela sert-il de gagner un argent fou ? » Craig a recruté un PDG qui partage ses valeurs : « Notre but, explique Jim Buckmaster, n'est ni d'atteindre des objectifs de croissance, ni de faire des profits, ni de battre la concurrence. C'est de rendre service. »

Nouvel Obs, 20-09-07

Il faut se battre contre toute forme d'oppression économique ou politique. La violence ne se limite pas aux armes, elle est aussi économique, plus pernicieuse, plus perverse (...) Aujourd'hui, si on est pauvre, la violence est absolue quand le médicament existe et qu'on ne peut y accéder. La logique économique du capitalisme sans conscience et la logique totalitaire se rejoignent. Il faut résister pour préserver la part humaine.

Rithy Panh, réalisateur de *S21, la machine de mort Khmer rouge*. (2003)

Le mythe contemporain le plus puissant que nous ayons inventé est le capitalisme consumériste. Son credo – « Quel que soit votre problème, la solution est d'acheter quelque chose » – transcende toutes les frontières. C'est même la première religion que ses adeptes pratiquent aussi fidèlement.

Yuval Noah Harari, auteur de *Sapiens* (2015)
Interview dans l'Obs 29/10/15

CARINE, CARINAGE

Dans les pensionnats de jeunes filles,
Carine : copine sentimentale.
Carinage : liaison entre deux amies.

CARITATIF

La variété des organismes caritatifs dans cette ville où l'on vendait du Coca Cola amélioré de dizaines d'arômes différents était d'une richesse tout à fait digne de la société de consommation. Ainsi, tandis que les libéraux faisaient des dons à des organismes pro-avortement, les conservateurs donnaient de l'argent aux thérapies de conversion censées transformer les homosexuels en hétérosexuels. Et puis, il était possible de mesurer le degré d'abus dans une ville d'après le nombre d'associations caritatives qui s'y trouvaient. Capitale du capitalisme, New York était donc le centre du secteur caritatif qui, après tout, ne pouvait prospérer que là où toute justice des revenus était inexistante. Ce travail était idéal pour les régions où l'individu il n'était pas protégé par l'État social, l'État s'en étant retiré pour laisser les pauvres à la merci des riches. New York en était le meilleur exemple. Chez les riches de Manhattan, on observait généralement une approche semblable à ces mafias qui se lancent dans les bonnes œuvres. Sachant que leur inconcevable fortune prenait forcément, à un moment ou un autre, sa source dans le crime, ils s'efforçaient de l'oublier, voire de le faire oublier. Pour que le mal pût être durable, il fallait absolument qu'il pût être blanchi.

Hakan Günday, *Zamir*, 2024

CAUSES ET CONSÉQUENCES

À cause du clou, le fer fut perdu.
À cause du fer, le cheval fut perdu.
À cause du cheval, le cavalier fut perdu.
À cause du cavalier, le message fut perdu.
À cause du message, la bataille fut perdue.
À cause de la bataille, la guerre fut perdue.
À cause de la guerre, la liberté fut perdue.
Tout cela pour un simple clou.

Benjamin Franklin (1706-1790)

CÉLÉBRITÉ

« Dans le futur, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale » (« In the future, everyone will be world-famous for 15 minutes. »).

Andy Warhol (1928-1987)

CERCLE

Le cercle est la forme de l'harmonie parfaite. Elle dit tant de choses à chaque fois qu'on la regarde, qu'on la vit avec son corps, avec son esprit. On est connecté à la gravité et le pinceau commence à dire des choses. Et des mondes s'organisent. Là, j'ai l'impression d'être au plus près du réel en train de naître, dans sa genèse. C'est la figure qui me permet d'être le plus connectée. Je cherche le centre, la sublime coïncidence entre le centre de moi-même et le centre du Tout et là, tout à coup, tout peut advenir...

Fabienne Verdier, propos recueillis par Leili Anvar,
Le Monde des Religions 07-2013

CERVEAU

Le cerveau gauche est analytique, logique, séquentiel, organisé. Le cerveau droit est global, synthétique, spatial, intuitif et imaginaire.

CHAGRIN

Les chagrins sont des serviteurs muets, contre lesquels on lutte, sous l'emprise desquels on tombe de plus en plus, et qui, par des voies souterraines, vous mènent à la vérité et à la mort. Heureux celui qui a rencontré la première avant la seconde.

Marcel Proust (1871-1922)

CHANCE

Il te tombe du ciel ce que tu jettes dans le ciel.

*

CHANGER

Il y avait dans mon village un mendiant aveugle que son chien accompagnait constamment. Un jour le chien s'est échappé et l'aveugle a retrouvé la vue.

Carlos Fuentes (1928-...).

L'immersion totale dans un monde nouveau, inattendu, étranger, est plus facile quand on est seul plutôt qu'accompagné.

Angela Huth, *L'Invitation à la vie conjugale*, 1998.

Il dit aussi qu'il faut chanter pour donner de l'air aux pensées, sinon, enfermées dans la bouche, elles moisissent.

Erri De Luca, *Montedidio* (2002)

L'homme est ainsi fait qu'il veut que « ça » change sans avoir à changer lui-même.

Gregory Woinbée, *La Vie* 15-01-2015

CHAOS

Il faut porter en soi beaucoup de chaos pour donner naissance à une étoile qui danse.

Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883)

L'attracteur étrange. Ordre imprévisible, impétueux, paradoxal, contenu dans le chaos.

*

Le chaos, mot grec, signifiait paradoxalement à l'origine : ouverture et abîme, c'est-à-dire libération.

Francis Ponge

(cité en exergue de *L'enfant bleu*, Henri Bauchau 2004.)

CHARABIA

Bonjour,

Comme vous devez le savoir, la fin du Réseau Téléphonique Commuté (RTC) est en marche. Il est donc inévitable de passer à une solution VoIP.

Vous avez actuellement un PABX et souhaitez le conserver ? Avec nos offres de Trunk SIP, vous pouvez garder votre système téléphonique et le connecter facilement en IP.

Bouygues Telecom Entreprise, 2023

CHAT

Dieu a inventé le chat pour que l'homme caresse le tigre.

Proverbe chinois.

CHÂTIMENT

Le châtiment le plus sévère que l'on puisse infliger à un enfant, c'est de lui essuyer la joue avec un mouchoir imbibé de salive.

Barry Sonnenfeld (réalisateur de *La famille Addams*).

CHEF

Au lieu de dire « malheureux le pays qui n'a pas un bon chef », disons plutôt « malheureux le pays qui a besoin d'un chef ».

Bertolt Brecht (1898-1956)

Les chefs sont des salauds puissants ; les sujets, des salauds en puissance.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

CHEF-D'ŒUVRE

L'un des apports essentiels de Truffaut aux cinéastes a été d'être d'emblée l'ennemi de l'idée qu'il faudrait que chaque film soit un chef-d'œuvre. On ne fait pas des chefs-d'œuvre, on fait des films, comme on peut.

Noémie Lvovsky, *Le Monde* 02/2005.

CHEMIN

Tomber sept fois et se relever huit, voilà le chemin.

Proverbe zen.

Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens.

Proverbe sénégalais

Même si l'abri de ta nuit est peu sûr
et ton but encore lointain
sache qu'il n'existe pas
de chemin sans terme
Ne sois pas triste.

Quatrain de Hâfiz,
dans *L'usage du monde*, Nicolas Bouvier, 1963.

Servez-vous du chemin, et puis faites-en cadeau.

Jean Arp (1886-1966)

Aller me suffit.

René Char (1907-1988).

Nous, l'Occident, produisons des « fortes personnalités », des savants, des hommes d'affaires, des artistes. L'Inde produit de grandes « impersonnalités », des Saints et des Sages.

Arnaud Desjardins
Ashrams, les yogis et les sages (1962)

CHERCHER

Chercher pour le plaisir de chercher, non de trouver.

J.-L. Borges, *Fragments d'un évangile apocryphe*.

CHEVAL

Chaque cheval a son jour consacré, le jour des saints Flor et Laur, et, ce jour-là, il cherche à tuer un homme pour se venger de son esclavage, de sa vie de bête — toujours attendre qu'on l'attelle, comme le veut son étrange mission dans ce monde : traîner et courir...

Ivan Bounine (1870-1953) *La vie d'Arséniev*.

CHIEN

Je les gronde, ils remuent la queue joyeusement. Sont-ils mes chiens, ou suis-je leur humain ?

Sue Hubbel, *Une année à la campagne* (1983).

Une créature servile mais pourvue de crocs, ni sauvage ni humaine, étrange produit indirect de la civilisation.

Lauren Groff, *Arcadia*, 2011

CHRÉTIEN

Garder en mémoire ce que dit Nietzsche des chrétiens : « Pour que j'apprenne à croire en leur Sauveur, il faudrait que ses disciples aient l'air plus sauvés ». Penser au témoignage que l'on donne à tous : non chrétiens, gens de la rue, jeunes...

Jacques Amyot D'Inville, père blanc (1936)

L'existence des chrétiens prouve la non-existence de Dieu.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

La différence entre païens et chrétiens, c'est que les premiers sont assez contents de leurs dieux quand les seconds veulent que leur Dieu soit plutôt content d'eux.

Paul Veyne
Quand notre monde est devenu chrétien. (2007)

CHU

Mot chinois désignant quelque chose que chacun respecte, quel que soit son opinion.

CIEL

Comment savons-nous qu'il y a un ciel et qu'il est bleu. Connaîtrions-nous le ciel si nous n'avions pas de nom pour lui ?

Jacques Hadamard, mathématicien (1865-1963)

Regarder le ciel dans le télescope, disait Falbala, c'est une indiscretion.

Victor Hugo (1802-1885), (*Faits et croyances*)

Lumière éteinte

Du ciel limpide une étoile se détache

Et entre par la fenêtre

Natsume Sôseki (1867-1912)

CINÉMA

Le cinéma enregistre la mort à l'œuvre, 24 fois par seconde.

Jean-Luc Godard (1930-)

Vouloir faire un film, c'est vouloir écrire *Guerre et paix* dans une auto-tamponneuse.

Stanley Kubrick (1928-1999)

CITATION

Les maximes générales sont surtout bonnes contre les peines et les erreurs du voisin. Mais contre une fureur d'amour trompé ou d'ambition, ou d'envie, que pourrait une maxime ? Autant vaudrait, contre la fièvre, lire l'ordonnance du médecin.

*

Se méfier des penseurs dont l'esprit ne fonctionne qu'à partir d'une citation.

Cioran (1911-1995) *Exaspérations*

Personnellement, ces petites formules à l'emporte-pièce, je les accumule et je les adore. Comme d'aucuns collectionne les papillons ou les timbres. Les jolies phrases, c'est ma drogue. Cinq ou six mots qui, alignés dans le bon ordre, résument des mois d'expériences. Réussir, c'est aller d'échec en échec sans perdre l'enthousiasme, tu ne trouves pas que cela donne envie à tout le monde de serrer les dents et de garder le cap ? Pourtant, ce n'est qu'une simple phrase. Les phrases sont fortes mais les mots sont encore plus forts. Et, par moments, le silence les bat tous les deux.

Bernard Werber, *Le miroir de Cassandra* (2009)

CIVILISATION

Le degré de civilisation d'une société se mesure à sa capacité à s'autolimiter.

*

Un pays est d'autant plus évolué que les lois qui empêchent le misérable d'être trop misérable et le puissant trop puissant y sont plus sages et plus efficaces.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947

Drôle de vie. Les livreurs de pizza arrivent plus vite chez vous que police-secours.

Sean Penn (dans *Nouvel Obs* 10-05-01)

(...) Le projet exponentiel de la civilisation occidentale qui asservit le monde sous un déluge de plastique, charbon, béton, avions, voitures, viande, palmiers à huile, vêtements, télécommandes, séries addictives et clichés culturels répétés à l'infini, le tout croissant sans cesse...

« Nous avons bien compris que le plastique n'est pas une matière comme les autres et qu'il ne faut pas la jeter comme nous avons tout jeté dans la nature depuis toujours. Mais pourquoi ? Qui sont la mère et le père du plastique ? » (...) Dans le monde kogui tout doit avoir père et mère, et cette filiation détermine la destinée dans une vision dynamique et interdépendante.

Cédric Villani, *Chez les Koguis*
L'Obs 01/09/23

CIVILITÉ

La seule chose que la civilité peut nous faire perdre, c'est, de temps en temps, un siège dans un autobus bondé.

Oscar Wilde (1854-1900)

CLAIRVOYANCE

La clairvoyance est le seul vice qui rend libre. Libre dans un désert.

Cioran (1911-1995)

CŒUR

Frappe-toi le cœur. C'est là qu'est le génie.

Alfred de Musset (1810-1857)

En vérité, le cœur des hommes est semblable à celui de cet arbre prodigieux : empli de richesses et de bienfaits. Pourquoi s'ouvre-t-il si petitement quand il s'ouvre ? De quelle hygiène se souvient-il ?

Conclusion de : *Le trésor du baobab* (conte malien)

Dieu veut que nous ayons un cœur tendre et les pieds durs. Le problème, c'est que pour la plupart nous avons les pieds tendres et un cœur dur.

Jackie Pullinger,
née en 1944, missionnaire à Hong-Kong depuis 1969

COHÉRENCE

Je suis partagé entre le goût du bonheur et la tentation du désespoir, la France et l'Angleterre, une pente solitaire et un penchant sociable, la gravité et la rigolade, la prière et la fête, la Chartreuse et le foot avec les copains. Longtemps je me suis débattu avec ses écartèlements. Puis j'ai compris qu'entre toutes ces inclinations qui se disputaient mon cœur, il ne fallait pas choisir. L'existence consiste à accorder les vérités multiples dont nous sommes tissés, non à amputer telle partie de sa personnalité au profit d'une autre.

Charles Wright, *le chemin des estives*, 2021

COLÈRE

La colère est une courte folie.

Horace (- 65 av. J.C., + 8 ap. J.C.), *Épîtres*, 1, 2, 62.

La colère peut être féconde, mais pas le dégoût.

Arthur Schnitzler (1862-1931), *Vienne au crépuscule*.

Pour Sénèque, la colère résulte d'idées dangereusement optimistes sur le monde et les autres

Alain de Botton, *Les consolations de la philosophie*.

Un ami bien inspiré, sentant monter en lui une colère, n'hésitait pas à se coucher à même le sol parce qu'il avait constaté qu'il est moins facile de hurler et de vociférer dans cette posture.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

Quand la colère est trop pesante, suivez l'invitation de François de Sales de vous dédoubler, comme si une partie de vous prenait celle qui souffre dans ses bras en disant : « je suis là, aie confiance, je t'aime. » Si la douleur persiste, invoquez l'Esprit-Saint, l'esprit consolateur, par un chant, et pleurez à chaudes larmes.

Michel-Olivier Michel, auteur et metteur en scène né en 1971, dans *La Vie*, 07-02-2013

COLONIALISME

Nous avons accaparé une part tout à fait disproportionnée de la richesse et des échanges du monde. Territorialement, nous avons tout ce que nous voulons, et notre prétention à jouir sans encombre de nos immenses et splendides possessions, acquises essentiellement par la violence, conservées par la force, paraît souvent moins raisonnable aux autres qu'à nous-mêmes.

Winston Churchill (1914)

COMBAT

Flotte comme un papillon, pique comme une abeille (*float like a butterfly, sting like a bee*)

Mohammed Ali, boxeur, né en 1942.

COMBATIVITÉ

L'infanterie combattit sans empressement et céda à son inclination pour la retraite.

Lettres du Maréchal de Soubise (1755)

COMMANDER

L'idée de commander et d'être obéi et le propre d'une mentalité infantile. Cela explique que les dictateurs soient des gens immatures.

Jorge Luis Borges,
Entretien avec Ramón Chao, 1978.

COMMENTAIRE

Je ne dissèque pas les colombes qui me sortent des manches.

Picabia (1879-1953), à Max Jacob.

Un éclair ne se déplie pas.

Henri Brunel, *Les plus beaux contes zen*.

« Moins on pense, plus on parle », expliquait Montesquieu ; mais n'en est-il pas de même pour les arts plastiques ? Plus on parle et moins on peint !

Paul Virilio, *La procédure silence*
Manière de voir 06/2001

COMMERCE

Que de choses dont je n'ai pas besoin !

Socrate (470-399 av. J.-C.) [*s'arrêtant devant une échoppe proposant différentes marchandises*]

Mon Dieu, comme je déteste tout ceci – les choses de la vitrine, le visage obtus de la marchandise, et par-dessus tout le cérémonial des transactions, l'échange de compliments écœurants avant et après ! Et ces cils baissés des prix modestes... La noblesse du rabais ... L'altruisme de la réclame... Toute cette exécration imitation du bien qui a une étrange façon d'attirer les bonnes âmes.

V. Nabokov (1899-1977), *Le Don*.

COMMISSION

Une commission est une réunion de gens importants qui, individuellement, ne peuvent rien faire, mais ensemble, peuvent décider que rien ne pourra être fait.

Fred Allen, humoriste américain (1894-1956).

COMMON DECENCY

J'ai entendu le mot *decent* dans sa bouche, au sens que lui donnait George Orwell quand il parlait de *common decency* : cette haute vertu qui est, disait-il, plus répandue dans le peuple que dans les classes supérieures, extrêmement rare chez les intellectuels, et qui est un composé d'honnêteté et de bon sens, de méfiance à l'égard des grands mots et de respect de la parole donnée, d'appréciation réaliste du réel et d'attention à autrui.

Limonov, Emmanuel Carrère (2011)

COMMUNICATION

« (...) Brochure de communication 101 (...) : la société humaine a créé le langage pour nous permettre de communiquer nos pensées, nos sentiments et nos intentions les uns aux autres. »

À son avis, qu'il se garde bien d'exprimer en public, la parole trouve son origine dans le chant, et le chant est né du besoin de remplir de sons l'âme humaine, trop vaste et plutôt vide.

J.M. Coetzee, *disgrâce*, 1999.

COMMUNIQUER

Celui dont les lèvres se taisent bavarde avec le bout de ses doigts.

Freud (1856-1939)

Même si le message peut ne jamais être reçu, cela ne veut pas dire qu'il ne vaut pas la peine de l'envoyer.

Sagaki (artiste né en 1984).

La communication la plus riche ne sera jamais qu'un contrepoint à notre solitude essentielle et à notre acceptation de vivre avec des vérités relatives et des questions sans réponse.

Jacques Salomé, psychologue et écrivain, né en 1935
Communiquer pour vivre.

Entre

Ce que je pense,
Ce que je veux dire
Ce que je crois dire
Ce que je dis
Ce que vous avez envie d'entendre
Ce que vous croyez entendre
Ce que vous entendez
Ce que vous avez envie de comprendre
Ce que vous comprenez
Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer.
Mais essayons quand même.

Edmond Wells
personnage de fiction apparaissant dans les romans de
Bernard Werber, écrivain né en 1961)
Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Le silence fait partie intégrante de la communication et, sans lui, aucune parole riche de sens ne peut exister (...) Dans le silence, nous écoutons et nous nous connaissons mieux nous-mêmes... Ainsi s'ouvre un espace d'écoute mutuelle, et une relation humaine plus profonde devient possible. (...) Dans le silence se saisissent les instants les plus authentiques de la communication entre ceux qui s'aiment : le geste, l'expression du visage, le corps comme signe qui révèlent la personne.

Benoît XVI, *Silence et parole : chemin d'évangélisation*
cité dans *La Vie* 02-02-12

À chaque instant nous avons le choix entre vouloir avoir raison et vouloir être heureux. Avoir les deux à la fois est impossible.

Marshall Rosenberg (1934-2015), inventeur de la
CNV Communication Non Violente.

COMPARAISON

L'homme qui se juge supérieur, inférieur ou égal à un autre ne comprend pas la réalité.

Sutra bouddhiste
Lu dans *Limonov* d'Emmanuel Carrère (2011)

COMPASSION

Toi qui as fait du mal à un homme simple
En éclatant de rire à la vue de sa souffrance
Ne te crois pas sauf
Car le poète se souvient.

Czesław Miłosz ((1911-)
Poème gravé sur le mémorial des ouvriers des
chantiers navals de Gdańsk.

Lorsqu'on se représente attentivement un homme ou une femme, on se met inévitablement à ressentir de la compassion. C'est une propriété inhérente à l'image de Dieu qui est en eux. Quand on pense aux petites rides au coin des yeux, à la forme de la bouche, à la naissance des cheveux, il est impossible de haïr.

Graham Greene (1904-1991)

D'un cœur contrit et humilié, Dieu n'a point de mépris.

*

Si tu vois ton prochain souffrir, pourquoi ton âme ne souffre-t-elle pas ?
— Parce qu'elle est morte.

*

Jamais nous n'avons rencontré un seul dieu aussi miséricordieux que cet homme qui retourne un scarabée d'une pichenette pour le remettre sur ses pattes.

Annie Dillard, écrivain, née en 1942.

Lorsque quelqu'un nous témoigne de la compassion, nous nous sentons vraiment perçus, écoutés, pris en charge. Si l'attention dont on fait l'objet est sincère, cela va au-delà de la prévenance. La personne en question est disposée à parler, à agir, avec nous et pour nous. C'est dans cet état de passivité, alors qu'elle s'apitoie sur notre sort, que se forme l'essentiel des puissants dynamismes de nos sentiments et de nos activités. La reconnaissance stupéfiante face à tant de sollicitude peut durer une vie entière.

David F. Ford, *The Shape of Living*
dans *Passion noire* de Susan Howatch, 1999.

Cette boue de compassion pour les échecs humains qui me colle aux pieds et alourdit mon pas, lui n'en est pas incommodé le moins du monde.

Anna Enquist, *Le chef-d'œuvre* (1994)

COMPORTEMENT

En faisant mine d'estimer et de trouver sympathique ses semblables, on finit par le faire vraiment au bout de quelques années, de la même façon que celui qui simule longuement la folie devient souvent fou.

Primo Levi (1919-1987), *Le système périodique.*

COMPOSITION

Le mot « composition » me secoua intérieurement, et je me posai plus tard comme but de ma vie de peindre un jour une « composition ». Le mot lui-même agissait sur moi comme une prière. Il me remplissait de respect.

Kandinsky, *Regards sur le passé*, 1913.

COMPRÉHENSION

J'ai toujours eu horreur d'être compris. Être compris, c'est se prostituer. J'aime mieux être pris sérieusement pour ce que je ne suis pas, et être ignoré humainement, avec décence, avec naturel.

Fernando Pessoa (1888-1935)
Le livre de l'intranquillité.

La littérature, le cinéma, le théâtre sont d'une grande aide pour comprendre autrui. Sur une scène, nous comprenons des rois qui commettent des meurtres ; sur un écran, nous comprenons le vagabond Chaplin, que nous dédaignerions dans la rue parce qu'il sent mauvais.

Edgar Morin, dans *Actualité des religions*, 12/99.

Si vous m'avez compris, c'est sans doute que je me suis mal exprimé.

Alan Greenspan
ancien président de la FED de 1987 à 2006

Tout cela est incompréhensible, la compréhension n'est pas la bonne clef. La création est imprévisible. Le chemin est beau, long, obscur quelquefois.

Pierre Desvaux, AQTP 11-14 Ux

COMPROMIS

Le mot *compromis* (faire un compromis) en Russie est synonyme de lâcheté et de mesquinerie.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

Autrefois les hommes chantaient en chœur autour d'une table ; maintenant c'est un seul homme qui chante, pour la raison absurde qu'il chante mieux. Si la civilisation l'emporte, bientôt un seul homme rira, parce qu'il rira mieux que les autres.

Gilbert Keith Chesterton, *Hérétiques* (1905)

CONCISION

Il a encore fait cette erreur. Il a développé.

Paul Morand (à propos d'un écrivain)

CONDITION ANIMALE

Qu'est-ce que cela fait de voir son habitat ravagé quand on est un animal sauvage ? (...) Qu'est-ce que cela fait de vivre confiné dans un élevage industriel, restreint dans ses mouvements, coupé de ses formes spontanées de sociabilité, et de ne sortir des hangars que pour prendre la route de l'abattoir ?

Vincent Message
(auteur de *Défaite des maîtres et possesseurs*)
dans *Télérama* 06-2016

CONDITION HUMAINE

L'enfant voit l'homme et dit : je voudrais être celui-ci. L'homme voit le sage et dit : je voudrais être celui-ci. Le sage voit l'enfant et dit : je voudrais être celui-ci.

*

Eveillés, ils dorment.

Héraclite (550-480 av. J.-C.)

Tous les hommes, dans leur sommeil, contribuent fraternellement à l'avenir du monde.

Héraclite (550-480 av. J.-C.)
cité par F. – R. Bastide dans *La palmeraie*).

La terre appartient aux femmes, et le ciel appartient aux hommes.

*

Bien que la terre soit immense, ce qui est utile à l'homme, c'est un endroit où poser ses pieds.

Tchouang-tseu (350 av J.-C). [voir aussi à VIE]

Les astres à ma présence ici-bas n'ont rien gagné
Leur gloire à ma déchéance ne sera pas augmentée
Et, témoin mes deux oreilles, nul n'a jamais pu me dire
Pourquoi l'on m'a fait venir et l'on me fait m'en aller.
Khayyam, poète iranien (1048-1131)

Les pensées, comme un vol d'estourneaux. La conscience, comme un dénigrement de héronneaux... Les intelligences, comme limaz sortant des fraises. La volonté, comme trois noys en une escuelle. Le désir, comme six bateaux de saint foïn. Le jugement, comme un chausse-pied. La discrétion, comme une mouffle. La raison, comme un tabouret.

Rabelais (1494-1553)

Au plus élevé throne du monde, si ne sommes assis que sus nostre cul. Les Roys et les philosophes fientent, et les dames aussi.

Montaigne (1533-1592).

Imaginons qu'au beau milieu d'un colloque, Platon ait été pris d'une envie de péter.

Alain de Botton
Les consolations de la philosophie (2000)

Nous sommes de l'étoffe dont les rêves sont faits, et notre petite vie est entourée de sommeil.

Shakespeare (1564-1616).

El mayor delito del hombre es haber nacido.
(*Le plus grand crime de l'homme est d'être venu au monde*).
Calderon de la Barca (1600-1681),
La vie est un songe.

Trois manies selon Kant : la manie de l'honneur, celle de la possession, et celle de la domination.

Kant (1724-1804)
Anthropologie du point de vue pragmatique

Tout homme est un dieu quand il rêve, un mendiant quand il pense.

Hölderlin (1770-1843)

Nous pouvons considérer notre vie comme une perturbation inutilement pénible dans le bienheureux repos du néant.

...

Le devenir de l'humanité n'est ni ascension, ni descente, mais répétition vaine des mêmes illusions et des mêmes souffrances.

...

La conviction que le monde et, par la suite, l'homme sont tels qu'ils ne devraient pas exister est de nature à nous remplir d'indulgence les uns pour les autres.

Schopenhauer (1788-1860).

La vie humble aux travaux ennuyeux et facile...

*

L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur vient que qui veut faire l'ange fait la bête.

Pascal, *Pensées* (1623 – 1662)

La détresse et l'indigence du monde extérieur font que la plénitude de ton cœur devient aussi pour toi indigence et détresse.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

Extrait d'une Lettre à son frère.

Que penserions-nous de la vie du berger, si ses troupeaux s'éloignaient toujours vers des pâturages plus élevés que ses pensées ?

H.D. Thoreau (1817-1862)

Walden ou la vie dans les bois.

La mort, la vie, le combat, la chute, le triomphe, l'amour, la liberté, la patrie... Très bien, très bien (...) C'est autre chose que d'être enlisé dans la boue jusqu'à la gorge et d'essayer de faire semblant que cela vous est égal, alors qu'au fond cela vous est bien égal en effet.

Tourgueniev (1818-1883) *A la veille.*

Rien ne vaut rien, il ne se passe rien, et cependant tout arrive. Mais cela est indifférent.

Nietzsche (1844-1900)

Toutes les joies humaines sont pauvres, il y a en nous quelqu'un qui, parfois, nous inspire à l'égard de nous-mêmes un amer sentiment de compassion.

Il est dans le monde des séparations, des maladies, des chagrins, des rêves irréalisables, des espérances sans lendemain, des sentiments inexprimables et inexprimés — et la mort.

Aussi douloureuse et triste que puisse être notre existence dans ce monde incompréhensible, celui-ci n'en est pas moins beau, et nous désirons passionnément y être heureux et nous aimer les uns les autres.

Ivan Bounine (1870-1953), *La vie d'Arséniev.*

La première partie de la vie consiste à tomber dans un trou, et la seconde partie de la vie à en sortir.

C.G. Jung (1875-1961)

Dans le conflit entre toi et le monde, range-toi du côté du monde.

...

Quand nous regardons l'autre, pouvons-nous seulement voir la douleur que porte chacun de nous ?

Kafka (1883-1924)

La science aveugle laboure des terres stériles, la foi folle vit le rêve de son culte, un Dieu nouveau n'est qu'un nom. Ne crois rien, ne cherche rien, tout est occulte.

Éternels passagers de nous-mêmes, il n'est d'autre voyage que ce que nous sommes. Nous ne possédons rien, car nous ne nous possédons pas nous-mêmes.

Fernando Pessoa (1888-1935).

La vie, c'est ce remuement d'ennuis avec pour fond une épouvante qu'on tâche de masquer. Mais pourquoi s'épouvanter de la mort, quand la vie, c'est ce cauchemar ?

Henri Pourrat (1887-1959)

Gaspard des Montagnes.

Car la vérité (...) c'est que les êtres humains n'ont ni bonté, ni foi, ni charité, à part ce qui peut servir à accroître leur plaisir du moment. Ils chassent en bandes. Leurs bandes sillonnent le désert et disparaissent en hurlant au fin fond de l'univers. Ils abandonnent ceux qui tombent. Ils portent des masques grimaçants.

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, 1925.

Les hommes, ça n'a pas été fait pour s'engraisser à l'auge, mais ça a été fait pour maigrir dans les chemins, traverser des arbres et des arbres, sans jamais revoir les mêmes ; s'en aller dans sa curiosité, connaître.

Jean Giono (1895-1970), *Que ma joie demeure.*

Si vous ne pouvez pas m'apprendre à voler, apprenez-moi à chanter.

Sir James Matthew Barrie (1860-1937, créateur de Peter Pan)

Toujours attendre, toujours vouloir, avoir peur de ce qu'on a, vouloir ce qu'on n'a pas, l'avoir et puis tout de suite avoir peur que ça parte, et puis savoir que ça va partir, et puis ça part d'entre nos mains, comme on serre une poignée de sable. Voilà.

Géo Norge 1898-1990 (poète belge)

L'homme n'étant que poussière, c'est dire l'importance du plumeau.

Alexandre Vialatte (1901-1971)

La condition des hommes est celle de condamnés à mort.

Le monde ne nous est supportable que grâce à l'habitude que nous avons de la supporter. On nous l'impose quand nous sommes trop jeunes pour nous défendre.

André Malraux (1901-1976).

Pourquoi tout cela ? Parce que je suis né.

...

Chacun de nous, sa vie durant, ne cesse de s'étonner d'être précisément celui qu'il est.

Cioran (1911-1995)

Le danger, c'est la vie, pas autre chose. Ce qu'on appelle la vie est simplement un chaos d'existences qui se désagrège à chaque instant jusqu'à un point où le désordre initial recommence et se nourrit de l'insécurité et de la crainte pour recréer l'existence à chaque instant.

Yukio Mishima (1925-1970),
Le marin rejeté par la mer.

Qu'est-ce que l'homme, sinon un confus paquet de tuyaux ?

G.C. Lichtenberg (1742-1799)

L'homme qui ne médite pas vit dans l'aveuglement. L'homme qui médite vit dans l'obscurité. Nous n'avons que le choix du noir.

Victor Hugo, *Shakespeare* (1864)

Hormis le travail forcé pour vivre, on se demande ce qui est sérieux. Sitôt délivré du besoin immédiat et des contraintes tragiques, l'homme devient un singulier personnage plein de fariboles.

Jacques Chardonne, *Vivre à Madère*, 1953.

Il se pourrait (...) que nous ne soyons plus jamais capables de comprendre, c'est-à-dire de penser et d'exprimer, les choses que nous sommes cependant capables de faire.

Hannah Arendt
La condition de l'homme moderne, 1953.

On a échangé la certitude de ne pas mourir de faim contre la certitude de mourir d'ennui.

Guy Debord (1931-1994)

Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut être notre moteur le plus sûr.

Nicolas Bouvier, *L'usage du monde* (1963)

L'univers est un lieu froid... Dès la naissance, il nous faut énormément d'amour pour nous persuader de survivre.

Dans *Crimes et délits*, de Woody Allen (1935-)

Le fond de tout, c'est qu'il n'y a pas de grandes personnes.

(De l'abbé Magnet, aumônier dans les maquis du Vercors en 39 – 45, cet enseignement tiré des confessions qu'il recueillait).

Cité par Lacouture dans sa biographie de Malraux.

Accepter ne se peut
Comprendre ne se peut
On ne peut pas vouloir
Accepter ni comprendre

On avance peu à peu
Comme un colporteur
D'une aube à l'autre

Philippe Jaccottet, *Poésie* (1946-1967)

Celui qui a une épingle dans l'œil, l'avenir de la marine anglaise ne l'intéresse plus.

Cité par Olivier Rolin dans *Port-Soudan* (1994)

Il y a un moment où il faut être assez lourd pour descendre au fond. Sous peine de rester un bouchon de liège qui flotte à la surface de la vie.

Christiane Singer (1943-2007)

Au mieux on est en marche ; et au mieux
N'atteignant aucun absolu où se poser
On est toujours plus proche en ne restant pas immobile.

Thom Gunn, poète anglo-américain, 1929-2004

On existe parce qu'il n'y a rien d'autre. Il le faut, c'est tout, on n'a pas le choix.

Anna Enquist, *Le chef-d'œuvre* (1994)

Tout peut nous arriver : partir au-delà du cercle polaire dans un convoi de prisonniers, disparaître au cours d'un naufrage, mourir de faim sur un banc public dans une capitale étrangère.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

Pendant des années (...) j'avais marché avec précaution au-dessus du gouffre d'ennui et d'impuissance qui reposait sous la mince couche de mon imagination. Si j'étais restée trop longtemps immobile, si je m'étais laissé aller à l'inaction, je serais passée au travers.

Michaël Cunningham,
La maison au bout du monde, 1990

Il considérait (...) que l'existence était une absurdité, la société un magma de règles bouffonnes, et qu'il fallait s'en tenir ferme à des principes indémontrables, donc imperméables au raisonnement, pour ne pas sombrer dans le chaos.

Philippe Labro, *Le petit garçon* (1991)

Il n'arrive jamais rien. Simplement, on entend parfois le bruit infime que produit le temps en moulant du vide.

Vassilis Alexakis, *La langue maternelle* (1995)

Nous sommes ici pour cela, pour nous tromper et nous corriger, pour encaisser des coups et les rendre. Il ne faut jamais se sentir désarmés : la nature est immense et complexe, mais elle n'est pas imperméable à l'intelligence ; il faut tourner autour d'elle, la piquer, la sonder, chercher le passage ou s'en frayer un.

Primo Levi (1919-1987), *Le système périodique*.

Nous errons auprès de margelles dont on a soustrait les puits.

René Char (1907-1988).

Les êtres humains sont séparés en deux. L'esprit est attiré par de nobles aspirations comme la poésie et la philosophie. Tandis que le corps se tape tout le côté amusant.

...

Tant que l'homme sera mortel, il ne pourra pas vraiment être décontracté.

Woody Allen (1935-)

Il paraît invraisemblable qu'une vie humaine se réduise à si peu de choses ; on s'imagine malgré soi que quelque chose va, tôt ou tard, advenir. Profonde erreur. Une vie peut bien être à la fois vide et brève. Les journées s'écoulaient pauvrement, sans laisser de trace ni de souvenir ; et puis, d'un seul coup, elles s'arrêtent.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

La vie était en fait un interminable brouillon où les événements, mal disposés, empiétaient les uns sur les autres, où les personnages, trop nombreux, s'empêchaient de parler, de souffrir, d'être aimés ou haïs individuellement.

Andreï Makine, *Le testament français*, 1995.

Ayant avant tout besoin de silence et de chaleur, nous avons produit du froid et du bruit.

Wystan Hugh Auden
poète et critique britannique (1907-1973)

Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.

Citation attribuée à Bossuet (1627-1704)

La terre se couvre d'une nouvelle race d'hommes à la fois instruits et analphabètes, maîtrisant les ordinateurs et ne comprenant plus rien aux âmes, oubliant même ce qu'un tel mot a pu jadis désigner. Quand quelque chose de la vie les atteint malgré tout, un deuil ou une rupture, ces gens sont plus démunis que des nouveaux nés. Il leur faudrait alors parler une langue qui n'a plus cours, autrement plus fine que le patois informatique.

Christian Bobin, *Ressusciter* (2001)

Au plus fort du mécontentement de soi, s'aimer encore en tant qu'indispensable élément de sa literie.

Éric Chevillard, *Les absences du capitaine Cook* (2001)

Le ciel, c'est de pressentir que tout ce que je ne mettrai pas au monde de gratitude et de célébration n'y sera pas.

(...)

Il est à tes trouses, ce *vieux monde moderne* qui transforme tout ce qu'il touche en chiffres, en bilan, en plastique, en béton, en spots publicitaires ! Il transforme des êtres de chair et de sang en signes abstraits, les voue corps et âme aux mythes dérisoires du succès, du record, de la compétition ! Cours plus vite encore pour n'être pas dépouillé de l'élan sacré qui t'habite (...)

Christiane Singer
Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ? (2001)

Et les hommes, dans quel but sont-ils venus sur cette terre ? Que ne connaissent-ils la même lenteur, la même confiance et le même bonheur de vivre que les plantes !

François Cheng
L'éternité n'est pas de trop (2002)

Cela le chagrine de voir combien le principe de réalité fonctionne bien, de voir que, sous l'aiguillon de la solitude, le garçon qui a de l'acné se contente de la fille qui a le cheveu terne et le mollet lourd, et tout un chacun, contre toute attente, finit par se trouver un ou une partenaire.

J.M. Coetzee, *Vers l'âge d'homme*, 2002

On peut voler tant de choses : le temps d'un homme, sa santé, sa jeunesse, ses sentiments, sa dignité, son âme.

Mort comme tous ceux qui se bousculent dans le tram, qui jouent des coudes dans les bureaux, les avenues, les cinémas, les églises. Qui échangent des phrases usées. Qui ne savent pas et refusent de savoir, abusés par l'illusion de survivre à leurs corps morts, à leurs âmes mortes, à leurs pensées mortes. Ils ont été assassinés par la misère, la médiocrité, la violence, la tyrannie de la nécessité et du manque.

Melania G. Mazucco, *Vita*, 2003.

Les moments d'euphorie succèdent aux descentes dans une alternance de pistons.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

La seule ambition légitime, c'est celle qui n'oublie jamais que « tout le bruit que nous faisons n'est que vanité » et que tout se termine par la mort et la poussière. Toute autre ambition devient vite une forme d'esclavage vis à vis de soi-même.

Entre sagesse et passions (2006)
Sous la direction d'Alain Houziaux

Certains soirs, la vie semblait se réduire à l'équation suivante : l'homme, un crétin déposé sur terre pour boulotter par centaines – par milliers ? – des bestioles encore plus crétines que lui, puis disparaître sans laisser de traces.

Qu'il lui paraissait aberrant que les hommes, avec leur foi dans l'homme et dans le progrès, aient inventé l'électricité, construit des routes, des ponts, des fusées et des ordinateurs, afin que puissent en profiter des types comme lui qui ne se sentaient investi d'aucune mission particulière pour contribuer à la grandeur de l'humanité.

Nicolas Fargues, *Le roman de l'été* (2009)

Les étoiles clignotent au-dessus de nos têtes, le soleil brûle, l'herbe croît et la terre, oui, la terre, elle englutit toute vie en effaçant la moindre trace et elle recrache de la vie toute neuve en une cascade de membres et d'yeux, de feuilles et d'ongles, de paille et de queues, de peau, de fourrure, d'écorce et d'entrailles, puis elle les englutit de nouveau. Et ce que nous ne comprenons jamais vraiment ou ne voulons pas comprendre, c'est que cela se passe au-delà de nous, que nous ne sommes pas partie prenante, que nous sommes seulement ce qui vit et meurt, aussi aveuglément que les vagues de l'océan.

Karl Ove Knausgaard,
Un homme amoureux (Mon combat, Livre II) 2009

L'épaisse brume des passions tristes, des désirs artificiels et des peurs.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010

... Et elle nous rappelait une évidence première constamment bafouée à chaque génération, nous avons beau nous croire plein d'énergie et de lumière, notre capacité de comprendre est constamment prise en défaut face à la complexité de l'univers et du vivant. Quand le zoom de l'observation du monde repart en arrière, il est toujours difficile de supporter le sentiment d'angoisse qui nous saisit à la vue de l'immensité dans laquelle nous sommes égarés.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

Pas à pas, pense Jaslyn, nous trébuchons dans le silence, à petit bruit, nous trouvons chez les autres de quoi poursuivre nos vies. Et c'est presque assez.

(Colum McCann, in « Et que le vaste monde poursuive sa course folle ») cité par Pierre Desvaux
AQTP 6-10 Ux

Ce qui fait du bruit cache ce qui nous fait vivre : la beauté, le silence, l'amour.

par Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Nous sommes tous des feuilles bientôt mortes. La conscience de cette fragilité peut être une force si l'on en convient.

Il n'y a aucune règle, ni justice, ni statistiques ni même de proverbe pour assurer le lendemain.

Quand je vois que je ne suis rien, c'est la sagesse. Quand je vois que je suis tout, c'est l'amour. Et entre les deux, ma vie s'écoule.

Un petit vendeur de bidis à Bombay, cité par Ysé Tardan-Masquelier, *Le Monde des religions* 09-2015

Ainsi va la vie = : tel individu est juste, équitable et honnête, mais incapable de compassion ; tel autre, bien que cupide et corrompu, ne ferait pas de mal à une mouche. De ces deux-là, qui faut-il admirer le plus ?

...

Elle en voulait aux vaincus de la vie de n'avoir pas su se battre. Paradoxalement, c'était parce que sa sensibilité à fleur de peau lui rendait insupportable le spectacle de la souffrance humaine.

Boubacar Boris Diop
Un tombeau pour Kinne Gaajo (2018)

Pour survivre et prospérer, nous avons besoin de beaucoup de sages ; pour aller au désastre, il suffit de quelques imbéciles.

Yuval Noah Harari
auteur de *Sapiens* et *Homo Deus*, l'Obs 27-09-18

Pressés dans les transports, attelés à des tâches ingrates et répétitives, parqués dans des centres commerciaux, entassés dans des tours, achevés dans des hôpitaux surpeuplés... Comment ne pas pousser un mugissement d'indignation devant les conditions déplorables de l'élevage intensif du bétail humain ?

Éric Chevillard *L'autofictif*, 4985, lundi 21 mars 2022

Nous sommes des êtres sociaux et cela n'a rien à voir avec le fait de discuter au bistrot avec des amis ou des inconnus, mais tout avec l'incroyable porosité qui est la nôtre au monde extérieur et aux pressions que celui-ci exerce sur notre corps et sur notre esprit, qu'elles soient sociales, économiques, familiales, sentimentales, culturelles, événementielles ou tout ce qu'on veut. Si nous sommes quelque chose, nous sommes façonnés.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

La terre se couvre d'une nouvelle race d'hommes à la fois instruits et analphabètes, maîtrisant les ordinateurs et ne comprenant plus rien aux âmes, oubliant même ce qu'un tel mot a pu jadis désigner.

Christian Bobin (1951-2022)

Car cette créature que l'on appelle l'homme est un gosse stupide ne faisant confiance qu'à ses parents et à ceux qui lui ressemblent. Toute son existence, il la passe à avoir peur de tous ceux qui semblent différents de papa-maman, voire à les prendre en haine, ne grandissant jamais, restant toujours un gamin.

Hakan Günday, *Zamir*, 2024

CONDITION SOCIALE

Les grands commettent presque autant de lâchetés que les misérables ; mais ils les commettent dans l'ombre et font parade de leurs vertus : ils restent grands. Les petits déploient leurs vertus dans l'ombre, ils exposent leurs misères au grand jour : ils sont méprisés.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

Les ouvriers exploités de Chine ou du Bangladesh, qui travaillent quatorze heures par jour pour un salaire de misère dans des conditions d'hygiène et de sécurité déplorables, à confectionner des vêtements ou des jouets destinés à l'exportation de masse, sont plus mal lotis que les chasseurs cueilleurs qui vivaient au grand air, mangeaient de façon diversifiée, et étaient maîtres de leur temps.

Yuval Noah Harari, auteur de *Sapiens* (2015)
Interview dans l'Obs 29/10/15

CONDUIRE

Les hommes conduisent comme ils font l'amour.

Carole Bouquet, citée par Hadrien Bels
dans *Tibi la blanche* (2022)

On conduit sa voiture comme on conduit sa vie.

Bernard Morlino, dans *La Vie*, 08/06/23

CONFIANCE

Une étude de neurobiologie [Michael Kosfeld, oxytocin increases trust in humans, *Nature* 2005, 435 (n°7042)] montre qu'il est possible de multiplier par deux le sentiment de confiance envers autrui, simplement en faisant inhaler un spray à base d'ocytocine, une hormone à l'origine du comportement maternel, et qui facilite aussi les rapprochements sexuels. Manipuler chimiquement le sentiment de confiance ? (...) Que se passerait-il si les vendeurs, ou des politiques, utilisaient discrètement l'ocytocine pour convaincre leurs interlocuteurs ou auditeurs ?

Christophe André
Imparfaits, libres et heureux, 2006

Ce qui est passé nous manque, et ce qui dure nous lasse.

Daniel Pennac (né en 1944)

Le spécialiste de la communication Franck Martin énumère 16 attitudes qui permettent de créer d'authentiques relations de confiance : faire confiance *a priori*, faire preuve de respect, de bienveillance, d'honnêteté et d'intégrité, de compassion, d'humilité, d'ouverture, de générosité (le don), de patience, de gratitude, d'optimisme, de détermination, d'humour, et surtout d'authenticité.

Pablo Servigne, Gauthier Chapelle,
L'entraide, l'autre loi de la jungle. (2017)

CONFIANCE EN SOI

(...) À 19 ans Marielle s'est découvert cette spontanéité insoupçonnée, cette capacité à surgir dans le monde sans s'excuser, relativisant les dangers et les terreurs que lui avait transmis l'étouffante paranoïa de ses parents. L'insolence, le risque, les imprévus ont été pendant ces années d'authentique sources de joie (...)

Kevin Lambert, *Que notre joie demeure*, 2022

CONFLIT

L'avalissement qui résulte d'un conflit, qu'il fut ou non victorieux.

Virginia Woolf (1882-1941), *Nuit et jour*.

CONFORMISME

Plus on essaie de rentrer dans le moule, plus on ressemble à une tarte.

*

CONFORT

La soif de confort, cette chose furtive qui entre dans la maison en invité, puis qui devient l'hôte, et puis le maître.

Khalil Gibran (1883-1931), *Le prophète*.

CONNAISSANCE

Le biologiste passe, la grenouille reste.

Giono (1895-1970).

Il est difficile de penser en ne pensant en rien.

Magritte (1898-1967).

Qui sait raser le rasoir saura effacer la gomme.

Henri Michaux (1899-1984)

Le fruit est aveugle, c'est l'arbre qui voit.

...
Le temps est proche où ce qui sut demeurer inexplicable pourra seul nous requérir.

René Char (1907-1988).

Et il est facile également de couper l'accès aux couches les plus profondes de l'esprit du lecteur qui a besoin de la répétition, de la logique apparemment obscure et de la poésie pour se connaître lui-même.

Richard Baker,
Introduction à Esprit Zen, esprit neuf de Shunryu Suzuki
(1997)

A nos yeux avides d'un ordre clair, d'une définition précise, le bouddhisme apparaît souvent comme une attitude ambiguë, à la limite de la contradiction, où toutes les tendances peuvent se côtoyer (...). Tous ceux qui le pratiquent insistent sur la nécessité de l'expérience, qui résout les indéterminations théoriques avec la grâce de la vie elle-même, inexplicable.

Livre d'entretiens entre le Dalai-Lama
et Jean-Claude Carrière, *La force du Bouddhisme*
(2003)

(Note : remplacer « Bouddhisme » par « peinture »).

La connaissance du matin (...) est celle qui permet à
un ange de connaître (...) la nature d'une ligne droite.
La connaissance du soir est celle qui permet (...) de
savoir, par exemple, qu'aucune ligne n'est vraiment
droite.

Jill Paton Walsh, romancière anglaise née en 1937
Ce que savent les anges.

La connaissance passe par la compréhension. Or
comprendre est un processus fort mystérieux
permettant à notre intelligence de s'approprier une
notion nouvelle, de constater la cohérence d'un
ensemble d'hypothèses, de prolonger avec rigueur un
raisonnement. L'outil qu'est notre cerveau est
modifié à chaque étape de cette compréhension. Ce
processus nécessite effort, répétition, retour en
arrière, remise en question ; il ne peut donc être
rapide. Comprendre « du premier coup », c'est le plus
souvent avoir l'illusion de comprendre. Les esprits
les plus exigeants comprennent plus lentement que
les esprits superficiels facilement satisfaits par une
vague explication.

Albert Jacquard (*Nouvel Observateur* 08/09/94)

Acquérir plus de connaissances est une entreprise
aussi belle que celle qui consiste à développer le
monde de l'imagination. Cela relève moins de
l'onanisme et c'est plus constructif.

Roberto Rossellini (1906-1977)

La connaissance n'est pas une nécessité absolue. Par
exemple, quand on se noie, connaître avec précision
la température de l'eau n'est pas indispensable.

(entendu sur *France-Culture*, 09/04/02, 13h40)

Rien n'est plus inconnaissable que le processus en
nous de la connaissance.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

CONNAISSANCE DE SOI

Vous avez fait un long voyage pour arriver au
voyageur.

(*Poème persan*)

Si tu fais advenir ce qui est en toi, ce que tu fais
advenir te sauvera. Si tu ne fais pas advenir ce qui est
en toi, ce que tu ne fais pas advenir te tuera.

Evangile apocryphe copte, IIe siècle
(cité par Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, 2014)

L'homme qui se juge supérieur, inférieur ou même égal à un
autre homme ne comprend pas la réalité.

Sutra bouddhiste (cité par Emmanuel Carrère dans *Limonov*,
2011)

Connais ta propre mesure. Tu ne dois ni t'abaisser, ni te
grandir, ni t'échapper, ni te répandre. Si tu veux conserver la
mesure, tiens-toi au centre. Le centre est un lieu sûr ; c'est le
siège de la mesure, et la mesure est la vertu... L'éloignement
implique ordinairement exil, extension, déchirure, élévation,
chute et profondeur, engloutissement. Avance donc avec
précaution dans cette considération de toi-même. Sois envers
toi intransigeant. Évite, lorsqu'il s'agit de toi, l'excès de
complaisance et d'indulgence.

Bernard de Clairvaux (1090-1153)
De la considération

Il faut avoir bien du jugement pour sentir que nous n'en
avons point.

Montaigne (1533-1592).

On peut se mettre à la fenêtre et se regarder passer dans la
rue.

Auguste Comte (1798-1857)

Celui qui tente d'approcher son passé incendié doit se
conduire lui-même comme un homme qui laboure.

Walter Benjamin (1892-1940).

S'aimer soi-même, c'est se lancer dans une belle histoire
d'amour qui durera toute la vie.

Oscar Wilde (1854-1900)
Maximes à l'usage des jeunes gens.

Dire « Je suis ainsi », c'est toujours dire plus qu'on ne sait.

Alain (1868-1951)

C'est la personne qui porte la chaussure qui sait le mieux si
elle fait mal et où elle fait mal, même si le cordonnier est
l'expert.

John Dewey, philosophe américain (1859-1952)

Je ne suis moi que seul.

Marcel Proust (1871-1922)

Heureux celui qui sait rire de lui-même. Il n'a pas fini de
s'amuser.

Joseph Folliet (1907-1972)

Je me suis habitué à vivre au seuil de moi-même, parce qu'à
l'intérieur, il y fait trop sombre.

Antoine Blondin (1922-1991)

Se connaître soi-même, lutter contre la *self deception*, le
mensonge à soi-même, la façon, par exemple, dont nous

recomposons, enjolivons nos souvenirs, est capital si on veut comprendre autrui et améliorer les rapports humains.

Edgar Morin, dans *Actualité des religions*, 12-1999.

Chez moi, on dit que lorsqu'on a beaucoup marché, il faut s'arrêter pour laisser à l'âme le temps de nous rejoindre. On ne peut pas toujours aller, il faut parfois revenir à soi.

Ngo Senzara Kabuta, professeur de littérature à Gand (originaire du Congo).

Connaître est une entreprise vouée à l'échec, de par la nature même de ce que nous sommes. L'idée de vérité est un piège, la certitude une déraison. L'ignorance seule est notre lot. Elle ne se trouve pas seulement au commencement de notre investigation, comme une incitation inaugurale ou un manque à combler. Elle est aussi le terme de nos quêtes. Nous ne parviendrons jamais à la supprimer : nos échafaudages les plus grandioses ne sont que risibles carcasses destinées à périr. Mais il convient d'aimer ces radeaux, de les parfaire autant qu'il est en notre pouvoir. Voilà l'autre côté : celui de la joie de chercher, sachant qu'il n'est pas d'autre gain que le plaisir de juger – [sapant la présomption, jamais Montaigne ne renonce à exercer son jugement, à vivre, à jouir, et c'est évidemment pour lui tout un]. Insurmontable, notre ignorance n'est pas triste. Interminable, elle n'est pas décourageante. Que la vie s'enlève sur fond de non-savoir, d'impuissance à connaître, d'impermanence de toute chose et de toute situation, ce n'est pas là un motif pour cesser de la trouver belle, de la vouloir saisir pleinement, de moment en moment, corps et âme, telle qu'elle est : fugitive, humble, superbe.

Roger-Pol Droit
La Compagnie des Philosophes (1998)

Savoir se dire requiert aussi un courageux travail sur soi. Repérer et nommer ses propres émotions, décrypter les affleurements de ses fantasmes inconscients. Faire des liens entre le présent et son passé personnel, cela représente une quête active d'une vérité multiple et mouvante.

Jacques Salomé
Psychologue et écrivain, né en 1935
Communiquer pour vivre.

Le monde est rempli de centaines d'admirables objets que nous n'aurons jamais le temps de découvrir ; il n'y a pas de temps à perdre en regrets sur de petits dilemmes individuels. La vie est trop brève et trop merveilleuse. On n'a pas le temps d'être méchant, envieux ou mesquin, et il est absurde d'enchaîner son esprit aux trivialités du moment. On ne peut rivaliser de grandeur avec la vie qu'en marchant avec elle : non pas en quête de l'amour, mais en le répandant ; non pas en essayant d'être compris, mais en apprenant à comprendre.

En fin de compte, que de remords n'éprouvera-t-on pas d'avoir épargné ses efforts et de n'avoir pas

profité davantage de ce petit empan de terre qui nous est échu ; à connaître enfin la réalité, qui ne considérerait avec un inapaisable regret son pitoyable manque de foi.

Vivienne de Watteville
Un thé chez les Eléphants. Retour au Kenya.

Dire oui à ce qui est, ici et maintenant ; passer de l'opinion à la perception, de l'imagination au fait, de l'illusion à la réalité.

Denise Desjardins (1923-)
(à propos de Svâmi Prajnâpad)

Qui pourrait donc se targuer, avec les quelques connaissances trompeuses qu'il croit posséder concernant son existence, de connaître vraiment sa vie, ce processus dont le déroulement et l'issue (de secours ou fatale) sont totalement inconnus – surtout par lui-même.

Imre Kertész, *Le drapeau anglais* (1991)

Quelle est la différence entre ce que nous sommes et ce que les autres savent de nous ?

Daniel Mendelsohn
Une odyssee : Un père, un fils, une épopée, 2017

Il y a en chacun de nous une distinction fondamentale entre ce que nous pensons savoir et ce que nous savons sans jamais être en mesure de le penser.

Christopher Bollas, cité dans *Héritage*, Dani Shapiro, 2019

CONSCIENCE

L'homme entend les autres avec ses oreilles, et s'entend lui-même avec sa gorge.

André Malraux (1901-1976).

CONSEIL

On ne donne rien si libéralement que ses conseils.

La Rochefoucauld (1613-1680).

CONSOMMATION

La nouvelle classe moyenne mondiale, son appétit de jouissance et ses émotions superficielles.

Gilles Châtelet, *Vivre et penser comme des porcs*, 1998

(...) Un permanent désir, une insatisfaction abyssale, capable d'engouffrer, sans en être jamais comblé, toutes les productions que la machine commerciale pouvait proposer.

Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004.

Chaque jour, le consommateur vote pour un modèle de société productiviste, intensif, polluant et déshumanisé, ou pour un type de production respectueux de l'humain, des animaux et de leur environnement. (...) Chaque paquet de café réputé équitable sur le sommet d'un chariot débordant de produits inéquitables, fabriqués le plus souvent par des quasis-esclaves dans les sous-sols du tiers-monde, peut-il suffire à satisfaire la demande d'éthique des citoyens ?

Christian Jacquiau, *Le Monde diplomatique*, 09-2007

La consommation, c'est l'addiction. L'idéal de la société marchande, c'est quelqu'un qui, comme un drogué, augmente les doses et rapproche les prises. C'est la définition idéale du client d'un supermarché. Pour le faire consommer sans entraves, il faut casser les valeurs traditionnelles, spirituelles, morales et culturelles.

(Luc Ferry, *Nouvel Obs* 31-01-2008, qui continue, [et là, je n'adhère plus] : « Mai 68 a été ce moment de destruction, de déconstruction des valeurs traditionnelles qui freinaient la consommation. » [Personnellement, j'écrirais : c'est la logique capitaliste, et l'idéologie de la croissance, qui détruisent et déconstruisent les valeurs traditionnelles qui freinent la consommation. Mais il y a aussi un tri à faire dans les « valeurs traditionnelles ».]

La mièvrerie étouffante des marchés de Noël se paye par toujours plus de vigiles et de patrouilles de municipaux. Le contrôle s'intègre à merveille au paysage de la marchandise, montrant à qui veut bien la voir sa face autoritaire. L'époque est au mélange, mélange de musiquettes, de matraques télescopiques et de barbes à papa.

Comité invisible, *L'insurrection qui vient*, 2007.

Le chercheur Martin Lindström a étudié les similitudes entre la dévotion suscitée par les marques et les religions. D'après ses travaux, le cerveau réagirait de la même manière à la vue d'une image pieuse et d'un produit Apple ! Oublier son iPhone à la maison générerait un syndrome de stress intense, comme une « angoisse de séparation ». Pis : le cerveau réagirait de la même manière à la sonnerie d'un iPhone qu'à la voix d'un membre de votre famille ou de la personne dont vous êtes amoureux.

Natacha Tatu, dans le *Nouvel Obs*, 13-10-11.

Une chinoise, dans une émission de télé-réalité, déclare qu'elle préfère « pleurer dans une BMW que rire sur une bicyclette ».

Manière de voir, 08-2017

CONTEMPLATION

Les âmes, contemplant divers objets, sont et deviennent ce qu'elles contemplant.

Plotin (205 - 270 après J.-C.)
Eneïdes IV. 3 [8]

Au printemps des fleurs, en automne la lune
En été une brise fraîche, en hiver la neige
Si votre esprit n'est pas encombré d'un inutile fatras
La vie merveilleuse s'ouvre devant vous.

(Mumon Ekai, 13^{ème} siècle)

Si un contemplatif se jette à l'eau, il n'essaiera pas de nager, il essaiera d'abord de comprendre l'eau. Et il se noiera.

Henri Michaux (1899-1984)
Plume, Le portrait de A.

Pour voir l'infini dans un grain de sable
Et le paradis dans une fleur sauvage,
Saisis l'infini dans la paume de ta main
Et l'éternité dans l'heure qui passe.

William Blake (1757-1827)

Quand le monde nous semble vaciller sur ses bases, un regard jeté sur une fleur suffit pour rétablir l'ordre.

Ernst Jünger (1945).

Un homme regarde son jardin enneigé
s'émerveille du silence et qu'un oiseau
provoque de telles avalanches dans les arbres

Sur la grille, il aperçoit au loin le courrier dépassant
de sa boîte aux lettres, sans oser sortir
de crainte de rester, à sa fenêtre
trop prisonnier de ses propres traces dans la neige.

Marcel Cohen.

Tant de mains pour transformer le monde, et si peu de regards pour le contempler.

Julien Gracq (1910-2007)

Un oiseau, un scarabée, un papillon invitent à la même contemplation fervente que nous réservons au Tintoret ou à Rembrandt.

Claude Lévi-Strauss (1908-2009)

Imaginer un temps rythmé par le balancement de la queue des vaches, divin chasse-mouche qui parfois sinueusement dessine la jonction du yin et du yang.

Nicole Lombard, *Étrangers sur l'Aubrac* (1994)

Porte de bois
En guise de cadenas,
Cet escargot.

Issa (1763-1827), *Haïku*.

C'était ce moment précieux et fragile où les champs de lin sont en fleurs. Sur l'océan vert pâle, ployant, ondulant sous le vent léger, une infime touche de bleu venait jouer dans la lumière, se répandait puis s'effaçait. Le bleu du lin : une vague d'impalpable, flottant sur un étrange vert aux courbes douces comme de l'eau.

Philippe Delerm,
Sundborn ou les jours de lumière, 1996.

La contemplation, c'est l'attitude de la conscience quand elle se contente de connaître ce qui est, sans vouloir le posséder, l'utiliser ou le juger.

André Comte-Sponville (né en 1952)

Toutes choses ne sont qu'accidents sans signification, œuvres du hasard, à moins que votre regard émerveillé qui les sonde, les connecte et les ordonne, ne les rendent divines.

Wilhelm Willms (1930-2002) prêtre catholique, auteur de chansons et poésies à thèmes religieux.

CONTEMPORAIN

On ne peut en vouloir à son époque sans en être immédiatement puni.

Robert Musil (1880-1942), *L'homme sans qualités*.

Ayant le présent comme on a pignon sur rue, le contemporain a tout pour se croire moderne.

...

Le moderne est imperceptible. Il passe inaperçu dans le bruit que fait le contemporain, reconnu le plus souvent après coup. Est moderne qui découvre sa propre historicité, s'y tient seul, ne cesse de l'inventer, de transformer par là le voir, le penser, le sentir.

Henri Meschonnic (*Art press*, été 89)

CONTENTEMENT

Ne dépendre que de soi-même est à notre avis, un grand bien, mais il ne s'ensuit pas qu'il faille toujours se contenter de peu. Simplement, quand l'abondance nous fait défaut, nous devons pouvoir nous contenter de peu, étant bien persuadés que ceux-là jouissent mieux de la richesse qui en ont le moins besoin, et que tout ce qui est naturel s'obtient aisément, tandis que ce qui ne l'est pas, s'obtient malaisément.

Epicure (341 av. J.-C. - 270 av. J.-C.)
Entre sagesse et renoncement.

Mieux vaut être mécontent de tout, ce qui est une preuve de combativité, que de n'être content de rien, ce qui est une preuve de résignation.

Henri Troyat (1911-2007)

Une souris coure à côté d'un éléphant dans le désert :
— Hein, qu'est-ce qu'on fait comme poussière !

*

CONTESTATION

Celui qui vient au monde sans rien troubler ne mérite ni attention, ni respect.

René Char (1907-1988)

J'aime mes rideaux verts, j'aime prendre l'air, le soir, à mon balcon et je ne voudrais pas que ça change; ça me plaît de m'indigner contre le capitalisme et je ne voudrais pas qu'on le supprime, parce que je n'aurais plus de motifs de m'indigner, ça me plaît de me sentir dédaigneux et solitaire, ça me plaît de dire non, toujours non et j'aurais peur qu'on essayât de construire pour de bon un monde vivable, parce que

je n'aurais plus qu'à dire oui et à faire comme les autres.

Jean-Paul Sartre, *L'âge de raison* 1945

CONTRADICTION

Les contradictions aussi se cultivent tout autant que la différence ou les paradoxes. Solides comme des noyaux, longues et râpeuses comme des os, elles servent de tuteurs. Mais un jour, pas trop tard, toutes les contradictions doivent tomber, comme des tuteurs. L'on reste seul alors, debout, pétri de cohérence, soi-même et juste cela, face à l'altérité, les pieds bien plantés (ou les racines, selon ce que l'on a).

Anonyme Fétuque, *Chants d'herbe*, 2001.

On me dit souvent : « un jour tu penses ceci, puis le lendemain son contraire. C'est insoutenable. » Mais le vent est-il en contradiction avec lui-même ? La pensée, les profondeurs de l'être ne sont-elles pas de même nature que le vent ? Ne sont-elles pas libres, selon les circonstances, d'aller où bon leur semble ?

Fabienne Verdier, entretien avec Charles Juliet (2007)

CONTRAINTE

(...) Je songeais que j'avais une grande chance d'être à ce point libre de toute contrainte. Pourtant, je n'en ressentais aucune joie.

Charles Juliet, *Attente en automne*, 1999

CONTRAIRES

Concorde et discorde sont père et mère de toute chose

Héraclite (VI^e siècle av. J.-C.)

Le grave est la racine du léger, le calme est le maître du mouvement.

Lao-tseu (v. 570-490 av. J.-C.)

Quoi de plus triste qu'une chose sans son contraire qui met de l'ombre, donc du relief, dans un tableau ? Ou pour être plus concret, quoi de plus triste qu'une perpétuelle satisfaction ?

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

CONVAINCRE

Je fais rentrer chacun par sa propre porte, et je le fais sortir par la mienne.

Ignace de Loyola (1491-1556)

CONVERSATION

La conversation avec lui était aussi conventionnelle qu'avec un agonisant.

Cioran (1911-1995)

CONVICTION

Les convictions sont des ennemies de la vérité bien plus dangereuses que les mensonges.

Nietzsche (1844-1900)

N'a de convictions que celui qui n'a rien approfondi.

Cioran (1911-1995)

COPYRIGHT

Le philosophe a envie de faire émerger des vérités, et les vérités, par définition, n'ont pas de copyright.

Georges Didi-Huberman, philosophe,
Beaux-Arts Magazine mars 2001

CORAN

Majidreza Rahnavard, jeune iranien de 23 ans, pendu en public le 12 décembre 2022, pour "inimitié à l'égard de Dieu". Ses derniers mots, yeux bandés, face caméra, tenu par ses bourreaux : "Ne pleurez pas, ne priez pas, ne lisez pas le Coran, jouez de la musique joyeuse."

CORPS

Le tombeau que, sous le nom de corps, nous portons avec nous.

Platon (424/423 av. J.-C. 348/347 av. J.-C.)

Ton visage est noble : il a la vérité des yeux dans lesquels tu saisis le monde. Mais tes parties velues, sous ta robe, n'ont pas moins de vérité que ta bouche. Ces parties, secrètement, s'ouvrent à l'ordure. Sans elles, sans la honte liée à leur emploi, la vérité qu'ordonnent tes yeux serait avare.

Georges Bataille, *Alléluia*, 1947

Le corps est, pour le meilleur et pour le pire, l'image du monde.

Nicolas Bouvier (1929-1998)

L'enveloppe corporelle mesure en moyenne 1,7 m². 4 X 4 cm de peau s'achètent 5000 F.

Entendu sur France Culture vers avril 2000

Je traîne ce grand corps (1,85m, 89 kg) comme on traîne un enfant monté en graine et à demi handicapé, qu'il faut nourrir, distraire, éduquer un peu, protéger des coups de soleil et des rhumes, à qui il faut faire traverser les rues et le cours du temps.

Dominique Noguez, écrivain français, né en 1942.

Les esprits auraient bien du mal à se reproduire sans les corps.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

CORRESPONDANCE

Ecris-moi bientôt sans faute. J'ai besoin de tes pures sonorités. La naissance de la pensée dans la

conversation et la correspondance est nécessaire aux artistes.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)
Correspondance avec C. Böhlendorff

CORRIGER

Il faut surtout éviter le trop de soin, qui nuit à tout.

L'Arétin (1492-1556)

Il y a deux choses que l'expérience doit apprendre : la première, c'est qu'il faut beaucoup corriger ; la seconde, c'est qu'il ne faut pas trop corriger.

Delacroix (1798-1863)

COULEUR

Quand fond la neige, où va le blanc ?

Shakespeare (1564-1616).

Un jour qu'elle voyait dépecer un veau dans la neige et un corbeau boire le sang de celui-ci, elle déclara qu'elle ne pourrait aimer que l'homme en qui ces trois couleurs seraient réunies.

Légende celtique de Deidre et Naisi

Les nations sauvages, les personnes incultes et les enfants ont une grande prédilection pour les couleurs vives ; les animaux sont pris de colère à la vue de certaines couleurs ; les personnes cultivées évitent les couleurs vives aussi bien sur leur vêtement qu'autour d'elles, et s'efforcent en général de s'en épargner la vue.

Goethe, *Traité des couleurs* (1^{ère} décennie XIX^e siècle)

Si vous n'avez plus de bleu, prenez du rouge.

Picasso (1881-1973).

Malaxage de bouses de chameau, de rognures d'écorce et de sable ...de crottes de chèvres et de dattes... (Suggestions de préparation de couleur faite à Dubuffet par ses amis arabes, lors d'un séjour à El Goléa, désert du sud de l'Algérie.)

Jean Dubuffet (1901-1985)

Comment toucher le bleu ? Cette pâte suave, grasse et profonde, où semble s'enfoncer le regard ? [Comment atteindre ce subtil alliage] de glace et de ciel libre, miroitant de plumes et d'écailles comme l'aile du paon et le flanc de la truite ?

Olivier Bleys, *Pastel* (2000)

Saviez-vous que les vieux maîtres donnaient le brillant de l'ivoire aux carnations splendides en peignant sur une base verte – c'est un paradoxe de l'optique, étrange et délicieux ?

A.S. Byatt, *Possession* (1990)

Le jaune indien, fabriqué à partir de caillots prélevés dans l'estomac de vaches indiennes ayant ingéré des feuilles de manguiers.

*

Les Grecs du temps d'Homère disposaient d'un même mot, *kyanos*, pour désigner le bleu foncé, le violet, le noir et le brun, soit l'ensemble des couleurs sombres. Ce n'est pas la couleur qu'ils définissaient mais la densité de la coloration. De même en Afrique aujourd'hui, on se préoccupe moins de différencier un bleu d'un jaune ou d'un rouge que de préciser si la couleur est tendre ou dure, sourde ou sonore, sèche ou humide. (...)

Les bleus gris des natures mortes de Chardin sont un composé d'outremer sur une fine couche de préparation rouge orangé, qu'il recouvrait d'une seconde couche d'impression beige clair.

Natacha Wolinski, *Beaux-Arts 11/00*,
À propos du livre *Bleu, histoire d'une couleur*,
de Michel Pastoureau

La couleur n'existe que dans une interaction entre la matière et la lumière.

*

J'aime l'autorité du noir. C'est une couleur qui ne transige pas. Une couleur violente mais qui incite à l'intériorisation. À la fois couleur et non couleur. Quand la lumière s'y reflète, il la transforme, la transmute. Il ouvre un champ mental qui lui est propre.

Pierre Soulages (1919-)

C'est d'abord la société qui « fait » la couleur, et non pas l'œil, le cerveau, la nature, la lumière ou le pigment.

...

En Europe, au Moyen Age et à la Renaissance, le bleu passe pour une couleur chaude.

Michel Pastoureau
Dictionnaire des couleurs de notre temps, 1999.

COUPLE

Aime-moi, c'est-à-dire ne me soupçonne pas.

Vivant Denon (1747-1825).

Nous sommes sûrs qu'une femme ne sera pas toujours belle, nous ne sommes pas sûrs qu'elle sera toujours vertueuse. Et l'homme ne peut montrer toute sa vie ce respect ou cette assiduité grâce auxquels il plaît un jour ou un mois.

Julian Barnes, *England, England* (1998)

La surestimation du partenaire dans l'amour humain nous pousse à lui demander ce que nous sommes incapable de lui donner : un accueil, une bonté, une gratitude, une fidélité sans mélange. Et nos

déceptions sont à la mesure de cette attente. Dernière sagesse : accepter que notre prochain ne vaille pas mieux que nous-même et lui pardonner le néant que nous avons en commun.

Gustave Thibon, philosophe (1903-2001).

Quand la libido et la vanité nous soumettent l'un à l'autre, comment résister ?

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster. (1999)

La liberté se définit par les contraintes, et si on les retire, elle est toujours un peu décevante.

Anita Brookner, *Une trop longue attente*, 1999.

Il n'y a que dans la conjugalité que les différences cessent d'être des complémentarités pour devenir des incompatibilités.

Jean Daniel, *Nouvel Observateur*, 13/01/2000
(à propos de Sartre et Camus)

La véritable infidélité est dans le durcissement du couple.

Philippe Sollers (1936-)

Se sentir trahi suppose une confiance nulle en soi, un narcissisme tellement meurtri que le moindre signe de l'individualité de l'autre est vécu de manière ravageante.

Julia Kristeva (1941-)

Une femme peut être ahurie quand elle découvre chez un homme qu'elle croyait connaître sa quête éternelle de réassurance.

Françoise Giroud
Revue des Deux Mondes 07/2000

La différence des sexes est incommensurable. On n'a pas les mêmes buts, les mêmes manières, le même style, le même rapport au monde, à l'histoire, au temps, à l'espace.

Michel Serres, *Le corps inventé*
Revue des Deux Mondes 07/2000.

Ils ne se rencontraient ni sous les pieds, ni au-dessus de la tête. Ils n'étaient unis ni par des nécessités pratiques, ni par les joies de l'imagination.

Edith Wharton (1862-1937), *Le fruit de l'arbre*.

Le couple, ce dernier îlot de communisme primitif au sein de la société libérale, la dernière communauté intermédiaire à séparer l'individu du marché.

Michel Houellebecq, *Les Particules élémentaires* (2000)

Les camarades du camp, qui s'y connaissaient mieux que lui, affirmaient que les mots sont aussi indispensables aux femmes que les actes impurs aux hommes.

Melania G. Mazzucco, *Vita* (2003).

Autrefois les êtres humains ne naissaient pas homme ou femme, mais homme/homme, homme/femme ou femme/femme. Autrement dit, il fallait réunir deux personnes d'aujourd'hui pour en faire une seule. Tout le monde était satisfait comme ça, et la vie se déroulait paisiblement. Mais Dieu a pris une épée et a coupé tous les êtres en deux bien nettement, par le milieu. Résultat : il y a eu des hommes et des femmes, et les gens se sont mis à courir dans tous les sens à la recherche de leur moitié perdue.

Dans *Le Banquet*, de Platon
cité par Haruki Murakami, *Kafka sur le rivage*, 2003.

COURAGE

Croire que le courage spectaculaire est la plus grande des bravoures est totalement faux. La plus noble bravoure est de lutter contre les assauts de la vie quotidienne, même mineurs.

...

Un des messages de la littérature consiste à montrer que tout est différent sous l'emprise de sentiments forts, et que là réside la raison pour laquelle la passion est aussi dangereuse que merveilleuse. Pourquoi ne pas partir de l'idée qu'on ne peut être perdu que si on n'a pas où aller ?

Joanna Trollope, *La femme du pasteur*, 1991.

CRÉATION

Il se peut que ce ne soit pas une nécessité automatique qui fasse que toutes les pâquerettes se ressemblent ; il se peut que Dieu fasse chaque pâquerette séparément et qu'il ne se soit jamais lassé de les faire.

G.K. Chesterton, *Orthodoxie* (1908)

Faire du travail un service rendu aux autres plus qu'un moyen d'affirmer son ego.

Roland Yuno Rech, né en 1944
moine zen, psychologue.

Le plaisir est une forme de destruction (le gâteau qu'on mange pour en jouir), la joie étant réservée à l'acte créateur.

Michel Tournier (1924-)

Stravinsky dit, lors d'une interview, que la création ressemble à un processus biologique : lorsqu'il compose, il a tantôt le sentiment d'être un cochon à la recherche de truffes, tantôt une huître fabriquant une perle. Parfois même, avoue-t-il, la salive lui coule de la bouche sous l'effet des sons et des accords qu'il est en train de noter.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*.1972

Quand je m'installe à mon bureau, encombré de papiers, de dictionnaires et de livres, je deviens moi-même, oublieux des autres.

Shūzaku Endō (1923-1996)
Un homme de soixante ans.

Rien ne sert de repartir à zéro, d'inventer quoi que ce soit. Tout est déjà là. Il faut juste mettre au monde le monde.

Alighiero Boetti (1940-1994)

Je vous rappelle les cinq pulsions créatives selon Prinzhorn (la sixième étant, si je ne m'abuse, la *Gestaltung* elle-même, c'est-à-dire la puissance de créer, de mettre en forme, de structurer). L'ordre dans lequel on les présente n'a aucune importance. D'abord, il y a la pulsion de jeu, le côté ludique de l'art : jeu de mots, jeu de couleurs, mimiques, utilisation du matériau pour lui-même, à des fins de plaisir, etc. (c'est Wölfler roulant ses dessins en cornet pour en faire des trompettes). Puis la pulsion d'ordre, de rangement, de symétrie : la tendance à vouloir ordonner le chaos, à échapper aux angoisses de l'informel. C'est le côté maniaque de l'art, méticuleux, totalitaire (la symétrie obsessionnelle des tableaux de Lesage par exemple). Vient ensuite la pulsion de parure, le besoin de décorer, d'ornementer, de « faire joli », d'embellir son environnement ou sa personne (c'est Forestier arborant à l'asile des kékés et des décorations de sa composition, c'est aussi évidemment toute une partie de l'art populaire traditionnel). Ensuite la pulsion de reproduction, la *mimésis*, le souci de « faire pareil », de copier, de faire ressemblant : dessiner sa main ou le visage de son voisin, le spectacle vu de sa fenêtre. C'est évidemment une des fonctions principales de l'art traditionnel, du moins avant l'apparition de la photographie, mais curieusement Prinzhorn ne lui accorde pas une place prépondérante dans l'art des malades mentaux. Enfin s'exerce aussi une pulsion symbolique, ce qu'on pourrait appeler la tendance ésotérique de l'art, son caractère codé (Aloïse, par exemple, dont chaque couleur, chaque personnage, chaque motif avait certainement pour elle une signification bien précise).

Laurent Danchin
L'art contemporain, et après... (1999)

Ne vous préoccupez pas des questions auxquelles vous ne pouvez pas répondre. Pratiquez et encore pratiquez.

Cité par Bruno Etienne, anthropologue
Directeur de l'Observatoire du Religieux
franc-maçon, dans *Actualité des Religions* 02/2001.

À l'école des Beaux-Arts, tout le monde rêvait d'aller à New York, d'être remarqué par une galerie, de faire une exposition. Il trouvait ironique, comme une sorte de grosse farce cosmique, que pendant ce temps, des gens possédaient l'étonnante capacité de créer quelque chose de beaucoup plus important que n'importe quelle sculpture ou n'importe quel tableau. Un nouvel être humain.

Joyce Maynard
Où vivaient les gens heureux (2021)

CRÉTIN

Le crétin diffère moins de l'homme ordinaire que celui-ci ne diffère du génie.

Flaubert (1821-1880)

Passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet.

Courteline (1858-1929).

Être poli avec un sot, c'est s'en isoler. Quelle bonne politique !

Barbey d'Aureville (1808-1882).

Il y a deux espèces de sots : ceux qui ne doutent de rien et ceux qui doutent de tout.

Le Prince de Ligne (1735-1814).

CRIME

Les crimes collectifs n'engagent personne.

Napoléon (1769-1821)

(cité par Balzac dans *Les illusions perdues*.)

Il n'y a que les hommes pour être criminel.

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît*. (1996)

CRISE

J'ai gagné la certitude, en cours de route, que les catastrophes sont là pour nous éviter le pire. Et le pire, comment pourrais-je exprimer ce qu'est le pire ? Le pire, c'est bel et bien d'avoir traversé la vie sans naufrages, d'être resté à la surface des choses, d'avoir dansé au bal des ombres, d'avoir pataugé dans ce marécage des on-dit, des apparences, et de n'avoir jamais été précipité dans une autre dimension.

Christiane Singer, *Du bon usage des crises* (1991)

CRITIQUE

Le critique, cet être prétentieux, vide, et inapte au plaisir.

Nietzsche (1844-1900), *Naissance de la tragédie*.

La critique est un impôt que l'envie perçoit sur le mérite.

Duc de Lévis (1720-1787).

La critique est une brosse qui ne peut s'employer sur les étoffes légères, où elle emporterait tout.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

CROIRE

Je suis bouddhiste parce que je suis conscient de mes faiblesses.

Je suis chrétien parce que j'avoue mes faiblesses.

Je suis juif parce que je me moque de ma faiblesse.

Je suis musulman parce que je combats ma faiblesse.

Et je suis athée si Dieu est tout-puissant.

Atiq Rahimi, écrivain afghan, prix Goncourt 2008.

Les humains préfèrent croire en quelque chose de faux plutôt que de ne pas croire.

Jean-Jacques Rousseau,
Émile ou De l'éducation (1762)

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Il paraît chaque jour plus évident que la croissance économique ne se poursuit qu'au prix d'une décroissance écologique, tout comme une tumeur cancéreuse ne s'alimente qu'au détriment de l'organisme qu'elle épuise : dans les deux cas, le bilan final est désastreux.

Jean-Marie Pelt, *L'homme renaturé*, 1977

CROYANCE

Il faut beaucoup de naïveté ou de mauvaise foi pour penser que les hommes choisissent leur croyance indépendamment de leur condition. Loin que les systèmes politiques déterminent la forme d'existence sociale, ce sont les formes d'existence qui donnent un sens aux idéologies qui les expriment (...)

Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques* (1955)

Avec une plume et du papier, je trace quelques lignes ; je demande : « qui est-ce ? » et on me répond « Napoléon ». Personne ne nous a jamais appris à appeler ce tracé « Napoléon ».

Leçons et conversations sur l'esthétique, la psychologie et la croyance religieuse
Ludwig Wittgenstein
(publié en français en 1971)

Devant l'effroi de la vie, face à la laideur du monde et à la cruauté des gens, confronté à sa propre angoisse et à son impuissance, mieux vaut se soumettre à une autorité supérieure. Mieux vaut que quelqu'un vous dise quoi faire, quoi manger, comment s'habiller en quoi et qui croire, qui être.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas*, (2022)

CRUAUTÉ

La cruauté est manque d'imagination.

André Gide (1869-1951)

Il a fallu abattre cet éléphant devenu trop dangereux. Il traquait les hommes dans la savane, leur broyait le crâne puis sculptait dans leurs molaires de petites figurines (plutôt jolies, d'ailleurs, mais cela ne saurait constituer une excuse à tant de cruauté).

Éric Chevillard, *L'autofictif 1590*
samedi 26 mai 2012

CUISTRE

Le cuistre appartient certes à une espèce vaniteuse, pédante et ridicule. Le cuistre est incapable de se voir avec lucidité lorsqu'il exhibe en société les attitudes qui permettent de le reconnaître, ni de s'entendre lorsque les opinions ou le ton

qu'il invente pour les transmettre tracent les limites de son intelligence ; mais il n'en est pas moins fort, puisque sa faiblesse l'aveugle assez pour lui permettre d'avancer sans gêne dans le monde et bousculer des comportements plus discrets, donc moins efficaces. Et sa pédanterie n'en recèle pas moins un savoir, un bagage de connaissances et une panoplie de références qui l'autorisent, là encore, à progresser ou à survivre au sein des autres animaux parfois moins péremptoirs et bruyants, donc moins entreprenants que lui.

Philippe Labro, *Le petit garçon* (1991)

CULTURE

Quand j'entends le mot culture, je vois des champs, des bœufs, une alouette, une belle fermière.

Louis Scutenaire (1905-1987)

La difficulté relativement nouvelle avec la société de masse est (...) qu'elle est essentiellement une société de consommateurs, où le temps du loisir ne sert plus à se perfectionner, mais à consommer de plus en plus, à se divertir de plus en plus (...) Le résultat est non pas, bien sûr, une culture de masse qui à proprement parler n'existe pas, mais un loisir de masse qui se nourrit des objets culturels du monde. Croire qu'une telle société deviendra plus « cultivée » avec le temps et le travail de l'éducation est, je crois, une erreur fatale.

Hannah Arendt, *La crise de la culture* (1961)

En 2012, dans certains pays du monde considérés comme rétrogrades et archaïques, quand on allume la radio le soir, aux heures de grande écoute, il y a des récitations de poèmes classiques. En Occident, nous avons des publicités calibrées pour tenir en un minimum de secondes et avoir le plus d'impact mental possible. À chacun sa culture.

Josef Schovanec

Je suis à l'est ! Savant et autiste. (2012)

Oui, décidément, ne vouloir connaître qu'une seule culture, la sienne, c'est se condamner à vivre sous un éteignoir.

Paul Veyne, *Palmyre, l'irremplaçable trésor*, 2015

Si vous avez du pain, et si moi j'ai un euro, si je vous achète le pain, j'aurai le pain et vous aurez l'euro et vous voyez dans cet échange un équilibre. C'est-à-dire A a un euro, B a un pain, Et dans l'autre cas, B a le pain est A a l'euro, donc c'est un équilibre parfait. Mais si vous avez un sonnet de Verlaine ou le théorème de Pythagore et que moi je n'ai rien, et si vous me les enseignez, à la fin de cet échange-là, j'aurai le sonnet et le théorème mais vous les aurez gardés. Dans le premier cas, il y a un équilibre, c'est la marchandise. Dans le second, il y a un accroissement, c'est la culture.

Michel Serres (1930-2019)

CULTURE GÉNÉRALE

Il ne se traduit pas plus de 200 ou 250 livres étrangers par an aux Etats-Unis (1636 en France en 1998). Ce qui isole dramatiquement le public américain des grands courants de pensée mondiaux.

Herbert Schiller (décédé en 2001)
Ancien professeur à l'Université de Californie
à San Diego.

CYNISME

Qu'est-ce qu'un cynique ? C'est un homme qui connaît le prix de tout et la valeur de rien.

Oscar Wilde (1854-1900)

Le cynisme te donne l'impression d'être plus malin que les autres, même si tu es le dernier des crétins.

Richard Ford, *Un week-end dans le Michigan*, 1986

DANGER

Là où croît le danger, croît aussi ce qui sauve.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

DÉCALÉ

On a le droit d'être à côté de la plaque, car de cette manière on récolte ce que les autres ratent.

Joanna Trollope, *Une fille du Sud*, 2002.

DÉCENCE

Au zoo, toutes ces bêtes ont une tenue décente. Sauf les singes. On sent que l'homme n'est pas loin.

Emil Cioran (1911-1995)

DÉCEPTION

Ce concombre est amer ? Jette-le ! Il y a des ronces dans le chemin ? Evite-les. Cela suffit. N'ajoute pas : « Pourquoi cela existe-t-il dans le monde ? »

Marc Aurèle (121-180)

La déception fait partie de notre humanité. Il faut donc l'accepter aussi : cesse d'espérer n'être jamais déçu.

André Comte-Sponville (1952-)

Il n'existe aucun moyen de vérifier quelle décision est la bonne car il n'existe aucune comparaison. Tout est vécu tout de suite pour la première fois et sans préparation.

Milan Kundera,
L'Insoutenable Légèreté de l'être (1982)
Cité par Karine Tuil, dans *La décision* (2022)

DÉMESURE

Démésure, il faut l'éteindre plus encore qu'un incendie.

Héraclite (576 à 480 av J-C), *Fragments*.

DÉMOCRATIE

La démocratie, c'est comme quand on se mouche. Même si vous ne le faites pas bien, vous devez le faire vous-même.

G.K. Chesterton (1874-1936)

DÉNIGREMENT

Dénigrer autrui ?
Je me lave l'esprit
En écosant mes pois.

Ozaki Hôsai (1885-1926)

DÉPASSEMENT

Je propose de créer un mouvement, une religion, une association, n'importe quoi, où l'on prônerait le non-dépassement de soi, le non-besoin de repousser ses limites, et qui tenterait de nous rendre moins mauvais avant d'être tout de suite le meilleur. Qu'on ne vienne pas me dire que je manque d'ambition !

Pierre Muller, *Courrier des lecteurs, Télérama*
13/03/02

DÉPRESSION

Le dépressif est celui qui voit le monde tel qu'il est.

Freud (1856-1939)

L'idée me vint peu à peu que tous ces gens, hommes ou femmes, n'étaient pas le moins du monde dérangés ; ils manquaient simplement d'amour. Leurs gestes, leurs attitudes, leurs mimiques trahissaient une soif déchirante de contacts physiques et de caresses ; mais, naturellement, cela n'était pas possible.

Officiellement, donc, je suis en dépression. La formule me paraît heureuse. Non que je me sente très bas ; c'est le monde autour de moi qui me paraît haut.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

Peu de choses faisaient plus plaisir aux dépressifs, après tout, que des nouvelles vraiment mauvaises.

Jonathan Franzen, *Freedom* (2010)

Ce qui peut faire évoluer une personnalité, c'est la dépression. Plutôt que de s'enfermer dans le déni, faire confiance à sa « capacité dépressive », qui permet une maturation affective. Pour se défaire des illusions qui font souffrir, il faut s'accorder un temps de repli, de tristesse et de deuil.

D'après Roland Gori et Donald Winnicott

DÉRISION

L'une des astuces des gens irresponsables est de tourner les choses en dérision pour mieux les fuir.

Krishnamurti (1895-1986)
Le livre de la Méditation et de la Vie.

Les dérisions, telles des complices, rythment les vérités.

Boris Schreiber, *Hors-les-murs*, 1998.

DÉSERT

Le désert n'ayant pas donné de concurrent au sable, grande est la paix du désert.

Henri Michaux (1899-1984)

Dans l'oued Sanaka, j'ai pleuré. C'est que parfois on se retrouve tout nu, tel que l'on est, non plus le personnage mais la personne, marcheur fatigué en route vers l'inconnu.

Théodore Monod (1902-2000)

DÉSESPOIR

Elle avançait sans le secours d'une quelconque foi, mais sans les facilités du désespoir, non plus, car le désespoir peut être une loi qui aide à vivre, un refuge consolateur.

Jean-Marc Parisis, *Les Aimants* (2009)

DESIGN

La grâce suprême ne consiste pas à orner extérieurement des matériaux, mais à leur donner une forme simple et pratique.

Yi-king (1^{er} millénaire avant l'ère chrétienne)

La forme, c'est le fond qui remonte à la surface.

Charlotte Perriand (1903-1999)

Parce que le cauchemar se perpétue, les massacres et les affrontements ethniques se multiplient, le bonheur individuel proposé par les designers consiste à regarder le spectacle de ces horreurs dans ces fauteuils extrêmement confortables, extrêmement beaux et ergonomiques.

Alain Jouffroy, philosophe, *Beaux-arts*, 12/99

DÉSINTÉRESSEMENT

Une de mes émissions préférées (...) S'y croisent des intelligences patentées qui parlent sur le ton aujourd'hui si rare de gens qui n'ont rien à vendre.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007

DÉSIR

On ne désire pas ce qu'on ne connaît pas.

Ovide (-43, +18 av. J.-C.), *L'art d'aimer*, III, 397).

A propos de chaque désir, il faut se poser cette question : quel avantage résultera-t-il si je ne le satisfais pas.

Epicure (341-270 av. J.-C.)

Nous ne désirons pas toujours ce que nous désirons désirer.

Freud (1856-1939)

Pourquoi, dès l'enfance, l'homme est-il attiré par le lointain, l'espace, la profondeur, la hauteur, l'inconnu, le danger, partout où l'on peut donner de l'élan à sa vie, jusqu'à la perdre pour quelque chose ou pour quelqu'un ?

Ivan Bounine (1870-1953) *La vie d'Arséniev*.

Les désirs, plus on leur cède, plus ils deviennent exigeants.

*

Le désir est le besoin qu'éprouve quelqu'un ou quelqu'une de vous entrer à tout prix dans la peau, de faire son plat préféré de tous les délices que peut offrir votre corps, de faire que tout simplement vous tenir dans ses bras fasse oublier les problèmes métaphysiques, sociaux, politiques, économiques... Mais le désir, c'est encore autre chose : c'est une affaire de possession. Quelqu'un veut posséder votre âme.

Pedro Almodovar (1986).

L'accomplissement du désir ne réside-t-il pas dans le désir même ?

François Cheng

L'éternité n'est pas de trop (2002)

Bien souvent, il suffit d'examiner un désir comblé pour qu'apparaisse sa vacuité, ou les inconvénients qu'il ne manquerait pas de poser.

Aude Lancelin, *Qu'est-ce que l'épicurisme*
Nouvel Obs 07-08-2008

DESPOTISME

Le despotisme anonyme d'une oligarchie est quelquefois aussi effroyable et plus difficile à renverser que le pouvoir personnel aux mains d'un bandit.

Arthur Arnould, *L'Etat et la révolution* (1877)

DESSIN

Il faut toujours dessiner, dessiner des yeux quand on ne peut pas dessiner avec un crayon.

Ingres (1780-1867).

Baudelaire, dans son compte-rendu du Salon de 1846, classe le dessin en trois catégories : « exacts ou bêtes, physiologiques ou imaginés ». Le premier est « négatif, incorrect à force de réalité, naturel mais saugrenu ; le second est un dessin naturaliste, mais idéalisé, dessin d'un génie qui sait choisir, arranger, corriger, deviner, gourmander la nature ; enfin le troisième, qui est le plus noble et le plus étrange, peut négliger la nature ».

Baudelaire, 1846

Écrire et dessiner sont identiques en leur fond.

Paul Klee (1879-1940)

Dessiner. Cette ligne qui part en promenade sans but.

Paul Klee (cité sur France Culture, *L'Art est la matière, l'Art et l'écriture*, 27/05/2023)

Le dessin est un jet de l'esprit en éveil.

Rouault (1871-1958).

Savoir dessiner un corps devrait être aussi naturel que s'exprimer avec précision dans sa langue.

L'usage du monde, Nicolas Bouvier, 1963.

La seule façon de sortir de l'intime, des angoisses, des traumatismes est de les représenter. C'est là qu'intervient le dessin.

Julia Kristeva, à propos de son livre
Visions capitales, entretien avec Pierre Wat
Beaux-Arts, mai 1998.

Le contraste exquis entre le détaillisme glacé de la forme et le fracas terrible du thème en fit un artiste absolument unique.

César Aira,

Un épisode dans la vie du peintre voyageur, 2000.

Trois grandes catégories de dessin : le dessin en prise directe avec soi-même, le dessin pour constater et construire, et le dessin comme empreinte et trace. Le premier laisse la part belle à l'intuition, aux automatismes, au rituel, au symbolisme personnel, au protocole privé. Le deuxième implique souvent l'observation, suppose une technique, voire une habileté, il fait appel à la raison pour établir un signe, une image, une composition, une construction. Et le troisième, réalisé par frottage, pression, calquage, se veut un constat au plus proche de la réalité.

François Bouillon
Enseignant aux Beaux-Arts de Paris,
Propos rapportés par Olivier Cena
Télérama 21-02-01.

Le dessin, cette intimité, est une épreuve de vérité, et toutes les techniques palliatives actuelles (photos décalquées, collées ou projetées, report, infographie, etc.) ne font, chez ceux qui les utilisent, qu'en souligner l'absence.

Olivier Cena, *Télérama* 20-02-01

Klee, le peintre, s'imposait de dessiner avec la main gauche durant la journée pour être inhabile et enfantin, imprévisible.

Pascal Quignard, *Villa Amalia*, 2006

DESSIN D'ENFANT

Prenez-moi un de ces gamins de collège qui griffonnent sur la marge de leurs cahiers des petits bonshommes déjà très vivants et expressifs, et obligez-le d'aller à l'école de dessin pour y perfectionner son talent ; bientôt, et ceci à mesure qu'il fera des progrès dans l'art du dessin, les nouveaux petits bonshommes qu'il tracera avec soin sur une feuille de papier blanc auront perdu, comparativement à ceux qu'il griffonnait au hasard sur la marge de ses cahiers, l'expression, la vie et cette vivacité de mouvement ou d'intention qu'on remarquait.

Rodolphe Töpffer
Essai de physiognomonie (1845)

Le génie n'est que l'enfance retrouvée à volonté.

Charles Baudelaire
Le peintre de la vie moderne (1863).

Louis XIII, à 8 ans, fait un dessin semblable à celui que fait le fils d'un cannibale calédonien. À 8 ans, il a l'âge de l'humanité, il a au moins 250000 ans. Quelques années après, il les a perdues, il n'a plus que 31 ans, il est devenu un individu, il n'est plus qu'un roi de France, impasse dont il ne sortit jamais.

Henri Michaux, *Passages*, 1950

Quand j'avais leur âge, je dessinais comme Raphaël, mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme eux.

Picasso, visitant une exposition de dessins d'enfant.

Un des sommets de la peinture est le dessin d'enfant.

Louis Calaferte (1928-1994)

DESTIN

Le destin conduit celui qui l'accepte et entraîne celui qui le refuse.

Sénèque (4 av. J.-C.-65 ap. J.-C.)

Tout destin, aussi long et compliqué soit-il, se résume au fond à un seul moment : le moment où l'homme apprend pour toujours qui il est.

Jorge Luis Borges (1899-1986)

Je me disais que si mon destin sur terre était d'errer, qu'au moins je le transforme en une quête passionnée dont le but me serait forcément révélé un jour.

...

Pendant que les hommes, le dos courbé, font des petits calculs, échafaudent des plans pour les mois, les années à venir, le destin par derrière ricane en silence.

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998

Malgré tout, je n'aime pas trop ce mot de "destin". Ce n'est qu'une cible qu'on dessine après coup à l'endroit où s'est fichée la flèche.

Hervé Le Tellier, *L'anomalie* (2020)

DESTINÉE

La grandeur d'une destinée se fait de ce que l'on refuse autant que de ce que l'on obtient.

La Montspan, citée par Jean-Paul Dubois dans
Une vie française (2004)

DÉTACHEMENT

Et tout ce qu'il n'a pas, il le compte pour rien.

*

Il faut savoir se mettre tout entier dans une feuille, et la voir qui s'envole.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Quand je passe des jours et des jours au milieu de textes où il n'est question que de sérénité, de contemplation, de détachement, l'envie me prend de sortir dans la rue et de casser la gueule au premier passant.

Cioran (1911-1995) *Pensées étranglées*.

Dès l'aube, je me suis promis de faire de chaque rencontre un exercice spirituel et de considérer tout individu que je côtoierai comme un maître en détachement. Cette détermination m'a aidé à essayer la mauvaise humeur d'une vendeuse, l'étourderie d'un passant et la hauteur d'un fonctionnaire.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pourquoi m'inquiéterai-je pour les générations futures ?
Qu'ont-elles fait pour moi ?

Marx (Groucho)

DIABLE

Le diable est l'arrogance de l'esprit, la foi sans sourire, la vérité qui n'est jamais effleurée par le doute. Le diable est sombre parce qu'il sait où il va et, allant, il va toujours d'où il est venu.

Umberto Eco, *Le Nom de la rose* (1980)

DIBBOUK

Esprits malfaisants de la kabbale juive. Ils prennent possession des esprits, hantent les consciences et les empêchent de trouver la paix.

DICTATEUR

Pour avoir lu très tôt des vies de dictateurs, je reconnais en lui [Pierre Victor, de la Gauche Prolétarienne] certains de leurs traits, entre autres ce mélange de bonté collective, d'indifférence individuelle et de machiavélisme historique.

Claude Arnaud
Qu'as-tu fait de tes frères (2010)

DICTATURE

Aujourd'hui, les multinationales et les médias sont les nouveaux dictateurs. On doit éteindre la télé et ouvrir les livres. C'est notre seul rempart contre la bêtise.

Mario Rigoni Stern, écrivain né en 1921
dans *Télérama* 21-01-04.

DIEU

C'était un homme sage, celui qui inventa Dieu.

Platon (427 / 348 av. J.-C)

Dieu ne fait rien, nulle occupation ne l'entrave, il ne se livre à aucun travail, sa sagesse et la vertu lui apportent la joie, il a la certitude de vivre toujours au milieu de plaisirs non seulement extrêmes mais éternels.

Cicéron (106-43 av. J.-C.)

Penser à Dieu c'est désobéir à Dieu car Dieu a voulu que nous ne le connaissions pas, aussi à nous ne s'est-il pas montré... Soyons simples et calmes comme les ruisseaux et les arbres, et Dieu nous aimera, nous rendant beaux comme les arbres et les ruisseaux, et il nous donnera la verdure de son printemps et un fleuve où nous jeter lorsque viendra la fin.

Fernando Pessoa, *Le gardeur de troupeaux* (1946)

Il est absurde de croire en Dieu, tout autant que de ne pas y croire.

Louis Scutenaire (1905-1987)

Car une fois qu'on a répondu à la question de l'existence de Dieu – au-delà du fait que c'est quasi blasphématoire de la part de l'homme de prétendre « démontrer » Dieu, lui donner *quitus* de son existence, et lui délivrer ses papiers – demandons-nous bien ce que cela change. Eh bien, cela ne change rien. Et au contraire, cela empêche de saisir Dieu dans une autre dimension. La question, radicale, c'est : L'aimez-vous ? Le reste est du bavardage.

...

Le raisonnement philosophique établit simplement que Dieu est possible. On n'est pas obligé d'aller plus loin. Si on le fait, on peut le faire en divers lieux – théologie, mais aussi poésie.

Jean-Luc Marion, philosophe, dans *La Vie* 19-08-10.

Il y a autant de fois que d'hommes, l'universalité de Dieu résulte de la multiplicité des chemins vers Lui.

Martin Buber (1878-1965)

Dieu est visible à l'œil nu. Il n'y a que la nudité qui manque.

Dom Jean-Baptiste Porion (1899-1987)

Demande à une chèvre de dessiner Dieu, elle dessinera une chèvre.

Keith Gessen

La fabrique des jeunes gens tristes (2008)

Il ne s'agit pas de se convertir pour échapper à la colère de Dieu, mais pour retrouver sa tendresse.

Christine Renouard

Pasteur, dans *La Vie*, 15-09-11

Pourquoi la foi en un Dieu extérieur à sa création ? Les craquements de la glace, la tendresse des mésanges et la puissance des montagnes m'exaltent davantage que l'idée de l'ordonnateur de ces manifestations. Elles me sont suffisantes. Si j'étais Dieu, je me serais atomisé en des millions de facettes pour me tenir dans le cristal de glace, l'aiguille du cèdre, la sueur des femmes, l'écaille de l'omble et les yeux du lynx. Plus exaltant que de flotter dans les espaces infinis en regardant de loin la planète bleue s'autodétruire.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

Dieu. C'est vous, c'est moi, c'est le monde entier, le passant dans la rue, le moustique en pleine parade nuptiale, l'enfant qui babille, la pierre qui roule, l'aigle qui fend le ciel, le nénuphar écrasé de soleil sur son eau dormante. Pour Spinoza, Dieu nous dépasse, pas seulement parce qu'il est infini mais parce qu'il est inextricablement mélangé au monde : la nature est en Dieu et Dieu dans la nature. Ce sont les mêmes.

Franz-Olivier Giesbert

La dernière fois que j'ai rencontré Dieu, 2018

J'ai du mal à croire en un Dieu qui n'aurait pas le sens de l'humour. Un Dieu qui se vexe et a besoin qu'on prenne sa défense me semblerait étonnamment petit. À mes yeux, la puissance du divin est difficilement compatible avec une fierté offensée. Et c'est presque un blasphème d'imaginer Dieu si faible qu'il ne tolérerait pas les blagues.

Delphine Horvilleur, rabbin, dans *La Vie* 22/09/2022

À propos de son livre *Il n'y a pas de Ajar*.

DIFFÉRENCE

La différence est cette chose merveilleuse que nous avons tous en commun.

Nelly Biche de Bière (designer, née en 1968)

DILEMME

Ce qui est simple est faux. Mais ce qui est compliqué est inutilisable.

Paul Valéry (1871-1945)

DIMANCHE

On se bat pour l'ouverture des commerces le dimanche, on ferait mieux d'ouvrir les bibliothèques.

Jérôme Clément

Directeur de l'Alliance Française,
dans l'Obs 28-05-16

DISCERNEMENT

Mon Dieu, donnez-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux changer, le courage de changer les choses que je peux changer, et la sagesse d'en connaître la différence.

Reinhold Niebuhr (1892-1971)

DISCUSSION

La mauvaise foi est l'âme de la discussion.

Nestor Roqueplan
écrivain français (1804-1870)

La méthode de travail en Loge (Francs-maçons) : un lieu où l'on prend la parole quand on vous la donne, où l'on parle sans être interrompu, où l'on attend son tour pour répondre. Où l'on apprend à écouter.

DISNEY

En son essence, la machine Disney a été conçue pour mettre en pièces les deux principales richesses de l'enfance – ses secrets et ses silences –, obligeant ainsi chacun à partager les mêmes rêves orientés. (...) Du point de vue capitaliste, c'est génial ; du point de vue culturel, c'est surtout horrible.

Richard Shickel, critique américain,
à la mort de Disney en 1967.

DISPONIBILITÉ

L'heureuse disponibilité mentale des lendemains de catastrophe...

Jacques Julliard, *Nouvel Observateur* 28/08/02.

DISPUTE

En pleine dispute, je pouvais soudain éclater de rire, enlever ma culotte et un faire un plongeon dans le lac.

Edouard Limonov, *Le Livre de l'eau*, 2002

DISSENSUS

La moindre interrogation fait l'effet d'une agression qui révèle notre angoisse. Celui qui sème le doute ébranle notre assurance et nous fait rechuter. À mort le dissident. Ce n'est pas un opposant avec qui nous pouvons débattre, c'est un ennemi qui nous agresse et qu'il est légitime d'éliminer.

Boris Cyrulnik, *l'Obs* 14-04-16

DISSIMULATION

En cachant quelque chose, vous vous découvrez.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

DISTRACTION

Je pensais à quelque chose, et la pensée empêche de voir. Plus des trois-quarts de nos vies se passent en somnambule. Nous serrons des mains, nous donnons nos yeux à des lueurs de toutes sortes, et en vérité nous ne voyons rien. Les soucis et les projets sont des paravents derrière lesquels nous passons. Nous les longeons, distraits par leurs dessins. La vie est derrière eux.

Christian Bobin, *Le Monde des Religions* 07-2015

DIVERTISSEMENT

Les petites choses passagères encombrant. Et c'est ce qu'on exploite, par exemple, dans la publicité, qui s'efforce de créer en nous des besoins. Pascal vous dira que l'homme va de divertissement en divertissement, et qu'il se fuit lui-même en se divertissant parce qu'il a peur d'habiter avec lui-même. Il y a des gens qui ne peuvent pas travailler sur un chantier sans le « zinzin » qui marche et fait du bruit. Ils ont peur du silence.

P. Olivier Quenardel, abbé de Cîteaux, interview
J.P. Denis pour *La Vie / La France Cistercienne*.

DIVIN

Aujourd'hui, qu'est-ce qui peut s'opposer à la pure force d'un monde fait de pouvoir et d'argent, sinon le divin ?

Quentin Meillassoux, philosophe, *N.Obs* 20-12-2012

DOGME

La bouse de vache est plus utile que les dogmes. On peut en faire de l'engrais.

Mao Zedong (1893-1976)

DOMESTIQUE

« Mes chères filles, aimez votre situation : la société n'est qu'une mutuelle dont riches et pauvres sont membres. »

Fascicule « *La domestique* » (1906), Archives de Gascogne,
cité par François Salvaing dans *Raoul* (2004).

DON

Tout ce qui n'est pas donné est perdu.

Proverbe indien.

À mon auberge,

Tout ce que je peux vous offrir,

C'est que les moustiques sont petits.

Bashô (1644-1694), *Haïku*.

DOUCEUR

La douceur de l'homme pour la bête est la première manifestation de sa supériorité sur elle.

Courteline (1858-1929).

DOULEUR

Ceux qui ne ressentent pas la douleur croient rarement qu'on puisse en ressentir.

*

DOUTE

Ce n'est pas le pas le doute qui rend fou, c'est la certitude.

*

Qui commence par les certitudes

Finira par le doute,

Mais qui s'éveille au doute

Trouvera les certitudes.

Francis Bacon (1605)

Nos doutes sont des traîtres et nous privent de ce que nous pourrions souvent gagner de bon. Parce que nous avons peur d'essayer.

Shakespeare (1564-1616)

Les gens qui doutent de tout sont des gens qui ne se doutent de rien.

Paul Claudel (1868-1955)

Douter de tout, ou tout croire, sont deux solutions commodes qui permettent d'éviter de penser.

*

Le problème avec le monde, c'est que les gens intelligents sont plein de doutes, alors que les imbéciles sont plein de certitudes.

Charles Bukowski (1920-1994)

Il m'arrive de penser que, plus encore que le désir ou l'attachement, c'est le doute qui constitue l'obstacle majeur à l'évolution humaine. Notre société encourage l'ingéniosité aux dépens de la sagesse et exalte les aspects de l'intelligence qui sont les plus superficiels, les plus âpres et les moins utiles. Nous sommes devenus si névrosés et si fausement sophistiqués que nous prenons le doute pour la vérité. Celui-ci est déifié comme le but et le fruit de la connaissance véritable, alors qu'il n'est rien de plus que la tentative désespérée de l'ego pour se défendre de la sagesse. Cette forme de doute borné est le piètre empereur du *samsara*. Il est servi par toute une troupe d'« experts » qui nous enseignent non pas le doute généreux et ouvert – indispensable, nous dit le Bouddha, si nous voulons examiner et mettre à l'épreuve la valeur des enseignements –, mais une forme de doute destructrice, qui ne nous laisse aucune croyance, aucun espoir, aucune valeur pour guider notre vie.

Sogyal Rinpoché,

Le Livre tibétain de la vie et de la mort (1992)

Les jaïns prônent la tolérance en vertu du principe de *syadvada* selon lequel toute réalité peut être considérée de plusieurs points de vue, aucune ne pouvant être déclarée seule valable. Le mot *syad* signifie « peut-être ». Nous le combinons à beaucoup d'autres mots pour rappeler qu'une affirmation doit toujours être nuancée.

Atul Shah, fondateur du Mouvement de la jeunesse jaïne au Royaume-Uni., *Actualité des religions*, 09/99.

Choisir le doute comme philosophie de la vie, c'est choisir l'immobilité comme moyen de transport.

Yann Martel, écrivain québécois, né en 1963.

Comment trouver le doute avec certitude ?

Raymond Devos (1922-2006)

DOUX

Heureux les doux, ils auront la terre en partage.

(Matthieu, 5, 5)

DRAME

En amour, l'important c'est de savoir éviter le drame. Je ne comprends pas pourquoi les gens aiment tellement les tragédies. Pour ma part, j'en ai horreur, comme j'ai horreur des économies. Au fond, les drames ne sont qu'un signe de pauvreté.

Ismail Kadaré (1936-), *Le grand hiver*.

Le Code Pénal est ce qui empêche les pauvres de voler les riches, et le Code Civil ce qui permet aux riches de voler les pauvres.

Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne* (2009)

DROIT

Le droit est l'art du bon et de l'équitable.

Ulpien, juriste romain (cité par Marc Trévidic, magistrat, dans *La Vie* 09-05-2024)

DROITS DE L'HOMME

Le noyau dur des « droits de l'homme », ce ne sont pas de grandes paroles sans contenu sur la démocratie, comme certains le croient. C'est le refus de la misère humaine. C'est la reconnaissance du fait que les autres peuvent prétendre au même confort que nous. Raison pour laquelle, oui, en effet, l'exportation agressive d'un idéalisme purement abstrait des droits de l'homme me déplaît profondément. Tout le drame de la décolonisation qui a marqué la seconde partie du XX^e siècle est d'ailleurs venu de ce marché de dupes : les Européens ont fourgué leur produits bon marché – leurs idées ! – et ils ont gardé pour eux leurs richesses. Or la démocratie sans le luxe est nulle.

Peter Sloterdijk, philosophe, dans *le Nouvel Obs*, 13/03/03

DUBUFFET

On sent l'effort dans cette absence d'effort, la technique dans l'absence de technique. Et bien qu'il s'efforce de dominer, d'aliéner ou d'ignorer son public, il a un public, en d'autres termes une réaction anticipée, et c'est toute la différence. On ne peut pas, comme on dit, faire rentrer la pâte dentifrice dans le tube. Cet état d'ignorance immaculée vers lequel Dubuffet veut revenir ? Oubliez. On ne peut jamais y revenir. Mais cela signifie-t-il qu'il n'existe pas ?

Jonathan Dee, *Les privilèges*, 2010

ÉCHEC

Si j'échoue dans mon entreprise, ce sera encore une belle et grande chose d'avoir osé la tenter.

Pline (23-79), *Histoire naturelle*.

Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles.

Oscar Wilde (1854-1900)

Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Echoue encore. Echoue mieux.

Samuel Beckett (1906-1989)

Ne t'attarde pas à l'ornière des résultats.

René Char (1907-1988).

De défaite en défaite, il grandissait.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Je ne perds jamais : soit je gagne, soit j'apprends.

Nelson Mandela (1918-2013)

De même les grandes questions, les revirements décisifs jaillissent souvent d'un revers qui permettra éventuellement de transformer le désarroi en atout, les handicaps en avantage.

Pascal Bruckner, *L'euphorie perpétuelle* (2000).

En économie comme en écologie, les thèses de l'effondrement sont réconfortantes (...) Elles suggèrent que les échecs individuels n'existent pas, puisque c'est la société tout entière qui défaille.

Nicolas Bouzou, économiste et essayiste
L'Express 17/09/2019

ÉCHELLES DE VALEURS

Plutôt dormir dans la nef de Chartres sans chiottes que dans un dortoir de Harvard avec des toilettes partout.

Philip Johnson (1906-...) architecte.

Plutôt dormir avec un cannibale sobre qu'avec un chrétien ivre.

Herman Melville (1819-1891)

ÉCOLE

« École » vient d'un mot grec signifiant « loisir ». L'étude doit être la pause féconde et enrichissante où l'on s'arme pour la vie et pour la réflexion, et où l'on entre en possession de tout un trésor humain que plus tard on n'aura plus, en général, ni le temps ni l'occasion de découvrir.

Jacqueline de Romilly,
L'enseignement en détresse (1987)

L'école est un lieu où l'on apprend ce que l'on ne sait pas, non un lieu où l'on exprime ce que l'on croit savoir.

Monique Canto-Sperber, directrice ENS rue d'Ulm
Dans *L'Express* 21-07-10

ÉCOLOGIE

Pour faire servir la nature aux besoins de l'homme, il faut obéir à ses lois.

Francis Bacon (1561-1626), philosophe.

Retournons à nos sources bibliques. L'homme y est présenté comme un gérant de la création, comme son jardinier aimant et non comme un tyran qui l'exploiterait sans vergogne.

Marc Stenger, évêque de Troyes,
Assises chrétiennes de l'écologie, dans *Prier* 11/2011.

Dieu pardonne toujours, les hommes pardonnent parfois, mais la Terre ne pardonne jamais.

Discours du Pape François,
Congrès de la F.A.O. 20-11-2014

ÉCONOMIE

Les économistes sont des chirurgiens qui ont un excellent scalpel et un bistouri ébréché, opérant à merveille sur le mort et martyrisant le vif.

Nicolas de Chamfort (1740-1794) *Maximes et pensées*.

Un économiste est quelqu'un qui voit fonctionner les choses en pratique et se demande si elles pourraient fonctionner en théorie.

Stephen M. Goldfeld, conseiller de Jimmy Carter, président
U.S. 1977-1981

A la télé : « les français ont le moral qui baisse ». Traduction immédiate : « les français ont moins consommé ». Pour ma part, je trouve que c'est plutôt une bonne nouvelle que cette baisse de la consommation. Peut-être que les français se laissent moins enjôler par les sirènes des publicités. Par ailleurs, lorsque je vais bien, j'achète moins. Quand le blues me tombe dessus, je suis prise de fièvre acheteuse car je tente (pas toujours efficacement) de compenser [...] mes frustrations du moment par une consommation immédiate de biens matériels. Donc en gros, pour mon « cas », les économistes me souhaiteraient plutôt déprimée et cafardeuse. C'est-y pas beau la logique économique ?

Chantal Le Dain-Gerber,
Courrier des lecteurs, Télérama 13/03/02

Deux économistes se rencontrent. L'un demande à l'autre : « - Tu comprends ce qui se passe ? » Et l'autre de répondre : « - Attends, je vais t'expliquer. » « - Non, non, reprends le premier, expliquer n'est pas difficile, moi aussi je suis économiste. Non, ce que je te demande, c'est : est-ce que tu comprends ? »

Dans *L'insurrection qui vient*
par Le Comité Invisible (2007)

Les différences entre économistes sur la mondialisation ne sont pas le produit de modèles économiques différents ou de lectures différentes des informations empiriques. Elles proviennent de leurs différents rapports à l'éthique et de leurs préférences politiques.

Dani Rodrik, professeur à Harvard
(cité dans *Alternatives économiques*, 09-2007)

Nous avons, depuis trois cents ans, fondé nos vies, nos sociétés, sur les droits des capitaux. Il nous faut maintenant réfléchir à la façon de nous recentrer sur les droits de la nature et les droits des hommes qui font partie intégrante de la nature.

Vandana Shiva
(épistémologue, écologiste, écrivain, née en 1952)

Qui dira le nombre d'ingénieurs, de comptables, de sociologues instruits aux frais de la collectivité qui, chaque jour, gâchent leur talent à figoler le galbe d'une voiture, le clinquant d'un emballage, le filtre d'une cigarette, ou qui inventent des contrats d'assurance exotiques, des placements préservés du fisc ? Le succès financier de telles entreprises passe avant l'utilité sociale de ce qu'elles produisent.

Serge Halimi, *Le Monde diplomatique* 11-2012

ÉCOUTE

L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Siracide 3, 28-29

Je passe du coq à l'âne pour que vous m'écoutez vraiment.

Alexandre Grothendieck (1928-2014)

Notre capacité à écouter autrui. Un bon exercice : est-on capable de l'écouter durablement sans chercher à intervenir pour parler de soi ?

Christophe Théobald,
professeur de théologie, *La Vie* 10-06-10

La plupart des gens n'écoutent pas avec l'intention de comprendre, ils écoutent avec l'intention de répondre.

Stephen R. Covey (1932-2012)

ÉCRIRE (voir aussi MOTS)

Prendre le pinceau pour la pure joie d'écrire ; écrire encore et encore, laissant derrière soi de longues lignes de lettres qui dansent.

Chiyo-Ni, nonne japonaise du XVII^e siècle.

Si vous croyez pouvoir vivre sans écrire, alors n'écrivez pas.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Laissez-moi chanter les œuvres des hommes, et que chacun retrouve dans mes vers ces choses qui lui sont connues, comme de haut on a plaisir à reconnaître sa maison, et la gare, et la mairie, et ce bonhomme avec son chapeau de paille. Mais l'espace autour de soi est immense ! Car à quoi sert l'écrivain, si ce n'est à tenir des comptes ? Que ce soit les siens, ou d'un magasin de chaussures, ou de l'humanité tout entière.

Paul Claudel (1868-1955)
4^e ode « *La muse qui est la grâce* ».
(cité par O. Rolin, en exergue de *L'invention du monde*.)

Écrire ? Quoi écrire ? Et à quoi bon écrire ? On voit qu'on n'intéresse personne. Qu'est-ce qu'écrire, sinon faire vivre ? Et si, soi-même, on ne vit plus ? Si les mots eux aussi sont morts, parce que les mots c'est vous ? Ils sont votre plus intime chair : ils sont blessés là où elle est blessée.

Charles Ferdinand Ramuz, *Une main* (1933)

Il faudrait écrire comme on se parle à soi-même, comme on parle à son plus vieil ami, comme on lui écrirait sans plus d'amour-propre qu'il n'en faut, et sans trop d'ambition.

Louis Guilloux (1899-1980)

La plupart des gens vivent tout au long du jour avec telle ou telle partie de leur esprit dans un état heureux de somnolence (...) Dans mon cas, tous les volets et couvercles et portes de mon esprit étaient ouverts à la fois à tout moment de la journée.

V. Nabokov (1899-1977)
La vraie vie de Sébastien Knight.

Recette d'écriture, d'après Malraux :

Vous mettez tout par écrit, vous faites une relation littérale, factuelle, presque banale, et ensuite, bien après avoir laissé dormir le livre, vous reprenez et vous transformez.

L'écriture exige de rebutantes vertus, des efforts, de la patience ; c'est une activité solitaire où le public n'existe qu'en espoir.

Simone de Beauvoir,
Mémoires d'une jeune fille rangée, 1958.

Supercherie du style : donner aux tristesses usuelles une tournure insolite, enjoliver des petits malheurs, habiller le vide, exister par le mot, par la phraséologie du soupir ou du sarcasme !

Emil Cioran (1911-1995)

Je ne peux écrire sans lecteur. C'est précisément comme un baiser. Impossible de le faire tout seul.

John Cheever (1912-1982)

Cette juste et adorable manière qu'ont les phrases de se plier aux sinuosités d'une pensée, d'arracher une idée au ciel où elle se mourait d'ennui pour l'enduire du suc absolu de l'instant.

Bernard Frank (1929-2006)

L'écriture est la seule forme parfaite du temps.

J.M.G. Le Clézio (1940-)

La grammaire est l'art de lever les difficultés d'une langue, mais il ne fait pas que le levier soit plus lourd que le fardeau.

Rivarol (1753-1801)

Le début de l'écriture, c'est d'être « sereinement, magnifiquement conscient d'être conscient d'un grand nombre de choses variées. »

Olivier Rolin, citant Nabokov (*Le Monde* 25/08/99).

Je compris que l'antimatière, l'antigravité, l'autre univers fabuleux dans lequel on pouvait remonter le temps et se livrer à toutes sortes de contorsions logiques, c'était *le Verbe*.

Olivier Rolin, *L'invention du monde* (1993)

Ce que doit faire un conteur de chansons de geste : colorer, ou plutôt « maintenir élevée » la méduse pâle et avachie de la réalité.

Fruttero et Lucentini
Ce qu'a vu le vent d'ouest (1993)

Il était exaltant de chercher et de trouver, ou de créer, le mot juste, c'est-à-dire mesuré exactement, bref et fort, de tirer les choses du souvenir, et de les décrire avec le maximum de rigueur et le minimum d'encombrement.

Primo Levi (1919-1987), *Le système périodique*.

Charles Juliet considère parfois durant toute une journée la valeur qu'il accordera à un unique mot. Une pareille tâche comporte beaucoup plus de pauses, de moments incertains, de renoncements que d'instant où l'on avance. Une fois de plus, la lenteur n'apparaît pas comme le signe d'un relâchement. Elle signifie les périls (de la banalité, de la cacophonie) auxquels l'artiste entend échapper.

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, 1998

Ce qui ne peut être dit, vous devez l'écrire.

Jacques Derrida (1930-)

Trop d'image tue. Seuls les mots peuvent sauver.

Wim Wenders (1945-)

Les mots sont plus nombreux que les choses.

Julián Rios, écrivain espagnol, né en 1941.

Mot et papier, comme cul et chemise.

Pierre Dumayet,
« *Essayez, c'est consolant* » Traverses, 1982.

Écrire ! Il faut parler des toits, des chaussures, des dos, sans se soucier le moins du monde de « combattre l'arbitraire et la violence », de « défendre les opprimés et les miséreux », sans chercher à donner dans la « veine pittoresque » ou dans « la grande fresque sociale des mentalités et courants contemporains ».

Ivan Bounine (1870-1953), *La vie d'Arséniev*.

En écriture, la simplicité, ça déshabille l'intelligence.

Mon conseil à un critique littéraire débutant serait le suivant : détectez la banalité. Souvenez-vous que la médiocrité se nourrit d'« idées ». Méfiez-vous du message à la mode. Demandez-vous si le symbole que vous croyez voir n'est pas la trace de votre propre pied. Ignorez les allégories. En toutes circonstances, placez le « comment » au-dessus du « quoi » sans pour autant le confondre avec le « et alors ». Faites confiance à la subite érection des poils de votre échine, en oubliant Freud à ce stade. Tout le reste dépend de chacun.

V. Nabokov (1899-1977), *Intransigeances*.

Les très grands écrivains sont ceux qui ont appris à enlever à leurs textes.

On souffre autant d'écrire que de ne pas écrire.

Jean Guénot, *Ecrire* (1977, 1982)

L'imprimerie, maintenant abolie, a été l'un des pires fléaux de l'humanité, car elle a tendu à multiplier jusqu'au vertige des textes inutiles.

Jorge Luis Borges (1899-1986)
Utopie d'un homme qui est fatigué.

L'admiration passionnée que tu portes à ces écrivains qui t'ont subjugué, parfois aidé à trouver ta voie. Que dire après eux ? Qu'ajouter à ce qu'ils ont su si bien exprimer ? Chacune de leurs pages t'a renvoyé à ta médiocrité. T'abstenir d'écrire serait une manière de leur rendre hommage.

Charles Juliet, *Lambeaux* (1995)

La belle phrase va de soi, comme cette jeune fille là, qui passe. Regarde, où est l'effort de ses premiers pas ?

Daniel Pennac (1944-)

La littérature de premier jet, c'est bien, à condition de viser la corbeille.

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster. (1999)

Vous n'écrivez pas parce que quelqu'un vous le demande. Vous écrivez parce que, pour vous, c'est un besoin, parce que vous espérez que quelqu'un vous lira, parce que cela va réparer en vous quelque chose de brisé ou encore faire revivre en vous un disparu.

Joanne Harris, *Vin de bohème*, 2000

Avant cela, ma vie a toujours été parsemée d'embûches et d'illusions, et j'ai dû me livrer à mille acrobaties pour

esquiver les innombrables traquenards qui tendaient à faire de moi autre chose qu'un écrivain.

...

Il faut d'abord penser à l'intrigue et ensuite au style. L'asservissement de l'un à l'autre en une dépendance réciproque est la recette magique des grands classiques [d'après Jorge Alvaro Espinosa]

Gabriel García Márquez, *Vivre pour la raconter*, 2002.

Vouloir trouver à tout prix une raison à un projet d'écriture était aussi absurde que de chercher un sens à la vie.

Karine Tuil, *Tout sur mon frère*, 2003

La nécessité de l'écrit, de la littérature, de ce calme merveilleux généré par la lecture pour établir, selon le mot si juste de l'écrivain danois Jens Christian Grondahl, le chaînon manquant entre le monde et nous.

Valérie Zenatti ; prof et écrivain dans *Le Monde* 08/02/04.

J'aime les mots cassés
Les phrases au rythme bancal
Comme celui-là qui réapprend à marcher
Après un accident
Après un miracle.

Paul Guillon, *La vie cachée*, Poésie, 2007

Écrire mal, c'est plus qu'une question de syntaxe tocarde et d'observation erronée ; écrire mal provient généralement du refus obstiné de raconter des histoires sur ce que les gens font réellement – refuser de regarder en face, par exemple, le fait que les assassins, parfois, aident les vieilles dames à traverser la rue.

Stephen King
postface à *Nuit noire, étoiles mortes*, 2010

« Il est mort de ne pas savoir comment on allume un feu, comment on ferme une fenêtre » disait Jacques Rivière de Proust, en ajoutant que cette inexpérience lui avait permis d'écrire.

Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères ?* 2010

Écris-tu ? Ce sont des labyrinthes que tu dessines, une façon d'être présent en colombins d'écriture qui formeraient un bol. Tu écris des centaines de pages en potier, des pages de vide, tes yeux libres attendent d'y verser l'essence, tu attends son allumette.

...

Tu notes tout pour qu'à la relecture tu apprennes ce que tu as vécu, mais surtout tu poses le poids à terre. Pas de justifications.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Les gestes de l'écriture sont en petit ceux du corps entier, et même ceux de l'existence entière.

Alexis Jenni, *L'art français de la guerre* (2011)

Au démarrage de chaque nouveau livre, il lui faut partir d'« un fil assez solide pour être un axe, et assez malléable pour laisser entrer des choses imprévues. »

Alexandre Fillon
à propos de Jean Echenoz, *Lire* 02-2016

Une des règles d'or enseignées en classe d'écriture : montre, ne raconte pas.

Colum McCann, *Lettres à un jeune auteur*, 2017

Mieux vaut renoncer à l'écriture si on a peur de plonger au plus profond de soi-même, si on n'ose pas hanter les sentiers les plus ténébreux de son enfance.

Boubacar Boris Diop
Un tombeau pour Kinne Gaajo (2018)

Prenez quelques feuilles de papier et, pendant trois jours de suite, écrivez, sans le dénaturer et sans hypocrisie, tout ce qui vous passe par la tête. Écrivez ce que vous pensez de vous-même, de vos femmes, de la guerre turque, de Goethe, du crime de Fonk, du Jugement dernier, de vos supérieurs, et au bout de trois jours vous serez stupéfait de voir combien de pensées neuves, jamais encore exprimées, ont jailli de vous. Voici en quoi consiste l'art de devenir en trois jours un écrivain original.

Ludwig Börne, dans *Promenades avec Robert Walzer*, de Carl Seelig, cité par Emmanuel Carrère dans *Yoga* (2020)

ÉCRITURE

Les humains peuvent connaître par cœur une mythologie entière, mais ils ne peuvent pas mémoriser intégralement des registres fiscaux. C'est pour cette raison que l'écriture fut inventée. Non pas pour fixer des histoires ou écrire des livres de philosophie, mais pour tenir des registres de propriétés et de taxes.

Yuval Noah Harari,
auteur de *Brève histoire de l'humanité* (2015)
dans *Philosophie magazine* 05-2016

ÉCRIVAIN

La vie a passé trop vite et je n'en ai rien fait. Je n'ai jamais écrit que vite et mal, griffonné des caricatures, sans pouvoir sortir rien de ce qui est en moi.

Paul Morand (188-1976), *Journal inutile*

L'écrivain est quelqu'un qui se rend compte qu'il n'est pas seul face au texte.

Raymond Queneau (1903-1976)

Les sources d'un écrivain, ce sont ses hontes.

Emil Cioran (1911-1995)

Quand un écrivain naît dans une famille, sa famille est foutue.

Czesław Miłosz (1911-2004)
Cité par Philippe Roth.

Pour qui donc l'écrivain écrit-il ? La réponse est évidente : pour lui-même.

Imre Kertész (1929-2016)

Si j'avais été un romancier digne de ce nom, a-t-il poursuivi, je me serais débrouillé pour continuer à écrire. Parce que c'est ce que font les vrais écrivains : ils écrivent. Ils s'arrangent toujours pour pousser les décombres de côté et poursuivre leur chemin. Tandis que moi, j'ai voulu jouer au touche-à-tout, au polyvalent du n'importe quoi : prof, romancier, biographe, chouchou des médias, pontificateur de la télé, marie raté, père encore plus nul...

Douglas Kennedy, *Quitter le monde* (2009)

Vous venez voir l'écrivain ? Méfiez-vous ; c'est décevant... C'est comme si, après avoir mangé le foie gras, vous rencontriez l'oie en personne.

...
Un écrivain est quelqu'un pour qui écrire est plus difficile que pour les autres gens.

...
Si un écrivain ne se forçait pas, il n'écrirait que lorsqu'il est malheureux.

...
Seul un écrivain médiocre est toujours à son meilleur niveau.

...
Sans les petits écrivains, il n'y aurait pas de grands écrivains.

Anne Baraou & François Ayroles, *Les plumes*.(2010)

Néglige ta vie, sacrifie tes amours, oublie de t'occuper de tes enfants, fous en l'air ta carrière, afin de produire un cube de trois cents grammes de papier, tu verras comme tu seras heureux.

Pierre Jourde, *Le voyage du canapé-lit* (2019)

Le métier d'écrivain consiste à entretenir un feu qui ne demande qu'à s'éteindre. Un feu dans la neige. Il faudrait prévenir, mettre un panneau. Cela exige une grande volonté. Achever un texte ne veut pas dire être publié, être publié ne veut pas dire être lu, être lu ne veut pas dire être aimé, être aimé ne veut pas dire avoir du succès, avoir du succès n'augure aucune fortune.

Le succès d'estime, le plus fréquent de tous, ne suffit pas à faire vivre un auteur. Nos bas de laine ne s'emplissent que d'espoir. Sauf exception et comme dans toutes les industries artistiques, les ventes tiennent moins au talent des auteurs qu'à celui de leurs attachés de presse, moins à la qualité de l'œuvre qu'à l'ambition commerciale des éditeurs.

Franck Courtès, *À pied d'œuvre* (2023)

(Pour rappel les mots de Proust dans le premier tome de la Recherche : "Et ces rêves m'avertissant que, puisque je voulais un jour être écrivain, il était temps de savoir ce que je comptais écrire").

Nathalie Skowronek, *La voix des Saules*, 2024.

ÉDUCATION

Il faut que, par un surcroît d'efforts et par l'exaltation de toutes vos passions nobles, vous amassiez en votre âme des trésors inviolables.

Discours de Jean Jaurès aux lycéens de Toulouse (à comparer aux pratiques marketing et au discours publicitaire à l'adresse des jeunes d'aujourd'hui...)

Nous communiquons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves et ses espoirs.

Célestin Freinet (1896-1966)

La mère inculquera à son enfant non seulement des principes, mais aussi l'art de les tourner, afin qu'ils ne l'étouffent pas.

Gombrowicz (1904-1969) *Ferdydurke*.

C'est avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas prévu, pour les préparer à l'avance à la tâche de renouveler un monde commun.

Hannah Arendt (1906-1975).

Les échecs trop commodément imputés à l'école ne sont-ils pas aussi liés au rouleau compresseur médiatico-publicitaire qui traque sans fin, pour le décerveler, le « cerveau disponible » des enfants ? La consommation béate érigée en bonheur suprême, les modèles d'existence axés sur l'argent facile (stars, sportifs, traders) et autres formes d'opium médiatique dont on ne mesure jamais l'effet délétère, contrecarrent la lente structuration des esprits dont est chargé le système éducatif.

François Brune, *Le Monde diplomatique* 10-2013

EFFICACITÉ

Les automobiles, parce qu'elles ont des freins, roulent plus vite que si elles en étaient dépourvues.

Joseph Schumpeter, économiste (1883-1950)

ÉGALITÉ

- « Viens, allons pêcher », dit le pêcheur au ver de terre.

Ce qui constitue la vraie démocratie, ce n'est pas de reconnaître des égaux, messieurs, c'est d'en faire.

Léon Gambetta (1838-1882) à la Chambre des députés.

Les cinq doigts de la main ne sont pas tous égaux.

Frédéric Mistral (1830-1914)

ÉGLISE

Ce que l'Église devrait faire pour éviter une fin sans gloire est donc bien clair : elle devrait passer à l'opposition [...] L'Église pourrait être le guide, grandiose mais non autoritaire, de tous ceux qui refusent le nouveau pouvoir de la consommation, qui est complètement irréligieux, totalitaire, violent, faussement tolérant et même, plus répressif que jamais, corrupteur, dégradant.

Pier Paolo Pasolini, « *Le petit discours historique de Castelgandolfo* », *Ecrits corsaires* 22-09-1974.

ÉGOCENTRISME

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

...

On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*

ÉGOÏSME

Comme tout le monde, je suis égoïste, mais le bonheur de l'autre participe aussi de mon bonheur personnel.

Claudio Magris, écrivain, *Nouvel Obs* 24-12-08.

ÉJACULATEUR

Pour une femme, tu comprends, tout éjaculateur est précoce.

Jean-Philippe de Tonnac, *Père des Brouillards*, 2002.

ÉLOQUENCE

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, et à ne dire que ce qu'il faut.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*.

ÉMERVEILLEMENT

Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillement.

Gilbert Keith Chesterton (1874-1936)

Autour de qui sait s'émerveiller, éclosent les merveilles.

Gitta Mallasz (1907-1992) *Dialogues avec l'ange*.

Celui qui croit s'émerveiller alors qu'il n'a jamais perdu espoir de lui-même a encore un peu de chemin. L'émerveillement ne vient pas de l'innocence. Il

surgit de notre lucide petitesse. De notre amère connaissance du monde, des hommes et de moi-même. C'est dans cette déception qu'est apparu ce matin l'émerveillement véritable. En dépassant mes illusions d'enfant et mes désillusions d'adulte, je crois l'avoir touché. Qui sait au printemps regarder les plissures d'une feuille, lira un peu de ce qu'est l'espérance.

Édouard Cortès, *Par la force des arbres*, 2020.

ÉMOTION

Émotion veut dire *ce qui fait bouger*. Ce qui émeut, meut.

Michel Serres. *Le contrat naturel* (1987)

EMPATHIE

Regarde le monde à travers les yeux du faible et du vulnérable.

Cornel West, philosophe américain, 04-04-2013, Twitter

ENFANCE

Regards de l'enfance, si particuliers, riches de ne pas encore savoir, riches d'étendue, de désert, grands de nescience, comme un fleuve qui coule (l'adulte a vendu l'étendue pour le repérage), regards qui ne sont pas encore liés, denses de tout ce qui leur échappe, étoffés par l'encore indéchiffré.

Henri Michaux, *Passages*, 1950

Dans mon enfance, sans comprendre, sans communiquer, distant, je considérais les gens autour de moi, leur agitation dénuée de sens, leur intranquillité. En moi, paix, détachement étaient combattus. Enfant en occident.

Henri Michaux, *Emergences, résurgences*, 1972

...Des expériences idéales de l'enfance, quand la mémoire nouvelle et fraîche se dit que c'est ainsi que les choses sont, et donc l'ont été, et donc le seront.

A.S. Byatt, *Possession* (1990)

Les parents et leurs complices étaient sur la terre pour que leurs rejetons n'aient pas à se soucier des questions ancillaires comme la nourriture et le gîte, pour qu'ils puissent assumer à fond leur rôle essentiel, être enfants, c'est-à-dire être.

Amélie Nothomb, *Le sabotage amoureux* (1993)

Ne pas comprendre lui réservait des zones de paix. Elle y était attachée comme à une forme d'indépendance.

Chantal Thomas, *La vie réelle des petites filles* (1995)

Les conversations des adultes qu'il gardait dans sa mémoire comme une simple cadence se hérissant de mots.

Andreï Makine, *Requiem pour l'Est* (2000)

Parler d'orgueil, d'avarice ou d'envie à des enfants de onze ans ne la dérangeait pas ; elle savait que leurs petites âmes en

étaient totalement dépourvues, et que cela ne viendrait qu'à l'âge adulte, péchés de société où la concurrence, la recherche de la réussite, l'inévitable lutte pour garder ce qu'on a tout en enlevant aux autres ce qu'ils ont sont des milieux propices au développement de bien des maladies infectieuses heureusement épargnées aux enfants.

Michel Tremblay (1942-)
Thérèse et Pierrette à l'École des Saints-Anges.

L'enfant devient adulte quand il renonce à ses désirs illimités et accepte les limitations du monde réel. Et Dieu nous renvoie à l'enfance quand il fait naître en nous le désir de l'infini.

Commentaire d'*Apocalypse 22-8*, dans *La Bible des Communautés chrétiennes.*

ENFANT

Lorsque l'enfant paraît, je prends mon chapeau et je m'en vais.

Paul Léautaud (1872-1956)

Les adultes sont placés, à l'égard des enfants, sous le triple signe du kitsch, du mensonge et du détournement. [Ils] n'ont besoin d'eux que pour s'auto-injecter, grâce à leur voisinage, les sèves cardinales de la jeunesse et de l'énergie. Ils n'ont besoin d'eux que pour se supposer un destin. [...], ils les font monter sur la scène de l'existence quotidienne et leur imposent d'y jouer, au sens théâtral du mot, les figurations idéales de la mémoire au temps des billes et des batailles navales, de la fraîcheur existentielle, de la spontanéité joueuse, de la lumière et de l'espoir. Quel trafic, quel pillage et quelle escroquerie !

Christophe Gallaz, *Le Monde* 26/01/96

Il avait toujours été vulnérable à l'indiscipline des enfants et à leur refus de se comporter comme des adultes.

Jonathan Franzen, *Les corrections*, 2001.

On ne comprend presque jamais que ce que les enfants désirent avant tout, c'est qu'on les laisse tranquilles.

Ian McEwan, *Expiation*, 2001.

Je ne suis pas raciste, mais il faut bien voir les choses en face : les enfants ne sont pas des gens comme nous. Attention. Il n'y a dans mes propos aucun mépris pour les petits enfants. Seulement, bon, ils ont leurs us et coutumes bien à eux. Ils ne s'habillent pas comme nous. Ils n'ont pas les mêmes échelles de valeurs. Ils n'aiment pas tellement le travail. Ils rient pour un oui et pour un non.

Desproges (1939-1988) *Fonds de tiroir*

Les enfants, si proches du néant car ils viennent d'en sortir, ne sont pas dupes. Ils se méfient du changement et adorent les surprises. Ce paradoxe en dit long sur la souplesse de leur esprit. Vouloir grandir, vouloir changer, vouloir évoluer. À quoi bon le vouloir puisque cela arrive quoique l'on fasse.

Agnès Desarthe, *Pour Prévert*,
Le Magazine littéraire 05/2017.

Tous les psychologues le disent : absence de mère engendre (c'est le mot) des enfants en colère, distants, tristes, anxieux, parfois apathiques, toujours dépressifs. Des enfants qui vivent dans une espèce de terreur diffuse et incessante. Éprouvent une méfiance envers autrui que rien ne peut restaurer. Des enfants qui ont si peu confiance en eux qu'ils calquent leurs comportements sur les autres, faisant tout pour correspondre à ce qu'on attend d'eux, pourvu qu'on attende enfin quelque chose d'eux.

Des enfants, qui, pour survivre portent un masque derrière lequel il dissimulent l'abîme qui les habite, le vide qui les aspire, la case qui leur manque, le manque qui les dévore et qui, au fil du temps, ne sait même plus de quoi il est le manque car le manque devient leur être même. Jusqu'à s'inventer une personnalité tantôt sympathique, tantôt insensible, dans tous les cas fabriquée par leur difficulté à exister par eux-mêmes puisqu'ils ne sont là pour personne.

Dans tous les cas, ces enfants développent une "folie des sentiments" parce qu'il s'interdisent de les vivre et même de les exprimer. Quoi qu'ils fassent, leurs élans amoureux sont brisés, fauchés, sapés à la base. Puisqu'il furent peut-être désirés (...) mais certainement pas aimés.

Dans tous les cas, ces enfants sont la proie d'une mélancolie qui éclaire toute leur existence (toute leur existence !) d'un soleil noir la faisant tourner sans fin dans une orbite lourde et poisseuse et saturnienne.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas*, 2022

ENFER

Comment savez-vous si la Terre n'est pas l'enfer d'une autre planète ?

Aldous Huxley (1894-1963)

Chacun de nous se croit seul en enfer, et c'est cela, l'enfer.

René Girard (philosophe, 1923-2015)

Lâchez l'enfer, et votre chute sera brisée par le toit du ciel.

Djina Barnes (1892-1982) *Le bois de la nuit*
(cité en exergue de *La reine des neiges*
de Carmen Martin Gaité).

ÉNIGME

Qui croit renouvelable l'énigme, la devient.

René Char (1907-1988) *Contre une maison sèche.*

ENNEMI

Vos pires ennemis sont vos meilleurs amis parce qu'ils vous enseignent des choses.

Dalaï-lama (à propos de 11 septembre 2001)

L'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui.

Pierre Desproges (1939-1988)

ENNUI

L'ennui fait le fond de la vie. C'est l'ennui qui a inventé les jeux, des distractions, les romans et l'amour.

Miguel de Unamuno (1864-1936)

Sa victoire et sa paix furent ternies par l'ennui.

Jorge Luis Borges (1899-1986)
Fictions, Les ruines circulaires.

Nous avons vu des astres
Et des flots ; nous avons vu des
Sables aussi ;
Et malgré bien des chocs et
D'imprévus désastres
Nous nous sommes souvent
Ennuyés, comme ici.

Le Voyage
(cité par Théodore Monod dans *Méharées*, 1937)

Parfois aussi, j'ai eu l'impression que je parviendrais à m'installer durablement dans une vie absente. Que l'ennui, relativement indolore, me permettrait de continuer à accomplir les gestes usuels de la vie. Nouvelle erreur. L'ennui prolongé n'est pas une position tenable : il se transforme tôt ou tard en perceptions douloureuses, d'une douleur positive.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

Chacun a besoin de l'ennui et de la solitude pour savoir où il se trouve, donc pour être mieux avec l'autre. L'ennui nous accroche au temps, non pas seulement au temps qui passe, mais également à celui des autres. Car nous leur refusons, autant qu'à nous-mêmes, le droit de s'ennuyer. C'est une perspective devenue intolérable. Pourtant, l'ennui nous rend humain, puisque seules les machines ne savent pas s'ennuyer.

J.A. Malarewicz, psychiatre et thérapeute de couple,
Psychologies 04-2000

Viktor : mais nous avons aussi tous les deux besoin de calme pour travailler, et de vide, de l'absence des choses. Nous adorons l'ennui. C'est presque une méthode.

Rolf : oui, avec l'ennui, l'esprit se détend et on commence à penser à des choses idiotes.

Viktor Horsting et Rolf Snoeren, créateurs de mode
(marque Viktor & Rolf)
Interview dans Beaux-Arts magazine, 10/2003.

Exercice d'ennui. (...) Vingt minutes à ne rien faire avant de vous mettre au boulot (...) Vingt minutes l'œil dans le vide.

- Pour quoi faire ?

- Par curiosité. Concentrez-vous sur les minutes qui passent, n'en ratez aucune (...)

- Et après les vingt minutes ?

- Vous vous jetez sur votre boulot, comme des affamés.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007

J'allais enfin pouvoir commencer à m'ennuyer quand s'est présentée une nouvelle chose à faire.

Éric Chevillard, *l'autofictif*, lundi 17 mars 2014

Et si l'ennui était la seule forme accessible de la sérénité ?

Éric Chevillard, *l'autofictif 3604*, 30 mars 2018

ENSEIGNEMENT

Interroger, c'est enseigner.

Xénophon (430-355 av. J.-C.)

Enseigner, c'est apprendre deux fois.

Joseph Joubert (1754-1824)

Celui qui transmet survivra.

(Devise de l'Université du Connecticut).

N'oublie jamais de regarder si celui qui refuse de marcher n'a pas un clou dans sa chaussure.

Fernand Deligny (1913-1996)

Souvent le disciple prend plus au sérieux les préceptes que le maître qui les dispense.

Alice Thomas Ellis (1932-2005)
Les habits neufs de Margaret.

Tu ne peux pas conseiller de façon neutre. Tu n'enseignes pas la peinture, tu partages l'expérience vécue de la parole qui t'habite.

...

Décaler son désir, lui donner un silence, un écart. Différer son intention, inventer l'outil qui mène plus loin que soi. Aller vers son ignorance jusqu'à demain. Les consignes précises et limitées captivent et libèrent comme la respiration d'un pas devant l'autre. Ta consigne est le plus bel outil.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Il est plus facile d'éblouir que d'éclairer.

*

L'important n'est pas ce que l'on fait, mais ce que l'on a permis de faire.

*

Enseigner est la meilleure école pour l'enseignant.

Dr Maman (cité par son fils, Éric Fottorino, dans
Questions à mon père, 2010)

ENTHOUSIASME

Il montrait dans sa manière de parler un enthousiasme
que la vie n'avait pas encore détruit.

Gao Xingjian, *La montagne de l'âme*, 1995.

ENTREPRENEUR

The problem with the French is that they don't have a
word for *entrepreneur*.

Attribué à George W. Bush

ENVIE

Chacun est envié pendant qu'il est lui-même envieux.

Fontenelle (1657-1957)

D'un côté, je me rendais compte de l'insignifiance de
leurs succès, d'un autre, c'est triste à dire, j'aurais
donné n'importe quoi pour leur ressembler.

Iegor Gran, *O.N.G !* (2003)

La réalité est parfaite, dit Spinoza, et c'est la
comparaison qui crée la privation.

Alexandre Jollien, *La Vie* 26-08-10

ÉPAVE

Toute épave à portée de nos mains doit être
considérée comme un précipité de nos désirs.

André Breton (1896-1966) « *La crise de l'objet* »

ÉPICURISME

Nous n'avons rien à craindre des dieux,
La mort ne mérite pas qu'on s'en inquiète,
Le bien est facile à atteindre,
Le terrifiant est facile à supporter.

...

Mon cœur est saturé de plaisir quand j'ai du pain et
de l'eau.

Epicure (341-270 av J.C.)

ÉPITAPHE

Et sur ma tombe, que dalle.

François Caradec (1924-2008)

ERIK SATIE

Je m'appelle Erik Satie, comme tout le monde.

Erik Satie (1866-1925)

EROS

La peau des femmes,
La peau qu'elles cachent,
Qu'elle est chaude !

Suteja, *Haïku*.

ÉROTISME

L'érotisme est quelque chose de spirituel en même temps que
charnel. La pornographie, c'est croire qu'on peut se rassasier
avec des livres de cuisine.

ERREUR

Une erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle contient plus
de vérité.

Amiel (1821-1881)

Vivre, être, créer, c'est errer... Vivent donc les erreurs.

Francis Ponge (1899-1988)

Sauf erreur, je ne me trompe jamais.

Alexandre Vialatte (1901-1971)

ÉRUDITION

L'érudition, c'est une façon prétentieuse de ne pas penser.

Jorge Luis Borges (1899-1986).

Pourtant il me fallut des années pour me libérer des érudits,
de leur tutelle, de leur sourire supérieur, et revenir à mes amis
fidèles qui savaient qu'un homme n'est rien d'autre qu'une
pelote de faiblesses et de peurs. Il ne faut pas en rajouter.
S'ils ont le mot juste, ils vous le tendent comme une tranche
de pain en temps de guerre, et s'ils ne l'ont pas, ils restent
assis près de vous et se taisent.

Aharon Appelfeld, *Histoire d'une vie*, 1999.

ESPÉRANCE

Que faites-vous de l'espérance ?

Elle a deux beaux enfants : le courage et la colère.

D'après saint Augustin (354-430)

Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

ESPOIR

Si tu ne cherches pas l'inespéré, tu ne le trouveras pas.

Héraclite (550-480 av. J.-C.).

L'espoir est un bon petit-déjeuner mais c'est un méchant
souper.

Francis Bacon (1561-1626), philosophe.

Le doute est un hommage rendu à l'espoir.

Lautréamont (1846-1870)

Lui redoutait le matin les catastrophes du soir, moi j'attendais la nuit les joies du lendemain.

...

Deux grenouilles sont tombées dans un pot à lait. « Je suis perdue », dit l'une d'elles. Elle tomba au fond et se noya. L'autre se mit à agiter les pattes de toutes ses forces et se retrouva, au petit matin, perchée sur une motte de beurre fraîchement barattée.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972 (anecdote racontée par un Américain de rencontre).

N'accepte ni pour toi ni pour les autres une situation qui serait définitive. Ne renonce pas. Tout est dans l'espérance. Cherche sans cesse. Trouve et cherche à nouveau.

Florin Calleraud (1917-1998)

Les nuits les plus obscures ont les plus beaux levers de soleil.

*

ESPRIT

L'esprit est un territoire en soi, qui peut faire de l'enfer un paradis, et du paradis un enfer.

John Milton (1608 - 1674)

Votre esprit est dans chaque cellule de votre corps.

Dr Candace Pert, *Molecules of Emotion*.

L'esprit souffle ou ne souffle pas. Il est la liberté même. On peut être génial sans le savoir, on n'y est pour rien. Si vous croyez y être pour quelque chose, le génie disparaît à l'instant, et cette marche sur les eaux est, disons-le avec un mot que je n'emploie qu'en tremblant, mystique. A la limite, il faut se tenir dans le non vouloir de la prière.

Alfred Manessier (1911-1993).

Un esprit, c'est comme un parachute. Il ne fonctionne pas s'il n'est pas ouvert.

Franck Zappa (1940-1993)

ESPRIT BOURGEOIS

Je me souviens de mes interventions dans les quartiers sensibles (adjectif dont on affuble les endroits où règne un certain parfum de brutalité). Les petits gamins étaient très énergiques et me faisaient le plaisir de s'intéresser à ce que je racontais mais se moquaient de mon accoutrement, raillaient ma manière de parler. Je retenais de ces rencontres qu'ils accordaient un prix immense à la reconnaissance vestimentaire, cultivaient l'esprit de quartier et le conformisme comportemental, aimaient les objets coûteux, développaient un souci maladif de l'apparence, croyaient à la loi des forts, ne

nourrissaient pas beaucoup de curiosité pour l'autre et possédaient leurs codes de langage : les signes distinctifs de l'esprit bourgeois.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

ESSENTIEL

Partout l'essentiel est menacé par le superflu.

René Char (1907-1988)

ÉTATS-UNIS

Pourquoi les États-Unis sont-ils le pays qui compte le plus de tueurs en série par habitant ? Pas de hasard : c'est le pays qui consomme le plus grand nombre de contenus pornographiques tout en étant extrêmement puritain ; et c'est le pays qui met le plus en valeur le culte du corps alors que la malbouffe et l'obésité y font des ravages. Il illustre parfaitement le tiraillement entre les exigences de la société et l'instinct biologique. Si l'on n'a pas cette élasticité mentale qui permet de s'adapter, on explose en vol et cela donne des tueries de masse et des tueurs en série. Pour moi, le mal est là.

Maxime Chattam

Dans *Lire magazine littéraire* 11/2022

ÉTERNITÉ

Que pèse la chair de ces précieux humains face à l'éternité de la faïence des sanitaires ? Rappelle-toi ces photos de villes bombardées : les gens sont morts, les maisons sont rasées, mais les toilettes se dressent encore fièrement dans le ciel, juchées sur les tuyauteries en érection. Quand l'Apocalypse aura fait son œuvre, les cités ne seront plus que des forêts de chiottes.

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements* (1999)

L'éternité, cet invisible que nous regardons.

Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, 2006

ÉTOILES

Ma grand-mère m'a très tôt appris comment cueillir les étoiles : la nuit, il suffit de poser une bassine d'eau au milieu de la cour pour les avoir à ses pieds.

Fatou Diomé, *Le ventre de l'Atlantique*, 2003.

ÊTRE

Vous n'êtes pas une goutte d'eau dans l'océan. Vous êtes l'océan tout entier dans une goutte d'eau.

Djalâl ad-Dîn Rûmî
poète et philosophe persan (1207-1273)

Pour être ce que l'on doit être, il faut renoncer à ce que l'on est.

Maître Eckhart (1260 – 1328)

Les gens jamais ne devraient tant penser à ce qu'ils devraient faire ; mais ils devraient penser à ce qu'ils devraient être.

Maître Eckhart (1260 – 1328) Discours du discernement, n°4.

La rose est sans pourquoi, fleurit parce qu'elle fleurit, sans souci d'elle-même, ni désir d'être vue.

Angelus Silesius (1624-1677), théologien et poète allemand.

J'existe tel que je suis, cela suffit.
Si personne au monde ne le sait, je suis satisfait.
Si tout le monde le sait, je suis satisfait.

Walt Whitman (1819-1892) *Feuilles d'herbe*.

Suis-je des milliers de gouttes d'âme dans un corps changeant, aussi illusoire qu'un paysage ?

Henri Fauconnier, *Malaisie* (1930)

Des siècles de siècles, et c'est seulement dans le présent que des faits se produisent ; des hommes innombrables, dans les airs, sur terre et sur mer, et tout ce qui se passe réellement, c'est ce qui m'arrive à moi.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Fictions*,
Le jardin aux sentiers qui bifurquent.

C'est une chose terrible que d'apprendre, dès l'enfance, que nous sommes un être séparé du monde, que nul être et nulle chose ne *souffre* de notre langue brûlée ou de nos genoux écorchés, que nos douleurs et souffrances ne sont qu'à nous.

Donna Tartt, *Le maître des illusions* (1992)

Si je vais mieux, le monde va mieux.

Cité par Bruno Etienne, anthropologue,
Directeur de l'Observatoire du Religieux, franc-
maçon,
dans *Actualité des Religions* 02/2001.

Accueillons-nous tels que nous sommes, et non tels que nous voudrions être.

Dominique Ponneau (Directeur honoraire de l'École du Louvre, dans *La Vie* 13-12-07)

ÊTRE HUMAIN

Les caractéristiques de l'être humain pleinement réalisé, qui embrassent à la fois la maturité psychologique et l'illumination spirituelle :

1. Sens des réalités
2. Acceptation de soi, des autres et du monde naturel
3. Spontanéité
4. Souci de la tâche, plutôt que de soi
5. Sentiment d'intimité
6. Indépendance
7. Appréciation marquée des choses

8. Spiritualité qui n'est pas nécessairement religieuse au sens formel
9. Sentiment d'identité avec l'humanité
10. Sentiment d'intimité avec quelques proches
11. Valeurs démocratiques
12. Reconnaissance de la différence entre les moyens et les fins
13. Humour philosophique plutôt qu'hostile
14. Créativité
15. Non conformisme

D'après Abraham Maslow (1908-1970)

Aucun être humain ne pourrait se constituer en être humain, s'il n'était pas au départ objet d'amour pour quelqu'un.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

Les cinq peaux de l'être humain : l'épiderme, le vêtement, la maison, l'environnement social, l'enveloppe planétaire. *

ÉTUDE

La principale règle que j'ai toujours observée dans mes études, et celle qui je crois, m'a le plus servi pour acquérir quelques connaissances, a été que je n'ai jamais employé que fort peu d'heures par jour aux pensées qui occupent l'imagination, et fort peu d'heures par an à celles qui occupent l'entendement seul, et que j'ai donné tout le reste de mon temps à la relâche des sens et au repos de l'esprit (...)

La constitution de notre nature est telle que notre esprit a besoin de beaucoup de relâche afin qu'il puisse employer utilement quelques moments en la recherche de la vérité, et qu'il s'assoupirait au lieu de se polir s'il s'appliquait trop à l'étude.

Descartes (cité par Claude Tracks, dans *La recherche du message des dauphins*, 1999.)

Le monde ne se maintient que par la grâce des enfants qui étudient.

France-Culture, dans l'émission hébraïque
« Maison d'études » (26-03-10)

EUROPE

L'Union européenne doit porter une vision de l'Europe qui n'est pas que financière. Pour beaucoup de gens, l'Europe est devenue un club pour businessmen, alors que l'idée européenne est réellement plus grandiose. L'Europe a oublié quelles étaient ses valeurs, et à quel point elles ont changé le monde. Les valeurs fondatrices de l'Amérique viennent de l'Europe des Lumières. Si cette statue se trouve dans le port de New York, c'est pour une bonne raison ! La vérité, c'est que nous n'avons pas su promouvoir cette haute idée européenne, fondée sur la culture, non sur le commerce. Et s'il doit y avoir un débat sur ce que devrait être l'Europe de demain, j'espère que la dimension culturelle en sera le centre. Parce que c'est ce qui a fait l'Europe, et c'est ce qui fait qu'elle existe encore.

Salman Rushdie, dans *L'Obs*, 15-08-2016

ÉVANGILE

Aimez ceux qui ne vous aiment pas. Priez pour ceux qui vous traitent mal.

Si quelqu'un te frappe sur une joue, tends l'autre. Si quelqu'un te traîne en justice et réclame ta chemise, donne-lui aussi ton manteau.

Si on te demande, donne. Si on t'emprunte de l'argent, ne demande pas qu'on te rembourse.

Si tu aimes ceux qui t'aiment, où est ton mérite ? Si tu prêtes en comptant qu'on te rembourse, qu'est-ce que tu veux de plus ?

Ne juge pas pour n'être pas jugé. Tu seras jugé à l'aune à laquelle tu as jugé. Mesuré avec la mesure qui t'a servi à mesurer les autres.

Tu vois un brin de paille dans l'œil de ton frère. Mais la poutre dans ton œil, tu la vois ? Et tu prétends retirer le brin de paille de son œil ? Retire d'abord la poutre du tien.

Un bon arbre ne produit pas de mauvais fruits. Un mauvais n'en produit pas de bons. C'est aux fruits qu'on juge l'arbre.

Pourquoi m'appellez-vous : « Seigneur ! Seigneur ! » et ne faites-vous pas ce que je dis.

Ecouter mes paroles et les mettre en pratique, c'est bâtir sur la pierre : le vent peut souffler, la pluie tomber, la maison tiendra. Les écouter sans les mettre en pratique, c'est bâtir sur du sable : la pluie tombe, les torrents débordent, le vent souffle, tout s'écroule.

Je vous dis : demandez et on vous donnera. Cherchez et vous trouverez. Frappez et on vous ouvrira. Celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, celui qui frappe on lui ouvre. Qui parmi vous, si son fils lui demande du pain, est assez mauvais pour lui donner une pierre ? Vous êtes mauvais, mais vous êtes quand même capables de faire des cadeaux à vos enfants. Alors demandez-vous ce que le Père, qui est bon, donne à ses enfants qui demandent.

Je te remercie, Père, d'avoir caché ces choses aux sages et de les avoir révélées aux tout-petits.

Qui n'est pas avec moi est contre moi. Qui ne rassemble pas avec moi disperse.

Malheur à vous, les sages, qui payez scrupuleusement toutes les taxes, sur la menthe, sur l'aneth, sur le cumin, et qui négligez la justice, la pitié, la fidélité. Vous purifiez la coupe, vous purifiez le plat, mais à l'intérieur vous êtes plein de rapacité et d'avidité. Malheur à vous, qui fabriquez des fardeaux et les chargez sur les épaules des gens sans lever le petit doigt pour les porter vous-mêmes.

N'amassez pas des trésors sur la terre. Les mites et la rouille les rongeront, les voleurs les voleront. Amassez-les plutôt dans le ciel. Là où est ton trésor, là est aussi ton cœur.

C'est pour cela que je vous dis : ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez où des vêtements que vous porterez. Regardez les oiseaux. Ils ne sèment pas, ne récoltent pas, n'amassent pas, pourtant Dieu les nourrit. Est-ce que vous ne valez pas mieux que les oiseaux ? Arrêtez de vous inquiéter en disant : qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous couvrir ? Ce sont des soucis de

païens. Votre père le sait bien, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez son Royaume, elles vous seront données par surcroît.

À quoi le comparer, ce Royaume ? À un grain de moutarde minuscule qu'un homme a jeté dans son jardin. Il germe sans bruit, sans que personne ne le voie, et puis il pousse, un jour il devient un grand arbre et les oiseaux du ciel font leur nid dans ses branches.

Vous me demandez : mais ce Royaume, il viendra quand ? On ne peut pas le saisir, on ne peut pas dire : le voici ! Le voilà ! Il est parmi vous. Il est en vous. Pour y entrer, il faut passer par la porte étroite.

Les derniers seront les premiers, les premiers seront les derniers. Celui qui s'élève sera abaissé, celui qui s'abaisse sera élevé.

Il faut veiller. Si on savait quand doit venir le voleur, personne ne se laisserait voler. Le Royaume est comme un voleur, il vient quand on ne l'attend pas. Ne vous endormez pas.

Un berger qui a cent brebis et qui en perd une, est-ce qu'il ne va pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres pour aller la chercher ? Et s'il la retrouve, est-ce qu'il ne sera pas plus heureux à cause d'elle qu'à cause des quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne se sont pas perdues ?

« Digest » évangélique, traduit par Emmanuel Carrère, dans *Le Royaume* (2014)

EXAGÉRATION

Tout ce qui est exagéré est insignifiant.

Pigault Le Brun. (1753-1835)
romancier et dramaturge français

EXALTATION

Je me méfie de l'exaltation. La ferveur me suffit.

Braque (1882-1963)

EXHAUSTIF

Il a tendance à compter les arbres un à un, et à se perdre dans la forêt.

*

EXEMPLE

Composer nos mœurs est notre office, non pas composer des livres : notre grand et glorieux chef-d'œuvre, c'est vivre à propos.

Montaigne (1533-1592)

L'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul.

Gandhi (1869-1948)

EXERCICES SPIRITUELS

Deleuze combat les empêchements. Par exemple la tristesse ou la transcendance - ce qui encombre et obstrue les développements de la vie. Il ne songe pas à les détruire, ni

même à les écarter définitivement. Il souligne les contours de ces blocs qui entravent les flux du corps, de la perception et de la pensée. Les cartes qu'il dessine permettent de se faufiler entre les idées toutes faites. Ou de passer sous des phrases convenues. Ou encore d'éprouver d'autres états que ceux que l'on dit possibles, parce que simplement ordinaires. Cela suppose des dérives et des dérèglements systématiques. Des expérimentations aussi, qui sont autant de créations. Des façons chaque fois différentes de transformer les carapaces — pouvoirs, phrases, concepts, arguments... en de nouveaux agencements, capables de ramifications imprévues. Il n'y a pas de ligne droite, ni dans les choses, ni dans le langage.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

EXHIBITION

J'aime m'exhiber, mais j'ai peur de me montrer.

Boris Schreiber, *Hors-les-murs*, 1998.

EXISTENCE

Tout ce qui existe provient de l'union du champ et du connaisseur du champ.

Bhagavad Gîta, XIII, 26.

Tu sais que n'est retenu de l'histoire que ce dont un autre a parlé. Personne n'existe de lui-même, un autre le dit.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

EXPÉRIENCE

L'expérience est une lanterne que l'on met dans le dos et qui éclaire le chemin parcouru.

Proverbe chinois.

L'expérience est le nom que chacun donne à ses erreurs.

Oscar Wilde (1854-1900)

À quoi serviraient les expériences sans la perspective de les répéter ? La vie, au fond, est un nombre infini de variations sur un même thème.

Antonine Maillet, *Le Huitième Jour* (1986)

EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Tout notre intérieur se dilate et s'élargit, et on ne saurait exprimer tout le bien qui en résulte, l'âme elle-même ne peut comprendre ce qui lui est donné. Elle respire un parfum, disons-le maintenant, comme s'il y avait dans cette profondeur intérieure un brasero sur lequel on jetait des parfums embaumés ; on ne voit pas la braise, on ne sait où elle est, mais sa chaleur et la fumée odorante pénètrent l'âme toute entière, et même, comme je l'ai dit, le corps en a souvent sa part (...) Attention, comprenez-moi bien,

on ne sent pas de chaleur, on ne respire pas une odeur, c'est chose plus délicate que ces choses-là, mais cela peut vous aider à comprendre, et les personnes qui n'en ont pas l'expérience doivent savoir que cela se produit vraiment ainsi, qu'on le comprend (alors) plus clairement que je ne l'exprime.

Thérèse d'Avila (1515-1582),
Le Château de l'âme, Quatrième Demeure, II, 6.

— Comment trouver la paix ?

— Je pense qu'elle vient quand vous renoncez à la quête. En ce qui me concerne, j'ai réalisé un jour que si j'avais un certain don pour écrire des chansons et des poèmes, je n'en avais en revanche aucun pour me lancer dans une entreprise spirituelle. J'ai donc laissé tomber.

— En êtes-vous certain ?

— Tout à fait certain. Il en découle un profond sentiment de détente.

Léonard Cohen, interrogé par Bernard Loupias,
Nouvel Observateur 04/10/01

EXPLICATION

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Malheureusement, nous ne saurons jamais à coup sûr ce que Boileau entendait par « se concevoir », « bien », « s'énoncer », « clairement », « mots », « dire », « arriver » et « aisément ».

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

C'est surtout ce qu'on ne comprend pas qu'on explique.

Barbey d'Aurevilly (1808-1882).

Nous attendons à tort une explication alors que c'est une description qui est la solution de la difficulté.

Wittgenstein (1889-1951)

Mais pour donner cette explication, il lui aurait fallu user de beaucoup de mots, ce que sa dignité d'homme lui interdisait.

Ismaïl Kadaré (1936-) *Le grand hiver*.

EXPOSITION

Une exposition, ce n'est pas exposer quelque chose à quelqu'un, mais exposer quelqu'un à quelque chose.

Pierre Huyghe.
Artiste français, plasticien, vidéaste, designer né en 1962

EXPRESSION

Le secret d'être ennuyeux, c'est de tout dire.

Voltaire (1694-1778).

Si ton tout petit peu n'a rien d'extraordinaire, dis-le du moins d'une façon un peu extraordinaire.

Lichtenberg (1742-1799)

J'ai pu exprimer ma sottise et je m'en réjouis, parce que la critique et l'aversion que j'ai suscitées agissent sur moi, me façonnent, me recréent en quelque sorte, et me voici naissant à nouveau.

(...) Le créateur à la saine philosophie est si bien affermi en lui-même que la sottise et l'immatrité ne sauraient l'effrayer ni lui nuire : il peut s'exprimer le front haut et manifester sa désinvolture, tandis que vous, vous n'êtes déjà presque plus capables de vous extérioriser parce que la peur vous étouffe.

Et nous ne savons pas défendre notre fraîcheur intime contre le démon de l'ordre.

Gombrowicz (1904-1969) *Ferdydurke*.

On peut peindre n'importe quoi, même une pomme, même une pierre, c'est toujours de soi qu'on parle.

Chapelain-Midy, peintre, (1904-1992)

Pour que des sentiments nourrissent une œuvre, il faut qu'ils aient vieilli en fût. L'expression immédiate d'une douleur n'a rien à voir avec la littérature.

Jean-Pierre Milovanoff, *Emily ou la déraison*, 2007.

FAIBLESSE

Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Épître aux corinthiens, ch.12, verset 10.

Picasso prit un jour la décision de tirer force de ses faiblesses, décision que tout homme à tout moment peut prendre. Imaginez un monde où les humains, farouchement résolus de tirer force de leurs faiblesses, et s'égalant ainsi aux plus puissants des maîtres, se riraient de l'acquiescement de ces derniers autant que de leur mépris et poursuivraient sans vaciller leur propre route.

Lydie Salvayre, *Le vif du vivant*, 2001.

Certes, j'avais senti d'instinct les pudeurs qui entourent tous les rites de la nourriture dans ces pays où la famine est chronique [...] mais je ne les ai vraiment comprises que lorsque, dans l'aube glaciale, j'ai vu des fantômes chancelants se détourner, tous, pour ne pas rencontrer le regard d'un autre fantôme qui – brusquement isolé des autres – grignotait dans les ténèbres tandis que, dans le silence devenu total, on n'entendait plus que le bruit énorme des dents grinçant sur quelque chose, de la salive mouillant quelque chose, des lèvres suçant quelque chose, de la glotte se tendant et se détendant pour avaler quelque chose.

Germaine Tillion, *Fragments de vie*
Textes rassemblés et présentés par Tzvetan Todorov
(2009)

Les angoisses sont parfois là, mais j'apprends à aimer ma faiblesse. Parce que je suis faible, je n'ai plus besoin d'être forte : j'accueille chaque instant qu'il

m'est donné de vivre. Au fond, je suis de plus en plus libre.

Nicole Carré
auteur de *Préparer sa mort, un hymne à la vie* (2013)

FAMILLE

Il faut quitter sa maison et sa famille pour ensuite les retrouver librement.

Claudio Magris, écrivain, *Nouvel Obs* 24-12-08.

La famille n'est pas l'oasis rêvée où prime la seule affection, mais un lieu de rapport de forces, traversé par des questions de hiérarchie, d'égalité, d'équité.

Sophie Galabru, professeur de philosophie
dans *La Vie*, 21-28 décembre 2023

Il en va des familles comme de l'amour, d'abord on s'aime, puis un jour on n'a plus rien à se dire, signe qu'on doit changer profondément. Il avait envie de leur dire quelque chose, de trouver les mots pour que tous parviennent enfin à partager un repas à la même table, ne serait-ce que ça. Il avait envie d'être léger, de déverrouiller cette mutuelle incompréhension, mais il savait que cela risquait de semer plus encore le trouble. Trouver la paix, ça marche déjà si mal pour soi, alors pour les autres...

Serge Joncour, *Chaleur humaine*, 2023

FANATISME

Seul le dialogue nous permet de désarmer le fanatisme, en nous et en l'autre.

Pierre Claverie, ancien évêque en Algérie, assassiné le 1^{er} août 1996 par des islamistes.

Un scientifique lira des centaines de livres au cours de sa vie, mais sera toujours persuadé qu'il lui reste beaucoup à apprendre. Un fanatique religieux n'en lira qu'un et sera persuadé d'avoir tout compris.

* 2020

Des hommes pleins de grands mots, des hommes bouffis d'idéal, qui à force de grands discours avaient épuisé en eux toute forme d'humanité.

Leïla Slimani, *Le pays des autres* (2020)

Les 5 différences fondamentales entre un croyant et un fanatique :

Le croyant croit que Dieu le protège, le fanatique croit que c'est lui qui protège Dieu.

Le croyant est préoccupé par sa foi, le fanatique est préoccupé par la foi des autres.

Avant de prendre une décision, le croyant consulte son cœur, le fanatique consulte son parti.

Le croyant veut être sûr d'aller au paradis, le fanatique veut être sûr que les autres iront en enfer.

Quand un croyant ne veut pas faire quelque chose, il ne le fait pas, quand un fanatique ne veut pas faire quelque chose, il interdit aux autres de le faire.

*

FATALITÉ

Il n'y a pas de fatalité. Il ne saurait y avoir que des renoncements.

Général de Gaulle (1890-1970)

FATIGUE

À quoi reconnaît-on les gens fatigués ?

À ce qu'ils font des choses sans arrêt.

À ce qu'ils rendent impossible l'entrée en eux d'un repos, d'un silence, d'un amour.

Les gens fatigués font des affaires, bâtissent des maisons, suivent une carrière.

C'est pour fuir la fatigue qu'ils font toutes ces choses et c'est en la fuyant qu'ils s'y soumettent.

Le temps manque à leur temps.

Ce qu'ils font de plus en plus, il le font de moins en moins.

La vie manque à leur vie.

Christian Bobin

Une petite robe de fête (1991)

FAUTE

Commette une faute, et ne pas s'en corriger, voilà la vraie faute.

Confucius, *Lun Yu 15/29*.

FÉMINISME

Prolétaires de tous les pays, qui lave vos chaussettes?

FEMME

J'ai une dévotion excessive pour toute femme simplement sensée, pas trop laide ni vaniteuse, pas absorbante surtout, et qui sait ménager vos nerfs. Ce rêve assez mesquin doit venir de quelque tare chez moi, un point de l'épiderme qu'il faut protéger.

Jacques Chardonne, *Vivre à Madère*, 1953.

Sans elles, nous serions incapables d'imaginer, de fonder projets d'avenir et entreprises de séduction.

Christian Jambet, *La femme n'existe pas*,
Revue des Deux Mondes, 07/2000

Une femme, c'est comme l'eau, ça s'infiltré partout et ne me laisse qu'un tout petit espace pour vivre.

William Sheller, interview dans
le Nouvel Observateur, 06/01/2000.

Il pense aussi qu'on ne prête pas suffisamment attention à ce que fait la femme pour son apparence. On se contente d'apprécier le résultat, sans savoir que ce résultat suppose tout un ensemble de gestes imprégnés de sentiments.

François Cheng, *L'éternité n'est pas de trop* (2002)

C'est une femme de soie sauvage. Poreuse sous les mains savamment tendres. Une femme de collines et de combes, de feuillages, de mousses. Une ligne

sinieuse en volutes et voluptés. Sucs et salives, écartèlement vertigineux. Elle, disloquée, réunie. Une femme très loin, à héler, harponner. Très proche à pétrir, goûter, savourer. Une femme d'espace amoureux, saturé de miel et d'ombres intimes, de fière approchée, de tressaillement secret. Rauque et luisante dans la rumeur du plaisir imminent. Tambour de la jubilation.

Colette Nys-Mazure, *Singulières et plurielles* (2002)

FÊTE

La fête, c'est le grand emportement contre un ordre avantageux, pour en faire jaillir un amour.

René Char (1907-1988)

Dans cet univers délabré où s'accumulent les catastrophes et où l'économie mondiale n'a presque plus besoin des hommes, l'humiliation et le désarroi sont devenus si grands, si alarmants, qu'il est urgent de les décomposer par n'importe quel moyen. Le système hyperfestif est une alternative aux fléaux de l'époque.

Philippe Murray, *Festivus Festivus* 2005

FEU

Qu'emporteriez-vous si votre maison brûlait ?

– Le feu.

Cocteau (1889-1963)

FIBONACCI

Les spirales d'une pomme de pin, les graines de la fleur du tournesol ou les stries de certains coquillages s'ordonnent selon une série 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55... dans laquelle chaque nombre est la somme des deux précédents. On appelle cela une suite de Fibonacci, du nom de Leonardo Fibonacci qui fut, au XIII^e siècle, le premier grand mathématicien de l'ère occidentale.

Laurent Lemire

Alain Turing, *L'homme qui a croqué la pomme* 2004.

FICTION

Seule la fiction ne ment pas ; elle entrouvre sur la vie d'un homme une porte dérobée par où se glisse, en dehors de tout contrôle, son âme inconnue.

François Mauriac (1885-1970).

FIGURE

Prenez des brutes, faites-en des dieux.

Gromaire (1892-1971)

FILIATION

Les hommes sont plus les fils de leur temps que de leur père.

Marc Bloch (1886-1944)

En chacun de nous sommeille l'enfant qui a difficilement accepté que ses parents l'aient conçu au cours d'une partie de

jambes en l'air et non en une studieuse séance de brainstorming.

Corinne Renou-Nativel,
Nouvel Observateur 16/10/99

FIN DE RÈGNE

À présent, des révoltes incessantes lui reprochent ses parjures ; ceux qu'il commande n'agissent que sur commande. Maintenant il sent son titre qui pend, flasque sur lui, comme la robe d'un géant sur un faussaire nain.

Shakespeare, *Hamlet* (env. 1598, 1601)

FLEGME

La situation est désespérée, mais pas grave.

Yves Paccalet, *Le Figaro* 15-10-2007

FLEUR

L'univers entier est fait des sentiments et des émotions des fleurs.

Maître Dogen (XIII^e siècle)

Une fleur ouvre ses pétales, et l'univers fleurit avec elle.

Poème zen

Lorsqu'on respire une fleur, on respire le sexe d'un végétal.

Paul-Armand Gette, interview dans *Art Press* 11/92.

Je ne savais pas qu'on pouvait parler des fleurs. Je veux dire, je ne savais pas qu'on pouvait parler des hommes rien qu'en parlant des fleurs, sans jamais prononcer les mots d'homme, de destin, de mort, de fin et de perte.

Philippe Claudel, *Les âmes grises*, 2003.

Offrir des fleurs aux femmes est une hérésie. Les fleurs sont des sexes obscènes, elles symbolisent l'éphémère et l'infidélité, elles s'écartèlent sur les bords des chemins, s'offrent à tous les vents, à la trompe des insectes, aux nuages de graines, aux dents des bêtes ; on les foule, on les cueille, on y plonge le nez. À la femme qu'on aime, il faudrait offrir des pierres, des fossiles, du gneiss, enfin une de ces choses qui durent éternellement et survivent à la flétrissure.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

FOI

Si l'on porte un culte sincère à la dent d'un chien, elle rayonnera de lumière.

*

Croire en Dieu, c'est ne plus croire en d'autres dieux.

*

On ne peut rester sincère avec un cœur qui aspire tantôt aux choses célestes, tantôt aux choses terrestres : jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est votre Dieu, allez après lui, si c'est Baal, allez après lui.

1 Rois 18 : 21

Dieu a laissé tomber un miroir sur le monde. Chacun de nous, en prenant un morceau, prétend que toute la vérité s'y trouve.

Rumî (Mystique perse)

C'est une des définitions capitales du christianisme que le contraire du péché n'est pas la vertu, mais la foi.

Kierkegaard (1813 – 1855)

Toutes les croyances proviennent du même Dieu, mais aucune d'entre elles n'est parfaite. La raison en est qu'elles nous ont été transmises par les hommes eux-mêmes imparfaits.

Gandhi (1869-1948).

Ce Dieu que je ne comprends pas, mais en lequel je dois croire, et en lequel je crois pour vivre et me sentir heureux.

Ivan Bounine (1870-1953), *La vie d'Arséniev*.

Dans toute croyance, le pouvoir de l'objet est à la fois réel et imaginaire.

Rosenberg (à propos de la peinture de Rothko.)

La foi, c'est 24 heures de doute moins une minute d'espérance.

Bernanos (1888-1948)

J'ai une foi inébranlable en je ne sais quoi.

Louis Scutenaire, *Mes inscriptions* (1943-1944)

Ces petites religieuses qui sacrifient leur vie pour le salut de l'homme lui demandent en retour de bien vouloir hisser leurs valises dans les filets de train. Marché de dupes.

Eric Chevillard

L'œuvre posthume de Thomas Pilaster (1999)

La machine à croire n'a nullement besoin de la vérité pour fonctionner.

Gérard Miller, psychanalyste, *Psychologies* 12/2000.

Plus important qu'une pratique religieuse extérieure ou des croyances doctrinales, l'enjeu essentiel est de « devenir soi-même un ciel vivant ».

Jacqueline Kelen, à propos d'Angelus Silesius,
Le Monde des religions 11-2011

Selon Søren Kierkegaard (*Miettes philosophiques*, 1948), l'existence de chacun est individuelle et exceptionnelle, irréductible aux groupes et à la famille. Et le « devoir de l'individu est d'obéir à sa propre vocation ». De même, c'est bien la subjectivité qui est la base de la vie humaine. Du point

de vue religieux, cela veut dire que les vérités de foi elle-même – par exemple « Jésus-Christ est le Seigneur » – ont besoin d'une appropriation subjective afin de devenir vraies pour l'individu. Et ce n'est qu'à ce prix qu'il peut établir une « relation personnelle avec Dieu ».

Henrik Lindell, *La Vie* 27-06-13

La foi comme la psychanalyse nous donnent accès à l'essentiel de l'enfance : la confiance totale, la capacité d'émerveillement et le désir de grandir. Ce qui nous est commun, sinon que nous avons tous été des enfants démunis, livrés au bon vouloir des adultes ? Les uns ont été réconfortés. Les autres en restent inconsolables. Je vois un autre point commun entre la foi et la psychanalyse : c'est l'absence totale de jugement. C'est si rare et on en a tellement soif !

Sophie Chérier, auteur de *Ma Dolto*, 2008, dans *La Vie* 06-11-08

FOI ET RAISON

Quand la raison se met à croire et la foi à raisonner, le crime contre l'humanité n'est jamais loin.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

FOLIE (voir aussi à SAGESSE)

Un fou lance une pierre dans la mer, et cent sages ne peuvent l'en retirer.

Proverbe chypriote grec.

Si le fou persistait dans sa folie, il deviendrait sage.

William Blake (1757-1827).

Ensuite, je passai devant un atelier de cordonnier, qui me fit songer au malheureux poète Lenz : ayant sombré dans la folie et le désespoir, il apprit à faire des chaussures et il en fit.

Robert Walser, *La promenade*.

(Robert Walser, né en 1878. A publié de 1907 à 1929. En 1929, il se rend dans une clinique et y meurt 27 ans plus tard, le 25 décembre 1956. Cette citation est de 1917.)

La folie ce n'est pas d'éclater, mais de céder, c'est de s'installer dans quelque vilain petit cercle d'idées toujours ressassées ; c'est d'être apprivoisé.

G.K. Chesterton (1874-1936) *Supervivant*.

Le fou est celui qui a tout perdu, sauf la raison.

G.K. Chesterton *Orthodoxie* (1908)

Les fous, les maudits ont été des enfants, ils ont joué comme toi, ils ont cru que quelque chose de beau les attendait.

Cesare Pavese (1908-1950)

La psychiatrie ne cesse d'élargir la définition que l'on donne des troubles psychiques pour imposer son autorité à propos de conflits d'ordre moral et culturel.

Dr Thomas S. Szasz,
Le mythe de la maladie mentale (1961).

Le fou est dans la compagnie des morts. Il a son visage tourné vers l'ombre. Plus rien ne lui arrive que du passé.

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît*. (1996)

FONCTIONNALITÉ

La tulipe, quand elle n'a plus qu'un pétale, fait une fort belle cuillère à soupe extrêmement peu commode, en revanche, car la tige devenue manche demeure souple, trop souple.

Éric Chevillard, *Les absences du capitaine Cook* (2001)

FORCE

C'est le faible qui est cruel. On ne peut attendre de douceur que de la force.

Léo Rosten.

FORME

Les belles formes, ce sont les plans droits avec des rondeurs.

Ingres (1780-1867).

La forme est l'expression extérieure du contenu intérieur.

Kandinsky (1866-1944).

Le fond est le chaos où tout se trouve, à l'origine, confondu. La forme est ce qui organise le chaos et l'arrache à l'inexistence.

Nicole Vandier-Nicolas,
Art et sagesse en Chine, Mi fou (1051-1107)

FORTUNE

Le secret des grandes fortunes est un crime oublié parce qu'il a été proprement fait.

Kevin Lambert, *Que notre joie demeure*, 2022

FOYER

Elle était chez elle dans le ventre de sa mère, et elle a dû le quitter (...) Elle était chez elle dans son berceau et elle a aussi dû le quitter. Je crois que chez elle, en ce moment, c'est sa chambre, son école, et, en grandissant, elle construira son propre foyer.

Joana Trollope, *Trop jeune pour toi*, 1992.

FRANÇAIS

Gloire aux Français ! Ils ont travaillé pour les deux plus grands besoins de l'humanité : la bonne chère et l'égalité civile.

Heinrich Heine (1797-1856)

FRANCHISE

Sans les rites, la franchise n'est qu'arrogance.

Confucius (v. 551-479 av. J.-C.)

Je suis trop honnête pour être poli.

Louis Scutenaire, *Mes inscriptions* (1943-1944)

FRATERNITÉ

Nous ne savons pas pourquoi nous sommes nés ni pourquoi nous devons mourir (...) Cette perte assumée doit nous inciter à la fraternité (...) à créer des sphères de non-cruauté autour de nous, ou en militant contre la torture, pour les petits peuples indigènes qu'on massacre.

Edgar Morin, dans *Actualité des religions*, 12/99.

FROID

L'hiver il faisait si froid que j'essayais de n'ouvrir qu'un seul œil à la fois pour réchauffer l'autre.

Germaine Tillion, *Fragments de vie*
Textes rassemblés et présentés par Tzvetan Todorov
(2009)

FROMAGE

Ce qu'il convient de célébrer, dans les fromages, ce sont des noces barbares : l'ingéniosité accouplée à l'animal, le raffinement des goûts construit sur les excréments. Leur grandeur cachée tient dans la munificence des puanteurs domptées, l'anoblissement des pourritures maîtrisées, l'exaltation sublime du rance, du tourné, du moisi. Du dégoût à l'extase, somme toute. Le fromage, c'est la vie des humains. En tout cas l'une des ses formes les plus anciennes et les plus durables.

Roger-Pol Droit
Petites expériences de philosophie entre amis (2012)

FRONTIÈRE

Nous vivons dans un monde totalement structuré par des frontières. Des frontières géographiques, mais aussi sociales, religieuses, sexuelles, raciales, langagières...

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

FRUGALITÉ

Il (Marcel Duchamp) avait toute une théorie sur les recettes et les dépenses. Il faut savoir, estimait-il, limiter ses besoins, suivre ses désirs propres et rejeter l'inutile. Se contenter du minimum. Le dépouillement comme garant de la liberté. Ne pas devenir l'esclave de goûts imposés sans plaisir réel à la clef, telle était sa doctrine.

Serge Bramly, *Orchidée fixe* (2012)

FUITE

C'est conquérir son adversaire que d'éviter de l'affronter.

Laozi (VI^e, V^e siècle av. J.-C.).

Ce dont on ne peut parler, il faut le taire.

Wittgenstein, *Tractatus philosophicus* (1921)

Quand les riches chinois se construisent une maison, ils aménagent au fond du jardin « une porte pour la paix » par laquelle ils s'enfuient en cas de révolte ou de catastrophe.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

Parfois, pour fuir, il faut beaucoup de courage.

Mary Edgeworth (citée dans *La Théorie des cordes*
José Carlos Somoza, roman, 2006.)

Mais on paye toujours trop cher les choses auxquelles on n'attache guère d'importance.

Agustina Bessa-Luis *Le confortable désespoir des femmes*
(1994)

FUTUR

À force de futur, dans la vie qu'il avait menée jusque-là, le présent avait sombré dans l'oubli.

Martin Suter, *Le diable de Milan*, 2006

FUTURISME

Nous voulons glorifier la guerre – seule hygiène du monde –, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme.

Marinetti, *Manifeste du futurisme* (1909)

GANAN

La « gana » comme l'on dit au Brésil, ce poison du tréfonds passionnel, mythique et sauvage de l'être.

Jacques Chardonne, *Vivre à Madère*, 1953.

GAUCHE

Être de gauche, c'est d'abord, c'est d'abord penser le monde, puis son pays, puis ses proches, puis soi. Être de droite, c'est l'inverse.

Gilles Deleuze (1925-1995)

GÉNÉALOGIE

Il n'est pas dit dans la Bible « Honore ton père et ta mère » comme on nous l'a si bien appris. La racine du mot hébreu *caved* qui signifie « honorer », est aussi celle du mot « lourd ». On peut donc entendre : considère le poids de ton père et de ta mère dans ton histoire.

Gérard Garouste (avec Judith Perrignon) *L'intranquille, autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou* (2009)

GÉNÉRATIONS

(...) Le vertige des générations qui se succèdent et se laissent si vite emporter par le temps, oubliées autant qu'elle furent oubliées.

François Bott, Julie D. (2018)

GÉNÉROSITÉ

Ce qu'on nomme libéralité n'est le plus souvent que la vanité de donner, que nous aimons mieux que ce que nous donnons.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*

Méfiez-vous du premier mouvement, il est toujours généreux.

Talleyrand (1754-1838)

Française résidente à l'étranger, je me trouve obligée d'élever la voix contre la présence de nombreux mendiants de toutes sortes qui vous sollicitent dans le métro parisien. C'est tout à fait choquant dans un pays comme la France où l'on paye tant d'impôts. Ainsi, je viens justement de payer « l'impôt de solidarité sur la fortune » de ma mère très âgée, comme je le fais chaque année, auquel aujourd'hui on exige d'ajouter d'emblée un supplément de 10% ! Je suis écœurée de ce gâchis.

Mme Aston, Paris 15^e
(courrier des lecteurs dans *Paris Le Journal*.)

Etre généreux, c'est être libéré de soi, de ses petites possessions, de ses petites colères, de ses petites jalousies.

André Comte-Sponville,
Le Petit Traité des Grandes Vertus (2001)

GENÈSE

Si nous ne constatons jamais un commencement, c'est à cause d'une loi profonde de *perspective cosmique*, effet sélectif d'absorption par le temps des portions les plus fragiles – les moins volumineuses - d'un développement, quel qu'il soit. Qu'il s'agisse d'un individu, d'un groupe, d'une civilisation, les embryons ne se fossilisent pas.

Teilhard de Chardin (1881-1955)

GÉNIE

Un peu de charlatanerie est toujours permis au génie... C'est comme le fard sur les joues d'une femme naturellement belle.

Baudelaire (1821-1867)

Le génie, c'est d'avoir le cœur plein d'amour et l'œil méchant.

Albert Cohen, *Ô vous frères humains* (1972)

Les débuts d'un génie sont souvent ceux d'un indécis touche-à-tout.

Dans *Amazonia* de Patrick Deville, (2019)
à propos de Darwin

(Être un indécis touche-à-tout n'implique pas qu'on est un génie.)

GENTILHOMME

C'est un gentilhomme. Ses chiens l'aiment beaucoup.

Anonyme.

GENTILLESSE

Ce n'était pas une gentillesse ordinaire, banale ; mais celle d'une grosse racine à l'écorce râpeuse qu'un grand arbre, à l'entrée du village, propose au voyageur pour qu'il s'y repose. Une gentillesse rude.

Yukio Mishima (1925-1970), *Le Pavillon d'Or*.

La gentillesse est la plus belle vertu (le stoïcisme n'est qu'impassibilité). La gentillesse, c'est le courage qui sourit. Et il a parfois du mérite. Il faut être reconnaissant à tous ceux qui aident à sourire.

Alexandre Vialatte (1901-1971)
Dernières nouvelles de l'homme.

Un médecin suédois, dont l'ouvrage s'arrache, l'affirme : « Tenir la porte, sourire à son voisin : tous ces – petits – gestes permettent d'être en meilleure forme ». Études scientifiques à l'appui, Stephan Einhorn, cancérologue, démontre qu'être bienveillant envers les autres n'est absolument pas un aveu de faiblesse ou de niaiserie mais, au contraire, la clé d'une vie réussie et, par extension, d'un monde meilleur. La bonne action gratuite entraîne une libération d'endorphines, des hormones de bien-être qui annihilent la douleur, puis un sentiment durable de plénitude dont l'effet peut durer toute une journée. Répétés, les gestes de bonté sont donc de puissants antistress. Plusieurs études américaines très sérieuses le confirment : les personnes gentilles souffrent moins d'anxiété, de dépression et ont de meilleures défenses immunitaires. Résultat : elles vivent plus longtemps que la moyenne. Deux études concluent même que le risque de mortalité est entre 3 et 4 fois moins élevé chez les gentils.

Lu dans *Le Parisien*, 13-11-2008

La gentillesse, c'est une attention bienveillante à autrui, a priori inconditionnelle. Vouloir du bien à autrui

1. Sans qu'il l'ait demandé
2. Sans savoir s'il le mérite
3. Sans savoir qui il est.

Juste parce que c'est un être humain. La gentillesse, c'est un don.

Christophe André
Imparfais, libres et heureux, 2006

En définitive, pourquoi être gentil ?

Parce que c'est avant tout une expérience de liberté. Parce que c'est la certitude que tout reste possible, même le meilleur. La gentillesse est une force, la plus impressionnante qui soit. J'ai grandi à l'ombre de quelqu'un de bien, mais j'ai mis longtemps à comprendre que sa gentillesse était une force, et que c'était hurler avec les loups qui était une faiblesse. Les méchants ne sont ni fascinants ni des battants ; c'est la gentillesse qui représente le plus grand pouvoir en ce monde. La gentillesse, quand elle est ce courage du bien, ce pouvoir de bien faire alors que tout pousserait à ne rien faire du tout.

Laurence Devillairs
Être quelqu'un de bien (2019)

GÉOMÉTRIE

Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre.

Platon (v. 428-347 av. J.-C.)

Où il y a de la matière, il y a de la géométrie.

Johannes Kepler, astronome (1571-1630)

Certains opposent la Géométrie à la Poésie. Quant à moi, lorsque la poésie languit, je fais volontiers de la géométrie, et je vois assez souvent, par réaction naturelle contre un abus de géométrie de quelques jours ou heures, la poésie renaître.

Paul Valéry 1871-1945, *Cahiers*

Les répétitions, les symétries, les variantes plaisent au destin.

Jorge Luis Borges (1899-1986).

Pour faire œuvre de peintre, il a besoin de plier à la géométrie les activités, les rêveries et les émois du jeune âge.

Jean Leymarie.
commentaire sur « Les enfants » de Balthus
(1937, acquis en 1941 par Picasso).

GLOIRE

Et moi, qu'est-ce que je fabrique ? Des enfants, de la confiture, des patients retapés. Des années de travail, pas de public, pas d'applaudissements, rien de nouveau. Pourtant, je voudrais bien monter sur un podium, attendre que le silence se fasse dans la salle, jusqu'à ce que, retenant leur souffle, les gens se mettent à écouter quelque chose qui soit entièrement de moi. Pas de connaissances de l'université retransmises, pas d'attentions aux autres au bénéfice d'un objectif plus élevé, pas de serviabilité : la gloire.

Anna Enquist, *Le chef-d'œuvre* (1994)

GOÛT

Notre âme goûte trois sortes de plaisirs : il y en a qu'elle tire du fond de son existence même ; d'autres

qui résultent de son union avec le corps ; d'autres enfin qui sont fondés sur les plis et préjugés que certaines institutions, certains usages, certaines habitudes lui font prendre.

Montesquieu, *Essai sur le goût dans les choses de la nature et de l'art* (1753)

Le goût, que j'ai affiné au point de déguster des boissons qui sentent la fenêtre, du pain rassis qui sent la vieille malle, des infusions qui sentent la messe. En théorie, il est difficile de comprendre des plaisirs aussi personnels, mais ceux qui en ont eu l'expérience les saisissent sans l'ombre d'une hésitation.

Gabriel García Márquez, *Vivre pour la raconter*, 2002.

GRAINES DE PEINTURE

Klee voyait dans la plantation, la croissance et la morphologie des plantes une analogie avec la genèse de l'œuvre d'art.

Alexander Douglas, 2016.
Commentaire de "Mythe de la fleur"
peinture de Paul Klee, 1918

GRANDEUR

Certains sont jugés grands parce qu'on mesure aussi le piédestal.

Sénèque (v. 4 av. J.-C.-65 apr. J.-C.),
(De tranquillitate animi, X, 5) 03

GRANDIR

Grandir, c'est trouver ce contre quoi on veut se battre.

Jonathan Dee, *Les privilèges*, 2010

GUERRE

La guerre fait se massacrer des hommes qui ne se connaissent pas, aux ordres de gouvernants qui se connaissent mais ne se massacrent pas.

Paul Valéry (1871-1945)

Toutes les décisions qui engagent des vies humaines sont prises par ceux qui ne risquent rien.

Simone Weil (1909-1943)

Je jouis infiniment de la beauté douce et tranquille de cette fin d'été, de ce début d'automne. Il y a, en cette saison, un parfum de mélancolie émouvante, suave, dont je me sens profondément imprégné. J'ai l'impression qu'en cette saison quasiment crépusculaire, les âmes sont meilleures et les cœurs plus sensibles... Et pourtant, on continue à se battre.

Henri Lange Paroles de Poilus - Lettres et carnets du front,
lettre 2, 5 octobre 1917

Il est regrettable pour l'éducation de la jeunesse que les souvenirs sur la guerre soient toujours écrits par des gens que la guerre n'a pas tués.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

La guerre, c'est faire entrer un morceau de fer dans un morceau de chair.

Jean-Luc Godard (1930-)

J'ai vu la guerre, c'est-à-dire cet amok qui s'empare des mammifères et les pousse à s'entredévorer.

Tadeusz Konwicki, *La Petite Apocalypse* (1979)

On dit que la guerre s'achève sur une reddition, un armistice ou un traité. En réalité, elle s'épuise d'elle-même, cesse d'être à elle-même sa propre récompense et paraît tout à coup ignoble, un élément de l'immense incivilité du monde.

Carol Shields, *La mémoire des pierres* (1995)

Les guerres de religion sont toujours une providence pour les criminels. La violence tout à coup devient sainte.

Jean-Christophe Rufin, *Rouge Brésil*, 2001

La guerre est aussi une industrie à très bon rendement. (...) En plus, les soldats, au lieu de partir à la retraite, se font tuer, ce qui arrange tout le monde.

Andreï Makine, *L'amour humain*, 2006

500 millions de \$ par jour, 350 000 \$ à la minute, c'est le coût de la guerre en Irak pour les États-Unis selon le Prix Nobel d'Économie Joseph Stiglitz.

La Vie, 04-10-07

GWAMBA

« J'ai la gwamba ». Une maladie, une sorte de fièvre, en Afrique, quand tu es en manque de viande de brousse. Ça te rend fou, tu boufferais n'importe quoi, même des hommes.

Pascal Garnier, *Le Grand Loin*, 2010

HABILETÉ

La main la plus habile n'est jamais que la servante de la pensée.

Renoir (1881-1919)

HABIT

L'habit était plus là pour cacher les stigmates de la maladie, de la vérole par exemple, les plaies ou toute autre disgrâce physique. Si nous nous sommes déshabillés, c'est que nous n'avions plus rien à cacher, c'est-à-dire la maladie et non le sexe.

Michel Serres, *Le corps invente*,
Revue des Deux Mondes 07/2000

HABITUDE

L'habituel cache les défauts. Si tu le renverses, ils apparaissent, uniquement parce que ce n'est plus

l'habituel. Renversez tout... Toujours ! En vous-même ! L'habituel, c'est la mort.

Gitta Mallasz (1907-1992) *Dialogues avec l'ange*

Presque impossible à vaincre, le démon de l'habitude. Il dévore tout.

Angela Huth,
L'invitation à la vie conjugale. 1998.

HAÏKU

La mousse verte
douce
Ne s'éteint jamais

Une petite fille en atelier d'écriture
(haïku recueilli par Daniel Diot)

HAINÉ

La haine est un chagrin qui s'est infecté.

Souleymane Diamanka (slameur né en 1974)

Si vous êtes attristé par la haine qui se déchaîne dans votre cœur, vous pouvez essayer de vous imaginer dans la peau de la personne qui vous hait ; vous pouvez envisager que le Méchant, en fait, soit vous-même.

Jonathan Franzen, dans un article sur Alice Munro (*Magazine Littéraire* 08/2013)

HARCÈLEMENT

Dans les journaux, on parlait sans cesse de harcèlement, mais on omettait de mentionner celui de la publicité, de la laideur, du bruit, des notifications des écrans, de la musique d'ascenseur, et des mille autres dispositifs qui sollicitent perpétuellement l'attention.

Charles Wright, *Le chemin des estives*, 2021

HARMONIE

Lutte des sons, équilibre perdu, « principe » renversé, roulements inopinés de tambours, grandes questions, aspirations sans but visible, impulsions en apparence incohérentes, chaînes rompues, liens brisés renoués en un seul, contrastes et contradictions, voilà quelle est notre harmonie.

Kandinsky (1866-1944).

HASARD

Le hasard est le meilleur des rendez-vous.

Proverbe marocain.

Il faut que le hasard renverse la fourmi pour qu'elle voie le ciel.

Proverbe arabe

J'appartiens à un pays vertigineux où la loterie est une part essentielle du réel.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, La loirie de Babylone.

Le hasard est un ordre auquel on ne s'attendait pas.
Le désordre est un ordre que l'on ne perçoit pas.
Bergson (1859-1941)

HÂTE

Festina lente (Hâte-toi lentement).

Maxime citée par Auguste, selon Suétone (*Auguste*,
25).

Je m'adresse aux parents. Ne dites jamais : « Allons,
dépêche-toi » à un enfant.

V. Nabokov (1899-1977), *Autres rivages* (1936)

HÉRITAGE

Pour qu'un héritage soit réellement grand, il faut que
la main du défunt ne se voie pas.

René Char (1907-1988) *Les feuillets d'Hypnos.*

HÉROS

Tout héros finit dans la peau d'un raseur.

R.W. Emerson (1803-1882)

HEURES

Toutes blessent, la dernière tue.

(Sentence latine placée sur les cadrans d'horloge des
églises ou des monuments publics.)

HEUREUX

Que vous êtes heureux ! Il ne vous manque que le
sentiment de l'être.

Paul Valéry (1871-1945)

Heureux les heureux.

J.-L. Borges (1899-1986)
Fragments d'un évangile apocryphe.

A-t-on le droit d'être heureux dans un monde
malheureux ? Mais plus qu'un droit, c'est un devoir.

Bertrand Vergely, philosophe et théologien
dans *La Vie* 14/05/20

HEXAKOSIOIHEXEKONTAHEXAPHOBIE

Peur du nombre 666.

HIKIKOMORI (引き籠り?)

Mot japonais désignant un état psychosocial et
familial concernant principalement des hommes qui
vivent coupés du monde et des autres, cloîtrés le plus

souvent dans leurs chambres pendant plusieurs mois, voire
plusieurs années, et ne sortant que pour satisfaire aux
impératifs des besoins corporels.

Ni grabataires, ni autistes, ils se sentent accablés par la
société. Ils ont le sentiment de ne pas pouvoir accomplir leurs
objectifs de vie et réagissent en s'isolant de la société.

Wikipedia

HINDOUISME

Les quatre propositions fondamentales de l'Hindouisme :

La Réalité essentielle, fondamentale de l'Univers et
notamment de l'être humain est absolument différente de
l'apparence sensible, de ce que nous en connaissons et de ce
que nous tenons pour vrai.

Cette Réalité unique, voilée par les apparences multiples
est Cela que de tout temps les hommes ont appelé Dieu.

C'est notre attachement à l'apparence que nous prenons
pour garantie, que nous ne mettons pas en question, qui nous
empêche de percevoir cette Réalité, de la « réaliser ». L'apparence, ou l'irréel, ou *Maya*, c'est le niveau du naturel, du physique. La Réalité qui existe derrière la manifestation universelle est au plus profond de nous-mêmes, c'est le « sur-naturel », c'est le « méta-physique ». (...) Dans l'Hindouisme, la Réalité essentielle est, au contraire, le « naturel » (*sahaja*), tandis que les phénomènes sont considérés comme surajoutés, surimposés à cette Réalité.

(...) Enfin, la quatrième proposition de l'Hindouisme est
sûrement : « et maintenant, à vous de jouer ». Parce qu'en
Inde aucun théologien, et plus encore aucun Maître, ne
conçoit la Religion autrement que comme une expérience
vécue, une « réalisation ». (...)

d'après Arnaud Desjardins
Ashrams, les yogis et les sages (1962)

HISTOIRE

Toute l'histoire humaine, en tant qu'elle manifeste la pensée,
n'aura peut-être été que l'effet d'une sorte de crise, d'une
poussée aberrante, comparable à quelques-unes de ces
brusques variations qui s'observent dans la nature et qui
disparaissent aussi bizarrement qu'elles sont venues. Il y a eu
des espèces instables, et des monstruosité de dimensions, de
puissance, de complication, qui n'ont pas duré. Qui sait si
toute notre culture n'est pas une hypertrophie, un écart, un
développement insoutenable, qu'une ou deux centaines de
siècles aura suffi à produire et à épuiser ?

Paul Valéry *Le Bilan de l'intelligence* (1935)

Toute l'Histoire serait-elle ainsi ? Celle qu'on apprenait à
l'école ? Celle écrite par les historiens ? Une construction
plus ou moins idyllique, rationnelle et cohérente de ce qui,
dans la réalité pure et dure, avait été un chaotique et arbitraire
enchevêtrement de plans, de hasards, d'intrigues,
d'événements fortuits, de coïncidences, d'intérêts multiples,
ayant entraîné changements, bouleversements, avancées et
reculs, toujours inattendus et surprenants par rapport à ce qui
avait été anticipé ou vécu par les protagonistes.

Mario Vargas Llosa, *Le rêve du Celte* (2010)

Complots, conquêtes, émeutes, tueries. Bref, l'Histoire. Tout le monde comprend la folie de cette façon d'exister et pourtant, à chaque génération, cela recommence.

Andreï Makine, *Une femme aimée* (2013)

HISTOIRE DE L'ART

L'histoire de l'art, c'est l'histoire de ce que les riches aiment acheter pour se distinguer des autres classes.

Wim Delvoye (artiste belge né en 1956)

HIVER

L'hiver n'est plus un ennemi. C'est une période où l'on se déplace moins, et qui apporte le calme et la paix

Sue Hubbel, *Une année à la campagne*.

HOMME

Les hommes sont comme les vins : avec le temps, les bons s'améliorent, les mauvais s'aigrissent.

Cicéron (3 janv 106 – 7 déc. 43 av.J-C.)

Ce qui distingue les hommes des petits garçons, c'est la taille de leurs jouets.

Françoise Giroud, *Revue des Deux Mondes* 07/2000

Ce qui rend les hommes fragiles, c'est de vouloir rester droit et triomphant. La plus grande force, c'est de savoir vivre ses blessures.

Carla Bruni, *Nouvel Obs.* 07/12/00.

Un homme n'est pas seulement un homme, il est avant tout un père, un mari, un fils ou un frère... Ce sont les relations qu'il entretient avec ses proches qui dessinent sa personnalité et reflètent ce qu'il est profondément.

Wang Chao, cinéaste chinois né en 1964

Je peux avoir peur des hommes, cette espèce dangereuse et mauvaise.

Claude Lanzmann, dans *Philosophie magazine* 10/2013

HONNEUR

L'honneur, c'est objectivement l'opinion que les autres portent sur notre mérite et, subjectivement, la peur que nous inspire cette opinion.

Schopenhauer (1788-1860).

(cité par Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*.1972)

Quand vous serez riche, vous vous permettrez le luxe de l'honneur. Vous ferez alors profession de tant de

délicatesse, que personne n'osera vous accuser d'en avoir jamais manqué.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

... Comme ils mettaient leur honneur à se montrer sans pitié, aucun des garçons ne partagea la moindre miette avec les oiseaux.

Yukio Mishima (1925-1970)
Le marin rejeté par la mer.

HONTE

Ce dont on devrait avoir honte, il le revendiquait comme une fierté. Mais cette fierté, il en avait honte.

Pierre Jourde, *Première pierre* (2013)

HUMAIN

Mon métier, c'est de rester un être humain.

Et ce n'est pas si facile.

C'est très mal payé.

Nous sommes d'ailleurs très peu à faire ce boulot.

Comme en bien d'autres domaines, on ne naît pas humain, on le devient.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

HUMANISME

L'humanisme prend son origine dans cette résistance au profascisme de l'amphithéâtre romain, et il est né aussi dans la résistance chrétienne face à la déshumanisation de cette première société du spectacle.

Peter Sloterdijk, philosophe,
dans un entretien au *Nouvel Observateur*, 07/10/99.

HUMANITAIRE

Ces gens qui, à peine une heure plus tôt, évoquaient ceux qui mouraient de faim dans les régions en guerre tiraillaient maintenant les serveurs par le bras pour demander du rab de dessert.

Hakan Günday, *Zamir*, 2024

HUMANITÉ

En ce siècle, nous aurons à choisir entre deux visions de l'avenir.

La première est celle d'une humanité partagée en tribus planétaires, qui se combattent, qui se haïssent, mais qui, sous l'effet de la globalisation, se nourrissent, chaque jour davantage, de la même bouillie culturelle indifférenciée.

La seconde est celle d'une humanité consciente de son destin commun, et réunie de ce fait autour des mêmes valeurs essentielles, mais continuant à développer, plus que jamais, les expressions culturelles les plus diverses, les plus foisonnantes, préservant toutes ses langues, ses traditions artistiques, ses techniques, sa sensibilité, sa mémoire, son savoir.

D'un côté, donc, plusieurs « civilisations » qui s'affrontent, mais qui, culturellement, s'imitent et s'uniformisent ; de l'autre, une seule civilisation humaine, mais qui se déploie à travers une infinie diversité.

Pour suivre la première de ces deux voies, il suffit que nous continuions à dériver paresseusement, au gré des secousses, comme nous le faisons aujourd'hui. Choisir la seconde voie nécessite de notre part un sursaut - en serons-nous capables ?

Amin Maalouf, *Le dérèglement du monde* (2009)

HUMILITÉ

Quelle est la vraie humilité ?

- Elle est facile à reconnaître. Si tu baisses la tête et que tu t'élèves, c'est la vraie. Si tu baisses la tête et que tu te rabaisses, c'est la fausse.

Gitta Mallasz (1907-1992) *Dialogues avec l'ange*

HUMOUR

L'humour est une façon de se tirer d'embarras sans se tirer d'affaire.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

L'éclair divin qui découvre le monde dans son ambiguïté morale et l'homme dans sa profonde incompétence à juger les autres ; l'humour : l'ivresse de la relativité des choses humaines, le plaisir étrange issu de la certitude qu'il n'y a pas de certitude.

Milan Kundera (1929-...) *Les testaments trahis*.

L'humour, c'est de savoir que tout, absolument tout, est drôle, dès l'instant où c'est aux autres que cela arrive.

Marcel Achard (1899-1974)

Je cherche un refuge dans l'humour : la comédie la drôlerie, le réflexe satirique, qui, en littérature comme dans la vie, servent si souvent à masquer l'embarras.

V.S. Naipaul, *L'énigme de l'arrivée* (1987)

L'humour est basé sur l'observation des illusions que l'on a de soi-même.

Zadie Smith (1976-)

La blague, j'entends par là le jeu sur le double-sens, est l'ennemie naturelle de l'idée fixe — qui en revanche est le fondement de la dictature.

Alberto Savinio (1891-1952)

Dans la tradition rabbinique, l'humour est une manière de ne pas faire peser sur l'autre la dimension tragique de notre existence. C'est la fine pointe spirituelle de la charité.

Gilles Bernheim, *Le rabbin et le cardinal*, 2008.

Le sens de l'humour, c'est la raison qui danse.

Clive James, écrivain né en 1939

HYPOCRISIE

Si vous vous permettez de petites infamies, que cela soit entre quatre murs. Dès lors, vous ne serez plus coupable de faire tache sur les décorations de ce grand théâtre appelé le monde.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

IDÉES

Pour les idées, l'union fait la faiblesse.

Julien Benda (1867-1956).

Nos idées sont les succédanés de nos chagrins.

Marcel Proust (1871-1922).

Je mets beaucoup d'ordre dans mes idées. Ça ne va pas tout seul. Il y a des idées qui ne supportent pas l'ordre et qui préfèrent crever. À la fin, j'ai beaucoup d'ordre et presque plus d'idées.

Géo Norge (1898-1990), *Grain de sel*.

Partager mes opinions n'accrédite personne auprès de moi.

Louis Scutenaire, *Mes inscriptions* (1943-1944)

Les idées ont du goût. Il y en a que l'on aime et d'autres pas. Certaines personnes sont très carrées, très rationnelles, d'autres n'ont aucun goût pour la rationalité et ne s'intéressent qu'aux grandes envolées mystiques. Je crois que nos idées sont d'abord la justification de nos goûts personnels.

Hubert Reeves (1932-...), dans une interview à *Actualité des religions*, juillet-août 1999.

Les idées, c'est comme les gosses, il ne suffit pas de les avoir, il faut les élever.

Daniel Picouly, *Le champ de personne* (1995)

J'avais beau avoir quelques grandes idées, il m'eût été plus utile d'en avoir plein de petites, plus aptes à se glisser dans les failles et les interstices de la vie pour les colmater.

Georges-Noël Jeandrieu, *Vingt-cinq ans où je me trouve*, 2010

De grandes idées traînent partout sur le moindre boulevard. Pendant longtemps tu te baisses pour les ramasser et un jour vient où ton dos te fait mal. Tu ne te penches plus, tu regardes droit devant et là, il n'y a plus qu'une ligne d'horizon dont tu ne connais pas l'échelle.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

IDÉES FIXES

Il suivait son idée. C'était une idée fixe et il était surpris de ne pas avancer.

Jacques Prévert (1900-1977).

IDENTITÉ

Je me défie de tout ce qui contraint l'être et tente de le confiner au sexe, à l'âge, au sang, au sol. Rien de cela n'est à rejeter, mais l'univers qui bouillonne au fond de chacun ne peut s'y limiter, au risque d'une complète asphyxie.

Andrée Chedid (1920-)

Il y a toujours plusieurs voix en soi, à commencer par celle de nos parents, de notre éducation, de notre génération, de notre inconscient, de nos frustrations, de nos peurs, de nos ratages...

Delphine Horvilleur, rabbin, dans *La Vie* 22/09/2022
À propos de son livre *Il n'y a pas de Ajar*.

IDÉOGRAMME

Chaque idéogramme occupe un espace carré à l'intérieur duquel les traits s'organisent autour d'un centre. Ces traits entretiennent des rapports d'opposition et de corrélation qui suscitent un jeu complexe de vide et de plein, de fixité et de mouvement, de rupture et d'équilibre, etc.

François Cheng, *Souffle-esprit* (1989)

IDÉOLOGIE

L'idéologie, par son systématisme même, s'impose à mes yeux comme une forme incomplète d'intelligence.

Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères* (2010)

IGNORANCE

La plus grande ignorance n'est pas de ne savoir ni lire, ni raconter, ni écrire. C'est de ne pas connaître la raison d'être en vie.

Adriano Santiago
Cité par Mía Couto, dans le cartographe des absences (2020)

ILLUMINATION

Toute personne peut atteindre l'illumination au cours de sa vie terrestre en intégrant les actes du quotidien, même les plus banals, comme moyen d'édification.

Kūkai (774-835), moine bouddhiste Shingon

ILLUSION

Le marchand de poussière qu'un coup de vent peut ruiner.

*

L'illusion est une erreur portée par un désir.

Entendu sur *France Culture*, 03/11/11, 10h15

IMAGE

L'image est une plante qui a besoin de terre et de ciel, de substance et de forme.

Bachelard (1884-1962).

Toute image est un texte et toute image a pour origine un texte. À la conception de toute image, il y a son projet, formulé par des mots. Et à la suite de toute image, il y a possibilité de la décrire, de la commenter (...). La langue est à l'origine de tout. On serait incapable de regarder une image, de la lire, si on ne savait pas parler. Pour comprendre une image, il faut posséder le langage. L'image elle-même est un mot.

Alain Fleischer, à propos de son exposition *Choses lues, choses vues*, dans *Beaux-Arts* 10-2009.

IMAGINAIRE

L'imaginaire n'est pas une étrange région située par-delà le monde, il est le monde même.

Maurice Blanchot (1907-2003)

L'imaginaire n'est jamais, et n'a pas à être, quelque chose qui s'ajoute au réel, s'oppose à lui, le contredit ou l'estompe. C'est toujours la réalité elle-même qu'il faut rendre imaginaire.

Roger-Pol Droit,
101 expériences de philosophie quotidienne, 01/2001.

IMAGINATION

Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps.

Gustave Flaubert (1821-1880).

Un être privé de la fonction de l'irréel est aussi névrosé qu'un être privé de la fonction du réel.

Gaston Bachelard (1884-1962)

Si l'imagination matérielle est parfois si faible, ne faut-il pas incriminer tous ces meubles ripolinés qui nous frustrer des rêveries en profondeur ? Tant d'objets qui ne sont que des surfaces !

Gaston Bachelard, *La Terre et les rêveries de la volonté, Essai sur l'imagination des forces*. (1948)

Je prétends que l'imagination est une forme de mémoire (...) Une image dépend du pouvoir d'association, et l'association est fournie et alimentée par la mémoire. Quand nous évoquons un souvenir personnel très vivace, nous rendons hommage non pas à notre faculté de rétention mais au mystérieux esprit de prévoyance de Mnémosyné qui a conservé tel ou tel élément dont l'imagination créatrice pouvait avoir besoin pour le mêler avec des souvenirs et des inventions d'une époque plus récente. À cet égard, la mémoire et l'imagination sont toutes les deux des négations du temps.

V. Nabokov (1899-1977), *Intransigeances*.

Imagination attachée à des variations infimes et discordantes, comme si la grande affaire était de rapprocher un jour une orange et une ficelle, un mur et un regard.

Louis Aragon, *Le Paysan de Paris* (1926)

Il semblerait qu'il y ait là, dans la gamme dimensionnelle du monde, un subtil lien de rencontre entre l'imagination et la connaissance, un point atteint en diminuant les grandes choses et en grossissant les petites, qui est intrinsèquement artistique.

V. Nabokov (1899-1977), *Autres rivages* (1936)

La sagesse populaire a maintes fois exprimé l'importance de l'imagination pour la santé même de l'individu, pour l'équilibre et la richesse de sa vie intérieure (...) Avoir de l'imagination, c'est voir le monde dans sa totalité ; car c'est le pouvoir et la mission des images de montrer tout ce qui demeure réfractaire au concept.

Mircea Eliade (1907-1986)

Il comprit que l'entreprise de modeler la matière incohérente et vertigineuse dont se composent les rêves est la plus ardue à laquelle puisse s'attaquer un homme, même s'il pénètre toutes les énigmes de l'ordre supérieur et inférieur : bien plus ardue que de tisser une corde de sable ou de monnayer le vent sans face.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Les ruines circulaires.

La vraie source de toute création, c'est l'imagination. La vie est une prison où seule l'imagination peut percer une fenêtre.

Simon Leys, *L'ange et le cachalot* (1998)

IMITATION

N'imitiez rien ni personne. Un lion qui copie un lion devient un singe.

Victor Hugo (1802-1885)

Faites comme moi, ne m'imitiez pas.

Lacan (1901-1981)

IMPATIENCE

Ces « impatientes » qui, d'après Kafka, ont été chassés du Paradis terrestre et n'y peuvent retourner à cause de leur impatience même, vrai et seul « péché capital ».

Jacques Henric, à propos du livre de Denis Hollier,
François Rouan, La figure et le fond.

Je suis assis au bord de la route. Le chauffeur change une roue. Je ne me sens pas bien là d'où je viens. Je ne me sens pas bien là où je vais. Pourquoi est-ce que j'observe le changement de roue avec impatience ?

Bertolt Brecht (1898-1956)

Si seulement nous voulions quitter notre immédiateté.

*

L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure, personne ne l'admire plus.

Georges Brassens (1921-1981)

IMPERMANENCE

Ça aide à vivre d'avoir conscience que tout moment est un passage, que l'apogée annonce le déclin, et la défaite la victoire future. C'est utile quand la vie vous sourit de savoir qu'elle va vous passer à tabac et quand on tâtonne dans les ténèbres que la lumière va revenir. Ça donne de la prudence, ça donne de la confiance. Ça aide à relativiser ses états d'âme. Du moins ça devrait.

Emmanuel Carrère, *Yoga* (2020)

IMPOSSIBLE

On commence par renoncer à l'impossible, et on s'étonne que le reste suive.

*

IMPRESSIONNISME

Si les toiles impressionnistes étaient les seuls documents disponibles sur le Second Empire ou la Troisième République, il serait impossible de percevoir les changements économiques, sociaux, humains, tous ces bouleversements pourtant à l'œuvre à l'époque.

Zeev Gourarier, historien, *Beaux-Arts, 12/99*

INCERTITUDE

Le XXI^e siècle n'est-il pas avant tout le siècle des incertitudes ? Époque de l'éphémère et de la précarité, de quoi demain sera-t-il fait ? Incertitudes sur le devenir des nations, sur le devenir humain et celui de la planète. Incertitudes dans les relations parents-enfants, dans les relations de couple (« Je t'aime, moi non plus » disait Gainsbourg). L'incertitude est partout. Elle a même depuis un siècle diffusé dans les sciences prétendues « exactes ». Après la découverte du mouvement brownien et des phénomènes chaotiques, les « relations d'incertitude » de la physique quantique ont établi qu'il existe des limites absolues à la connaissance. La nature est fondamentalement imprévisible et son devenir s'invente à chaque instant. De manière presque concomitante l'incertitude s'est insinuée dans le domaine de l'art. (...) Aujourd'hui les limites de l'art sont incertaines. L'art est partout (pub, vidéo, installations, mode, tags...) et nulle part ! L'art est partout, mais que sont devenues les œuvres d'art ? Comment représenter l'incertitude, chose nébuleuse, insaisissable et sans contours ?

Association Artmixe, exposition à Grenoble (2011)

INCOMPLÉTUDE

Seule une personne de compréhension réduite désire arranger les choses en séries complètes. C'est l'incomplétude qui est désirable. Dans les palais d'autrefois, on laissait toujours un bâtiment inachevé, obligatoirement.

Henri Michaux (1899-1984),
citant un moine japonais né en 1283.

INCOMPRIS

Il était tellement occupé à se sentir incompris qu'il n'avait jamais remarqué à quel point lui-même comprenait mal son père.

Jonathan Franzen, *Les corrections*, 2002.

INCONNU

Et l'aventure pour nous commençait très vite, presque dès le seuil de notre chambre. La solitude, si exaltante entre quatre murs, devenait panique entre quatre courants d'air.

Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure* (1996)

INDISCRÉTION

Nul ne ment comme un homme indigné.
Nietzsche (1844-1900)

INDISCRÉTION

Il n'y a pas de questions indiscretes. Il n'y a que des réponses indiscretes.

Oscar Wilde (1854-1900)

INÉGALITÉ

Je ne trouve pas injuste que les uns possèdent des millions et les autres rien, je trouve ça bête.

Louis Scutenaire (1905-1987)
extrait de la revue « *Les lèvres nues* ».

L'accroissement systémique des inégalités entre les groupes sociaux à l'intérieur d'un même pays et entre les populations des différents pays, c'est-à-dire l'augmentation massive de la pauvreté au sens relatif, non seulement tend à saper la cohésion sociale et met ainsi en danger la démocratie, mais a aussi un impact négatif sur le plan économique à travers l'érosion progressive du « capital social », c'est-à-dire de cet ensemble de relations de confiance, de fiabilité, de respect des règles, indispensable à toute coexistence civile.

Benoît XVI, Encyclique *Caritas in veritate* (2009)

INFANTILISME

Quand un homme qui possède la force est animé d'idées d'enfant, il fait d'effroyables ravages.

Alexis Jenni, *L'art français de la guerre* (2011)

INFINI

On ne peut pas partir de l'infini, on peut y aller.

Jules Lachelier (1832-1918)

L'infini n'est autre
Que le va-et-vient
Entre ce qui s'offre
Et ce qui se cherche.
Va-et-vient sans fin
Entre arbre et oiseau,
Entre source et nuage

François Cheng (né en 1929)

Il y a des infinis plus petits que d'autres. Mais tous sont cependant infinis. Ainsi, les nombres premiers sont infinis. Et les nombres en général aussi. Mais il y a moins de nombres premiers que de nombres. Donc, un petit infini peut être contenu dans un grand.

(...)

INFORMATIONS

Je lis les journaux de l'année dernière. Ça m'apprend à accorder de la valeur aux nouvelles du jour.

Oscar Wilde (1854-1900)

Je déteste ce que la radio est devenue, et surtout ces stations bavardes, avec leur actualisation permanente et hystérique de l'information. Pourquoi devons-nous savoir tout cela. Que sommes-nous censés en faire ?

Jincy Willet, *L'ouvre-boîtes*, 1987

A quoi obéit, finalement, notre souci un peu frénétique de ne jamais rater les « nouvelles » (...) Le souci, par exemple, d'échapper à soi-même, à son ennui, à ses angoisses. La peur panique que nous inspire désormais le silence. Le fabuleux silence du matin, sans grésillements bavards, ni haletantes revues de presse.

Jean-Claude Guillebaud,
Chronique TéléCinéObs, 01-11-03

SUZIE – Il paraît qu'il y a une femme qui ne pesait plus que 20 kilos quand elle a été libérée d'un camp de concentration...!

MOI – Tu as lu ça où ?

SUZIE – Dans un Youpi.

Éric Chevillard
L'autofictif 5113 8 août 2022

INFORMATIQUE

Tout mon travail d'informaticien consiste à multiplier les références, les recoupements, les critères de décision rationnelle. Ça n'a aucun sens. Pour parler franchement, c'est même plutôt négatif; un encombrement inutile pour les neurones. Ce monde a besoin de tout, sauf d'informations supplémentaires.

Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

Le distributeur Wal-Mart enregistre chaque heure en données sur ses clients l'équivalent de 150 fois le contenu en livres de la Bibliothèque du Congrès américain.

Philippe Escande, lesechos.fr 04-06-10

INFRA-MINCE

La possibilité de plusieurs tubes de couleur de devenir une toile de Seurat, écrit-il [Marcel Duchamp] est l'explication concrète du possible comme infra-mince.

...

Deux formes embouties dans le même moule différent entre elles d'une valeur séparative infra-mince.

...

Dans le temps, le même objet n'est pas le même à une seconde d'intervalle.

Serge Bramly, *Orchidée fixe* (2012)

INJURE

Préfère une injure qui délie à une louange qui enchaîne.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

INJUSTICE

Il vaut mieux subir l'injustice que la commettre.

Socrate (470-399 av. J.-C.)

INQUIÉTUDE

Le calme et l'inquiétude, ce sont les pérégrinations de la biche et de la panthère jusqu'à ce qu'enfin elles se rencontrent.

Henri Michaux, *Le calme*, dans *Epreuves, exorcismes, 1940-1944*.

INSÉCURITÉ

La plus grande mutilation que l'on puisse faire à l'homme, c'est le priver de toute insécurité.

Pierre Rabhi,
Du Sahara aux Cévennes, 1983

L'apprentissage du hamac vous fait expérimenter, en fin de compte, l'extrême allégement que suscite le pessimisme. Que le pire soit toujours possible sans jamais être jamais assuré rend en fin de compte la réalité assez aérienne. On s'y trouve débarrassé des illusions de la certitude, cousin de l'angoisse des écrasements. Entretenir un léger balancement est même recommandé.

Récapitulons. La chute toujours présente, mais comme une possibilité seulement. L'abandon au risque qui devient protecteur. Une certaine ironie

envers le pire. Évidemment, il faut tenir dans la vie comme dans un hamac.

Roger-Pol Droit, *101 exercices de philosophie quotidienne*, 2000.

INSOUCIANCE

L'insouciance, perverse notion, ne se savoure qu'une fois éteinte, lorsqu'elle est devenue souvenir.

Clara Dupont-Monod, *S'adapter* (2021)

INSPIRATION

L'inspiration : l'attente de ce qui m'attend pour naître.

Valentin Feldman, *Journal de guerre 1940-41*

La véritable inspiration suppose du souffle. Ce n'est souvent que du vent.

Gilbert Keith Chesterton (1874-1936)

Quand je vois un homme dans un hamac, il devient dans mon roman une femme en train de passer la serpillère.

Gabriel García Márquez (1927-2014)

Comment je travaille ? Pour paraphraser Erik Satie, j'ai envie de vous dire que je suis un bureaucrate inspiré tous les jours de 10h12 à 11h53 et de 14h17 à 19h36 ! Je crois à cet effort quotidien.

François Truffaut (1932-1984)

Viktor : l'inspiration vient d'une multitude de choses, de nos voyages, de nos rencontres...

Rolf : et en parlant. Nous passons un temps fou à parler...

Viktor : mais nous avons aussi tous les deux besoin de calme pour travailler, et de vide, de l'absence des choses. Nous adorons l'ennui. C'est presque une méthode.

Rolf : oui, avec l'ennui, l'esprit se détend et on commence à penser à des choses idiotes.

Viktor Horsting et Rolf Snoeren, créateurs de mode (marque Viktor & Rolf)

Interview dans Beaux-Arts magazine, 10/2003.

INSTALLATION

Accrochés les uns aux autres au-dessus d'un carré de terre, des centaines de cintres de métal forment un grand mobile dentelé, suspendu lui-même à des cordes de clavecin tendues entre les murs et reliées à des microphones. De petites coupes de graines et d'eau ont été disposées çà et là dans l'espace, et cinquante mandarins diamantés volent en liberté dans cette délicate structure métallique. En picorant, en s'ébrouant ou en se posant de part et d'autre, les oiseaux produisent des sons aussi aléatoires que mélodieux, qui s'ajoutent à leurs pépiements pour former une pièce musicale aux variations infinies. Les graines que les oiseaux font tomber germent dans la terre, poussent et fleurissent.

Description d'une installation de Céleste Boursier-Mougenot par Camille Labro, *Beaux-arts* 02-2002

INSTANT

L'homme ne peut pas plus se tenir en l'instant que sur la tête d'une aiguille.

Diderot (1713-1784)

INSTINCT

L'instinct, c'est l'homme à quatre pattes ; la pensée c'est l'homme debout.

Victor Hugo (1802-1885)

INSTINCT SEXUEL

L'attirance et l'attraction qu'un homme et une femme éprouvent l'un pour l'autre et qu'ils se figurent comme des sentiments nés des sphères délicates de leur âme propre, n'expriment que la force de l'instinct sexuel qui les transite.

L'instinct sexuel, « ressort puissant et énergique » est « la grande affaire » des humains dans la mesure où « il sollicite la moitié de leurs forces et de leurs pensées », où « il exerce une influence néfaste sur les affaires les plus importantes, interrompt à tout moment les occupations les plus sérieuses, jette le trouble dans les plus grands esprits, intervient directement avec son folklore dans les tractations d'homme d'Etat, perturbe les recherches des savants... »

Frédéric Schiffter,
préface de *Métaphysique de l'amour* de
Schopenhauer.

INSTITUTIONS

Les institutions passent par trois périodes : celle des services, celle des privilèges, celle des abus.

Chateaubriand (1768-1848)

INSTRUCTION

Le but de l'instruction n'est pas de faire admirer aux hommes une législation toute faite, mais de les rendre capables de l'apprécier et de la corriger. Il ne s'agit pas de soumettre chaque génération aux opinions comme à la volonté de celle qui la précède, mais de les éclairer de plus en plus, afin que chacun devienne de plus en plus digne de se gouverner par sa propre raison.

Condorcet (1743-1794)

INTÉGRITÉ

Les gens qui sont intègres n'essaient pas de vous vendre leur intégrité.

Karen Joy Fowler, *Le club Jane Austen*, 2004

INTELLECT

L'intellect pur n'a jamais rien produit d'intelligent, ni la raison pure rien de raisonnable.

Hölderlin, *Hyperion* (1797-1799)

INTELLECTUEL

Camus avait cette naïveté que j'avais moi-même : croire que le milieu des intellectuels est éclairé, alors qu'on y rencontre un maximum de ténèbres et de noirceur, de méchanceté et de stupidité.

Mohamed Moulessehoul, alias Yasmina Khadra,
Dans le Nouvel Obs, 14-12-2009

INTELLIGENCE

Il ne s'enorgueillissait d'ailleurs de rien, ce qui était peut-être un signe d'intelligence réel, l'un de ces signes que les êtres vraiment intelligents ont de commun avec ceux qui sont vraiment nuls.

Henry James, *Les ailes de la colombe* (1902).

L'intelligence n'a rien à trouver. Elle a à débayer.

Simone Weil, *La Pesanteur et la Grâce* (1940-1942)

Intellectuellement paresseuse parce qu'on n'avait jamais provoqué quoique ce soit chez elle, ni sa pensée, ni sa sensibilité, ni son âme surtout, gavée depuis toujours de croyances obtuses, de pratiques bêtes, de cultes bornés, aliments qui bourrent mais ne nourrissent pas, qui bouchent plutôt qu'ils n'inspirent.

Michel Tremblay (1942-...), *La duchesse et le roturier*.

L'humanité n'a pas l'argent pour extraire de l'eau en zones arides, mais elle a l'argent pour chercher de l'eau sur Mars. La question est : existe-t-il une forme de vie intelligente sur Terre ?

saviezvousque.net

Il n'existe pas d' « intelligence artificielle ». La racine de l'intelligence, son centre invisible à partir de quoi tout rayonne, c'est l'amour. On n'a jamais vu et on ne verra jamais d' « amour artificiel ».

Christian Bobin, *la nuit du cœur* (2018)

INTERDITS ALIMENTAIRES

Ce n'est pas ce qui entre par la bouche d'un homme qui peut le souiller, c'est ce qui sort de son cœur.

Mc 7, 15

INTÉRÊT

Le cadeau d'un insensé ne te sert à rien, car il en attend du profit.

Le Siracide, 20, 14.

L'intérêt parle toutes sortes de langues, et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*.

INTÉRIORITÉ

Tandis que l'homme extérieur s'en va en ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

2^e épître de Paul aux Corinthiens, ch. 4, verset 16.

On nous accable d'évènements sur lesquels nous n'avons aucune prise, et qui nous empêchent d'entendre notre voix intérieure.

...

Nous sommes tellement assaillis par l'image et la parole que plus rien de fondamental ne se fait entendre par ces canaux-là. La simple *présence* de Jésus dans nos vies correspond mieux à notre époque hyperbavarde.

Henry Bauchau, poète et écrivain né en 1913 dans *La Vie* 17-12-09

Il est toutes sortes de tentatives dans notre monde moderne de mettre fin à notre monde intérieur, une pression publicitaire, médicale, économique de supprimer cette parcelle non productive, cette perte de temps, cette anomalie. (...) En arrivant ici, à Samarkand, on est souvent frappé, comme en d'autres lieux loin de l'Occident, par la présence inactive de beaucoup de gens, personnes âgées ou autres, qui méditent, assis pendant de longues heures dans les recoins de rue ou les cafés. Faut-il les interner ? Celui qui a dit que jadis le but de la vie était de transmettre les poèmes hérités de nos prédécesseurs, faut-il l'embastiller ?

Josef Schovanec
Je suis à l'est ! Savant et autiste. (2012)

INTERNET

La vindicte, la mauvaise foi, l'agressivité, la mesquinerie, la grossièreté, l'impudence et la hargne que libère Internet.

Jonathan Coe, *Numéro 11* (2015)

INTIMITÉ

En Papouasie - Nouvelle Guinée, faire l'amour est un acte anodin qui n'engage à rien. Le comble de l'intimité, c'est de partager un repas.

Pascal Dibie, ethnologue, *L'événement*, 8-14/07/99.

Entre sa timidité, sa raideur et ses accès de rage tyrannique, il protégeait si férocement sa vie intérieure que si vous l'aimiez, vous appreniez qu'on ne pouvait lui rendre de meilleur service que de respecter son intimité.

...

L'étrange vérité, au sujet d'Alfred, était que l'amour, pour lui, n'était pas une affaire de rapprochement mais de distance.

Jonathan Franzen, *Les corrections*, 2002.

Un jour, Emily Dickinson invita sa nièce de huit ans à entrer dans sa chambre. Elle referme à la porte

derrière elle, sortie une clé imaginaire de sa poche, fini de l'insérer dans la serrure pour la verrouiller à double tour. Puis elle se retourna et dit à l'enfant, en montrant la clé fantôme qu'elle tenait entre le pouce et l'index : « This is Freedom. »

Laure Murat, *Proust, roman familial* (2023)

INVENTION

Celui qui invente, au contraire de celui qui découvre, n'ajoute aux êtres, n'apporte aux choses, que des masques, des entre-deux, une bouillie de fer.

René Char (1907-1988) dans un recueil dédié à Georges Braque.

IRONIE

Oserai-je vous demander si les paroles énigmatiques que vous avez daignées prononcer sont l'expression d'une pensée enfantée par votre entendement, ou bien si elles sont l'effet d'un besoin subit de provoquer cet ébranlement de l'air ambiant qu'on appelle un son ?

Tourgueniev (1818-1883), *A la veille*.

Méfions-nous de tous les discours qui ne supportent pas l'ironie. Ils sont de la matière dont on fait les chaînes.

Vincent Delecroix *Petit éloge de l'ironie* (2010)

JALOUSIE

Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.

La Rochefoucauld (1613-1680)

Les méchants envient et haïssent, c'est leur manière d'admirer.

Victor Hugo (1802 – 1885)

Quand on est jaloux, on imagine les ébats des deux autres personnes comme incomparablement tendres, excitants, audacieux, puisqu'ils sont susceptibles de faire tout ce dont on rêve. Et leur amour est forcément rayonnant, passionné, plus grand que nature. Être jaloux, c'est inventer un paradis dont on s'exclut soi-même, s'imposer un exil.

David Grossman, écrivain israélien, *Nouvel Obs* 07-04-05

JARDIN

La beauté du lieu n'est pas seulement plastique, elle est morale : elle résulte d'un travail continu, anonyme mais personnel. Chaque jardinier a son œil, son style, que seuls ses pairs peuvent reconnaître.

Michel Besnier, *La roseraie*, 1997.

JARDIN SECRET

Il se faut réserver une arrière-boutique toute nôtre, toute franche, en laquelle nous établissons notre vraie liberté et principale retraite et solitude. En cette-ci faut-il prendre notre ordinaire entretien de nous à nous-même ; et si privé que nulle accointance ou communication étrangère y trouvera

place ; discourir et y rire comme sans femme, sans enfants et sans biens, sans train et sans valets, afin que, quand l'occasion adviendra de leur perte, il ne soit pas nouveau de nous en passer.

Montaigne (I, XXXIX, 241)

JÉSUS

Il y avait 3 bons arguments selon lesquels Jésus était noir :

1. Il a appelé tout le monde frère
2. Il a aimé Gospel
3. Il n'a pas eu un procès équitable

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était juif :

1. Il est entré dans les affaires de son père
2. Il a vécu à la maison jusqu'à ses 33 ans
3. Il était sûr que sa mère était vierge et sa mère était sûre qu'il était Dieu

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était italien :

1. Il parlait avec ses mains
2. Il a bu du vin avec ses repas
3. Il a utilisé de l'huile d'olive

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était un Californien :

1. Il n'a jamais coupé ses cheveux
2. Il marchait pieds nus tout le temps
3. Il a commencé une nouvelle religion

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était un Indien américain :

1. Il était en paix avec la nature
2. Il a mangé beaucoup de poisson
3. Il a parlé du Grand Esprit

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était irlandais :

1. Il ne s'est jamais marié.
2. Il racontait toujours des histoires.
3. Il adorait les verts pâturages.

Mais il y a eu 3 arguments tout aussi bons que Jésus était mexicain :

1. Il traitait sa maman comme une sainte.
2. Il portait toujours des llantas et un sérape.
3. C'était un charpentier qui pouvait tout réparer.

Mais la preuve la plus convaincante de toutes - 3 preuves que Jésus était une femme :

1. Il a nourri une foule à un moment où il n'y avait pratiquement pas de nourriture
2. Il n'arrêtait pas d'essayer de faire passer un message à un groupe d'hommes qui ne l'ont pas compris
3. Et même quand il était mort, il a dû se lever car il y avait encore du boulot.

JEU

L'homme ne joue que quand il est homme dans le plein sens du mot, et il n'est pleinement homme que quand il joue.

Friedrich Von Schiller (1759-1805)

Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme.

Il faudrait tout faire avec le sérieux d'un enfant qui joue.

(Citation attribuée à : Héraclite ; Nietzsche ; Cocteau ; Saint-John Perse ; Borges ; Picasso...)

Le jeu : cette activité doit être libre, séparée, incertaine, improductive, réglée, fictive.

(D'après Roger Caillois)

On gagne le ciel en jouant. L'enfer, c'est de ne plus vouloir jouer.

Myriam Pfeffer, *Télérama* 03/05/00

Ils se leurrent en croyant qu'ils jouent à ce jeu, alors que c'est le jeu qui se joue d'eux.

J.M. Coetzee, *Vers l'âge d'homme*, 2002

La fonction du jeu, c'est l'appropriation du réel.

Marie-Rose Moro, pédopsychiatre (1961-)

JEU D'ACTEUR

Ne pas montrer, mais laisser voir.

Louis Jouvet (1887-1951)

JEUNESSE

La différence entre 25 et 36 ans, c'est qu'à 25, tu ne parais jamais pathétique. La jeunesse est l'excuse par excellence. Tu peux tout tenter, te coiffer n'importe comment, et avoir l'air parfaitement à l'aise dans tes baskets. Tu ne t'es pas encore trouvé donc tout va bien. Mais tu prends de l'âge, et tu t'aperçois que tes illusions commencent à disparaître.

Michaël Cunningham,

La maison du bout du monde, 1990.

J'ai toujours eu l'intime conviction qu'il en va de la pensée comme des performances sportives. C'est entre vingt et vingt-cinq ans qu'on accède à la totalité de ses moyens. Après on ne progresse qu'en fonction du palier qu'on a atteint alors. Comme si on ne faisait que meubler et aménager la maison vaste ou étriquée qu'on s'est construite au fil de ces vingt-cinq années décisives.

Georges-Noël Jeandrieu,

Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

JOIE

Laetitia est hominis transitio a minore ad majorem perfectionem. (La joie entraîne l'homme vers plus de perfection.)

...

La joie augmente notre puissance d'agir, la tristesse la rétrécit.

Spinoza (1632-1677)

La joie vient d'une adhésion qui, à son degré suprême, accepte l'imperfection du monde.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010

Il faut prêcher sur la vie, non sur la mort ; répandre l'espoir, et non la crainte ; cultiver en commun la joie, vrai trésor humain. C'est le grand secret des sages et ce sera la lumière de demain.

Alain, *Propos sur le bonheur* (1925)

JOIE DE VIVRE

On le sait, les déterminismes sociaux, là où on naît, ici dans la soie, ailleurs dans la dèche, pèsent fortement sur le destin des individus. Ils les assignent à une vie, à un corps, à des croyances, à des goûts et à des mentalités, à des comportements et même à des maladies. Mais il y a en chacun de nous. Peut-être pas chez tout le monde mais chez certains individus. Un désir. Une force. Un rire. Une vitalité. Une légèreté. Un je-ne-sais-quoi. Un presque rien. Qui fait qu'ils ne restituent pas la totalité de leur conditionnement. Sartre appelait cette force la « liberté ». J'appelle cette force la « joie de vivre ». Non la joie de vivre du ravi de la crèche, non la joie de vivre du bon vivant qui rote et qui pète, je parle de la joie de vivre qui sait la simple saloperie sociale et qui sait le tragique de l'existence et, cependant, sa joie de vivre demeure, elle est plus puissante que la souffrance, plus puissante que la colère. Je parle de la joie de vivre qui est parfois chagrine, parfois ivre, mais toujours irrésistible. Consubstantielle et incommensurable. La vitalité même. Je parle de la joie de vivre qui s'oppose à la tristesse dont le pouvoir a besoin pour exister car la tristesse lui permet d'apparaître nécessaire, ce pourquoi tout est fait pour entretenir et valoriser les drames et les horreurs qui se produisent à chaque instant, alors que la joie de vivre se moque de tous les pouvoirs puisqu'elle est partout en son royaume. Je parle de la joie de vivre qui fait qu'un prolo peut lire Proust avec plaisir et un fils de bonne famille se régaler de réparer un moteur de ses mains pleines de cambouis. Alors que ce n'est pas prévu. C'est même interdit. Je parle de la joie de vivre qui émancipe bien davantage que toutes les guerres de libération car elle est ce qui, rendant libre intérieurement, rend libre dans le monde. Voici que l'être voyage. Il fait danser les casseroles que la famille, la société et l'époque accrochent à ses basques au lieu que ce soit elle qui le mitonnent et le cuisent à petit feu.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

JOURNAL INTIME

La confidence songe toujours à la gloire, au scandale, à l'excuse, à la propagande.

Paul Valéry (1871-1945)

On n'est jamais soi-même que l'on veut exhiber tel quel. On écrit les aveux de quelqu'un d'autre, plus pur, plus noir, plus vif, plus sensible. Qui confesse, ment.

François Mitterrand (1916-1996)

[La vie] peut-être est-ce seulement quand on la raconte qu'elle prend un sens, acquiert une unité.

...

Il ne faut pas penser, il faut absolument apprendre, jour après jour. Réduire la mémoire à un appareil enregistreur.

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît*. (1996)

J'ai préféré gommer les aspects autobiographiques de mon journal intime.

Eric Chevillard

L'œuvre posthume de Thomas Pilaster (1999)

Étrange occupation que d'écrire à son futur soi-même, sans même être sûr qu'il aura une existence, mais nous sommes suffisamment nombreux à le faire pour qu'on puisse conclure à l'optimisme de l'être humain. A moins que ce ne soit à son indémodable vanité.

Ronald Wright, *La sagaie d'Henderson*, 2001.

JOURS

What are days for ?

Days are where we live.

They come, they wake us

Time and time over.

They are to be happy in :

When can we live but days ?

À quoi servent les jours ?

Les jours sont là où nous vivons.

Ils viennent, ils nous réveillent

Sans cesse renouvelés.

ils sont faits pour être heureux :

Où vivre ailleurs sinon des jours ?

Larkin, 1922-1985

JUGER

Qui juge rétrécit son champ de connaissance. Qui juge ne veut pas écouter mais prendre le pouvoir, monopoliser la parole, faire taire l'autre, clore les débats.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

JUSTICE

À partir du moment où un opprimé prend les armes au nom de la justice, il met un pied dans le camp de l'injustice.

Albert Camus (1913-1960)

KAFKA

Tout l'art de Kafka est d'obliger le lecteur à le relire. Parce que ses dénouements, ou ses absences de dénouements, suggèrent des explications, mais qui ne sont pas révélées en clair et qui exigent, pour apparaître fondées, que l'histoire soit relue sous un nouvel angle.

Albert Camus (1913-1960)

KAIROS

La perfection dans l'instant présent, savoir complet qui s'appuie sur le réel pour l'épouser totalement et avancer.

(selon Alexandre Jollien, dans *Le Monde des religions* 05-2012)

KARMA YOGA

Ce yoga enseigne à l'homme comment continuer à agir « dans le monde » mais sans être affecté par l'action. Et, pour commencer, il agira sans se perdre dans ce qu'il est en train de faire et sans cesser de ressentir que la vie a un autre sens que le problème présent. Au contraire de notre attitude toujours crispée, anxieuse, parce qu'il est pour nous très important de réussir, le Karma Yoga montre le chemin d'une attitude intérieurement libre. L'homme joue son rôle sur la scène mais, en lui-même, il prend du recul jusqu'à se situer en ce centre où il sait que ce n'est pas lui qui accomplit l'action et qu'il en est le témoin immobile et immuable.

Arnaud Desjardins
Ashrams, les yogis et les sages (1962)

KINTSUGI

Au Japon, quand un bol est cassé, on comble ces fissures avec de l'or. Cet art, le kintsugi, révèle et magnifie la beauté de ce qui a été brisé.

Mathilde Désanges, *La Vie* 19/11/20

KJÖKKENMÖDDINGS

Terme d'archéologue signifiant « fonds de poubelles ».

Dans *Méharées* (1937) de Théodore Monod

KOAN

Dans certaines traditions du zen (de l'école de *Rinzai* notamment) l'élève reçoit de son maître un *kōan*, sorte d'énigme, de paradoxe, qui invite à mettre bas tout préjugé, tout raisonnement logique, pour progresser vers le *satori*. L'intelligence discursive ne peut pas trouver la solution d'un *kōan*, qui fait appel à un niveau plus profond de l'esprit.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

Kōan : « Jamais la forêt ne se perd. »

LABYRINTHE

Le juste milieu entre le temps passé et l'astuce déjouée, plus l'idée de récompense.

Julian Barnes, *Lettres de Londres* (1995)

En nous recentrant, nous rencontrons inévitablement nos propres ombres. Telle est l'expérience à laquelle nous convient les labyrinthes. Accepter de se perdre, de ne pas tout maîtriser pour s'ouvrir aux possibles métamorphoses. Cette quête demande courage, patience et tendresse.

Fabrice Midal,
Mandalas, retrouver l'unité du monde, 2010

LAÏCITÉ

Si l'école publique veut être intransigeante avec les signes ostentatoires de la religion, alors qu'elle agisse sans discrimination : que tous les logos de Nike, Reebok et autres religions émergentes soient également bannis.

Didier Ruget, *Courrier des lecteurs, Télérama* 08-10-03

LANGAGE

Le langage est la maison de L'Être. Dans son abri, habite l'Homme.

Heidegger (1889-1976), *Lettre sur l'humanisme*.

Si le duc de Wei, Maître, vous attendait pour administrer avec vous ses affaires, quel serait votre premier soin ? Le Maître répliqua : avant tout, il faudrait restaurer le langage (ou : corriger les dénominations.)

Cité par Etienneble
« En relisant Lao-Tseu », *Tao Tō King*.

Les frontières de mon langage sont les frontières de mon monde.

Ludwig Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*,
proposition 5.6 (1921)

Le langage qu'un homme parle est un monde dans lequel il vit et agit. Il lui appartient plus profondément, plus essentiellement que la terre et les choses qu'il nomme son pays.

Romano Guardini (1885-1968)

Le langage est une peinture. Ce qui ne peut être dit peut être montré.

Ludwig Wittgenstein (1889 – 1951)

Le langage consiste en une multitude de jeux de langage. Qui ont chacun leur grammaire et leurs règles d'usage.

Ludwig Wittgenstein (1889 – 1951)

(De Wittgenstein, je retiens surtout l'idée que) il n'y a pas d'expérience privée, parce que le langage dans lequel nous pensons et nous nous exprimons nous vient des autres.

Imre Kertész, *Philosophie magazine* 07-2013.

C'est parce que le langage est fermé sur lui-même que l'écrivain peut créer.

Roland Barthes (1915-1980)

Mieux vaut toujours savoir qui dit quoi car les mêmes mots (par exemple "vive la liberté") n'ont pas la même signification selon que c'est un loup ou un agneau qui les prononce.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

LANGUE

Ma mère était anglaise et je parlais anglais avec elle. Très jeune, en Suisse, je parlais français avec la maîtresse, et

j'apprenais le latin avec un professeur. Avec mon père, je parlais et j'écrivais en espagnol. J'ai donc cru, un temps, que chacun avait sa propre langue. Curieux, des centaines de millions d'idiomes. Mais c'est peut-être vrai, c'est pour cela que nous ne nous comprenons pas.

Jorge Luis Borges,
Entretien avec Ramón Chao, 1978.

Locke, au XVII^e siècle, postula (et réprouva) une langue impossible dans laquelle chaque chose individuelle, chaque pierre, chaque oiseau et chaque branche eût un nom propre ; Funes projeta une fois une langue analogue mais il la rejeta parce qu'elle lui semblait trop générale, trop ambiguë. En effet, non seulement Funes se rappelait chaque feuille de chaque arbre de chaque bois, mais chacune des fois qu'il l'avait vue ou imaginée.

Jorge-Luis Borges (1899-1986).
Funes ou la mémoire.

La langue est le ciment des actes. Non seulement elle les rend explicites, mais elle en conserve l'empreinte. Le contenu des faits culturels et le contenu de la langue ressortissent à des domaines d'exploration scientifique différents, mais comme les deux faces d'un même objet. Il est impossible de pénétrer l'un sans aboutir à l'autre.

André Leroi-Gourhan (1911-1986)

Dans la langue chinoise, il n'y a ni genre, ni conjugaison, de sorte que quand le poète dit qu'il regarde la montagne ou qu'il hume la fleur, il n'est pas certain que ce ne soit pas la montagne qui le regarde ou la fleur qui le hume.

Leila Anvar, *Lettres spirituelles*
Le Monde des Religions 07-2011.

LAPIN

Lorsque Dieu a créé le lapin, s'attendait-il à ce qu'on le retrouve si nombreux, de nos jours, à Aulnay-sous-Bois ?

Jean Rolin, première phrase de :
La traversée de Bondoufle (2022)

LECTURE

Enfin, tant que nous aurons des livres, nous ne nous pendrons pas.

Mme de Sévigné (1626-1696)

Il n'y a pas de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.

Montesquieu (1689-1755).

Les livres doivent être lus avec autant de considération et de réserves qu'on a mis à les écrire.

Henry Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*, 1854.
(cité par Paul Auster
dans *Revenants, trilogie New-Yorkaise*.)

Nous devrions lire pour accroître notre pouvoir. Tout lecteur devrait être un homme intensément vivant. Et le livre, une sphère de lumière entre ses mains.

Ezra Pound (1885-1972)

En lisant chaque poésie, le rythme langoureux des paroles avait l'allure cadencée des pas chaussés de noir luisant d'un prêtre Shinto gravissant, un à un, les degrés de pierre d'un sanctuaire que baigne l'étrange tiédeur du soleil d'hiver.

(...)

Ce que sa gorge épanchait doucement, c'était l'essence même de la distinction, inaccessible à la honte et son mélange paradoxal, joyeux et pathétique, s'écoulait par cette salle telle, peinte sur parchemin, la brume qui s'avance.

Yukio Mishima (1925-1970), *Neige de printemps*.

Ceux qui ne lisent jamais forment un peuple taciturne. Les objets leur tiennent lieu de mots : les voitures avec siège en cuir quand il y a de l'argent, les bibelots sur les napperons quand il n'y en a pas. Dans la lecture on quitte sa vie, on l'échange contre l'esprit du songe, la flamme du vent.

Christian Bobin, *Une petite robe de fête*, 1991

L'homme –*homo legens*, l'homme qui lit–, doit être capable d'entendre la voix des maîtres disparus à travers leurs textes. Cette spécificité lui permet de résister au processus de « bestialisation », d'abrutissement déclenché par la société du spectacle et la toute-puissance du divertissement.

Peter Sloterdijk, philosophe,
dans un entretien au *Nouvel Observateur*, 07/10/99.

LÉGÈRETÉ

Un jour, peut-être (...) je me laisserai gagner par la légèreté et, pourquoi pas, par la désinvolture.

François Cheng, *le dit de Tianyi*, 1998.

LENTEUR

La lenteur vient de Dieu et la rapidité du diable.

Proverbe arabe.

Si tu es vif, le lent t'échappe.

Paul Valéry (1871-1945)

On fait la perle. On est, on a le temps... On a le sourire du sabot... On a des genoux au bout des pieds... On a vendu ses monts. On a posé son œuf.

Henri Michaux (1899-1984), *La Ralentie*.

La lenteur n'est pas la marque d'un esprit dépourvu d'agilité ou d'un tempérament flegmatique. Elle peut signifier que chacune de nos actions importe, que nous ne devons pas l'entreprendre à la hâte avec le souci de nous en débarrasser.

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, 1998

Quand le temps presse, quand les événements se précipitent, quand les sensations s'emballent, se bousculent, fondent sur toi sans crier gare et que leur violence te laisse sans voix, introduis de la lenteur dans le cours des choses qui vont de soi ; de la lenteur, de la lenteur jusqu'à l'exaspération, comme une soudaine distance entre le coup et la blessure, un espace pour s'étendre et pour respirer.

Jean-Pierre Milovanoff, *Emily ou la déraison*, 2007.

LIBÉRALISME

Tels sont les inconvénients de l'esprit commercial. Les intelligences se rétrécissent, l'élévation d'esprit devient impossible. L'instruction est méprisée ou du moins négligée et il s'en faut de peu que l'esprit d'héroïsme ne s'éloigne tout à fait. Il importerait hautement de réfléchir au moyen de remédier à ces défauts.

Adam Smith (1723-1790), économiste et philosophe écossais *Lectures on Justice, Police, Revenues and Arms*.

La société libérale est incapable de renouveler le stock de valeurs empruntées aux systèmes antérieurs (aristocratique, chrétien, socialiste) dont elle a pourtant besoin pour fonctionner. Retournez-en tout sens les règles du marché, vous n'y trouverez jamais celles d'honnêteté, d'honneur, de solidarité, de dévouement sans lesquelles le lien social se dénoue, entraînant dans sa ruine la sacro-sainte économie libérale elle-même. Celle-ci en use avec les valeurs comme avec le pétrole : elle vit sur un stock ancien qu'elle épuise et qu'elle est incapable de renouveler.

Jacques Julliard, *Nouvel Observateur* 07/01/2000

La nouvelle société de marché dans laquelle l'Occident est entré (...) un espace où l'ensemble des rapports humains répond à des exigences de nouveauté, d'attractivité et de rentabilité.

Florian Zeller, né en 1979
La fascination du pire, 2004.

Les néolibéraux (avait-il écrit) sont en quête de pureté au même titre que les fondamentalistes ou les néo-nazis. La seule différence, c'est qu'ils ne visent pas à créer un État-nation fondée sur des principes religieux ou génétiques. L'État qu'ils sont en train de bâtir (et qui ne cesse de se développer au moment même où j'écris ces lignes) et de nature supranationale : le tourisme international en est l'une des caractéristiques fondatrices. Géographiquement, il se définit par les palaces, les plages privées, les lotissements hors de prix interdits aux non-résidents. Ses habitants refusent d'emprunter les transports publics, d'aller dans les hôpitaux publics. La pulsion qui les anime est une hantise du contact -et de la contamination- du reste de l'humanité. Ils veulent bien vivre parmi leurs semblables (à vrai dire, ils n'ont pas le choix) mais emploient leur argent à installer un système de filtrage, à édifier autant de barrières que possible, afin de n'entrer en contact

digne de ce nom qu'avec des gens du même type qu'eux, économiquement et culturellement.

Jonathan Coe, *Le cercle fermé* (2004)

(ANTILIBÉRALISME)

Il s'agit de construire progressivement un « contexte » politique, social et culturel qui favorise indirectement les dispositions à l'égalité, l'entraide et l'amitié plutôt qu'à l'égoïsme ou à la guerre de tous contre tous. Cela n'a rien d'utopique. Qu'est-ce qui favorise, dans nos sociétés libérales, les progrès de l'égoïsme, ou du désir de « réussir » au détriment de ses semblables ? C'est bien tout le contexte mis en place par la civilisation juridico-marchande, à travers son urbanisme, son organisation du travail, ses structures éducatives, sa propagande publicitaire ou son industrie de l'« information » et du divertissement (...)

(...) À votre avis, pourquoi les banques ont-elles pris l'habitude de changer régulièrement le conseiller personnel de leurs clients ? Parce qu'elles savent qu'un simple employé, avec le temps, risquerait de s'attacher à eux et de se comporter non plus comme un « commercial » qui doit à tout prix placer ses produits, mais comme un être humain. C'est là, en somme, un hommage du vice libéral à la vertu des gens ordinaires.

Entretien avec Jean-Claude Michéa, à propos de son livre
L'Empire du moindre mal (2007) N.Obs 27-09-07

Le mot libéral me fait simplement l'effet de porter en lui le son d'une contradiction, d'une forme de tromperie. Trop de professionnalisme, trop de calculs dans cette liberté-là. c'est une liberté qui ne rend pas libre.

Cette logique commerciale systémique et mollement contestée par une population dépendante et complice ravage d'un même élan les campagnes, les côtes, la presse, la télévision, la nourriture, le langage. Cet esprit vénal qu'aucune laideur ne rebute ne rate jamais, par dévotion économique, l'occasion de servir les « sales petits intérêts » de quelques-uns. D'une manière ou d'une autre, il faudra bien que cela cesse.

Frank Courtès, *À pied d'œuvre* (2023)

LIBERTAIRE

La personnalité sensible au rêve de liberté sans limite est une personnalité qui est encline, si jamais le rêve venait à tourner à l'aigre, à la misanthropie et à la rage.

Jonathan Franzen, *Freedom*, 2010.

LIBERTÉ

Il faut choisir : se reposer ou être libre.

Thucydide (460-395 av. J.-C.)

La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent, non comme il te plaît, mais comme elles t'arrivent.

Épictète I, 12. (50 ap. J.-C., 135 ap. J.-C.)

N'ayez de demeure ni intérieure, ni extérieure ! Allez et venez en toute liberté ! Rejetez seulement de votre esprit ce à quoi il s'accroche.

Huineng [Houei-Neng] (638-713)
cité par Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

Quiconque excelle à libérer les gens excelle aussi à les asservir.

Platon (427-347 av. J.-C.)
cité par Iris Murdoch dans *Une tête coupée*

L'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.

Jean-Jacques Rousseau, *Contrat social* (1762)

Lorsque nombres et figures
Ne seront plus la clé de toutes créatures
Lorsque ceux qui chantent et s'embrassent
Seront plus savants que les plus savants
Lorsque le monde retournera à la vie libre
Et monde libre redeviendra
Lorsqu'à nouveau lumière et ombre
S'uniront dans une vraie clarté
Et que dans les contes et les poèmes
On lira l'histoire vraie de l'univers
Alors
S'évanouira l'ordre inversé du Monde
Devant l'unique, la secrète parole.

Novalis (1772-1801)

Quel est le sceau de la liberté acquise ? – Ne plus avoir honte de soi-même.

Nietzsche, *Le Gai Savoir* (1882-1887)

La liberté, c'est de savoir danser avec ses chaînes.

...

Plus d'un qui ne peut se libérer de ses propres chaînes a su néanmoins en libérer son ami.

Nietzsche (1844-1900)

Pour se soumettre, il faut être libre. Pour se donner, il faut être à soi.

Michelet (1798-1874)

La liberté doit être cherchée souvent entre les murs des prisons, quelquefois sur l'échafaud, jamais dans les conseils, les tribunaux ni les écoles.

Gandhi (1869-1948)
(cité par Malraux dans les *Antimémoires*.)

Je vous ai vu vous prosterner et adorer votre propre liberté, de même que les esclaves s'abaissent devant leur tyran et chantent ses louanges alors qu'il les tue.

Khalil Gibran (1883-1931), *Le prophète*.

Un cadre magnifique, la société d'hommes érudits, le charme de nobles dames, toutes les grâces de l'art, ne pouvaient compenser la perte de ces matins du désert au cœur léger, la brise qui le faisait redevenir enfant.

Il avait remarqué que cette qualité particulière de l'air propre aux pays neufs disparaissait sans laisser de trace après que, domestiqués par l'homme, ils leur eurent donné des récoltes. Certaines parties du Kansas ou du Texas qu'il avait d'abord connues lorsqu'elles étaient vierges prairies avaient été depuis transformées en riches terres agricoles, et l'air y avait tout à fait perdu sa légèreté, ce parfum sec et aromatique. L'humidité de la terre labourée, les alourdissants effluves du travail, de la croissance et de la germination nuisaient absolument à sa nature ; on ne pouvait respirer un tel air que sur les marges lumineuses du monde, dans les grandes plaines d'herbe haute ou le désert de sauge.

Cet air disparaîtrait un jour de toute la surface de la terre, peut-être ; mais son temps serait depuis longtemps passé. Il ne savait pas à quel moment au juste il lui était devenu si indispensable, mais s'il était revenu mourir en exil, c'était à cause de lui. Quelque chose de doux, de sauvage et de libre, quelque chose qui parlait en murmures à l'oreille reposant sur le traversin, rendait le cœur plus léger, crochetaient doucement, tout doucement la serrure, faisait glisser les verrous et rendait l'âme humaine prisonnière à la liberté du vent, à la liberté du bleu et de l'or, et libre la rendait au matin, au matin !

Willa Cather, *La mort et l'archevêque*, 1927

Même pour le simple envol d'un papillon, tout le ciel est nécessaire.

Paul Claudel (1868-1955)

Mon seul bien assuré, le sentiment de liberté intérieure.

Stefan Zweig,
Le monde d'hier, souvenirs d'un européen, 1944

La liberté, c'est peut-être, pour chacun, la simple possession du silence.

François Mitterrand (1916-1996)

La liberté, c'est la non-participation aux affaires du monde.

V. Bibler
(cité par Marc Kharitonov dans *Un mode d'existence*).

Freedom is just another word for nothing left to lose. (La liberté est juste un autre mot pour dire qu'il ne nous reste plus rien à perdre.

Janis Joplin (1943-1970)

La liberté n'est ni une invention juridique ou un trésor philosophique, propriété chérie de civilisations plus dignes que d'autres parce qu'elles seules sauraient la produire ou la préserver. Elle résulte d'une relation objective entre l'individu et l'espace qu'il occupe, entre le consommateur et les ressources dont il dispose. Encore n'est-il pas sûr que ceci compense cela, et une société riche mais trop dense de s'empoisonne pas de cette densité, comme ces parasites de la farine qui réussissent à s'exterminer à distance par leurs toxines, avant même que la matière nutritive ne fasse défaut.

Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques* (1955)

L'énorme mécanisme de la société a si habilement substitué le droit d'être libre à la liberté, la liberté de penser à la pensée elle-même, que le jugement reste bien la seule chose

désormais interdite dans le paradis de l'interdit d'interdire et de l'imagination au pouvoir.

Jean Revol, *Art de débiles, débiles de l'art ?* (1988)

Il n'est de contrainte tolérable qu'à partir d'une liberté exercée.

*

Semez de petites pagailles là où vous êtes. Désorganisez les plans, créez de l'inattendu, défaites les prévisions. Traversez la société sans obéir, au fond.

...

Préservez avec soin, et à long terme, votre espace de manœuvre. Sachez agir de biais. Manœuvrez comme le fou aux échecs : surgissez systématiquement sur une case en diagonale. Pratiquez le pas de côté, la marche en crabe, les chemins de traverse. De jour en jour, sans coup férir. Prenez l'habitude de chercher, pour toute question, la réponse la plus incongrue, celle qui semble le moins adaptée. De temps à autre, mettez-la en pratique. Et voyez ce que ça donne.

Le plus long, le plus ardu, pour s'amuser comme un fou, est de parvenir à considérer qu'il n'y a véritablement rien qui soit sérieux.

À l'horizon, ce point où tout, absolument, devient risible : l'existence, la mort, l'humanité, l'amour, l'univers, les fourmis, l'écriture, l'argent, les métiers, les coups, la pensée, la politique. Entre autres choses. Sans oublier le rire même, l'amusement, les fous.

Roger-Pol Droit,

101 exercices de philosophie quotidienne, 2000.

Je compris que les hommes libres n'étaient pas ceux qui nous gardaient, encore moins ceux qui combattaient pour l'Allemagne de Hitler. Les hommes libres, c'était nous qui étions enfermés là.

Mario Rigoni Stern, *La partie de cartes*, 2004

Le désir d'être libre ne procède pas de l'insatisfaction ou du ressentiment, mais d'abord de la capacité d'affirmer et d'aimer, c'est-à-dire s'attacher à des êtres, à des lieux, à des objets, à des manières de vivre.

Jean-Claude Michéa, *Orwell, anarchiste tory*, 2008

Dans les démocraties occidentales, on s'imagine qu'on est libre parce qu'on peut se moquer de son président aux Guignols de l'info. Mais devant son patron, on file doux.

Aymeric Monville, *Philosophie magazine*, 10-2012

Nous avons le sentiment d'être libres, or comment l'être quand règne l'uniformisation ? En effet, au sens propre, nous portons des uniformes – fabriqués industriellement d'un bout à l'autre de la planète. Nous achetons les mêmes meubles, écoutons la même musique, retrouvons les mêmes magasins partout. C'est la forme industrielle de l'aliénation. Il n'existe plus qu'un seul modèle imposé. Dans cette

perspective, il devient difficile d'être en rapport à ce qui nous est le plus propre, d'inventer notre existence et de penser par nous-mêmes – L'un des éléments les plus décisifs de la liberté.

Fabrice Midal, *Philosophie magazine* 10-2012.

LIBERTÉ D'OPINION

La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ce ne sont pas les faits eux-mêmes qui font l'objet du débat.

Hannah Arendt (1906-1975)

LIBERTINAGE

C'est un verre d'eau quand on a soif.

Lénine (1870-1924)

LIEU

J'ai cessé de me désirer ailleurs.

André Breton (1896-1966)

(s'installant définitivement à Saint-Circq-Lapopie.)

LIEUX COMMUNS

Mais combien d'esprits humains sont capables de résister à la lente, féroce, incessante, imperceptible force de pénétration des lieux communs.

Primo Levi (1919-1987), *La trêve*.

LIFTING

Charcuter son visage pour plaire aux hommes ne me semble pas une marque convaincante d'égalitarisme. C'est même un signe de dépendance troublant, comme une sorte de version occidentale de l'excision, de la scarification ou d'autres méthodes venues du fond des âges pour affirmer la propriété de l'homme sur la femme.

Julian Fellowes, *Passé imparfait*, 2008.

LIGNE

La ligne droite va trop vite pour éprouver quoique ce soit chemin faisant. Elle atteint tout de suite son but, et, sans avoir jamais pensé, aimé, souffert, joui.

La ligne brisée, elle, ne sait pas ce qu'elle veut. Ses caprices hachent le temps, martyrisent les routes et, de leurs angles, lacèrent les fleurs joyeuses, crèvent les fruits paisibles.

Pour la ligne courbe, c'est une autre chanson. La chanson de la ligne courbe s'appelle bonheur.

René Crével (1900-1935)

LIMITE

Toute limite est un appui.

Guillermo Ferrero

LIRE

Ne lisez pas comme on fait des enfants, ni pour vous divertir, ou comme les ambitieux, pour vous instruire. Non, lisez pour vivre.

Gustave Flaubert (1821-1880)

Voici, à mon sens, les raisons pour lesquelles nous lisons : un, pour nous délivrer de nous-mêmes ; deux, pour nous armer contre des dangers réels ou imaginaires ; trois, pour nous « maintenir au niveau de nos voisins », ou pour les impressionner, ce qui revient au même ; quatre, pour savoir ce qui se passe dans le monde ; cinq, pour notre plaisir, ce qui veut dire pour stimuler et élever nos activités et pour enrichir notre être.

Henry Miller, *Lire aux cabinets*, 1957.

D'une façon peut-être unique dans l'histoire, nous sommes entrés dans une période de déshumanisation. Les pouvoirs économiques organisent la misère intellectuelle. L'acte intellectuel – lire, réfléchir – n'a plus aucun prestige parce qu'il ne crée aucun produit financier. Jadis, au moins, il y avait un réflexe de pudeur. Aujourd'hui, il n'y a qu'arrogance : les ignares étalent leur inculture et s'en vantent.

...

Lire, c'est apprendre à penser, à repousser les limites, les nôtres, et même celles du livre qu'on lit. Lire, c'est rechercher les ambiguïtés, sans cesse se poser des questions.

Dans la littérature, il n'y a pas de réponses monosyllabiques – oui, non –, que des espaces ouverts.

...

Lire, c'est apprendre sur soi, c'est appréhender le monde. C'est prendre la liberté, le pouvoir.

– *Lire peut être dangereux ?*

C'est pour cela que nos sociétés occidentales ne valorisent pas l'activité intellectuelle (...) Des individus perdus et soumis, voilà le socle de leur pouvoir (...) Le lecteur est un être dangereux puisqu'il est capable de se soustraire au régime imposé par la culture environnante. Notre société dévalorise la lecture pour se protéger des individus qui veulent la questionner.

...

Depuis des décennies, on donne à la difficulté un sens négatif. Mais c'est par la difficulté que nous atteignons les étoiles ! Et par la lenteur. Il faut du temps. Or, dans une société où tout va vite, où l'on croit tout obtenir sans effort, difficulté et lenteur sont des expériences que l'on rejette. Au bout de l'effort, pourtant, il y a le plaisir.

...

L'école prépare à lire de la propagande. Ce qui est superficiel, qui défile sur des écrans, slogans, publicités etc...

...

La pensée, la réflexion, fonctionnent comme un muscle. Si on ne s'en sert pas, il s'atrophie.

...

Il n'existe plus d'espace public sans musique, sans images. Tout est organisé pour que l'on soit sans cesse sollicité, abruti, dans un environnement agité,

broyant. Je sens une atmosphère fascisante dans cette façon de s'adresser aux gens, d'appréhender l'éducation, de restreindre l'imagination.

Alberto Manguel, entretien dans *Télérama* 09-03-05 à propos de *Pinocchio & Robinson, pour une éthique de lecture*.

Lire compulsivement (...) Volume après volume, on se contente de reconnaître la formulation de pensées dont on mûrissait l'intuition.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

LIT

Quel être humain pourrait nous être d'un plus grand réconfort que notre lit.

Barbara Pym, *Crampton Hodnet* (1998)

LITTÉRATURE

Tout le monde a besoin de contes et d'histoire, autrement dit de fiction. Peu de gens ont besoin de littérature.

Jean Paulhan (1884-1968)

La science est grossière, la vie est subtile, c'est dans cette distance que la littérature est nécessaire.

Roland Barthes,
cité sur France culture, Répliques 20/03/2021

L'homme est une créature avide d'inutile. Il a besoin de littérature comme il a besoin de papier toilette. En tout cas, il a créé la première avant le second.

David Caviglioli, *L'Obs* 23/04/20

LIVRE

Le livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous. *

Un livre devrait être un outil pour fendre la glace que nous portons en nous.

J.M. Coetzee, *L'été d'une vie*, 2009

Un livre est un miroir : si un imbécile s'y regarde, ce n'est évidemment pas l'image d'un génie qui apparaît.

Lichtenberg (1742-1799)

À Dzogstchén gampa, on n'imprimait que sur commande. C'est-à-dire que celui qui désirait un livre apportait le papier et l'encre nécessaire pour l'impression, nourrissait les imprimeurs pendant la durée de leur travail et faisait, en plus, un cadeau au fonds commun de l'imprimerie.

Alexandra David-Néel (1868-1969),
Au pays des brigands gentilshommes

Nous participons collectivement, au long des siècles, à la rédaction du même livre, – le livre qui sera le tombeau des

hommes quand les hommes auront disparu, ou n'auront plus envie de lire. Quelle différence entre ces deux états ?

Maria Kodama, épouse de Jorge-Luis Borges, le citant dans une interview au *Nouvel Observateur* du 20 mai 1999.

Les livres d'Issa exhibent tout à fait autre chose qu'une sagesse convenue pour chasseur de citations et faiseurs d'albums. Ils disent l'expression nue pour un homme de l'énigme enchantée de sa vie.

Philippe Forest, *Sarinagara* (2004)

Les livres (...) S'ils ne sont pas lus, ce n'est pas grave : ils ont été écrits et un djinn saura les dévoiler à l'énoncé d'un vœu. Tout est à sa juste place. Avant la benne.

Pierre Desvaux AQTP 11-14 Ux

Délire laborieux et appauvrissent que de composer de vastes livres, de développer en cinq cents pages une idée que l'on peut très bien exposer oralement en quelques minutes. Mieux vaut feindre que ces livres existent déjà, et en offrir un résumé, un commentaire.

Borgès, cité par Luc Chomarar dans *Le livre de la rentrée* (2023)

LOGIQUE

Art de penser et de raisonner en accord avec les limites et incapacités de la compréhension humaine.

Ambrose Bierce (1842-1914)

LOI

À vous aussi, les légistes, malheur, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts.

Luc 11, 46

L'homme ne saurait faire que des lois générales ; et, par là même, elles sont de leur nature injustes en partie, parce qu'elles ne sauraient jamais saisir tous les cas. *L'exception à la règle* est donc précisément aussi juste que la règle elle-même.

Joseph de Maistre (1753-1821), *Lettre sur l'Inquisition*, Moscou, 13 au 27 juillet 1815.

Pourquoi commettre des coquinerias en dehors de la loi ? Il y a tellement de place pour en commettre en dedans.

Carlo Dossi (1849-1910), *Note Azzurre*, 1977

Au cours des douze derniers mois, le Journal Officiel de la République Française a publié 18000 pages de textes nouveaux. Pas un seul ne reconnaît, n'accorde ou ne protège une liberté. Tous contraignent.

Arnaud Desjardins, dans *Le Figaro* 19/05/01

LUCIDITÉ

Les lucidités sans amour qui blessent les autres et nous-même.

Dominique Ponneau (Directeur honoraire de l'École du Louvre, dans *La Vie* 13-12-07)

Il put se rendre compte que les décisions post-coïtales étaient beaucoup plus réalistes que les décisions pré-coïtales.

Jonathan Franzen, *Freedom*, (2010)

LUTTE

L'homme sage ne cherche aucune activité liée à la lutte.

Épicure (341-270 av. J.-C.)

Chaque personne a la dimension de l'adversaire qu'elle choisit.

Antonio (cité par le sous-commandant Marcos, porte-parole de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale).

LUTTE DES CLASSES

On obtient beaucoup plus d'un nanti en lui donnant des coups de poing qu'en lui tendant la paume.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

LUXE

Seul le luxe est digne de l'homme. Ce qui est bon marché est inhumain.

Peter Handke (né en 1942)

Le luxe n'est pas le luxueux (...) Le luxe qui s'achète n'est pas ce qui nourrit l'homme, c'est la simplicité, la beauté d'un arbre, la lumière, l'échange entre les êtres, le *Qing Pin* (...)

Make, créatrice haute couture au chômage.

MA

Mot japonais signifiant à peu près : capacité à sentir l'intervalle qui sépare le sujet du monde.

MAIN

Je pourrais par exemple faire la liste des actions effectuées par mes mains, mais mes mains font aussi mille autres choses dont je ne parlerai pas. – Il vaut mieux ne pas raconter tout ce que font nos mains.

Paul Auster, entretien avec Philippe Rahmy, *Magazine Littéraire* 06-2013

MAI 68

(...) L'esprit d'enfance, avec ce qu'il suppose de refus de la réalité, de désobéissance civile, d'insolence spontanée et de rage autodestructrice.

Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères ?* 2010

MAISON

Votre maison est votre corps élargi.

Khalil Gibran (1883-1931), *Le prophète*.

MAÎTRE

N'oublions pas que nos maîtres ont des âmes d'esclave.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

MAÎTRISE DE SOI

Il est plus facile d'obéir à autrui que de se commander soi-même.

Nietzsche (1844-1900)

Pour maîtriser ses gestes, il faut d'abord maîtriser ses pensées.

Paul Valéry (1871-1945) *Cahiers*

... Que rien n'est simple et que la certitude d'être maître de soi et indépendant, qu'on professe étant jeune, on met des décennies ensuite à découvrir qu'elle était fautive, en tout cas pleine de failles.

Georges-Noël Jeandrieu,
Vingt-cinq ans où je me trouve, 2010

MAKOM

Terme hébraïque : lieu de rencontre entre l'homme et Dieu.

MAL

C'est à lui qu'il fait du mal, celui qui fait du mal à l'autre. L'idée qui est très mauvaise est très mauvaise pour celui qui l'a.

Hésiode (milieu du VIII^e siècle av. J.-C.)
Les travaux et les jours

Homme, ne cherche plus l'auteur du mal : cet auteur, c'est toi-même. Il n'existe d'autre mal que celui que tu fais ou que tu souffres, et l'un et l'autre te viennent de toi.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation* (1762).

Tout le monde peut maîtriser le mal, excepté celui qui souffre.

Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*,
Acte 3 Scène 2

À la racine du mal se trouve toujours l'absence de pensée.

Hannah Arendt (1906-1975).

« 1^{er} septembre 1942. Ai demandé à Berlin par écrit qu'on m'envoie une casquette d'officier, un ceinturon et des bretelles. Cet après-midi, un block a été gazé au Zyklon B. »

Journal de Yohann Paul Kremer
médecin SS à Auschwitz-Birkenau.

Cité par Grégoire Bouillier
Dans *Le cœur ne cède pas*, 2022.

MALADE

Tout malade est un bien portant qui s'ignore.

François Rostang, psychanalyste
(*France-Culture*, 25/09/03)

MALADIE

Il y a ceux qui aiment leur maladie plus qu'eux-mêmes.

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît* (1996)

La nature - physique - en l'homme comme hors de lui, est harmonie, équilibre. Le trouble de cet équilibre, de cette harmonie, c'est la maladie. Dans ce cas, la maladie n'est pas quelque part dans l'homme ; elle est dans tout l'homme et elle est tout entière de lui, les circonstances extérieures sont des occasions mais non des causes.

Georges Canguilhem (1904-1995)
philosophe et médecin.

Le parler populaire a raison, et on « attrape » une maladie bien plus qu'elle en vous fond dessus.

Robertson Davies, *Le Maître des ruses*, 1994.

La maladie, pour les Navajos, est une déperdition, un déséquilibre, une « fuite » du sacré qui est en nous. Guérir va consister à se recharger spirituellement. Les Navajos considèrent qu'un être vivant et le premier responsable de sa maladie, c'est lui qui décide, et non les microbes, les virus ou les dieux, par son comportement, de se maintenir ou non en relation avec le monde sacré.

...

La figure géométrique du Mandala nous interroge : faut-il vivre « centré » ? Notre système immunitaire décroît-il si nous nous décentrons sous le coup d'émotions, de désordres, d'excès ?

Sylvie Crossman, Jean-Pierre Barou,
Commissaires de l'exposition « *Peintures de sable des indiens Navajos* » La Villette 1996

En plaçant le malade au centre du monde, la peinture de sable des indiens Navajos lui permet de retrouver le lien avec l'univers. Lorsque nous sommes coupés de l'ampleur du ciel et de l'arche de la terre, les raisonnements ne peuvent nous aider, seul peut nous guérir un souffle qui éveille notre cœur.

Fabrice Midal,
Mandalas, retrouver l'unité du monde, 2010

Selon le psychiatre Carl Gustav Jung, nous ne guérissons pas nos maladies. Ce sont nos maladies qui nous guérissent. Elles nous montrent que nous avons négligé un aspect important de notre être. Notre corps nous rappelle qu'il est temps de nous

occuper de nous et de nous demander qui est l'être authentique qui nous habite. Quels sont ses besoins, ses aspirations, ses talents ? Comment il se place dans sa vie ? Quelle attitude adopte-t-il face aux événements ? C'est ainsi que la maladie peut se transformer en occasion de s'approcher de qui nous sommes.

Kerstin Chavent, dans *L'âge de faire*, 11/2017

MALHEUR

Ni à la mort de sa mère (...), ni à la disparition de son père (...), il n'avait eu l'audace de penser que, dans le cours du monde, son malheur signifiait plus que la chute d'une feuille.

Arthur Schnitzler (1862-1931), *Vienne au crépuscule*.

Vous savez que le fait d'être malheureux procure aux êtres bornés une certaine satisfaction, et qu'ils aiment faire à leurs yeux parade de leur malheur.

Tchekhov (1860-1904)

La joie est un escargot rampant, le malheur un coursier sauvage.

Maïakovski (1893-1930)

Ne pas faire du malheur avec des contrariétés.

Françoise Giroud. (1916-2003)

... Une grande partie de nos souffrances ici-bas n'a pas de logique, pas de trajectoire imputable à des effets résultant de causes (...) Le malheur vient au hasard, il est le lot commun de l'humanité, et il faut chercher ses racines dans notre nature imparfaite, avide, violente.

Ronald Wright, *La sagaie d'Henderson*, 2001.

MAMIHLAPINATAPAI

Ce mot yagan, une langue amérindienne de Patagonie, décrit un moment très précis : quand deux personnes se regardent dans les yeux et désirent la même chose, sans que ni l'une ni l'autre n'ose prendre l'initiative. Des guerriers qui négocient la paix, ou des amoureux qui brûlent de s'embrasser.

Bulletin.fr

MANA

Mot malais qui désigne la force qui nous prolonge dans nos objets familiers.

MANDALA

En principe, *mandala* signifie « ce qui extrait l'essence ». Ce terme prend diverses significations selon le contexte dans lequel on l'emploie. A certaines occasions, il se présente comme une offrande de la totalité de l'univers, avec ses continents et ses sous-continentes, offerte en pensée à

des êtres supérieurs. Certains mandalas sont des toiles peintes, d'autres sont faits de sables de couleurs diverses. Il existe des mandalas réservés soit à la concentration, soit à l'esprit d'illumination conventionnel, ou encore à l'esprit d'illumination ultime, etc.

Le nom de mandala donné à ces diverses pratiques montre que le méditant peut extraire de chacune d'elles quelque chose d'essentiel.

Mais, bien que l'on puisse s'expliquer ces peintures et ces représentations élaborées, leur sens profond ne s'éclaire qu'à partir du moment où l'on rentre dans le mandala. C'est alors que l'on en extrait l'essence. En d'autres termes, on en reçoit l'inspiration. C'est le lieu où l'on est magnifié. La bénédiction que l'on en retire et les réalisations qui s'ensuivent sont ce qui justifie le terme d' « assumption » ou d' « extraction de l'essentiel ».

Dalai Lama, *Cent éléphants sur un brin d'herbe*. (1989)

Le mandala de kalachakra doit conduire à l'éveil de la conscience humaine en accédant au centre du disque, dans la chambre où cohabitent le soleil (vishvamata) et la lune (kalachakra). Composé de 6 grands cercles extérieurs (l'éther, la connaissance, l'air, le feu, l'eau et la terre) et de 5 enceintes carrées (le corps, la parole, l'esprit, la conscience primordiale et la félicité suprême) le mandala, habité par 722 déités, doit secourir le monde dans ses grandes détresses.

À partir d'un schéma établi depuis des siècles, ils font, en frottant 2 entonnoirs (les « chakpus ») couler les filets de poudre sur le support. Aucun adhésif n'intervient pour fixer le sable purifié sur le plan. Pour ne pas éparpiller la précieuse poussière, les religieux retiennent leur souffle. Une erreur compromettrait la puissance et les pouvoirs de rayonnement du mandala.

Le dernier jour, les déités sont rituellement ramassées une à une et le sable coloré balayé dans une urne pour finir dispersé dans l'eau.

MANGER

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.

Brillat-Savarin (1755-1826)

Avant de manger ou de boire quoi que ce soit, demande-toi avec qui tu vas manger ou boire. Car se restaurer sans ami est le fait d'un lion ou d'un loup.

Epicure (341-270 av J.C.)

Ils dévoraient cru les cadavres de sorciers et des rois, pour s'assimiler leurs vertus. Je leur reprochai cette coutume ; ils se touchèrent la bouche et le ventre, pour m'indiquer sans doute que les morts sont aussi comestibles ou – mais ceci est peut-être trop subtil -, pour que je compris que tout ce que nous mangeons devient, à la longue, de la chair humaine.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Le rapport de Brodie*.

La cuisine, dans la culture chinoise, a toujours été considérée comme un des premiers signes extérieurs de civilisation. Le sauvage et le barbare ne cuisinent pas.

Françoise Sabban, préface de

Vie et passion d'un gastronome chinois, Lu Wenfu (1998)

L'art de la table, comme toutes les formes d'art, exige une parfaite maîtrise du temps et de l'espace.

Lu Wenfu (1928-2005)
Vie et passion d'un gastronome chinois.

Je n'ai jamais pu savoir, quand je dévore, si c'est pour nourrir ou pour étouffer les fantômes qui sont en moi.

Jean-Pierre Milovanoff, *Tout sauf un ange* (2006)

MANNE

Le mot *manne* (la manne dans le désert, aliment miraculeux qui tombe du ciel) signifie en hébreu « qu'est-ce que c'est ».

MARCEL DUCHAMP

« Artiste américain né en France » (sur les cartels du Musée de Philadelphie).

...
D'ailleurs, y a-t-il plus éloigné de Duchamp qu'un duchampien ? Son travail, dans les moments de doute, lui donne l'impression de suivre un équilibriste au volant d'un semi-remorque, de chasser des bulles de savon armé de tenailles, de disséquer des courants d'air sur une paillasse de laboratoire.

Serge Bramly, *Orchidée fixe* (2012)

MARCHÉ DE L'ART

Si le Congrès américain votait subitement une loi supprimant les avantages fiscaux accordés aux donateurs, le marché de la peinture connaîtrait un krach désastreux.

Jean Gimpel (1918-1996)

Un jour, les musées seront des boutiques et les boutiques seront des musées.

Andy Warhol (1928-1987)

Andy Warhol ? Il n'aurait pas existé sans mes films. Ses toiles valaient 500 \$ en 1965. Aujourd'hui, elles en valent des millions. Vous croyez qu'elles sont devenues meilleures ? Non. Elles ont pris de la valeur parce que le nom d'Andy Warhol en a pris.

Paul Morrissey, cinéaste, *TéléObs* 26/10/02

Je n'ai rien contre la vente des pommes de terre, le problème étant la qualité des pommes de terre.

Joseph Beuys (1921-1986)
à propos du marché de l'art.

Gonzales-Torres, avec son rideau de perles en plastique adjugé 1,6 millions de \$ (12,6 MF) au mois

de novembre dernier chez Christie's a carrément frôlé Marcel Duchamp dont Sotheby's, un an plus tôt, proposait le dernier urinoir en mains privées.

Beaux-Arts magazine, mars 2001.

Le marché est le meilleur critique (...) Mon œuvre n'a aucune valeur esthétique (...) Je pense que le goût n'a aucune importance.

Jeff Koons (propos rapportés par Nathalie Heinich,
Le paradigme de l'art contemporain (2014)

MARGINALITÉ

La marge reste sur la feuille.

*

J'ai toujours été fasciné par les marginaux. Ce sont des divinités, pas des vaincus, mais des gens qui ont compris une chose que je ne comprendrai jamais : ils ont la force, ou la folie, d'avoir renoncé à être les otages de nos ambitions les plus extravagantes.

Mohamed Moulessehoul, alias Yasmina Khadra,
à propos de son livre *L'Olympe des infortunes*,
Dans le *Nouvel Obs*, 14-12-2009

MARIAGE

Le mariage est la cause principale de divorce.

Oscar Wilde (1854-1900)

Et je découvrais que le travail à haute dose remplace avantageusement la novocaïne comme analgésique contre ce mal sournois qu'est le mariage.

Douglas Kennedy, *Cul-de-sac*, 1994

Robert Louis Stevenson (...) disait du mariage que c'était « un type d'amitié reconnu par la police ».

Annie Dillard, *L'amour des Maytree*, 2007

MARKETING

Le plus beau c'est d'avoir réussi à convaincre des millions de consommateurs ayant de l'eau excellente et gratuite qui sort du robinet d'aller : sortir la voiture, conduire jusqu'au supermarché, porter des bouteilles dans le chariot, payer, porter des bouteilles dans la voiture, hors de la voiture, en haut des escaliers, dans le placard, et enfin sur la table. D'ailleurs ces consommateurs sont souvent trop épuisés pour trier les montagnes de déchets plastiques produits par toute cette activité.

Le Monde, commentaire de lecteur, 11/02/2015

MARTEAU

Dans le marteau, il y a trois parties : la tête, qui est en métal ; le manche, qui est en bois ; et la douleur, qui fait mal.

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster. (1999)

MATHÉMATIQUES

Comment est-il possible que les mathématiques, qui sont un produit de la pensée humaine, et sont indépendantes de toute expérience, puissent s'adapter de si admirable manière aux objets de la réalité ? La raison humaine serait-elle capable, sans avoir recours à l'expérience, de découvrir par la pensée seule les propriétés des objets réels ?

Albert Einstein (1879-1955)

MATIÈRE

La matière ordinaire ne représente que 0,5 % de la matière de l'Univers. Le reste serait composé d'une masse mystérieuse, appelée masse cachée ou matière noire, dont nous ne connaissons pratiquement rien.

François Vanucci, physicien, dans *La Vie* 12-07-07

MATISSE

Oh ! Chaque fois que je trouve un cheveu dans ma soupe, j'ai l'impression de voir un dessin de Matisse.

Picasso, dans *Françoise Gilot raconte*
film de Philippe Kohly, 2002.

Matisse a simplifié la peinture ; à tout prendre, s'il faut simplifier, je préfère Tintin.

Balthus (1908-2001)

... La sénilité de Matisse et ses derniers découpages dont on a voulu faire des explosions de vie et de joie alors qu'ils décrivaient la pitoyable fin, l'ultime avatar de l'arabesque décorative et désensibilisée.

Jean Revol, *Art de débiles, débiles de l'art ?* (1988)

MATURATION

Jean Giono raconte ce qu'il a expérimenté en quelques circonstances. Une histoire lui était assenée en quelque sorte, d'un seul coup et en vrac, une histoire de 300, 400, 500 pages. Il attendra dix ans, vingt ans, pour que l'histoire se fasse en lui et que, fanée, elle puisse enfin « faire de l'art » (...) Une telle leçon, si nous consentons à l'entendre, nous détournera de toute précipitation et nous convertira à la vertu de la patience.

Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, 1998

MATURITÉ

On est dédommagé de la perte de son innocence par celle de ses préjugés.

Diderot (1713-1784)

Depuis mes 5 ans, j'ai la manie de copier la forme des choses ; depuis mes 50 ans, j'ai exposé de nombreux dessins, mais je n'ai rien peint d'intéressant avant d'avoir 70 ans. À l'âge de 70 ans, j'ai commencé à comprendre la forme des herbes et des arbres, la structure des oiseaux, des insectes et

des poissons. Dès lors, à 80 ans, j'espère avoir amélioré mes connaissances, à 90 ans avoir extrait l'essence secrète des choses pour ainsi connaître à 100 ans le mystère divin, et à 110 ans considérer que même un point ou une ligne est vivant. Je prie toute personne qui vivra jusque-là de vérifier mes présentes déclarations.

Hokusai (1760-1849).

Qu'est-ce qu'une grande vie, sinon une pensée de jeunesse exécutée par l'âge mûr.

Alfred de Vigny (1797-1863).

Il faut quitter d'un pas assuré notre jeunesse et trouver mieux. Ce n'est pas bien malin d'être une merveille à vingt ans. Le difficile est de se prêter au perfectionnement de la vie et de s'enrichir d'elle, à mesure qu'elle nous arrache ses premiers dons.

François Mauriac (1885-1970) *Blocs-Notes*.

Seul le renoncement au sentiment de mon importance me donne la possibilité de développer des aspects inattendus de ma personnalité et la liberté de me transformer au cours de cette vie qui passe si vite. J'ai appris à sourire : je suis sortie de la tragédie de ma jeunesse pour entrer dans une maturité qui porte la marque de l'humour.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

Personne ne devient jamais vraiment adulte. L'enfant que nous avons été est toujours là, bien vivant, tout au fond de nous (...) Mais la maturité n'est qu'un leurre, une entrave à notre âme libre d'enfant.

Jirô Taniguchi,
Quartier lointain (manga, tome 1, 1998)

La sortie de l'enfance est un passage qu'on remet en chantier à longueur de vie et qu'il n'est presque jamais trop tard pour entreprendre.

Albert Braconnier, psychanalyste,
Les Adieux à l'Enfance.

Dans l'avancée de la maturité et l'approche de la vieillesse, il est un phénomène qui frappe : le rajeunissement progressif du cœur et de l'âme.

Depuis toujours, je pressentais que la nature ne pouvait pas vouloir la déchéance de l'homme. Aujourd'hui, je le sais.

Si la deuxième moitié de l'existence ne recelait pas un projet, nous serions éliminés - comme le sont certains animaux - après le cycle de la fécondité.

Ce projet qui nous est confié est invisible à l'œil.

J'aurais la tâche légère si je me plaignais de maux de dents : même si j'étais la seule à pouvoir vérifier mes dires, personne ne douterait de ce que j'avance. Mais si j'affirme que mon âme et mon cœur rajeunissent de jour en jour, je ne serais pas étonnée que certains n'y voient qu'une licence poétique. Ou un sujet d'agacement. Et pourtant !

Dans la jeunesse, l'âme n'est pas jeune. Elle est percluse du rhumatisme des modes, plie sous les idéologies, les normes en vigueur. L'Alzheimer juvénile la ronge : l'oubli de tout ce que l'enfant savait encore sur le sens profond des choses. La jeunesse transbahute tous les préjugés qu'on lui a inculqués, les jugements féroces, les catégories assassines. Elle est

souvent dure comme le monde qui l'accueille. Sa lumière est sous le boisseau.

Ce long travail de la libération de l'intelligence, ce déminage du terrain après tant d'années d'occupation étrangère sont l'œuvre de la maturité. Quand l'obligation de faire un avec sa génération n'est plus une question de survie, on peut enfin écarter les œillères, laisser venir la clarté.

Christiane Singer (1943-2007)

À quel âge commence-t-on à se plaindre de la pluie au lieu de sauter dans les flaques ?

Michel Goussu, *Le poisson pourrit par la tête*, 2015

MAUVAIS GOÛT

Ce qu'il y a d'enivrant dans le mauvais goût, c'est le plaisir aristocratique de déplaire.

Baudelaire (1821-1867)

MÉDISANCE

Chi parla areto se fa' risponnere d'o culo.

Celui qui parle derrière, dans le dos d'un autre, se voit répondre par le cul.

Erri De Luca, *Montedidio* (2002)

MÉDITATION

Il médite, il pense qu'il médite, il est satisfait du fait qu'il médite, à quoi cela mène-t-il si ce n'est à l'épaississement de son ego.

Ramana Maharshi un des maîtres de l'*advaita vedanta*, (1879-1950)

On en fait une montagne quand on n'a jamais essayé mais c'est extrêmement simple, en fait, et peut s'enseigner en cinq minutes. On s'assied en tailleur, on se tient le plus droit possible, on étire la colonne vertébrale du coccyx jusqu'à l'occiput, on ferme les yeux et on se concentre sur sa respiration. Inspiration, expiration. C'est tout. La difficulté est justement que ce soit tout. La difficulté est de s'en tenir à cela. Quand on débute, on fait du zèle, on essaie de chasser les pensées. On s'aperçoit vite qu'on ne les chasse pas comme ça mais on regarde leur manège tourner et, petit à petit, on est un peu moins emporté par le manège. Le souffle, petit à petit, ralentit. L'idée est de l'observer sans le modifier et c'est, là aussi, extrêmement difficile, presque impossible, mais en pratiquant on progresse un peu, et un peu, c'est énorme. On entrevoit une zone de calme. Si, pour une raison ou pour une autre, on n'est pas calme, si on a l'esprit agité, ce n'est pas grave : on observe son agitation, ou son ennui, ou son envie de bouger, et en les observant on les met à distance, on en est un peu moins prisonnier.

Emmanuel Carrère, *Limonov*, 2011

MÉLANCOLIE

Selon saint Grégoire – mais qui s'intéresse encore à saint Grégoire ? – la mélancolie se décline en petitesse, en acrimonie, en découragement, en désespoir, en haine de soi, en vésanies et en extravagances...

Patrick Lapeyre, *Le Mausolée*,
Beaux-Arts magazine 01/2004.

MÉMOIRE

Sans la mémoire, que serions-nous ? Nous oublierions nos amitiés, nos amours, nos plaisirs, nos affaires ; le génie ne pourrait rassembler ses idées ; le cœur le plus affectueux perdrait sa tendresse s'il ne se souvenait plus ; notre existence se réduirait aux moments successifs d'un présent qui s'écoule sans cesse ; il n'y aurait plus de passé. O misère de nous ! Notre vie est si vaine qu'elle n'est qu'un reflet de notre mémoire.

Chateaubriand (1768-1848) *Mémoires d'Outre-tombe*.

Si notre mémoire retient tel élément et laisse tel autre lui échapper, ce n'est pas par hasard : je la tiens pour une puissance qui ordonne sa matière en connaissance de cause et la trie avec sagesse.

Stefan Zweig,
Le monde d'hier, souvenirs d'un européen, 1944

La mémoire n'est pas un prodige moindre que la divination du futur ; la journée de demain est plus proche de nous que la traversée de la Mer Rouge par les hébreux dont pourtant nous nous souvenons.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Le rapport de Brodie*.

Les êtres que nous aimons s'en vont, ils s'éloignent de nous, je m'éloigne d'eux, nous les perdons de vue, les lieux où nous avons été heureux sont occupés par d'autres. Ce que nous appelons notre mémoire n'est peuplée que de fantômes mais elle en est peuplée, preuve que rien de ce qui a compté pour nous, ni personne, ne disparaît à jamais. Si le temps ne passait pas ?

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît*. (1996)

Veuve maussade ou maîtresse voluptueuse, grande sœur ou petite fée, mais toujours orpheline du paradis, la gardienne de nos regrets n'a rien d'une trésorière ou d'une architecte modèle, c'est la princesse aux petits pois qui n'arrive pas à dormir sur le matelas des années, et qui se retourne sans cesse pour calmer d'obscures douleurs.

Jean-Pierre Milovanoff, *le Maître des paons* (1997)

Sans mémoire, il n'y a ni origine, ni finalité, ni sens. Il n'y a plus de loi morale, pas de Beau ni de laid, tout devient possible – c'est le chaos prémédité, construit. Je ne connais nulle tentation plus satanique, propre à détruire la vie, que la « recommandation » innocente : « oublions le passé ». Le pardon ne naît jamais de l'abolition de la mémoire.

Lucian Pintille, cinéaste roumain
auteur de *Trop tard*.

La tristesse de se souvenir, et la tristesse, encore plus grande, d'oublier.

Jean-Louis Curtis, *Andromède* (1998)

Quelque chose dont on n'a pas le souvenir n'a pas vraiment eu lieu.

Joseph O'Connor, *L'Étoile des Mers* (2002)

Explorer le gouffre entre l'effarante réalité de ce qui arrive, au moment où ça arrive, et l'étrange irréalité que revêt, des années après, ce qui est arrivé.

Annie Ernaux, dernière ligne de *Mémoire de fille*, 2006

La mémoire n'est pas un élément fiable de la vie, pour la simple raison que la vérité n'y est pas primordiale.

Karl Ove Knausgaard, *Jeune homme*, 2010

MÉMOIRE SÉLECTIVE

Je l'ai fait, dit ma mémoire. Impossible, dit mon orgueil, et il n'en démord pas. Pour finir, c'est la mémoire qui cède.

Nietzsche (1844-1900).

MENSONGE

Le problème des mensonges, même quand on y croit, même quand chacun s'y complait, c'est qu'ils développent toujours une insatisfaction inconsciente et bizarre, qui vient de la déhiscence entre le masque et la vérité, revenant comme une culpabilité sourde. Chez Ruffle, cet écart se traduisait par le sentiment persistant, inachevé et récurrent de ne pas être à la hauteur. Il était un être sans dimanches, sans personne pour l'applaudir, l'aimer, le vanter. Sans public, sans admirateurs. Il avait l'impression d'être transparent.

Fabrice Humbert, *La fortune de Sila* (2010)

MÉPRIS

Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être méprisés.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes*

Il faut user du mépris avec économie à cause du grand nombre de nécessiteux.

Chateaubriand (1768-1848).

Je méprise trop ces gens pour me déplaire en leur compagnie.

Louis Scutenaire (1905-1987)

MESURE

La moitié inférieure d'un homme assis dépasse le haut de son corps d'une longueur égale à celle des testicules.

Léonard de Vinci (1452-1519), *Carnets*.

Si vous hésitez, prenez des mesures, elles sont des béquilles sur quoi on s'appuie quand on ne peut pas marcher.

Matisse (1869-1954)

Partout où quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros.

Léopold Kohr (1909-1994)

On ne connaît bien que ce qu'on mesure.

Lord Kelvin, cité par Paul-Armand Gette, interview dans *Art Press* 11/92.

MÉTHODE

Le sage donne son principal soin à la racine.

Confucius (551-479 av. J.-C.)

MIGRATION

On ne peut pas arrêter le mouvement migratoire. L'homme n'est pas un arbre avec des racines. Il a des pieds et il marche.

Juan Goytisolo, *Nouvel Obs* 03-07-2011

MIRÒ

Parler d'enfance à propos de Mirò, on le peut. Mais c'est seulement de l'enfance du monde, et non de sa propre enfance dont on parle.

Michel Leiris (1901 – 1990)

MISANTHROPE

C'est l'homme que je suis qui me rend misanthrope.

Jules Renard (1864-1910)

Le misanthrope est celui qui reproche aux hommes d'être ce qu'il est.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

MISÈRE

Et qu'est-ce que la crainte de la misère, sinon la misère elle-même.

Khalil Gibran (1883-1931), *Le prophète*.

MNÉMOSE

Névrose contemporaine consistant à tout vouloir retenir et archiver du présent qui passe dans cette mémoire numérique monstrueuse qui l'avale et réifie nos souvenirs. Incapacité à vivre une fête sans filmer la fête, à voyager sans les images du voyage, à échanger sans stocker chaque message qu'on s'envoie.

Alain Damasio (1969-)

MODE

À chaque chose sa loi. L'éternel diamant doit être sans tache, la création momentanée de la mode a le droit d'être légère, bizarre et sans consistance.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

Une belle chemise de nuit peut guérir de la mélancolie. Un chapeau peut rendre la paresseuse intrépide. On a vu des robes du soir transformer une femme en étoile.

Louise de Vilmorin

Être dans le vent est une ambition de feuille morte.

Milan Kundera (1929-)

Le style, c'est être vous-même, et la mode, c'est être comme les autres.

Tom Hodgkinson,
L'art d'être libre dans un monde absurde, 2006

MODERNE

Tout d'un coup, il m'est devenu indifférent de ne pas être moderne.

Roland Barthes (1915-1980)
Cité par Michel Houellebecq
Extension du domaine de la lutte (1995)

MODESTIE

La modestie est belle, enchâssée à propos. Mais hors de son endroit, c'est la vertu des sots.

Bossuet (1627-1704)

La modestie va bien aux grands hommes, mais elle est plus difficile aux gens normaux.

Jules Renard (1864-1910)

La modestie est le meilleur appât pour aller à la pêche aux compliments.

Gilbert Keith Chesterton (1874-1936)

Ne dites pas trop de mal de vous-même. On vous croirait.

André Maurois (1885-1967)

MŒURS

Les mœurs sont un collier de perles. Ôtez le nœud, tout défile.

Restif de la Bretonne (1734-1806)

MOINS

Si je m'occupe d'éphémère depuis trente ans, c'est que je pense que nous vivons dans une société de profusion, de consommation où l'on ne sait même plus si ce que l'on consomme est utile ou non. J'essaie d'opérer un mouvement contraire, le strict

minimum, consommer le plus possible de matière grise pour consommer le moins possible de matières organiques, végétales, minérales.

...

Je reviens toujours à cette idée que le trop cache le sens (...) [Le sous-commandant Marcos] dit qu'il faut cacher pour mieux voir, se cacher pour être reconnu ou pour faire l'unité, cacher un peuple dans la forêt pour faire savoir qu'il existe alors que tous se montrent, faire le contraire des autres, se cacher pour être entendu, ne pas parler pour être attendu. Dans ce monde, il faut toujours faire un petit peu à côté, toujours un petit peu moins pour être vu, non pas pour se montrer mais pour poser la bonne question, pour interroger, retourner la situation.

Patrick Bouchain, architecte, dans *Beaux-Arts* 07/2002.

MONDE

Le monde est la maison de ceux qui n'en ont pas.

Shéhérazade, *les Mille et Une Nuits*

MONOLOGUE INTÉRIEUR

Comment [les furies] rendaient fous les gens ? Elles augmentaient le volume de leur monologue intérieur (...) rendaient les gens tellement eux-mêmes qu'ils ne pouvaient pas le supporter.

Donna Tartt, *Le maître des illusions* (1992)

MONOTONIE

Je suis déjà repris – puisque ce sera désormais pendant mon éloignement ma seule joie – par la révolution de la mer et surtout de ces nuits admirablement monotones entre le ciel et l'eau.

Paul Pavie, *Lettres de voyage*.

...J'ai su défigurer certaines splendeurs, certaines atrocités ; peut-être aussi certaines mystérieuses monotonies...

Jorge Luis Borges (1899-1986)
Fictions, La loterie de Babylone.

MONSTRES

On a cru longtemps le Sahara tout grouillant de monstres la variété & multitude desquels on attribue à la faute de l'eau, estans par ce forcés toutes sortes de bestes se rencontrer aux plus prochains fleuves pour y estancher leur soif : Basilics, Lions du désert, sauvages & nuisibles à tous autres, d'autant qu'ils sont plus dispos, cruels et animez, Léopards, Elephants, Dragons, très gros et fort pesants et qui poursuyvent comme ennemis ces grosses bestiasses, serpents énormes à qui l'herbe pousse sur le dos, Hydres, d'un âpre et mortel venin, Aspics, Scytales, Cenchrus, Guaral, venimeux à la tête, & à la queue, lesquelles deux parties les Arabes luy taillent pour manger le reste, Thores engendrez du loup et de la Hyène, Dant fort léger à la course, tellement qu'autre animal ne s'y pourroit à lui parangonner, etc.

Cité par Théodore Monod dans *Méharée* (1937)

Pour moi, les monstres représentent l'incarnation de la beauté dans sa forme la plus authentique et insolite. Ce sont des êtres fragiles et courageux qui s'opposent - volontairement ou involontairement - aux modèles conventionnels. J'aimerais que le lecteur aille au-delà de l'embarras que ces personnages suscitent et trouvent la beauté que je vois en chacun d'eux. Souvent les gens me demandent si, à mes yeux, seuls les êtres étranges sont beaux. Ma réponse est : « Oui, mais nous sommes tous étranges à notre façon. »

Guadalupe Nettel, écrivain mexicain, propos recueillis par Didier Jacob au Salon du livre 2009, à propos de son recueil de contes, « *Pétales* ».

MONTREZ

Ce que l'on montre sert à délimiter ce que l'on cache : la lumière conduit au noir.

J.C. Carrière (1931-)

MORALE

La rationalité instrumentale ne doit pas se substituer à la rationalité morale.

*

N'agissez que sur cette maxime par laquelle vous pouvez en même temps faire en sorte qu'elle devienne une loi universelle.

Kant (1724-1804)

La morale est relative, puisque chaque situation est unique. Pour autant, je ne suis pas relativiste, mais je crois que la vérité est toujours relationnelle. Refuser cela engendre la violence qui menace si douloureusement nos existences et nos sociétés.

Fabrice Midal
auteur de *Traité de morale pour triompher des emmerdes* (2019) dans *La Vie* 21-02-19

MORT

Memento mori (Rappelle-toi que tu mourras un jour).

Mors ultima ratio (la mort est la raison finale de tout)

La mort de nous concerne pas. Tant que nous existons, la mort n'est pas là. Et quand vient la mort, nous n'existons plus.

Épicure (341 av. J.-C., -270)

Nous ne redoutons qu'une seule mort, ce qui est ridicule car nous en avons subi et en subissons actuellement un si grand nombre.

Plutarque (50-125), *Dialogues pythiques*.

Là où est la mort, je ne suis pas. Là où je suis, la mort n'est pas. Pourquoi avoir peur ?

Lucrèce (99 av. J.-C. - 55 av. J.-C.)

Les morts sont des invisibles, ils ne sont pas absents.

Saint Augustin d'Hippone (354-430)

Et je veux que la mort me trouve debout, plantant mes choux, mais nonchalant d'elle et de mon jardin imparfait.

...

Quant à la mort, nous ne la pouvons essayer qu'une fois : nous y sommes tous apprentis quand nous y venons.

Montaigne (1533-1592)

Quand on est mort, c'est pour longtemps.

Marc Antoine Désaugiers (1772-1827).

Le privilège des morts est de ne plus mourir.

Nietzsche, *Le Gai Savoir* (1882)

J'eus alors la sensation qu'elle peut fondre à l'improviste sur le monde comme une nuée voilant le soleil, dévalorisant soudain tous nos « faits et gestes », leur enlevant intérêt, fondement et sens, recouvrant tout de tristesse et d'ennui.

Ivan Bounine (1870-1953) *La vie d'Arséniev*.

Il y a la mort dans la vie, et cela m'étonne qu'on fasse semblant de l'ignorer : la mort, dont nous ressentons la présence impitoyable à chaque changement, nous survivons parce que nous devons apprendre à mourir lentement. Il faut apprendre à mourir : voilà toute la vie.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Une des peurs basiques de l'homme, c'est qu'après la mort, la vie soit encore pire.

Kiyoshi Kurosawa, cinéaste, né en 1955

Être enterré là discrètement dans la terre fraîche du bois, ce serait sûrement doux. Si seulement on pouvait dans la mort sentir encore la mort et en jouir !

Robert Walser (1878-1956), *La promenade*.)

Chaque fois qu'il y a un type qui meurt, ce n'est jamais le même.

Louis Scutenaire (1905-1987)

Malgré la mort de mon père, malgré mon enfance passée dans un jardin symétrique de Haï Feng, allais-je mourir maintenant, moi aussi ?

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Le jardin aux sentiers qui bifurquent.

Je ne veux pas mourir de mauvaise humeur.

Jacques Chardonne, *Vivre à Madère*, 1953.

Tu parlais d'hommes tués sans en faire le compte, disant : un, puis un autre, sans dire deux.

Erri de Luca, *Acide, Arc-en-ciel*, 1994.

Dans l'autobus presque vide, un homme a envie de parler à sa voisine : — Voyez, il se produit de drôles de choses : hier, j'étais assis dans le même autobus à côté d'un homme d'un certain âge. Il m'a dit : « Je ne me sens pas bien » plusieurs fois. Puis il a eu un malaise. J'ai alerté le chauffeur d'autobus ; il s'est arrêté et a posé son oreille sur la poitrine de l'homme et il a dit « il est mort », comme ça. Sans émotion. On vit une drôle d'époque... Cela m'a coupé l'appétit pendant deux heures et puis après... On oublie... Et pourtant, il était bien habillé.

Raconté par Geneviève Desvaux (09/95)

Ma grand-mère est morte en prononçant cette dernière parole : « - Ah, La lumière ! C'était donc vrai ! » J'ai su alors, en mon for intérieur, que la mort en tant que telle n'était pas grand-chose, sans doute un passage dans une dimension mystérieuse. Mais ce qui était grave, c'était le chagrin de la disparition, et pour certains aussi, de mourir sans avoir vraiment, intensément vécu.

Marie de Hennezel, *La mort intime* (1995)

Évacuer la question de la mort prédispose à la fuite en avant : on bosse trop, mal, on accepte des contraintes insupportables, on remet à plus tard la question sur ce qu'on fait, sur ce qu'on voudrait faire.

Olivier, 31 ans, créateur de start-up,
Télérama 01/11/01

L'ambulance, le corbillard, les commissaires-priseurs dépouillent de toute vie cette maison aimée. Les trésors durement gagnés de cinquante années devenues soudain pacotille et enlevés en l'espace d'une journée.

Tony Harrison (poète, né en 1937)

MOTS

Les mots se groupent autour de l'image comme les hommes autour d'une table ou d'un feu de bois.

E. Jabès (1912-1991)

Au fond, les mots sont incapables de régler les situations réelles de la vie, massives et compactes comme des roches préhistoriques.

Sándor Márai, *Divorce à Buda*, 1935.

Celui qui n'a jamais réfléchi au pouvoir des mots n'a jamais réfléchi du tout.

Brice Parain (1897-1971)

Les mots ont un poids, se plaisait-il à nous expliquer, il y en a qui font dix grammes, et d'autres cent kilos. Il faut savoir les estimer. Vous devez porter en

chacun de vous une petite balance interne qui les soupèse.

Philippe Labro, *Le petit garçon* (1991)

Dans la langue japonaise, les hommes et les femmes n'emploient pas les mêmes mots.

*

Le mot hébreu *aroum* qui signifie « rusé » veut dire aussi « nu ». Le mot *hessed*, qui signifie « générosité », signifie aussi « abomination »

Henri Atlan, médecin et biologiste, professeur à Paris et Jérusalem, *N.Obs hors-série « La pudeur », 01/2000*

Chaque être humain se voit attribués à la naissance un certain nombre de mots à prononcer. Une fois cette « mission » accomplie, il quitte le monde.

Samuel Joseph Agnon (1888 – 1970) *Tehila*.

Les mots savent de nous des choses que nous ne savons pas.
Zabou Breitman, dans *Téléobs* 23/05/09.

MOURIR

Quand on ne peut plus rien faire, on peut encore aimer et être aimé.

Marie de Hennezel, *La mort intime* (1995)

Elle a rendu son dernier sourire puis elle est morte, trente-cinq ans plus tard.

Éric Chevillard
L'autofictif 5121 18 août 2022

MOUVEMENT

Le mouvement dort au milieu d'une roue qui tourne.

Cocteau (1889-1963)

Tout ce qui arrive est pareil à la vague de la mer : elle bouge, elle fait croire au mouvement, mais pourtant elle appartient à cette grande profondeur d'eau immobile.

Louis Pauwels, *Saint quelqu'un* (1920-1997)

Le mouvement est facile à affoler. L'équilibre est facile à détruire.

J.M.G. Le Clézio (né en 1940)

MUSCAE VOLITANTES

Ombres projetées sur les bâtonnets de la rétine par les atomes de poussière de l'humeur vitrée, qui sont perçues sous l'aspect de filaments transparents s'en allant à la dérive dans le champ visuel.

Vladimir Nabokov, *Autres rivages* (1936)

MUSE

Les femmes vous inspirent des chefs-d'œuvre, puis vous empêchent de les réaliser.

Oscar Wilde (1854-1900)

MUSÉE

Parce qu'il instaure un rapport strictement individuel et privé à l'art, le musée est la pire institution possible, très comparable au peep-show, un lieu de jouissance visuelle, rapide et solitaire.

Nicole Demorand, *Beaux-Arts 05/2000*, critique du livre *Nous n'irons plus au musée* de Bruno-Nassim Abouddrar.

MUSIQUE

Il y a quelque chose de meilleur que la musique dans le vaste silence insolite, et qui dispose à d'agréables pensées, comme le bruit d'une mince rivière ou la chaleur du clair soleil.

R.L. Stevenson,
Voyage avec un âne dans les Cévennes (1878)

La musique, j'ai le regret de le dire, me fait purement et simplement l'effet d'une succession arbitraire de sons plus ou moins agaçants.

V. Nabokov (1899-1977), *Autres rivages* (1936)

Qu'est-ce que la musique ? Un petit abreuvoir pour ceux que le langage a déserté. Pour l'ombre des enfants. Pour les coups de marteau des cordonniers. Pour les états qui précèdent l'enfance. Quand on était sans souffle. Quand on était sans lumière.

Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*.

[La musique] Elle t'enivre, te prend, fait danser les contours, te pénètre, te traverse, sort de toi, ondule et tourbillonne. As-tu déjà été attentif aux sons de la nature ? As-tu consacré des heures à écouter les confidences des ruisseaux ? Les chants des oiseaux ? Une vache qui meugle au loin ? Le vent qui joue dans les blés comme sur les cordes d'une harpe ? Concert gratuit et sans fin.

Il avait appris la musique, disait-il, avec le murmure de l'eau, l'orage qui gronde, la batterie du tonnerre, les vibrations des foins, les voix des hommes et des femmes, les cris des bêtes, les rumeurs. Une langue pour tous. La musique se rit des frontières, des querelles, de tant de saloperies dont les gens sont capables. La musique emmène loin, très loin de la connerie humaine. Elle rappelle l'universel qu'elle devrait être capable de représenter.

Christophe de Ponfilly, *l'étoile du soldat*, 2006.

MYSTIQUE

L'œil par lequel Dieu me voit est le même œil que celui par lequel je vois Dieu.

Maître Eckart (1260-1328)

L'état mystique se distingue par quatre types d'expériences. La première est la mise entre parenthèses du temps, être dans l'éternité, c'est-à-dire dans le présent même, sans l'espérance de l'avenir ou le regret du passé. La deuxième est la mise entre parenthèses du manque (...) Le fait de ne plus rien désirer d'autre que ce qui est. La troisième est la mise entre parenthèses du langage. Le silence. Plus de mots interposés entre le réel et nous-mêmes. La quatrième est la mise entre parenthèses de la dualité, de l'altérité, de la complexité. La simplicité ou l'expérience de l'unité.

D'après André Comte-Sponville
dans *Actualité des religions* 05/2001

NAISSANCE

Donner la naissance à ceux qui ne peuvent que souffrir puis mourir (...) c'est propager la mort et multiplier le meurtre.

Byron (1788-1824)

NARCISSISME

L'art, c'est d'apprendre des discrétions si remarquables qu'un gros narcissisme bien piloté finit par vous faire reluire en figure de modeste.

Jean Guénot, *Ugolin ou le pélican*.

Toujours à la recherche d'affirmation de soi, la soif d'admiration est un puits sans fond. Les partenaires, les amis, sont utilisés comme des *need satisfying objects*, des objets à satisfaire les besoins, comme des machines servant à assouvir le besoin d'amour.

Anna Enquist, *Le chef-d'œuvre* (1994)

NATURE

On me dit une mère et je suis une tombe.

Alfred de Vigny (1797-1863).

L'homme a besoin de la nature, mais la nature n'a pas besoin de l'homme.

*

Nous chions quand nous sommes en vie, et nous pourrissions quand nous sommes morts. C'est la nature. C'est notre nature.

Jean Hegland, *Dans la forêt*, 1996

NATURE HUMAINE

Il est vain de rêver un état sauvage loin de nous. Il n'y en a pas. C'est le marécage qui est en nous, dans notre cerveau, dans nos entrailles, vigueur primitive de la nature, qui nous inspire ce rêve.

Henry David Thoreau (1817-1862)

NATUREL

Être naturel est aussi une pose, et la plus irritante que je connaisse.

Oscar Wilde (1854-1900).

NATURE MORTE

Au-delà des bords du tableau, sans doute, le tumulte et l'ennui de la vie, cette incessante et vaine course harassée de projets. Mais au-dedans, la plénitude d'un moment suspendu arraché au temps de la convoitise humaine.

Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, 2006

NÉANT

Le néant n'est que ce qui n'est pas.

Shakespeare (1564-1616)

NÉCESSITÉ

Toute chose nécessaire est par nature ennuyeuse.

Aristote (384-322 av. J.-C.)

« Aucun penseur n'oserait dire que le parfum des aubépines est inutile aux constellations. » (Jean Valjean, dans *Les misérables* de Victor Hugo).

Prolonger la question hugolienne : qui prétendrait que le ressac n'est pour rien dans les rêves du faon, que le vent n'éprouve rien à se heurter au mur, que l'aube est insensible aux trilles des mésanges ?

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

NEUF

Neuf est en toutes contrées le chiffre parfait de la mesure dans l'espace et du relancement dans le temps.

Jean Leymarie, *commentaire sur « La rue » de Balthus*.

NEUTRALITÉ

La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime.

Elie Wiesel (1928-)

NÉVROSE

On ne se défait pas d'une névrose. On ne guérit pas de soi.

Jean-Paul Sartre, *La nausée* (1938)

NIRVANA

Un sage indien parle du *samsara* et du *nirvana*. Le *samsara*, c'est le monde fait de changements, de désirs et de tourments dans lequel nous vivons. Le *nirvana*, celui auquel accède l'éveillé. Mais, dit le sage indien, « celui qui fait une différence entre le *samsara* et le *nirvana*, c'est qu'il est dans le *samsara*. Celui qui n'en fait plus, il est dans le *nirvana*. »

Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, 2014

NOM

À chaque instant, l'objet t'appelle de silence pour que tu le nommes.

Alain Suied, *L'Ouvert, l'Imprononçable, Suites hébraïques*, 1998.

NOM

Quand on te demande ton nom, c'est qu'on veut connaître ton ethnicité, ton village, tes ancêtres. On saura alors tes coutumes, ta langue, ta mentalité. Et ton métier, on s'en fouta complètement. Ça ne vaut rien. La richesse part avec la maladie, l'accident ou la vieillesse. Alors que ton nom te relie aux autres. Tu es la pièce d'un puzzle d'une histoire ancestrale qui ne s'apprend pas dans les manuels scolaires.

Hadrien Bels, *Tibi la blanche* (2022)

NOMADE

L'errance des nomades est seulement formelle, car elle est limitée à des espaces uniformes.

Hegel (1770-1831)

(citée par Guy Debord dans «*La société du spectacle*»)

Le globe-trotter vit dans un monde plus restreint que le paysan.

G.K. Chesterton (1874-1936)

NON-AGIR

Le non-agir chinois n'est pas l'acédie. Le non-agir aiguise la perception de toute chose. L'ermite absorbe l'univers, accorde une attention extrême à sa plus petite facette. Assis en tailleur sous l'amandier, il entend le choc du pétale sur la surface de l'étang. Il voit vibrer la plume de la grue en vol.

« Digne dans mon humble hutte, à mon aise je bois du vin et compose des poèmes, accordé au cours des choses, conscient de mon sort, n'ayant plus ainsi aucune arrière-pensée... » (Tao Yuanming, mort en 427)

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

NON-DIT

Curieusement, le non-dit n'exclut pas le malentendu.

Éric Chevillard, *l'autofictif* 11-04-14

NON-VIOLENCE

D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous ridiculisent, ensuite ils vous combattent, ensuite vous gagnez.

Gandhi (1869-1948)

Là où il n'y aurait le choix qu'entre lâcheté et violence, je choisirais la violence.

Gandhi (1869-1948)

Le vrai pacifisme n'est pas la non-résistance au mal, mais la résistance non-violente au mal (...) La non-violence n'est ni soumission, ni résignation. Elle est un mode d'action que l'on choisit simplement parce qu'il se veut moral.

Martin Luther King (1929 – 1968)

La monotonie de la nouveauté éteint en nous le goût et jusqu'au besoin de sens.

Paul Valéry (1871-1945)

NORMALITÉ

La normalité, c'est l'adaptation en général, et celle-ci résulte d'une capitulation. Selon Ronald D. Laing, ce que nous qualifions de « normal » est le produit du refoulement, du reniement, de la dissociation, de la projection, de l'introjection, et d'autres formes destructrices de l'expérience.

Michel Thévoz.

(voir aussi à *Ordre* selon Baltrusaitis, 1903-1988).

La normalité est une expérience plus extrême que ce que les gens veulent bien admettre.

David Cronenberg, dans *Télérama* 24-10-01.

Vous pouvez avoir un Prix Nobel, et ne pas savoir dire bonjour de manière socialement adaptée. Ce sont deux facultés complètement distinctes.

Josef Schovanec

Je suis à l'est ! Savant et artiste. (2012)

NOSTALGIE

Comme il fera bon vivre à notre époque quand la nostalgie aura fait le tri ! Vivement !

Éric Chevillard

L'œuvre posthume de Thomas Pilaster. (1999)

La nostalgie est une paresse. Elle autorise à ne pas traquer dans l'époque des raisons de se réjouir. Elle permet de se contenter d'effeuiller les pages des grimoires au lieu d'écrire les propres lignes du temps présent. La nostalgie, fauteuil spongieux qui vous engloutit par le cul, comme si on s'asseyait dans une mangrove. Il est plus facile de cueillir des souvenirs dans le panier du passé que de ramasser les champignons du présent poussés à ses pieds. La nostalgie est un agent désénergétisant. Une suceuse.

Sylvain Tesson

Éloge de l'énergie vagabonde, 2007

NOTORIÉTÉ

L'homme de bien s'afflige de son manque de talent, il ne s'afflige pas d'être inconnu des autres.

Confucius (551 – 479 av. J.-C.)

NOUVEAU-NÉ

Le pied du nouveau-né est si doux et tendre qu'il ne viendrait pas à l'idée de ce dernier de l'employer à autre chose qu'à se caresser le visage.

Éric Chevillard, *Les absences du capitaine Cook* (2001)

NOUVEAUTÉ

Dans l'ensemble, le besoin permanent de goûter à des choses toujours complètement nouvelles et d'en jouir me paraît dénoter la mesquinerie, le manque de vie intérieure, la coupure d'avec la vraie nature, et un intellect médiocre ou défectueux. Ce sont les petits enfants à qui sans cesse il faut montrer quelque chose d'autre et de nouveau, n'importe quoi, pour qu'ils ne soient pas mécontents. L'écrivain sérieux ne saurait en aucune façon se sentir la vocation d'accumuler la matière, d'être le serviteur empressé d'une avidité inquiète.

Robert Walser (1878-1956), *La promenade.*

La véritable nouveauté qui perdure est celle qui a repris tous les fils de la tradition et les a tissés en un motif que la tradition ne pouvait pas tisser.

Fernando Pessoa (1888-1935)

Ce n'est pas en effet la paresse seule qui est responsable du fait que les rapports humains se répètent sans innovation et de manière si indiciblement monotone ; c'est plutôt la crainte d'une expérience inédite qu'on s'imagine ne pas être de taille à éprouver.

Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète* (1903-1908)

Les imbéciles éprouvent souvent le besoin de se renouveler.

Louis Scutenaire, *Mes inscriptions,* 1943-1944

NOVLANGUE

Je pense à une chaîne de fast-food aux États-Unis, où le préparateur de sandwiches travaille devant un panneau où est écrit : « Danse comme si personne ne te voyait. Aime comme si tu n'avais jamais été blessé. Travaille comme si tu n'avais pas besoin d'argent. »

Matthew Crawford, dans *Philosophie magazine*, 11/2013 (auteur de « *Eloge du carburateur – Essai sur le sens et la valeur du travail* (2010)

NU

Balthus a toujours nié le caractère sexuel de ses œuvres. Comment l'expliquez-vous ?

— Les peintres ont eu des modèles très jeunes jusqu'au XIX^e siècle. Il est resté attaché à cette tradition. Notre rapport à la puberté s'est modifié. N'oublions pas que la Laure célébrée par Pétrarque était âgée de 13 ans.

Jean Clair, dans *Beaux-Arts, déc.* 01.

NUDITÉ

Ces ascètes dont on dit, dans l'Inde, qu'ils sont « vêtus d'espace » ou « de ciel » ou encore « qu'ils sont drapés dans les points cardinaux » pour exprimer qu'ils vont tout nus.

Alexandra David-Néel (1868-1969)
Au pays des brigands gentilshommes

NUISIBLE

Les mots « espèces nuisibles » et « mauvaises herbes » ne sont que le reflet d'un préjugé séculairement ancré, selon lequel les plantes et les animaux sont là pour nous servir ou nous réjouir, et que nous avons sur eux un droit discrétionnaire. Ces mots sont la traduction directe de notre égocentrisme (ou anthropocentrisme), de notre ignorance et de notre étroitesse d'esprit. Les animaux considérés comme nuisibles ne le sont que par nous, et il en est de même des herbes prétendues mauvaises. En réalité, nous ne sommes qu'une espèce parmi tant d'autres. Ajoutons, en passant, que face aux extinctions multipliées d'espèces dont nous sommes aujourd'hui responsables, nous mériterions, seuls, le qualificatif d'espèce hautement nuisible à l'harmonie et à la préservation de la biodiversité

Hubert Reeves (1932-2023)

L'homme déboula sur la terre :

- zigouilla les bêtes,
- fissionna l'atome,
- traficota le gène,
- modifia les organismes,
- acidifia les sols,
- plastifia les mers,
- et barbouilla l'atmosphère.
- Tout cela en si peu de temps.
- Quel talent !

Puis il nomma "nuisibles" ceux qui ne participaient pas à l'entreprise.

NUIT

Au cours d'une nuit de l'Islam qu'on appelle la Nuit des Nuits, les portes secrètes du ciel s'ouvrent toutes grandes et l'eau est plus douce dans les cruches...

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Tlön Uqbar Orbis Tertius.

La nuit n'est pas ce que l'on croit, revers du feu,
Chute du jour et négation de la lumière,
Mais subterfuge fait pour nous ouvrir les yeux
Sur ce qui reste irrévélé tant qu'on l'éclaire.

Philippe Jaccottet, extrait de *L'Ignorant*
Poésie 1946-1967

OBJET

Les objets sont aussi notre plomb dans la tête.

Francis Ponge (1899-1988)

De même qu'un caillou, tout produit manufacturé, fût-ce à des milliers d'exemplaires, révèle une valeur métaphysique. Il serait prudent d'y être attentif, afin d'éviter de devenir esclave de notre propre production.

Jean-Hubert Martin, organisateur de l'exposition
« *Leçon de choses* », Kunstthalle de Berne, 1982.

OBSERVATION

Le principe d'incertitude : le fait d'observer une chose modifie la chose observée.

Sous le familier, découvrez l'insolite, sous le quotidien, décelez l'inexplicable. Puisse toute chose dite habituelle vous *inquiéter*.

Bertolt Brecht (1898-1956)

L'observation commence à partir du moment où l'homme prend conscience de la mauvaise qualité de la précision de son regard.

Yôko Ogawa, *Le Musée du silence*, 2000.

OBTENIR

Obtenir ce que l'on veut ne change rien d'important.

George Cukor, *Ma vie à moi* (1950)
Cité par Grégoire Bouillier
Le cœur ne cède pas, 2022.

ŒIL

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Sully Prudhomme (1839-1907)

ŒIL DE DIEU

L'œil de Dieu dont on parle à propos des tapis persans, dans lesquels tout est parfaitement symétrique, à l'exception d'un motif qui, si l'on regarde bien, compte un élément de plus.

ŒUF

Elle dépose un œuf mou sur la margelle.

Haïku, Marie Kresser-Verbois 2020

ŒUVRE

La stèle et son socle, une statue à tête de dragon, pèsent 65 tonnes. Rien n'effrayait les architectes de l'empereur : les deux pièces, taillées dans les pierres des montagnes de l'Ouest proches de Pékin, furent mises à bord d'un bateau qui descendit le canal impérial jusqu'à 45 km de Qufu [ville de Confucius], raconte madame Kong [parente des descendants]. Les hommes attendirent ensuite l'hiver en creusant tous les 50 m des puits au bord de la route. Lorsque les grands froids arrivèrent, l'eau fut extraite et jetée sur le sol qui gela aussitôt. C'est sur ce chemin de glace que la stèle et la tortue furent tractées par 500 bœufs jusqu'au temple de Confucius.

Beaux-Arts magazine, 12/2003.

Je revendique pour cette œuvre les traits essentiels de tout jeu. La symétrie, les lois arbitraires, l'ennui.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Examen de l'œuvre d'Herbert Quain.

Ce n'est pas la passion qui détruit l'œuvre d'art, mais la volonté de prouver.

André Malraux (1901-1976) *Le temps du mépris*.

S'il y a un incendie dans l'atelier, entre mes œuvres et un chat, je choisis de sauver le chat.

Giacometti (1901-1966)

Créer une peinture, c'est une expérience phénoménale, colossale, au sens où c'est l'homme qui invente, comme la nature invente.

Roberto Matta (1911).

Pierres de rêves. En Chine, vers le milieu du XIX^e siècle, il arrive que l'artiste choisisse une plaque de marbre dont lui plaisent les tâches et les veines : il la délimite et l'encadre, l'intitule et y grave son cachet. De cette manière, il en prend possession et la transforme en œuvre d'art dont il assume désormais la responsabilité.

Roger Caillois (1913-1978), *L'écriture des pierres*.

Pour réussir une belle œuvre, ce n'est donc point à l'œuvre qu'il faut se consacrer exclusivement, c'est à soi-même. Du reste cette méthode est plus sûre, car si par hasard vos œuvres n'étaient pas tout à fait excellentes ou ne se trouvaient pas vouées au succès pendant le cours de votre vie, il vous resterait de vous être amélioré vous-même.

Jean Prévost, *Plaisir des sports*, 1925.

Il y a une logique dans l'œuvre elle-même, qu'il faut respecter. Et cette logique, c'est que l'œuvre excède ce que l'on peut en dire.

Richard Baquié, sculpteur (1952 – 1996)

Victoire sur la mort, [l'œuvre d'art] s'identifie à la vie et il n'y a de vie connue qu'individuelle. Singulière. Originale. Solitaire. Entêtée. L'œuvre fait une espèce animale à soi seul, puisque son arbre, phylogénétique, produit des fruits ou des bourgeons individués, livres, musiques, films ou poèmes. Elle vient donc de la disposition unique des neurones et des vaisseaux sanguins. Jamais de la banalité collective. Inverse de la mode, opposée à ce qui se dit, elle résiste par définition aux médias, je veux dire à la moyenne.

Michel Serres, *Le Tiers-Instruit* (1992)

Quand, d'une bicoque en bois, Simon Starling fait une barque chargée du reliquat de bois puis naviguant par voie fluviale vers le musée de Bâle, le lauréat du Turner Prize 2005 adopte une économie de moyens qui va à l'encontre du système capitaliste. Le transport, les caisses, le montage, voire le démontage : toutes ces étapes dispendieuses en énergie font œuvre. Les objets finissent par être beaucoup plus que ce qu'ils ont l'air d'être. Ils résultent d'une cascade de transformations et de

déplacements pas du tout linéaires. Or ces changements de formes et de directions trament des histoires où se croisent et s'entrecroisent les époques et les disciplines. Du design à l'architecture, du sport à l'agriculture, de l'aquarelle à la biologie, les œuvres de Simon Starling font des recoupements aussi inattendus que convaincants. Le savoir s'y présente dans tous ses états, y compris les plus affolants, mais surtout pas selon une hiérarchie organisée.

Judicaël Lavrador, *Beaux-Arts magazine* 10-2009

En s'imposant par les moyens de l'art comme une évidence, l'œuvre, pourtant totalement arbitraire, met du même coup le réel en doute, révèle sa contingence. Ce n'est pas parce qu'il y a une organisation qu'il y a nécessité.

Éric Chevillard, *L'autofictif 1621* (2012)

L'œuvre d'art donne à voir au spectateur l'état d'un autre cerveau : celui de l'artiste. C'est une entrée en force du cerveau de l'artiste dans celui du spectateur.

Thomas Schlessler, citant Jean-Didier Vincent dans *Beaux-Arts magazine* 12/2015

OISEAU

Quelque chose de joli,
Quelque chose de simple,
Quelque chose de beau,
Quelque chose d'utile pour l'oiseau...

Jacques Prévert (1900-1977)

OPINION

Très peu de gens savent penser, mais tout le monde veut avoir une opinion.

*

Quant aux opinions courantes, nous les laissons courir.

Barbey d'Aurevilly (1808-1882).

Quand on dit qu'on se fout de quelque chose, c'est qu'on ne s'en fout pas.

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

Une méchanceté envieuse, lâche, imbécile, féroce, implacable, naturelle, banale, fastidieuse, c'est ça l'opinion.

Louis-Ferdinand Céline (1894-1961)

L'homme dépend très étroitement de son reflet dans l'âme d'autrui, cette âme fut-elle celle d'un crétin.

Plus une opinion est étroite, plus elle est, pour nous, importante et ferme, tout comme un soulier étroit se fait mieux sentir qu'un soulier bien adapté au pied.

Notre élément, c'est l'éternelle immaturité. Ce que nous pensons ou sentons aujourd'hui sera fatalement une sottise pour nos arrière-petits-enfants.

Gombrowicz (1904-1969) *Ferdydurke*.

L'opinion des autres sur moi ne m'importe qu'en fonction de la mienne sur eux.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

Être de gauche, c'est d'abord penser le monde, puis son pays, puis ses proches, puis soi. Être de droite, c'est l'inverse.

Gilles Deleuze (1925-1995)

Accordez-vous le luxe de changer d'avis. Ce n'est pas un signe de faiblesse. Ne pas savoir d'opinion n'est pas un crime. Confesser son ignorance non plus. C'est infiniment plus gratifiant de comprendre que d'avoir raison. Faites comme le poète britannique John Keats : embrassez l'incertitude.

Bulletin 21/12/2020 Média curieux sur internet

OPTIMISTE

Un optimiste est un pessimiste mal informé. *

ORCHIDOCLASTE

Casse-couilles.

Néologisme créé par H.-F. Thiéfaine
auteur-compositeur-interprète né en 1948.

ORDRE

L'ordre est le plaisir de la raison mais le désordre est le délice de l'imagination.

Paul Claudel (1868-1955), *Le soulier de satin*.

Il y a une folie organisatrice qui est l'ennemie jurée de l'ordre.

Georges Duhamel (1884-1966)

L'ordre ne crée pas la vie.

Antoine de saint Exupéry (1900-1944)

C'est l'ordre qui crée le désordre. L'ordre, en comprimant les formes, les convulse et crée les monstres.

Baltrusaitis (1903-1988)

De l'ordre et des habitudes confrontés à un monde chaotique. Sans doute n'aurait-il pas supporté de vivre en se conformant à une telle routine ; pourtant, en tant que visiteur, Dalglish la trouvait apaisante et tout à fait estimable. Après tout, il avait ses propres stratagèmes pour tenir la réalité à distance.

P.D. James, *Un certain goût pour la mort*. (1985)

L'ordre qui régnait partout trahissait un certain manque de vitalité.

Angela Huth, *Tendres silences* (1999)

Il faut cesser de mettre de l'ordre dans ce qui n'en a pas.

Pascal Quignard,
Entretien dans le Magazine littéraire 08/2014

ORDURE

[Un éboueur m'a dit] Vous nous voyez comme des ramasseurs d'ordures, mais nous on vous voit comme des producteurs d'ordures.

Laurie Colwin, *Une vie merveilleuse*, 1971.

ORGUEIL

Si le ventre connaît la tribulation, le cœur devient humble ; s'il est bien soigné, la pensée s'enorgueillit.

Saint Jean Climaque.

ORIGINAL

Ne sois pas original, sois unique.

Cocteau (1889-1963)

L'originalité n'est pas l'exemplarité. *

OUBLI

L'oubli est une des formes de la mémoire, son vague souterrain.

J.-L. Borges, *Un lecteur*,
dans *Éloge de l'ombre* (1967-69)

OUTIL

Sachez utiliser le bon outil : la goudulette vous permettra d'extraciner les mauvaises herbes : le pachoir, de rafiquer les branches basses. Réservez plutôt la calouette au grindage des plantes glapissantes ; et n'hésitez pas à utiliser une calboche, même un peu lourde, pour grouffigner les colibelles.

Michel Guérard et Jean-Paul Plantive *Petit almanach des plantes improbables et merveilleuses* (2005)

PACIFISME

Comme tous les pacifistes, vous croyez que c'est vous qui désignez l'ennemi. Du moment que nous ne voulons pas d'ennemis, nous n'en aurons pas, raisonnez-vous. Or c'est l'ennemi qui vous désigne, et vous pouvez lui faire les plus belles protestations d'amitié, du moment qu'il veut que vous soyez son ennemi, vous l'êtes. Et il vous empêchera même de cultiver votre jardin.

Julien Freund, philosophe et résistant (1921-1993)

PAIX

Solitude où je trouve une douceur secrète, lieu que j'aimais toujours, ne pourrai-je jamais, loin du monde et du bruit, goûter l'ombre et le frais.

Jean de la Fontaine (1621-1695)
Le songe d'un habitant du Mogol.

Pareille aux querelles des amoureux sont les dissonances du monde. La réconciliation est au milieu du conflit et tout ce qui est séparé se retrouve. Dans le cœur, les artères se séparent et se retrouvent, et tout est vie, une, éternelle, ardente.

Freidrich Hölderlin (1770-1843)

Pour faire la paix, il faut être deux : soi-même et le voisin d'en face.

Aristide Briand (1862-1932).

PAPILLON

Tombée de la branche
Une fleur y est retournée
C'était un papillon.

Arakida Moritake (1473-1549).

Papillon, ce billet doux plié cherche une adresse de fleur.

Jules Renard (1864-1910)

PARADIS

Pour moi, le plus grand supplice, ce serait d'être seul au Paradis.

Goethe (1749-1832)

Le paradis, ce n'est pas un lieu, c'est un état d'être.

Georges Barbarin (1882-1965)

PARDON

Si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur.

(Jean 3, 20)

À défaut de pardon, laisse venir l'oubli.

Alfred de Musset (1810-1857)

Le pardon est une guérison en profondeur de la mémoire.

Paul Ricoeur (1913-...)

Il est important de ne pas oublier. Non pour haïr ; pour au contraire extirper de soi-même ce qui peut conduire à la haine.

Nicole Lombard, *Étrangers sur l'Aubrac*.

Pardonne, ce n'est pas oublier. C'est accepter de vivre en paix avec l'offense.

Tim Guénard, *Plus fort que la haine*, 1999.

"Le mien d'ange est 'pardon', je pense qu'il y a beaucoup de tendresse dans le pardon. Pardonne pour rester souple et ouvert à la vie. L'homme qui pardonne ou qui demande pardon comprend qu'il y a

une vérité plus grande que lui. Tendresse, pardon, je pense que les anges savent ce qu'ils font..."

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

PARÉIDOLIE

Processus survenant sous l'effet de stimuli visuels ou auditifs, portant à reconnaître une forme familière dans un paysage, un nuage, de la fumée, une tache d'encre, etc., une voix humaine dans un bruit, ou des paroles (généralement dans sa langue) dans une chanson ou un discours prononcés dans une langue qu'on ne comprend pas. (Wikipedia)

Le fait de vouloir identifier des formes connues dans des formes abstraites.

PARESSE

La forme même des pyramides prouve que de tout temps, les hommes ont cherché à en faire de moins en moins.

Clémenceau (1841-1929)

Une vie « idéalement paisible », sans remords ni sentiment d'échec (...) Les grandes joies se paient trop cher. Les soucis intellectuels et les chocs affectifs sont autant de situations insupportables que seule une sexualité paisible et sans enjeu, et une nourriture régulière et abondante peuvent exorciser. Le paresseux est un hypersensible qui se méfie du monde.

Pierre Cahné, préface de *Oblomov* de Gontcharov.

La paresse n'est pas un péché. En tout cas, au Moyen Âge, elle ne figurait pas dans la liste des sept péchés capitaux. À sa place, la tristesse, tout près de l'avarice. La joie, elle, était une vertu.

Chantal Conay

Courrier des lecteurs, Actualités des religions 01/1999.

La paresse est un scepticisme physiologique, le doute de la chair.

Cioran, *Précis de décomposition*, 1949.

Il est très difficile d'être paresseux, car cela suppose d'avoir assez d'imagination pour ne rien faire, ensuite d'avoir assez de confiance en soi pour n'avoir pas mauvaise conscience de n'avoir rien fait, et enfin d'avoir assez de goût pour la vie, afin que chaque minute qui passe semble suffisante en elle-même, sans qu'on soit obligé de se dire : j'ai fait ceci ou cela. Ne rien faire implique aussi d'avoir de très bons nerfs et que la considération des autres, le fait de se prouver à soi-même qu'on est capable, sont des lettres mortes.

Françoise Sagan (1935-2004)

Je choisis une personne paresseuse pour un travail difficile, car une personne paresseuse va trouver un moyen facile de le faire.

Bill Gates (1955-)

(...) La paresse est un art. La paresse n'est en rien négligence, mollasserie, je-m'en-foutisme, laisser-aller, engourdissement ou indifférence désabusée, autant de comportements avec lesquels souvent on feint de la confondre.

Elle est un art subtil, discret et bienfaisant.
Elle est une façon heureuse et obstinée de résister aux règles que le système marchand nous impose.
Elle est un instrument de charme et de délicieuse volupté.

Et une façon paisible, élégante et libre d'habiter le monde et d'y "cueillir le jour", comme nous y exhortait Horace.

Lydie Salvayre
Depuis toujours nous aimons les dimanches
(Zadig, septembre 2023)

PARIS

Paris, la seule ville au monde où coule un fleuve encadré par deux rangées de livres.

Blaise Cendrars (1887-1961)

PARLER

Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi.

Proverbe arabe.

Ceux qui n'ont jamais pu parler parce qu'ils n'ont jamais été écoutés.

Charles Juliet, *Lambeaux* (1995)

Tant que les mots sont dans ta bouche, tu es leur maître, quand ils sont sortis, tu es leur valet. Si tu t'engages, tu dois tenir ta parole.

Erri de Luca, dans la revue *Avvenire*, 1994.

PAROLE

Le meilleur usage que l'on puisse faire de la parole est de se taire.

Tchouang-tseu (350 av J.-C)

La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute.

Montaigne (1533-1592)

Les arbres échangent des oiseaux comme des paroles.

Saint-Pol-Roux (1861-1940)

La parole ne m'intéresse que quand elle est le contraire d'une protection, un risque, une ouverture, un aveu, une confiance.

André Comte-Sponville,
Le Petit Traité des Grandes Vertus (2001)

La parole est comme l'eau (...) Elle transporte toutes les richesses possibles et se faufile sous les carapaces les plus fermées.

Erik Orsenna, *Madame Bâ*, 2003

Soyons sage comme la cloche. Faisons-nous entendre quand il faut, et sinon, gardons le silence.

Renato Haüsler, sonneur des cloches de la cathédrale réformée de Lausanne, dans *La Vie*, 19-05-16

Ce n'est pas parce qu'on libère la parole que la parole est libre. C'est même souvent le contraire. Seul l'écrit permet de libérer la parole de son propre mensonge. Car même si on est sincère, nous n'arrêtons pas de nous raconter des histoires. Nous croyons parler alors que nous sommes parlés. Nous ne faisons qu'exprimer des sentiments en les intellectualisant. La parole est comme le sommet d'un iceberg : elle cache une base invisible, immergée et infiniment plus vaste. Essayez de mettre par écrit un truc qui vous est personnellement arrivé et vous verrez : toutes les idées qui étaient les vôtres au départ s'effondreront au fil des phrases, parce qu'on n'écrit pas avec des idées. Parce que écrire, c'est chercher la vérité à l'intérieur de ce qu'on dit. C'est attaquer l'iceberg à la base.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

PARTITION

Il existe un concept essentiel que peut exporter la musique et qui passionne les plasticiens : celui de partition, donc de code à partir duquel surgissent des multitudes d'interprétations.

Frank Madlener, directeur de l'IRCAM,
Beaux-Arts magazine 07/2017

PASSÉ

J'adore le passé. C'est tellement plus reposant que le présent, et tellement plus sûr que l'avenir.

Anton Walbrook dans *La ronde*, de Max Ophuls (1950)

PASSEPORT

Autrefois, l'homme n'avait qu'un corps et une âme. Aujourd'hui, il lui faut en plus un passeport, sinon il n'est pas traité comme un homme.

(...) Avant 1914, je voyageais en Inde et en Amérique sans posséder de passeport, sans même en avoir jamais vu un. On montait dans un train, on descendait sans rien demander, sans qu'on ne vous demandât rien (...) Les frontières ne représentaient rien que des lignes symboliques qu'on traversait avec autant d'insouciance que le méridien de Greenwich.

Stefan Zweig,
Le monde d'hier, souvenirs d'un européen (1944)

PASSION

Celui qui se perd dans sa passion a moins perdu que celui qui a perdu sa passion.

Saint Augustin (354-430)

La vie des passions répugne à toute contrainte, d'où qu'elle vienne, si bien que, non sans ironie, elle tend en définitive à gêner son propre instinct de liberté.

Yukio Mishima, *Neige de printemps* (1968)

Apprendre quelque chose sur les passions des gens est plus intéressant qu'apprendre quelque chose sur leur vie.

Angela Hutt, *l'invitation à la vie conjugale*. 1998.

PATERNITÉ

Les pères stricts, les pères doux, les pères modérés, sont tous aussi mauvais les uns que les autres. Ils nous barrent la route dans l'existence en se déchargeant sur nous de leurs complexes d'infériorité, de leurs aspirations non réalisées, de leurs ressentiments, de leurs idéaux, de leurs faiblesses qu'ils n'ont jamais avouées à personne, de leurs fautes, de leurs rêves suaves et des maximes auxquelles ils n'ont jamais eu le courage de se conformer...

Yukio Mishima (1925-1970), *Le marin rejeté par la mer*.

Qu'est-ce qu'un père peut offrir de plus à son fils que les possibilités d'un avenir incertain, la permission, l'injonction même, de trouver quelqu'un à aimer.

Brian Leung, *Les hommes perdus* (2007)

J'ai tout de suite reconnu le ton, le ton d'un père qui veut vanter les mérites de son rejeton. J'ai eu un élan de tendresse pour le pauvre homme. Un fils qui a la trentaine, et on ne peut rien dire de bon de lui, si ce n'est qu'il peut couler du béton ! Et c'est dur pour le fils aussi de sentir le poids de ce désir du père, le désir d'être fier !

J.M Coetzee, *l'été de la vie* (2009)

Un bon père est quelqu'un auquel on accorderait 12/20 sur une copie – en-deçà, c'est un père absent ou négligent, au-delà un père emmerdant.

Patrick Deville, *Amazonia* (2019)

PATIENCE

Ce n'est pas le temps qui nous manque, c'est la patience.

Jean-Claude Guillebaud, *Nouvel Observateur* 25/03/04.

PAUVRE

Vous autres, en Occident, bien plus que l'indigence matérielle, vous connaissez la pauvreté spirituelle, et c'est pour cela que vos pauvres sont parmi les plus pauvres.

Mère Teresa (1910-1997)

[Les pauvres] étaient une engeance plus sottre, plus triste, plus grosse, à la souffrance plus résignée. Une sous-espèce malsaine dont il préférerait vraiment, vraiment se tenir à l'écart.

Jonathan Franzen, *Les corrections*, 2002.

Epicure, Sénèque, et même les Aymaras, définissaient le pauvre non pas comme celui qui a peu, mais comme celui qui a une infinité de besoins et désire toujours plus que ce qu'il a.

José « Pepe » Mujica, Président de l'Uruguay
Courrier International 29-11-2012.

PAYS

Tous les pays qui n'ont plus de légende seront condamnés à mourir de froid.

Patrice de la Tour du Pin (1911-1975)

PÉCHÉ

En quoi consiste le péché : ce n'est pas un manquement à la loi, c'est le refus de l'amour de Dieu.

Commentaire d'Isaïe 43
Dans La Bible des Communautés chrétiennes.

Je revisite la notion de péché : on pêche quand on ne s'aime pas assez, qu'on vit à côté de soi-même, loin de l'endroit où l'on va être le plus heureux.

Florence Besson, Journaliste et autrice
dans *La Vie* 06-06-2024

PÉCHER

Traduit de l'hébreu :
« Rater la cible »
« Être sorti de son axe »

PÉDAGOGIE

La relation pédagogique idéale, c'est celle qui lie un professeur et un élève plus brillant que lui.

Kenzaburô Oé, *Une existence tranquille*.

PEINE

Donnez des mots à la peine. La douleur qui ne parle pas enserre le cœur lourd et le brise.

Shakespeare (1564-1616)

PEINDRE

Le saule peint le vent sans pinceau.

Haïku.

Avant de peindre un bambou, il faut que le bambou pousse en vous. C'est alors que, pinceau en main, le regard concentré, la vision s'impose à vous. Cette vision, saisissez-la aussitôt par les traits de votre pinceau, car elle peut disparaître aussi vite que le lièvre à l'approche du chasseur.

Su Tung-po (1037-1101)

J'ai fait cet album par caprice, en suivant la forme des choses, les arrangeant sur le papier en obéissant seulement à l'oisiveté et au contentement qui baignent ma vie. Si vous me cherchez dans mes peintures, vous trouverez que je suis quelque part en dehors d'elles.

Shen Zou (1427-1509) peintre chinois, dans
Poèmes sans paroles par Anne Kerlan-Stephans

Notes dans *Les propos sur la peinture du moine Citrouille-Amère*, traduction et commentaire de Shi Tao par Pierre Ryckmans :

« Avoir l'encre et avoir le pinceau » : l'encre = l'aisance, la formation technique. Le pinceau = l'esprit de la vie.

« Chair et os, expansion et unisson, substance et fonction, forme et dynamisme, inclinaison et aplomb, ramassement et bondissement, latence secrète et jaillissement, élévation altière, jaillissement abrupt, hauteur aiguë, escarpement fantastique et surplomb vertigineux. » (Termes employés pour la peinture de paysage)

Commencer un tableau avec l'intention délibérée de faire de la bonne peinture, c'est s'exposer à un échec. Le succès est plus sûr quand on met en mouvement sa pensée et en branle son pinceau sans intention délibérée. Car alors la main ne se contractera pas, ni ne se figera l'esprit. Le tableau *est* sans que l'on sache au juste quand il est bon.

Chang Yen-Yuan (Dynastie T'ang)
dans *Souffle-esprit* de François Cheng (1989)

Attentifs au moindre geste, ils se conformaient, jusque dans l'aménagement de leur lieu de travail, aux règles de l'élégance.

Nicole Vandier-Nicolas
Art et sagesse en Chine, Mi fou (1051-1107)

Bien peindre, ce n'est pas reproduire, mais voir l'âme.

Saint Jean.

Le travail manuel dans la peinture ne lui est pas plus essentiel que l'acte d'écrire dans la poésie.

Léonard de Vinci (1452-1519).

Les broyeurs seraient au même rang que les peintres si le dessin n'en faisait la différence ; car ils emploient les couleurs comme eux et savent presque aussi bien comment il faut les étendre.

Le Brun, peintre du roi Louis XIV (1619-1690)

Or je parle avec ma main, tu écoutes avec tes yeux. Ceci n'est point donné aux vulgaires de connaître. Tu le penses de même, n'est-ce pas ?

Shi Tao (1641-1720)

Supposez un pays où l'on n'aurait aucune idée de dessin, mais où beaucoup de gens, passant leur vie à combiner, mêler, nuer des couleurs, croiraient exceller en peinture [...] Que si dans quelque nation voisine, on commençait à former quelque trait, quelque ébauche de dessin, quelque figure encore

imparfaite, tout cela passerait pour du barbouillage, pour une peinture capricieuse et baroque ; et l'on s'en tiendrait pour conserver le goût, à ce beau simple, qui véritablement n'exprime rien mais qui fait briller les belles nuances, les grandes plaques colorées, de longues dégradations de teintes sans aucun trait... Que dirions-nous du peintre assez dépourvu de sentiment et de goût pour raisonner de la sorte, et borner stupidement au physique de son art le plaisir que nous fait la peinture ?

Jean-Jacques Rousseau
Discours sur l'origine des langues (1750)

Ébaucher avec un balai, finir avec une aiguille.

Delacroix (1798-1863) *Journal*.

Peindre, c'est manger le monde avec son regard, en digérant ses couleurs comme on digère les viandes et les fruits.

Maupassant (1850-1893)

Je peins pour des gens très équilibrés, mais non dénués toutefois – très à l'intérieur – d'un peu de vice inavoué.

Félix Vallotton, 1920.

Il faut penser avant, après, mais pas pendant.

Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)

Si vous voulez peindre, commencez par vous couper la langue.

Matisse (1869-1954)

Lorsqu'on ne représente pas les choses, il reste de la place pour le divin.

Mondrian (1872-1944)

Si j'étais peintre, je ne peindrais pas la chaise, je peindrais les sentiments et l'émotion que me procure cette chaise.

Bob Dylan

Le non-agir n'est pas tant de ne rien faire que de faire tout ce qu'il faut et de ne plus « intervenir ».

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998.

Picasso, quand on l'interrogeait sur sa méthode, disait : « la matière de mon travail, c'est le travail ».

dans *Françoise Gilot raconte*
film de Philippe Kohly, 2002.

Il ne faut pas peindre une pierre, mais le petit dieu qui se cache sous chaque pierre.

Jean Dubuffet (1901-1985)

Pour chaque peintre américain, il arriva un moment où la toile lui apparut comme une arène offerte à son action... Ce n'est plus avec une image dans l'esprit que le peintre s'approchait de son chevalet ; il y venait en tenant en main le

matériau qui allait servir à modifier cet autre matériau placé devant lui. L'image serait le résultat de cette rencontre.

Harold Rosenberg, *La tradition du nouveau*.

Rien ne nous est donné directement. Le centre ne peut être atteint en une fois. Il faut des contournements, des retraits, des abandons, des réserves, des va-et-vient, la lente spirale des heures et leur dissolution en fumée. Il faut la solitude, le désert, l'horizon perdu de vue, l'oubli des événements antérieurs et l'absence de recours. Tout est donné dans un temps qui n'est pas donné.

Nino Salomon, journal,
Dans *Le maître des paons*, Jean-Pierre Milovanoff
(1997)

Je peins, je découpe, j'assemble, je repeins ou je gratte, je griffe, je ponce, je lisse. Pour après ne rien faire d'autre, peut-être, que re-découper, ré-assembler, repeindre encore, et tout le bazar.

Júlio Pomar
Discours sur la cécité du peintre, 1987.

Kuo Ssu relate la manière de peindre de son père Kuo Hsi : « il avait l'habitude, lorsqu'il allait peindre, de s'asseoir près d'une fenêtre claire. Il mettait en ordre la table, brûlait de l'encens et disposait soigneusement l'encre et les pinces devant lui. Ensuite, il se lavait les mains, comme pour recevoir un hôte distingué. Il restait silencieux longuement, afin de calmer son esprit et de rassembler ses pensées. C'est seulement lorsqu'il possédait la vision exacte qu'il commençait à peindre. Il disait souvent sa hantise de se trouver devant sa propre œuvre avec un regard distrait.

François Cheng, *Vide et plein*, 1991.

Plus tard, m'ayant initié à l'art du trait et de la composition organique, le maître me dit : « La peinture chinoise est fondée sur un apparent paradoxe : elle obéit humblement aux lois du réel, dans toutes les manifestations de la vie visible et invisible, et dans le même temps, elle vise d'emblée la Vision. Il n'y a en fait pas de contradiction. Car le véritable réel ne se limite pas à l'aspect chatoyant de l'extérieur, il est vision. Celle-ci ne relève aucunement du rêve ou d'un fantasme de peintre, elle résulte de la grande transformation universelle mue par le souffle-esprit. Etant mue par le souffle-esprit, elle ne peut être captée par l'homme qu'avec le regard de l'esprit, ce que les Anciens appelaient le troisième œil ou l'œil de Sapience. Comment posséder cet œil ? Il n'y a pas d'autre voie que celle fixée par les maîtres Chan, c'est-à-dire les quatre étapes du voir : voir ; ne plus voir ; s'abîmer à l'intérieur du non-voir ; re-voir. Eh bien lorsqu'on re-voit, on ne voit plus les choses en-dehors de soi ; elles sont partie intégrante de soi, en sorte que le tableau qui résulte de ce re-voir n'est plus que la projection sans faille de cette intériorité fécondée et transfigurée. Il faut donc atteindre la Vision. Tu t'accroches encore trop aux choses. Tu te cramponnes

à elles. Or les choses vivantes ne sont jamais fixes, isolées. Elles sont prises dans l'universelle transformation organique. Le temps de peindre, elles continuent à vivre, tout comme toi-même tu continues à vivre. En peignant, entre dans ton temps et entre dans leur temps, jusqu'à ce que ton temps et leur temps se confondent. Sois patient et travaille avec toute la lenteur voulue. »

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998.

La peinture offre aux timides et aux rêveurs des abris, des moments de grâce.

Jean-Louis Scheffer, *Beaux-Arts 09/99*.

La peinture n'est pas un travail. Ce n'est pas parce que je le fais bien que le tableau est bon.

Paul Rebeyrolle (1926-2005)

Peindre, c'est passer du cri au chant.

Pierre Desvaux.

Peins ce qui ne peut être ni filmé ni photographié. Peins l'inviolable intimité.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Le problème de la création picturale n'est ni technique, ni même esthétique. Il est plutôt d'ordre éthique et philosophique.

D'après Nicole Vandier Nicolas
Art et sagesse en Chine. (1967)

En québécois, *peindre* un objet signifie : le représenter. *Peinturer* un objet signifie : peindre dessus.

Peindre, c'est faire ce que fait un enfant lorsqu'il traverse un bois et qu'il chante pour exorciser la mort.

Markus Lüpertz (peintre allemand né en 1941)

J'aime peindre parce que j'aime vivre (...) Le peintre a fait d'un intellectuel aux mains soignées un artisan. Elle a fait davantage : grâce à la peinture, je suis devenu l'artisan de moi-même.

Régis Carré (1935-2012)

...Depuis toujours la même image du monde : celle d'un continu, (...) il y a sans doute une peinture sans cadre ni milieu, sans envers ni endroit, sans haut ni bas, qui n'emprunte rien au jeu de la représentation, sans le décalage entre l'idée et la forme, sans l'opposition entre le peintre et le spectateur, une peinture qui l'invite et non qui l'agresse, sans fond ni forme, une peinture « une » qui est toute matière ; c'est-à-dire tout esprit...

Alain Plouvier, peintre, *lettre à un ami*, Claude Lagoutte

Peindre est un moyen de pénétrer en soi, de se découvrir, de prendre connaissance de tout ce qui dort ou s'agite dans le for intérieur, puis de figurer ce qui exige de prendre forme.

Charles Juliet (1934-)

Si vous avez un ardent désir de réussir, inutile de prendre son pinceau. Mieux vaut faire le ménage, écosser les petits pois et polir cette belle illusion. Si vous avez la crainte d'échouer, inutile de prendre son pinceau. Mieux vaut aller fendre du bois et retrouver la maîtrise de soi-même (...) Vous ne pouvez œuvrer que quand vous avez une totale possession de tous vos moyens. Il est nécessaire de combiner recueillement et détachement pour avoir une vision claire.

Fabienne Verdier, entretien avec Charles Juliet (2007)

Tu peins à l'allure de ton pas, à l'émerveillement des surprises, à la désolation de tes limites, tu peins à ta lenteur.

...

Être la couleur pleine et ronde qui se pose sur la toile, être la brosse souple qui pose la couleur, être la main qui tient la brosse, être celui qui peint, être ce silence.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Peindre, écrire ou chanter apprivoisent le vide sans le remplir.

Le monochrome est un soulagement quand il efface doucement tout ce qui a occupé ce territoire pour se contenter d'être parmi les autres sans aucune preuve.

...

Peindre et un miroir qui nous reflète lourdement tant qu'on a pas compris qu'un léger déplacement de soi permet à tout le ciel de s'y refléter.

...

Sans fureur, recouvrir, recommencer, continuer. Peindre est l'acte de peindre, il n'y a rien à voir, bien des cyclistes ne regardent jamais le paysage.

Pierre Desvaux AQTP 11-14 Ux

PEINTRE

La vie d'un peintre, c'est très simple, il n'y a que les soixante premières années qui sont dures.

Serge Poliakoff (1900-1969)

Le peintre, ce n'est pas celui qui est inspiré, c'est celui qui est capable d'inspirer les autres.

Salvador Dali (1904-1989)

Gong Xian : il a dépassé les mœurs de son temps sans chercher à s'y opposer et a su protéger sa nature propre.

Il n'a jamais voulu combattre la bêtise avec ce que l'on appelle l'intelligence, il s'est retiré très loin et s'est enfoncé dans un rêve lucide.

C'était aussi une sorte d'autoprotection. Il savait qu'il ne pouvait s'opposer à ce monde fou.

Il ne s'agissait pas non plus de s'opposer, et il ne s'en est jamais occupé et a su garder son entière personnalité.

Ce n'était pas un ermite. Il ne s'est pas tourné vers la religion, il n'était ni bouddhiste, ni taoïste. Il vivait

seulement de son jardin et des cours qu'il dispensait : avec sa peinture, il n'a jamais cherché à gagner des faveurs ni envié qui que ce fût, sa peinture appartient tout entière au domaine de l'indicible.

Sa peinture n'a pas besoin de dédicace, car l'essence de sa peinture a déjà reflété ses sentiments profonds.

Gao Xingjian, *La montagne de l'âme*, (p.591) 1990

On devrait toujours se demander pourquoi un peintre a envie de devenir peintre, de quoi il a envie quand il peint, comment on voit cette envie dans ses peintures. Non, je vous dis, c'est toute l'histoire de la peinture qu'il faudrait refaire.

Daniel Arasse *La toison de Madeleine in On n'y voit rien – Descriptions*, 2000.

Le peintre est un entonnoir qu'il finit par se mettre sur la tête affligée de perceptions.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Arrête ce que tu connais, revisite ta manière de faire, deviens le gardien -amusé- de ton œuvre. Ne t'appelle plus peintre. Un baladeur, un vivant temporaire, un voyageur étonné. Un explorateur.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

PEINTURE

La peinture est sacrée. Elle scrute ce que le Ciel et la Terre ne montrent pas et révèle ce que le Soleil et la Lune n'éclairent pas.

Chu Ching-Hsuan (Dynastie T'ang), 9^e siècle.

La peinture est une chose merveilleuse, elle vous rend plus gai et plus patient. Les doigts ne sont pas noirs comme après l'écriture, mais rouges et bleus.

Hermann Hesse (1877-1962)

Tout le monde veut comprendre la peinture, pourquoi n'essaie-t-on pas de comprendre le chant des oiseaux.

Picasso (1881-1973)

J'ai compris que la peinture venait de la nuit des temps, et que tant que nous aurions des doigts, cela continuerait. De la même manière que tant que nous aurons des cordes vocales, nous chanterons. C'est physique.

Garouste, dans *Artension*, sept/oct. 2011.

La peinture vient de l'endroit où les mots ne peuvent plus s'exprimer.

Gao Xingjian, *La Montagne de l'âme* (1990)

Qu'est d'autre une peinture qu'un espace -temps aimé ?

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Pour renouveler la peinture, il faudrait que peindre devienne un délit, que ce soit interdit, que la vente de fournitures pour peindre soit aussi interdite...

Valère Novarina, citant Dubuffet
France Culture, *Masterclasses* 09-07-2017

PEINTURE (COMMANDE)

Albert Cuyp (1620-1691) : la diversité des genres qu'il pratiqua [paysages, scènes bibliques, natures mortes, portraits] s'explique par le fait qu'il vivait dans une petite ville de province [Dordrecht, Pays-Bas] où les habitants, comme ce fut le cas dans les grandes villes hollandaises du XVII^e siècle, ne pouvaient recourir à des peintres spécialisés en chaque genre.

Tu sais ce que Thomas Bernhard dit de ceux qu'il appelle les « Maîtres anciens » ? Selon lui, tous les peintres dont l'histoire a gardé le nom n'ont pas peint ce qu'ils auraient dû peindre, mais uniquement ce qu'on leur a commandé, ou bien ce qui leur rapportait de l'argent, la gloire. Ils auraient ainsi tous trouvé un maître, jamais eux-mêmes, c'est-à-dire l'humanité.

Pierre-Jean Rémy, *Aria di Roma*.

Si je m'étais enfermé tout seul dans ma peinture, cette dernière n'aurait jamais duré. Au bout d'un moment, je n'aurais plus rien eu à dire. Dans l'histoire de l'art, il est d'ailleurs intéressant de voir que la plupart des grandes œuvres sont issues d'une commande, donc d'une relation, d'un dialogue avec l'artiste.

Malel, *La Vie* 04-12-2014

PEINTURE (ET ÉCRITURE)

Lorsqu'on met du texte à l'intérieur de la peinture, il se produit des phénomènes fascinants. La peinture est encore pour nous quelque chose de sacré, d'où sa liaison au rectangle fondamental de notre culture, la forme de l'enceinte sacrée, la forme qui nous indique qu'il ne faut pas entrer ici : « Vous devez rester à l'extérieur pour regarder. Eloignez-vous. Ne venez pas mettre vos mains impures à l'intérieur de ce monde magique que nous vous autorisons à contempler de l'autre côté d'une vitre ou d'une barrière. »

Michel Butor (1926-). Lire la peinture et l'écrire.

Même si on écrit et peint sur la même feuille, l'espace de l'écrit et celui de la figure n'occupent pas le même lieu mental, un abîme les sépare.

Michel Foucault (1926-1984)

PEINTURE (GESTE)

Le geste ne doit surtout pas être « fulgurant ». Le mouvement du flux ne naît pas dans la précipitation d'une érection facile. C'est très étrange. La trop grande rapidité d'exécution ne peut produire la matière interne nécessaire à la concrétisation du

mouvement. Seule une sorte d'instantanéité « retenue » de la pulsion transmet l'énergie vitale.

Fabienne Verdier
entretien avec Charles Juliet (2007)

PEINTURE (MATIÈRE)

(Quand Michaux peint) ... Une sorte de pacte minuscule avec chaque grain de pigment, chaque molécule d'eau, invités à la fête au titre de co-auteur...

Didier Semin, dans *Beaux-Arts* oct.93.

L'art doit naître du matériau et de l'outil, et doit garder la trace de la lutte de l'outil avec le matériau. L'homme doit parler, mais l'outil aussi et le matériau aussi.

Dubuffet (1901-1985)

Il y a de l'apprenti sorcier en tout créateur papou : sa marmite recèle une gamme d'ingrédients et de recettes propre à décourager tous les plasticiens de la terre. De simples feuilles de palmier aux cheveux humains en passant par toutes sortes de graines, de fruits et de terres colorées, sans oublier les peaux de certains mammifères, les plumes chatoyantes de nombreux oiseaux, les coquillages, défenses, crânes et autres quenottes, jusqu'à l'immatérielle et diaphane toile d'araignée, aucun matériau, qu'il soit durable ou éphémère, organique, végétal ou même humain ne semble lui échapper.

Bérénice Geoffroy-Schneiter, *Le génie Papou*
Beaux-Arts 07/2000.

Combien de batailles absurdes, seule dans l'espace de l'atelier, à combattre les myriades de poussières qui viennent perturber la clarté des vernis ?

Fabienne Verdier, entretien avec Charles Juliet (2007)

PEINTURE (PAYSAGE)

L'histoire de l'art raconte que la représentation du paysage est née dans deux régions du monde : dans l'Europe de la Renaissance et en Chine durant les premiers siècles de notre ère. Mais ces arbres, rivières, collines ... cachent des intentions fort éloignées. L'artiste chinois qui s'adonne à la « peinture de la montagne et de l'eau » cherche à saisir de son pinceau et à reproduire sur son rouleau le *qi* : le souffle cosmique qui anime le monde et court à travers le paysage comme il court à travers le corps humain. « *L'homme de cœur*, dit Confucius, *s'enchant de la montagne, l'homme d'esprit jouit de l'eau* ». Peindre un paysage, c'est donc faire le portrait de l'homme, c'est figurer l'affinité entre le milieu de vie des humains et leur milieu intérieur, et faire entrer en résonance le macrocosme et le microcosme. Aux antipodes de ce point de vue analogique, l'artiste naturaliste de la Renaissance ne prête pas au paysage une fonction symbolique. Il cherche à souligner la continuité physique des êtres et des choses dans un espace homogène. Donc, il peint des éléments de l'environnement d'une façon réaliste dans un espace rationnel et tels qu'ils se présentent sous son regard - et celui du spectateur. Il représente la nature pour elle-même.

*

La moindre herbe a sa nature, la moindre plante a son esprit. La manière dont les branches poussent, dont les feuilles se

forment, dont les fleurs s'éveillent, s'ouvrent, se détournent, s'inclinent ou se fanent, traduit la profonde intentionnalité de la création.

Tang Chih-Ch'i (Dynastie Ming)
Humbles propos sur la peinture (vers 1620)

Un paysage pour moi n'existe point en tant que paysage, puisque l'aspect en change à chaque moment, mais il vit par ses alentours, par l'air et la lumière qui varient continuellement.

Claude Monet
(en réponse à W.G.C. Bijvanck dans « Un Hollandais à Paris », 1891.)

Le paysage doit être dessiné sur le nu, si on veut le faire ressemblant, et en accuser pour ainsi dire les muscles, les os et les formes. Des études de cabinet, des copies sur des copies ne remplaceront jamais un travail d'après nature.

Chateaubriand (1768-1848)

Tout est si propre, si pur, si simple en avion.

Matisse, commentant le paysage lors d'un premier voyage en avion en 1941.

On rêve avant de contempler. Avant d'être un spectacle conscient, tout paysage est une expérience onirique. On ne regarde avec une passion esthétique que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve.

Bachelard (1884-1962).

Le jardin paysager de la fin du XVIII^e siècle est un jardin dessiné et peint sur la toile avant d'être reproduit in situ.

Michel Racine, professeur
à l'École Nationale Supérieure du Paysage à
Versailles
préface de *Arbres, carnet de dessins*, 2002.

Les îles grecques donnent envie et découragent tout à la fois de faire de la peinture : tout pourrait devenir tableau et en même temps tout l'est déjà.

Vassilis Alexakis (né en 1943).

(Les peintres Bertrand de Miollis et Olivier Desvaux) sont devant leur chevalet comme devant une fenêtre dont il leur resterait à inventer la vue.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

Ma peinture est le témoignage d'une nostalgie. Le paysage qui s'offre à nos yeux, cet espace, cette béance, est la métaphore du vide, de l'absence, de la perte et du désir que je porte en moi-même. Nous nous souvenons tous de ce que nous avons perdu, même si ce que nous avons perdu ne nous a jamais appartenu réellement. Nous nous souvenons d'un *ailleurs*, d'un *autrefois* qui hante notre âme et dont le paysage est la métaphore.

Vincent Bioulès (peintre né en 1938)

PEINTURE (PORTRAIT)

Quoiqu'on fasse, c'est toujours le portrait de l'artiste par lui-même qu'on fait.

Jean Giono (1895-1970)

À quoi tient le changement d'une expression ? J'ai passé des années à scruter les visages et pourtant le mystère demeure. Au mouvement minuscule, infinitésimal, d'un sourcil par rapport à l'œil et au nez ? À un imperceptible relâchement des muscles de la joue ou du cou ? À un infime tressaillement des lèvres ? À une lueur dans les yeux ?

Iain Pears, *Le portrait* (roman, 2005)

PEINTURE (TABLEAU)

La fin de la peinture est la délectation.

Nicolas Poussin (1594-1665)

On doit se placer en face d'un tableau comme en face d'un prince, attendre qu'il veuille bien nous parler et nous dire ce qu'il lui plaira. Il ne faut en aucun cas prendre soi-même la parole, car on risquerait alors de n'entendre que sa propre voix.

Schopenhauer (1788-1860)
Le monde comme volonté et comme représentation.

C'est le temps qui se charge de finir les ouvrages.

Ingres (1780-1867)

Un tableau est une chose qui exige autant de roueries, de malice et de vice que la perpétration d'un crime.

Edgar Degas (1834-1917)

— Oui, les tableaux sont bien commodes... (...)
— Ils sont agréables quand il pleut.

Henry James (1843-1916) *Portrait de femme.*

En dehors même du sujet visible, une œuvre produit son effet par l'expression des lignes et des taches.

Edouard Vuillard. (1868-1940)

Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées.

Maurice Denis (1870-1943)

Une œuvre d'art doit être un tout cohérent et unitaire, à base de tensions profondes et de relâchements superficiels.

Hans Hofmann (1880-1966)

Un siège est nécessaire pour comprendre un tableau. Pour que la lassitude des jambes ne trouble pas l'esprit.

Ludwig Feuerbach (1804-1872).

Regarder un bon tableau doit procurer le même plaisir qu'être assis dans un bon fauteuil.

Matisse (1869-1954) *citation de mémoire*.

Une ravissante nature morte de Fantin-Latour : un pichet de verre bleu et des fleurs si fraîches ; chaque tableau apporte avec lui un carré de silence et une raison à notre ramage intérieur de s'interrompre.

Paul Claudel (1868-1955)

Il faut montrer tous les tableaux qu'il peut y avoir derrière un tableau.

Picasso (1881-1973).

— Pour entrer dans ses tableaux... Il suffit d'être l'élu, d'avoir gardé soi-même la conscience de vivre dans un monde d'énigmes, auquel c'est en énigmes aussi qu'il convient le mieux de répondre.

Henri Michaux (1899-1984), à propos de Paul Klee.

Qu'est-ce que la peinture ? Eh bien c'est la littérature. Qu'est-ce que la littérature alors ? Eh bien c'est la peinture. Eh bien alors – Alors c'est bien. Mais qu'est-ce que le reste ? Ce qui reste, c'est une réforme de la lune. Quand elle est pleine et que les cons y croient. Quand elle n'est qu'un mince croissant et soulève des sentiments. Quand elle est la nuit noire théorique.

Marcel Broodthaers (1924-1976)

Les tableaux doivent être miraculeux ; à l'instant où l'un est achevé, l'intimité entre la création et le créateur est finie. Ce dernier est un étranger. Le tableau doit être pour lui, comme pour quiconque en fait l'expérience plus tard, la résolution inattendue et sans précédent d'un besoin éternellement familier.

...

Je peins de très grands tableaux précisément parce que je veux être intime et humain. Peindre un petit tableau, c'est se placer soi-même hors de sa propre expérience, c'est considérer une expérience à travers un stéréopticon, ou au moyen d'un verre réducteur. Quelle que soit la manière dont on peint un plus grand tableau, on est dedans. Ce n'est pas quelque chose qu'on décide.

Mark Rothko (1903-1970)

Le peintre, tout à l'opposé de peindre ce qu'il voit, comme le lui prête certain public mal informé, n'a de bonne raison qu'à peindre ce qu'il ne voit pas, mais qu'il aspire à voir.

Michel Ragon, *Jean Dubuffet, théoricien de l'art brut*, dans *Jardin des Arts*, 06/68.

... C'est même extraordinaire qu'une image fixe, sans voix ni bruit, parvienne encore à mettre au défi la télévision des familles... Eh bien, face à cette

déferlante de haute technologie, la peinture tient drôlement le coup !

Pierre Alechinsky,
Entretien, dans *Télérama* hors-série 09/98.

La notion de finir ou d'achever un tableau n'existe pas. Je laisse cette possibilité et cette responsabilité au spectateur en posant mon pinceau.

Akira Arita, peintre né en 1947.

La peinture, par l'arbitraire de ses couleurs, l'irréalité de ses formes, la simplification des gestes, l'élimination de tout signe exprimant le temps et le changement, invite l'observateur imbu d'expressions mystiques à reconnaître les nombreux niveaux de sens proposés par chaque signe visuel.

Oleg Grabar, *La peinture persane*,
Beaux-Arts 10/2000

Balthus (...) affirmant qu'il faut regarder la peinture jusqu'à voir ce qu'elle montre : une présence qui ne se résout pas à la mise à jour de quelques signes plus ou moins explicites.

Gilles Plazy, *Beaux-Arts*, mai 1996.

Prenez une aire limitée, le plan d'un mur, un rectangle de toile, affrontez votre corps à cet espace-là, vous avez pris au piège, symboliquement, le monde entier (...)

(...) Tout tableau défie l'insensé ou le chaos du visible, par désir de regard et de sens. Il fait événement dans un hasard de visibilité. Son défi est un coup de dés : le non-sens jamais aboli, après chaque coup on recommence.

Marc Le Bot

Le dernier tableau, Opus international, été 81.

J'aime la peinture qui se comporte comme le feu, qui te chauffe si tu t'approches, et qui te laisse gelé si tu es trop loin.

Ferrán Garcia Sevilla, peintre né en 1949.

Je ne délibère pas. Jamais de retouches ou de corrections. Je ne cherche pas à faire ceci ou cela ; je pars au hasard dans la feuille de papier et je ne sais pas ce qui viendra (...) L'œuvre doit rester le « *Black Box* ». Vivante ou pas. Si elle ne l'est pas, au panier !

Henri Michaux (1899-1984)

Émergences – Résurgences, 1972.

Je n'aurais aucune raison de peindre si, avant d'entreprendre un tableau, je savais comment le réaliser.

Cremonini (1925-)

Les gens ignorent d'où vient la peinture et regardent souvent les tableaux comme des objets, or la peinture vient souvent de sentiments universels, de la joie de vivre et de la peur de mourir, du rapport au père, à une maison, à un paysage ou à un simple objet comme un lit ou une table.

Michel Potage, peintre
Interview Télérama 31/05/2000

(...) Quand vous tracez un seul trait sur une feuille de papier, il n'y a aucun moyen de savoir dans quelle direction il va. Mais si vous en tracez un plus court, en dessous du premier, celui-ci se met à aller dans un sens, et l'autre va dans le sens opposé. À ce stade, la feuille de papier est devenue un univers à elle seule, un monde en mouvement.

John Updike, *Tu chercheras mon visage* (2002)

La peinture est une organisation, un ensemble de relations entre des formes sur lesquelles viennent se faire et se défaire les sens qu'on lui prête. (1948)

...

La réalité d'une œuvre, c'est le triple rapport qui s'établit entre la chose qu'elle est, le peintre qui l'a produite et celui qui la regarde. (1976)

...

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est, ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde.

...

Je ne représente pas, je présente. Je ne dépeins pas, je peins.

Pierre Soulages (1919-)

Le sujet dans un tableau n'est pas dans le sujet qu'il représente mais dans le sujet qui le peint.

Le cadre détermine l'autonomie de la peinture ; on passe d'un regard à une contemplation.

Daniel Arasse, *Histoires de peinture* (2004).

« L'inachevé » est la porte d'accès secrète au voyage poétique de la peinture. (...)

J'ai encore plus de mal avec l'artiste qui transcrit la laideur par la laideur, la bêtise par la bêtise, la beauté par la beauté, la destruction par la destruction, la nausée par la nausée ! Comment solliciter la rêverie d'autrui par cette voie primaire ? Le début de l'aventure, c'est quand on n'a plus que son regard intérieur pour construire.

(...)

Dès que l'on sent l'effort à l'œuvre, il faut s'arrêter, car le tableau suintera le labeur et la mort.

Fabienne Verdier, entretien avec Charles Juliet (2007)

Quant au noir de Pierre Soulages, Sétois lui-même (on se comprend), voici le rideau tombé enfin sur la débauche des formes et l'orgie des couleurs – nous jouissons du calme revenu dans le musée éteint, et pourtant il ne s'agit nullement d'un retour à la naïve candeur de la toile blanche : cette nuit est hantée par les scènes et les figures de tous les tableaux qui nous reviennent avec la précision du rêve (ou du cauchemar).

Éric Chevillard, *l'autofictif*, dimanche 2 mars 2014

En usant d'abrasifs puissants, il a pu honorer sa commande et restaurer la toile qui est à présent aussi

nette qu'au premier jour : même l'œil le plus perçant ne distingue plus la moindre trace de la Joconde.

Éric Chevillard, *L'autofictif*, jeudi 18 mars 2014

Une sculpture prend de l'espace, une peinture en donne.

Sarah Sze, dans *Beaux-arts 01/2021*

Des tableaux ont lointainement orienté ma vie, si je me souviens combien dans l'enfance les images que les peintres transcrivaient du réel étaient concrètes, impressionnantes de justesse, conformes à ce que je ressentais obscurément. L'existence était un tunnel inquiétant, sans point de repère fixe. Quelques toiles surgissent pour accréditer la réalité, lui donner du poids, celui-là même dont elle était également dépourvue à mes yeux. Loin d'en être un reflet, ils étaient des morceaux du monde. Le peintre s'en empare pour nous les offrir. L'idée semble presque absurde : la peinture est la vie même. Cette manière enfantine, et immédiate, de lire un tableau est restée la mienne, bien que mon esprit fasse l'effort de le regarder à distance. La chair de notre existence coulée sous le vernis, circonscrite dans le cadre. L'art fait apparaître ce qui nous manque. Les musées, où j'ai aimé flâner, confrontent les représentations d'un univers à inventer, faisant s'accorder ce qui n'aurait aucun sens isolément. Les œuvres répètent à l'infini la question. Qu'allons-nous chercher dans l'accumulation de toiles particulières, sinon la preuve de la béance, d'un bord à l'autre de notre néant ?

... Les tableaux portent provisoirement le poids de l'absence à ma place, car ils nous regardent, vivants, nous qui sommes leurs fantômes.

... je crois que le temps n'a pas de prise sur la peinture et qu'elle nous offre des pans entiers de réel, une réalité plus certaine, débusquant les faux-semblants.

Corinne Bayle, *Rouges Roses de l'oubli* (2001)

Une peinture qui dit : - viens voir ce que j'ai trouvé !

Pierre Desvaux AQTP 11-14 Ux

PEINTURE (TEMPS)

Dans mon bureau de Mexico, je conserve la toile que quelqu'un peindra, dans des milliers d'années, avec des matériaux aujourd'hui épars sur la planète.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Le livre de sable - Utopie d'un homme qui est fatigué.

PÉNITENCE

Tu es venu ici pour être bien grondé, et tu reproches à Pénitence sa voix douce. Ils sont tous comme cela ; ils sont terribles ces enfants ! Parce que le Seigneur est doux, ils voudraient s'en gaver et éclater. Tu es sorti de ta maison comme pour acheter un fruit. Tu es venu. Tu es ici. Et tout va bien.

Oscar Milosz, *Miguel Mañara* (1913)

PENSER

La pensée est pour moitié à celui qui parle et pour moitié à celui qui écoute.

Montaigne (1533-1592).

Un cul de plomb n'élève pas la pensée.

Kant (1724-1804), *De la gymnastique*.

Ce n'est pas la pensée qui découvre les arts, mais ce sont les arts qui découvrent la pensée.

Thomas De Quincey (1785-1859)
Confessions d'un mangeur d'opium.

Les pensées sont les ombres de nos sentiments – toujours obscures, plus vides, plus simples que ceux-ci.

Nietzsche, *Le Gai Savoir* (1882-1887)

Ce que nous ne pouvons penser, nous ne pouvons le dire, par conséquent nous ne pouvons non plus dire ce que nous ne pouvons penser.

Tractatus logico-philosophicus de Ludwig Wittgenstein (1921)

Si les gens ne savent pas bien écrire, ils ne sauront pas bien penser, et d'autres penseront à leur place.

George Orwell (1903-1950)

Penser, c'est oublier les différences, c'est généraliser, abstraire.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Funes ou la mémoire.

Dès qu'on a pensé quelque chose, chercher dans quel sens le contraire est vrai.

Simone Weil (1909-1943) *La pesanteur et la grâce*.

Souvent, au lieu de penser, on se fait des idées.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

On ne peut pas penser n'importe quoi à n'importe quelle époque. Conséquemment, on ne peut pas vouloir vouloir.

Michel Foucault (1926-1984)

Voir n'est pas savoir, savoir n'est pas penser.

Alain Finkielkraut.
(*Nouvel Observateur* 09/11/95, *débat sur le multimédia*).

La pensée est donc une expérience de vie, plutôt que de raison. C'est une aventure charnelle et affective, une affaire de sensibilité avant d'être une opération intellectuelle.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

Quel plaisir de débusquer dans sa pensée ordinaire une contradiction, une faiblesse.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

PEOPLE

Le bruit fait peu de bien, le bien fait peu de bruit.

François de Sales (1567-1622)

PERCEPTION

Qui peut se rappeler la première fois qu'il a vu la couleur jaune ou le noir, ou la première fois qu'il a discerné le goût d'un fruit, car il était sans doute alors très jeune et il ne pouvait savoir qu'il inaugurerait là une très longue suite de perceptions.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *La nuit des dons*.

Je comprendrai (...) que là où l'extrême Orient, par réductions successives, cherche à atteindre l'essence insipide où l'intime de soi rejoint l'intime de l'univers, l'extrême Occident, par surabondance physique, exalte la matière, glorifie le visible et, ce faisant, glorifie son propre rêve le plus secret et le plus fou.

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998.

Comment arriver à sortir de sa tête. Comment s'extraire d'une réalité qui n'existe que dans nos pensées afin de s'ouvrir à quelque chose ou à quelqu'un d'autre.

Spike Jonze, réalisateur du film "*Adaptation*", 2003

Parfois au réveil, dans la clarté indécise d'un pan d'espace, où disparaissent tous les signes de reconnaissance, je ne perçois ni des choses ni des images. Je ne suis pas le sujet d'impressions pures ni le spectateur indifférent d'objets qui me font face. Je suis co-naissant avec le monde qui se lève en lui-même et se fait jour à mon propre jour, lequel ne se lève qu'avec lui.

Henri Maldiney, *L'avènement de l'œuvre* (cité par François Cheng dans *Cinq méditations sur la beauté*, 2006)

Lorsque tu te tiens dans le repos du penser et du vouloir de ton existence propre, alors l'ouïe, la vue et la parole éternelle se manifestent en toi.

Jakob Böhme (1575-1624) cité par Fabienne Verdier dans un entretien avec Charles Juliet en 2007.

PERFECTION

L'inaccompli bourdonne d'essentiel.

René Char (1907-1988).

(...) Un certain type de perfection peut être atteint avec humilité, à travers une accumulation d'imperfections. Et personnellement, je trouve ça plutôt encourageant.

Haruki Murakami, *Kafka sur le rivage*, 2003

Le mieux que nous ayons à faire c'est de rêver d'un monde meilleur. Le malheur de l'homme, c'est d'avoir trop souvent rêvé d'un monde parfait.

Franz Bartelt,
Petit éloge de la vie de tous les jours (2009)

J'ai appris à ne pas corriger les gens même quand je sais qu'ils ont tort. Le fardeau de rendre tout le monde parfait n'est pas sur moi. La paix est plus précieuse que la perfection.

*

PÉRIL

Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve.

Hölderlin (1770-1843)

PERSONNALITÉ

Les défauts de l'esprit augmentent en vieillissant comme ceux du visage.

La Rochefoucauld (1613-1680)

Un homme n'est pas ce qu'il cache, il est ce qu'il fait.

André Malraux (1901-1976)

Supposez que vous n'êtes pas. Et trouvez-vous un remplaçant.

Jean Tardieu (1903-1995), *Problèmes*.

Si j'appelle *criminel* quelqu'un qui a commis un crime, cela veut dire que je réduis son identité à ce seul acte. Et que j'élimine tous les autres aspects de sa personnalité.

*

PERTE (voir aussi RUPTURE)

Or la perte, toute cruelle qu'elle soit, ne peut rien contre la possession, elle la termine si vous voulez ; elle l'affirme ; au fond, ce n'est qu'une seconde acquisition, tout intérieure cette fois.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)
Préface d'un conte dessiné par Balthus à 11 ans.

Le stoïcisme c'est quand on a tellement peur de tout perdre qu'on perd tout exprès, pour ne plus avoir peur. C'est ce qu'on appelle l'angoisse.

Emile Ajar (alias Romain Gary), *Gros Câlin*. (1974)

PESSIMISME

Pessimiste, je crois facilement aux bonnes fortunes d'autrui.

Louis Scutenaire, *Mes inscriptions* (1943-1944)

PETITE ANNONCE

« À vendre rhubarbe, poussette, meubles, classeur pour factures », proposait ce jour-là, au Plessis-Pâté, une affiche placardée sur la grille d'un petit jardin.

Jean Rolin, *La traversée de Bondoufle* (2022)

PEUPLE

Une multitude d'êtres raisonnables associés par la participation dans la concorde aux biens qu'ils aiment.

Saint Augustin, cité par Joe Biden dans son discours d'investiture en 2020.

Les peuples d'occident ont achevé leur mue. Ils sont maintenant convertis en grand public.

Paul Pavlowitch, *Tom*, 2005.

PEUR

Il ne faut avoir peur ni de la pauvreté, ni de l'exil, ni de la prison, ni de la mort. Mais il faut avoir peur de la peur.

Épictète (*Entretiens*, II, 39)

Il y a plus de choses qui nous font peur que de choses qui nous font mal.

Sénèque (- 4, + 65 av. J.-C.),
Lettres à Lucilius.

La crainte du danger est mille fois plus terrible que le danger au moment où vous devez l'affronter ; et l'anxiété nous est beaucoup plus pénible à supporter que le mal qui nous cause cette anxiété.

Daniel De Foe (1660-1731), *Robinson Crusoé*.

L'inquiétude pour l'avenir est athéisme pur. Pourquoi craignons-nous que nos enfants eussent moins de capacité ou de succès que nous-mêmes ? Économiser de l'argent au profit de nos enfants est la preuve de notre manque de confiance en eux et en Dieu. L'attachement à l'argent ou aux biens de la fortune est le produit de la peur. La violence est le résultat de la peur. La malhonnêteté est la peur. L'absence de crainte est la clé de la vérité de Dieu, de l'Amour. C'est la reine des vérités.

Gandhi (1869-1948)

Les enfants ont peur du noir, mais les adultes ont peur de la lumière.

*

Dans sa jeunesse, on lui avait inculqué la crainte, et c'était là une leçon qu'un enfant n'oubliait jamais.

P.D. James, *Un certain goût pour la mort*.

Le danger et la peur sont deux sœurs complices. Si tu échappes à l'une, l'autre ne te rate pas.

Daniel Picouly, *Paulette et Roger*, 2001.

Savoir ce qui fait peur (...) Le ridicule, la pauvreté, la maladie, la vieillesse, le discrédit social (...) En ouvrant la

porte de la peur, nous ne trouvons qu'une autre porte, de la peur et ainsi de suite, car la peur est un temple qui se construit pas à pas.

Clara Sanchez, *Un million de lumières*, 2004.

Elle aimait beaucoup les Nuers, car leur gamme de peurs était bien plus étendue que la sienne. À ce qu'elle se rappelait, ils craignaient un bon millier de choses : ils avaient peur des mauvais sorts, peur des carnivores, peur des malentendus, peur de l'obscurité, peur de devenir des arbres, peur d'oublier le nom des couleurs, peur des tribus invisibles, peur des chiffres supérieurs à 10.

Éric Puchner, *La peur des tribus invisibles*, (nouvelle, dans *La musique des autres*) 2005.

La peur, la haine de soi, le mépris de ses faiblesses finissent bel et bien par nous emmurer et nous couper, ce faisant, de toute la tendresse du monde, de toute sa beauté. La crainte pousse à la méchanceté, elle crée l'agitation, elle attire le malheur en ce sens qu'elle nous décentre de l'essentiel et nous rend vulnérable.

Alexandre Jollien
dans *Le Monde des religions* (05-2012)

PEYOLT

Dans ce pot de fleur, cette sorte de minuscule tomate verte, l'air renfrogné, c'est ma plante chérie, le peyolt que je soigne tendrement (...) Son nom signifie « la plante qui fait les yeux émerveillés ». Le peyolt vient du Mexique central ; il procure une ivresse très délicate, la vision du monde est très colorée, sans dommage pour la raison.

Jacques Chardon, *Vivre à Madère*, 1953.

PHILOSOPHE

Le plus grand philosophe du monde, sur une planche plus large qu'il ne faut, s'il y a au-dessous un précipice, quoique sa raison le convainque de sa sûreté, son imagination prévaudra. Plusieurs n'en sauraient soutenir la pensée sans pâlir et suer.

Pascal (1623-1662)

Chaque philosophe a certainement su en son for intérieur qu'il n'était rien d'autre qu'une sorte de poète.

Arthur Schnitzler (1862-1931), *Vienne au crépuscule*.

Le philosophe s'égare sur les chemins qu'il ouvre à coups de concepts et d'intuition. Il marche sur un chemin, non sans haltes et moments privilégiés, de quiétude, de plaisirs et de découvertes, mais un chemin sans terme. Le contraire d'une impasse, en quelque sorte.

Christophe Lamoure,
Petite philosophie du marcheur, 2007

PHILOSOPHIE

Des discours que nous sommes en train de tenir sur l'univers, aucun n'eût jamais pu être tenu si nous n'avions vu ni les astres, ni le soleil, ni le ciel (...) C'est la vision du jour, de la nuit, des mois et du retour régulier des saisons, c'est le spectacle des équinoxes et des solstices (...) qui ont fourni la connaissance du temps et qui ont permis d'entreprendre des recherches sur la nature de l'univers. De là, nous avons tiré la pratique de la philosophie.

Platon (428 / 427 av. J.C. – 347 / 346 av. J.-C.)

La philosophie enseigne à faire, non à dire.

Sénèque (- 4, + 65 av. J.-C.)

Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre, Horatio, que ne peut en rêver ta philosophie

Shakespeare (1564-1616), *Hamlet*

Mes propositions sont des éclaircissements en ceci que celui qui me comprend les reconnaît à la fin comme dépourvues de sens, lorsque par leur moyen – en passant sur elles – il les a surmontées (il doit pour ainsi dire jeter l'échelle après y être monté). Il lui faut dépasser ces propositions pour voir correctement le monde.

Ludwig Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, proposition 6.54 (1921)

Philosopher revient à se comporter dans le monde comme si rien n'allait de soi.

Jankélévitch (1903-1985)

Le désir de philosophie vise la résolution de problèmes précis : le rapport de soi à soi, de soi aux autres et de soi au monde. Autrement dit, souci de sa construction, besoin d'éthique et besoin de trouver sa place dans le réel (...) Le philosophe ne prend pas par la main : on n'effectue pas le trajet d'un autre, on ne peut philosopher pour lui, pas plus qu'on ne vit, souffre ou meurt à la place de l'autre.

Michel Onfray, *La communauté philosophique* (2004)

Je suis passé d'une philosophie de l'absurde à une philosophie du mystère : l'absurde est l'absence de sens ; le mystère est la promesse de sens.

Éric-Emanuel Schmitt
dans *Le Monde des religions* 09-2015

PILORI

J'eus quelque difficulté à glisser la tête par cet étroit oculus mais je fus récompensé de mes efforts car alors je pus jouir d'un point de vue très privilégié sur la foule grégaire, veule et stupide, lâche et sadique, vulgaire et satisfaite, honteuse et méprisable, malveillante et perverse, féroce et ricaneuse (qui s'était rassemblée, donc, autour de mon pilori).

Éric Chevillard, *L'Autofictif* 3925, dimanche 3 mars 2019

PITIÉ

La meilleure morale, pour nous autres pauvres humains, est sans doute de nous faire l'aumône d'une mutuelle pitié.

Alexandra David-Néel (1868-1969)
Au pays des brigands gentilhommes.

En français, le mot *pitié* se teinte de mépris ; en allemand d'exaspération ; en anglais de malveillance ironique.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne* (1972)

PLAINTE

Se plaindre de sentir des ennuis et des peines, - C'est se plaindre d'être homme et non arbre ou rocher.

Jean Bertaux, *Cantique*.

PLAISIR

Les plaisirs naturels et nécessaires : boire, manger.
Les plaisirs naturels et non nécessaires : faire l'amour. Les plaisirs non naturels et non nécessaires : la gloire, le pouvoir.

Epicure

PLEURER

Ainsi, malgré un âge avancé, les êtres humains pleuraient, sachant pourtant l'inutilité de verser des larmes sur cette existence.

Shūzaku Endō (1923-1996) *Adieu*.

Ris, tout le monde rira avec toi. Pleure, tu pleureras tout seul.

Proverbe

PLI

... Le mot *pli* se trouve contenu dans *simplification* et *complication*. Le pli naît du renversement d'une surface de papier, d'étoffe, etc, sur elle-même, de telle sorte qu'il en résulte une intériorisation d'une surface externe, laquelle devient surface interne. On remarquera que cette notion de « surface interne » est paradoxale, voire contradictoire puisque « surface » veut dire face-de-dessus, donc extérieure.

L'homme est un faiseur de plis, fabriquant les objets les plus humains, soit éventails, tentes, parapluies, parachutes, et surtout des livres qui ne sont que des feuilles pliées. Ces feuilles pliées prolongent d'ailleurs les circonvolutions du cerveau humain qui distinguent ce dernier du cerveau sans pli des animaux.

Michel Tournier (1924-...) *Nouvel Observateur* 4-10-1985, dans un article à propos du Baroque.

POÈME

Il y a des objets composés de deux termes, l'un de caractère visuel et l'autre auditif : la couleur de l'aurore et le cri lointain d'un oiseau. Il y en a

composé de nombreux termes : le soleil et l'eau contre la poitrine du nageur, le rose vague et frémissant que l'on voit les yeux fermés, la sensation de quelqu'un se laissant emporter par un fleuve et aussi par le rêve (...) Il y a des poèmes fameux composés d'un seul mot énorme.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Tlön Uqbar Orbis Tertius.

Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.

René Char (1907-1988)

Tandis que maintenant la mondialisation ne cache plus ses ambitions où tout doit devenir marchandise, la vie comme la mort, l'hôpital autant que l'école, l'Homme autant que les choses, c'est alors justement que le langage poétique cesse d'être un passe-temps pour devenir un acte de résistance.

Jean Debruyne, prêtre et poète, 1925-2006

A partir de la courge
l'horizon s'élargit

René Char, *Le marteau sans maître* (1934)

Il n'y a pas de virgule entre la courge et l'horizon.

Catherine Maise (2020)

Tu proposes de graver des poèmes sur les pneus des tracteurs qui lissent le sable des plages chaque matin.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Le poème procure des émotions, puis disparaît tel un artiste s'éclipsant de la scène à la fin de son numéro.

Boubacar Boris Diop
Un tombeau pour Kinne Gaajo, 2018

POÉSIE

On appelle une phrase morte une phrase dont le langage est encore du langage. Une phrase vivante est celle dont le langage n'est plus langage.

Leang-Kiai, de Rong-chan, poète de l'époque des T'ang (618-907)

Vous pouvez vivre trois jours sans pain ; sans poésie, jamais ; et ceux d'entre vous qui disent le contraire se trompent : ils ne se connaissent pas.

Baudelaire (1821-1867)

Hladik préconisait le vers, parce que celui-ci empêche les spectateurs d'oublier l'irréalité, condition de l'art.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Fictions, Le miracle secret.

Les mots, au lieu d'être les humbles serviteurs d'une information à transmettre, vont se parer, chercher à attirer

l'attention sur eux-mêmes, donner le plaisir supplémentaire de la plasticité ou de la musicalité – rythme ou assonance.

Dominique Noguez.

La poésie est de toutes les eaux claires celle qui s'attarde le moins aux reflets de ses ponts.

René Char (1907-1988).

La poésie, comme l'amour, risque tout sur des signes.

Michel Deguy (1930-)

La poésie m'a toujours semblé proche des promesses électorales, cette autre rhétorique aux alouettes. Sauf qu'elle n'est jamais exposée à la résistance ou à la sanction du réel, ce qui lui permet de demeurer éternellement une forme de démagogie parmi d'autres.

Philippe Murray, préface de *Minimum respect*, 2003.

Écrire un poème, c'est faire des nœuds dans les phrases et obliger la personne qui va les lire à les défaire, comme un paquet cadeau.

(Souleymane Diamanka, slameur né en 1974, rapportant les propos de son instituteur en CE2)

La poésie perce quelques trous dans l'os du langage pour en faire une flûte.

Christian Bobin, *Dieu de Pierre, Cœur des hommes*, Dans *Le Monde des religions* 03/2014

POÈTE

Quand on n'a rien d'un poète, on a quelque chance d'être un poème.

G.K. Chesterton (1874-1936).
Les aventures formidables du Major Brown.

À quoi bon des poètes en temps de détresse ?

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

Rares sont les français qui connaissent autant de poètes que de variétés de voitures, et encore plus rares ceux qui savent les identifier avec autant de sûreté.

Jean Guénot, *Écrire*.

Un homme de science voit tout ce qui arrive en un point donné de l'espace, le poète sent tout ce qui arrive en un point donné du temps.

Vivian Bloodmark (anagramme de Vladimir Nabokov)
cité par Nabokov dans *Autres rivages* (1936)

Les poètes ! Que de faux pour un vrai !

Dominique Eddé, *Kamal Jann* (2012)

POLICE

Ça n'a pas traîné : les cinq policiers ont vite fait de mettre hors d'état de nuire le vieil homme qui, sur la voie publique, vendait des jonquilles.

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster (1999)

POLITESSE

« Il est si poli ! » En effet, il a toujours soin d'avoir un morceau de sucre à donner au cerbère, et il est si craintif qu'il tient chacun pour le cerbère, et toi, et moi-même – c'est là sa « politesse ».

Nietzsche, *Le Gai Savoir* (1882-1887)

« *Asseyez-vous doucement, messieurs.* » [au Tibet, formule la plus polie de salut à l'adresse de ceux que l'on quitte].

Alexandra David-Néel (1868-1969)
Au pays des brigands gentilshommes

POLITIQUE

Un homme ne se mêlant pas de politique mérite de passer non pour un citoyen paisible, mais pour un citoyen inutile.

Périclès (495-429 av. J.-C.)

La punition des gens bons qui ne s'intéressent pas à la politique est d'être gouvernés par des gens mauvais.

Platon. (v. 428-347 av. J.-C.)

Les politiques grecs, qui vivaient dans le gouvernement populaire, ne reconnaissent d'autre force qui pût le soutenir, que celle de la vertu. Ceux d'aujourd'hui ne nous parlent que de manufactures, de commerce, de finances, de richesses, et de luxe même. Lorsque cette vertu cesse, l'ambition entre dans les cœurs qui peuvent la recevoir, et l'avarice entre dans tous. Les désirs changent d'objet : ce qu'on aimait, on ne l'aime plus. On était libre avec les lois, on veut être libre contre elles.

Montesquieu, *De l'esprit des lois* (1758)

En politique, ce qui est cru est plus important que ce qui est vrai.

Talleyrand (1754-1838)

Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit.

Lacordaire, *Conférences de Notre-Dame* (1802-1861)

L'amour des Anglais pour la liberté se complique d'une certaine acceptation de la servitude d'autrui.

Victor Hugo (1802-1885)

La politique, c'est le goût de l'avenir.

Max Weber (1864-1920)

Comme un homme politique ne croit jamais ce qu'il dit, il est étonné quand il est cru sur parole.

Général de Gaulle, cité par Bruno Nataf,
procureur au procès Fillon 03-2020

La politique ne peut pas faire le bonheur des gens, mais elle peut très bien faire leur malheur.

Guy Carcassonne (1951-2013)
Conseiller de Michel Rocard à Matignon.

Aménager une ville vivable et gaie, riche en interactions sociales ; développer une médecine humaine et efficace, une éducation enrichissante sont des objectifs tout aussi valables que la production en série d'automobiles ou d'équipements électroniques performants.

Félix Guattari, *Refonder les pratiques sociales*
(Manière de voir, 09/93).

(...) J'appris que la véritable grandeur humaine réside dans la pratique de la bonté sans conditions, dans la capacité de donner à ceux qui n'ont rien, non pas le superflu mais une partie du peu que nous avons. Donner à en avoir mal, ne pas faire de politique ni prétendre par cet acte à une quelconque prééminence, et encore moins pratiquer la trompeuse philosophie qui consiste à obliger les autres à accepter nos conceptions du bien et de la vérité parce qu'elles sont (croyons-nous) les seules possibles et parce que, de plus, ils doivent nous être reconnaissants de ce que nous leur avons donné même s'ils n'ont rien demandé. J'avais beau savoir que ma cosmogonie était totalement impraticable (qu'est-ce qu'on peut bien foutre de l'économie, de l'argent, de la propriété, pour que tout ça fonctionne ? Et des esprits prédestinés et des salauds de naissance ?), j'avais la satisfaction de penser qu'un jour peut-être l'être humain pourrait cultiver cette philosophie qui me semblait si élémentaire, sans avoir à supporter les douleurs d'un accouchement ni les traumatismes du « tout obligatoire » : par pur et libre choix, guidé par le besoin éthique d'être solidaires et démocratiques. Bref, tout ça c'était mon habitude branlette mentale...

Leonardo Padura, *L'homme qui aimait les chiens*,
2009

Aux yeux de Coetzee, nous, êtres humains, ne renoncerons jamais à la politique parce que la politique est trop commode et trop attrayante comme théâtre où nous pouvons mettre en scène nos émotions les plus viles. Par émotions les plus viles comprenez la haine et la rancœur, le dépit et la jalousie, les instincts sanguinaires et ainsi de suite. En d'autres termes, la politique est un symptôme de notre condition déchu et exprime notre déchéance.

J.M. Coetzee, *L'été de la vie*, 2009

En Corée du Sud, la politique dite « des 3 S » dans les années 80, consistait à détourner l'attention de la population de la politique en ayant recours au Sport, aux écrans (Screen) et au Sexe.

Yi Tong-Yon (Journal web « *Pression* », de Séoul, repris par *Courrier international* 13-12-2012)

POLITIQUEMENT INATTENDU

Citations glanées dans le Manuel d'autodéfense intellectuelle, Histoire, hors-série Le Monde diplomatique :

J'ai souvent entendu en France des hommes que je respecte, mais que je n'approuve pas, trouver mauvais qu'on brûlât les moissons, qu'on vidât les silos et enfin qu'on s'emparât des hommes sans armes, des femmes et des enfants. Ce sont là, suivant moi, des nécessités fâcheuses, mais auxquelles tout peuple qui voudra faire la guerre aux Arabes sera obligé de se soumettre.

Alexis de Tocqueville, 1847

Il est alarmant et nauséabond de voir Monsieur Gandhi, un avocat du Middle Temple, devenu fakir séditieux d'un type bien connu en Orient, gravir à moitié nu les marches du palais vice-royal (...) et négocier sur un pied d'égalité avec le représentant du roi-empereur.

Winston Churchill, *discours devant le conseil de la West Essex Unioniste Association*, 23 février 1931.

Je garantis que l'armée européenne ne se fera pas. Je ferai tout ce qu'il sera en mon pouvoir d'entreprendre contre elle. Je travaillerai avec les communistes pour lui barrer la route. Je déclencherai une révolution contre elle et je préférerais encore m'associer aux Russes pour la stopper.

Général de Gaulle
interview au New York Times, janvier 1954,
cité par *Le Monde*, 15-16 août 2021

PORNOGRAPHIE / érotisme

La société s'empare du continent fantasmagorique sexuel pour en rendre la représentation du plus en plus simpliste et violente. C'est nauséux, déprimant, pornographique (...) Dès lors que c'est légitimé, c'est en même temps pris en charge par la société, et les individus se retrouvent très énergiquement expropriés de leur propre désir (...) La pornographie, c'est la suprématie des images. Or, l'érotisme, c'est une façon de dire, pas seulement de faire. Chacun doit retrouver son érotisme et le langage de cet érotisme. C'est la même chose que d'avoir une âme.

Philippe Sollers,
cité dans *Actualité des Religions* 07/2001.

PORTRAIT

Un portrait photographique est l'image d'une personne qui se sait photographiée. Une séance de pose est un échange d'émotions. L'image surgit de la rencontre de ces émotions.

Richard Avedon, 1923-2004

POSITIF

En résumé, j'aimerais avoir un message un peu positif à vous transmettre. Je n'en ai pas. Est-ce que deux messages négatifs ça vous irait ?

Woody Allen (1935-)

POSSESSIONS

Les possessions matérielles ne sont autre chose qu'une source d'incertitudes, parce qu'on ne les possède jamais sans crainte ni souci.

L'imitation de Jésus-Christ, cité par Charles Wright dans *Le chemin des estives*, 2021

POSSIBLE

Aussi longtemps que nous cherchons l'inaccessible, nous empêchons le possible de se réaliser.

Robert Aldrey, *The social contract* (cité dans Watzlawicz, *L'écheveau du Baron de Münchhausen*).

POURQUOI

Pourquoi la pousse de l'arbre monte-t-elle et la racine s'enfoncé-t-elle ? Pourquoi y a-t-il un ciel ? Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi tout court ?

Chimamanda Nguzi Adichie
L'hibiscus pourpre, 2003.

POUVOIR

Il est plus facile de fermer sa porte à un éléphant qu'à un moustique.

Confucius (551–479 av. J.-C.)

Ils peuvent, parce qu'ils croient pouvoir.

Virgile (vers 70-19 av. J.-C.)

Partout où il y a du pouvoir, le pouvoir s'exerce. Personne à proprement parler n'en est le titulaire ; et pourtant il s'exerce partout dans une certaine direction, avec les uns d'un côté et les autres de l'autre ; on ne sait pas qui l'a au juste ; mais on sait qui ne l'a pas.

Michel Foucault (1926-1984)
Les intellectuels et le pouvoir entretien avec Gilles Deleuze.

Celui qui propose une foi nouvelle est persécuté, en attendant qu'il devienne persécuteur.

Cioran
Itinéraire de la haine (Précis de décomposition)
1949)

Le führer n'a pas besoin d'être croyant, il suffit que ses fidèles le soient.

Franck A. Meyer (journaliste suisse né en 1944)

N'oublions pas que nos maîtres ont des âmes d'esclaves.

Louis Scutenaire (1905-1987)

Ce qui a marqué la vie de Jésus, plus que la non-violence, c'est le choix de la non-puissance. Ce qui va infiniment plus loin. La non-puissance n'est pas l'impuissance. La non-puissance est un choix. C'est une des expressions les plus bouleversantes de cette considération d'un Dieu qui est le Tout Puissant, et qui venant parmi les hommes prend la décision de la non-puissance. Ce choix explicite de Jésus de la non-puissance nous place actuellement, nous chrétiens, dans une situation délicate. Car nous devons faire le même choix. Mais nous sommes placés dans une société qui n'a pas d'autre objectif que la puissance ! Nous sommes aujourd'hui placés dans la situation la plus difficile qui ait jamais eu lieu, puisqu'il nous faut récuser à la fois l'esprit de notre temps et les moyens employés. Car si le dernier mot est l'amour, il consiste à ne jamais exprimer, ni marquer une puissance quelconque envers l'autre en toute circonstance.

Jacques Ellul, *Ce que je crois* (1987)

Pour peu que l'on regarde dans les yeux un affreux maniaque du pouvoir, on se rend compte qu'il n'a jamais connu ses semblables, l'humanité, la compassion ni la tendresse. Comme s'il n'avait devant lui qu'un espace vide et ne distinguait que son propre pouvoir, son influence, lui-même. Ce n'est pas une fonction créatrice, c'est la mort.

Bessie Head, *Questions de pouvoirs* (1995)

Celui qui a appris à apprécier les dons de la vie n'éprouve plus le besoin de manipuler l'existence d'autrui. C'est plutôt de la curiosité et de l'intérêt, un esprit de collaboration et de solidarité, une générosité désintéressée qui le portent vers les autres.

Francesco et Luca Cavalli Sforza
(généralistes américains d'origine italienne)
La science du bonheur (1998)

Le temps que l'intelligence humaine saisisse ce qui se passe, les brutes sont au pouvoir et écrivent l'histoire.

Joyce Carol Oates, *La fille du fossoyeur*, 2008

En anglais, *power* signifie à la fois *pouvoir* et *puissance*.

La réalité royale ne se trouve plus dans le roi Hérode le Grand (cf. Matthieu 2, 1-2) mais dans ce petit qui n'a d'autre couronne que le ciel même, puisqu'une étoile vient coiffer sa demeure. Là est la vraie puissance. Que fait un enfant ? Il relance l'avenir, il exige notre responsabilité, il règne sur les cœurs, émerveillant de s'émerveiller des moindres choses, décillant nos regards sur l'événement de la vie. Le potentat n'a pas un tel pouvoir. Pourquoi Hérode tremble-t-il devant un si petit ? Pourquoi le fort a-t-il peur du faible au point qu'il en vient à massacrer ses semblables ? Parce qu'il ne le menace pas, précisément. Parce qu'il ne le conteste pas dans un rapport de force, mais conteste le rapport de force lui-même. Parce qu'il révèle à la puissance un autre chemin que celui de la domination écrasante qui est le chemin vers l'autre, en vérité.

Fabrice Hadjadj, *La Vie*, 03-01-2013

Un siècle de prédateurs, de dévoreurs de belle chair et de bonne chère, et parfois chez eux, cette intuition de l'échec de leurs vies victorieuses, et la soif d'une toute autre vie...

Andréï Makine, *Une femme aimée*, 2013

(...) Ma théorie sur les présidents - selon laquelle il y en aurait deux sortes, ceux qui ont une intense vie sexuelle, et ceux qui déclenchent les guerres.

A.M Homes, *Puissions-nous être pardonnés* (2012)

PRÉJUGÉ

L'idée qu'on se fait des choses nous empêche de les voir. L'idée obture l'œil.

Charles Juliet, *Journal 02-02-1982*

Pouvons-nous saisir les objets « réels » tels qu'ils sont, ou ne nous sont-ils livrés qu'accompagnés d'une partie de nous-mêmes, par exemple de l'idée que nous nous faisons d'eux, ou bien de l'influence des instruments que nous utilisons pour les saisir ?

Etienne Klein, physicien et philosophe,
Philosophie magazine 12-2015

Nombreux sont ceux qui adhèrent à l'opinion dominante parce qu'elle est dominante, et non parce qu'elle est juste.

David Grossman, dans *L'Obs* 19 avril 2018

Nous avons l'illusion de raisonner par nous-mêmes, alors que nous récitons bien souvent ce que pense notre groupe, ses préjugés.

Boris Cyrulnik (dans *L'Obs*, 21-01-21)

PRÉSENT

Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé ou à l'avenir (...) Le présent n'est jamais notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre.

Pascal (1623-1662)

La générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.

Albert Camus (1913-1960)

Si nous pouvions vivre dans la réalité de l'instant, nous ne connaîtrions plus l'angoisse ! Parce que ce que nous ressentons et que nous appelons angoisse est toujours en relation avec un passé qui n'est plus et un futur qui n'est pas encore.

Graf Dürckheim. (1896-1988)

Seule la *féroce immanence* de l'instant est impérissable, car elle contient à la fois le passé, le présent et l'avenir. Je suis prête à sacrifier mes souvenirs les plus chers à cet instant où mon crayon

court sur la page et où l'ombre d'un nuage passe sur moi.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

Tout ce qui existe, tout ce qui peut arriver, est toujours présent, à chaque moment ; ce n'est jamais ailleurs.

Francesco et Luca Cavalli Sforza
(génétiens américains d'origine italienne)
La science du bonheur (1998)

Notre passé ancestral s'est décomposé en quarante ans, l'avenir est vide, nous nous enfermons dans le présent, soit le bar de la base militaire américaine de Resolute.

(*Témoignage d'un pêcheur Inuit*, *Arte* 13/11/94)

Imaginez que vous disposez d'un crédit à consommer de 86400 € par jour. Ce que vous ne dépensez pas, vous ne pouvez pas le mettre de côté pour le lendemain. Ce crédit peut être interrompu à tout moment. Que faites-vous après jour après jour ? Ce crédit, ce sont les secondes de votre vie, 86400 secondes par jour.

D'après Marc Lévy, *Si c'était vrai...* (2000).

L'éternité (...) c'est le présent même, dont nous sommes presque toujours séparés par l'espérance de l'avenir, ou par le regret du passé.

André Comte-Sponville
dans *Actualité des religions* 05/2001

Tout ce qui existe, tout ce qui peut arriver, est toujours présent, à chaque moment ; ce n'est jamais ailleurs.

Francesco et Luca Cavalli Sforza
(génétiens américains d'origine italienne)
La science du bonheur (1998)

Quand tu manges, mange. Quand tu fais l'amour, fais l'amour. Quand tu penses, pense.

Wim Wenders
(cité par Claude Tracks
dans *La recherche du message des dauphins*, 1999.)

Pratiquer régulièrement l'exercice du « rien que ». Rien que marcher, regarder les nuages. Laver cette vaisselle, écouter cet oiseau ou cette amie, étendre le linge. Rien qu'attendre le bus, regarder défiler le paysage. Rien qu'observer le rythme à la fois changeant et régulier de sa respiration... Être simplement entier et complet dans ce que l'on fait.

...

Pratiquer tous les matins, et si possible plusieurs fois dans la journée, un tout petit exercice : se tenir debout, bien droit, les jambes écartées pour se sentir bien stable, face à une fenêtre ou un bout de ciel, et être présent tranquillement le temps de dix cycles respiratoires (inspirer – expirer) tranquilles. Durant ces dix mouvements de notre respiration, n'avoir pour but que de se sentir exister, ramener notre esprit ici et maintenant.

Christophe André, *imparfaits, libres et heureux*, 2006

Le passé m'effraie, l'avenir me fait peur.
Heureusement qu'il y a le présent.
Philippe Geluck – *Le chat* 2020

PRESSE

Comme tous les magnats de la presse, il croyait aux imbécilités qu'il publiait. Il savait comme peu d'autres donner aux préjugés les plus stupides et les plus ignorants de ses lecteurs une forme apparemment sensée qui permettait de faire passer l'ignoble pour respectable. La raison pour laquelle on achetait ce journal.
Ken Follet, *La chute des géants*, 2010

PRÉVOIR

Ne rien prévoir, sinon l'imprévisible, ne rien attendre, sinon l'inattendu.
Christian Bobin 1951-2022)

PRIER

Prier, c'est se dénuder, se dévêtir de soi, quitter toute affectation et s'abandonner dans la confiance.
Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

Quand nous prions, ceux qui nous oppressent et nous blessent n'ont plus prise sur nous. La prière nous fait entrer dans un espace intérieur où Dieu règne en nous et sur lequel le pouvoir des hommes n'a pas d'emprise.

Anselm Grün, *La vie*, 05-12-2013

PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Ne respirez pas sans avoir fait au préalable bouillir votre air.
Erik Satie (1866-1925)

PRINTEMPS

Le printemps produisait sur chacun d'entre eux un effet différent ; il leur injectait une sève qui cherchait à éclater en parties de bridge, ou en peinture de chefs-d'œuvre, ou en conscience du besoin de nouvelles chemises.

Edith Wharton, *Un fils sur le Front*, 1923.

PROBITÉ

Voilà bien les hommes ! Tous également scélérats dans leurs projets, ce qu'ils mettent de faiblesse dans l'exécution, ils l'appellent probité.

Choderlos de Laclous (1741-1803)
Les liaisons dangereuses.

PROBLÈME

Celui qui voit un problème mais ne fait rien fait aussi partie du problème.
Gandhi (1869-1948)

À chaque problème complexe, il existe une réponse claire, simple, et fausse.

Henry Louis Mencken (1880-1956)

S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.
Devise Shadok.

Quand on a un marteau dans la tête, on voit tous les problèmes sous forme de clous.

Serge Latouche (économiste, né en 1940)

PROFESSIONNEL

L'accusation d'être « non professionnel » signifie : « vous ne vous êtes pas comporté comme une machine aujourd'hui ».
Tom Hodgkinson,
L'art d'être libre dans un monde absurde, 2006

PROFIT

Cette pudeur fort intense que les âmes élevées éprouvent devant n'importe quel clin d'œil du profit.

Anna Maria Ortese, *L'iguane*.

Dire que mon but dans la vie c'est de gagner beaucoup d'argent, c'est comme dire que mon but en mangeant, c'est de devenir toujours plus gros.

Robert et Edward Skidelsky, économistes – *How much is enough* (2014)

PROFONDEUR

J'ai envie d'écrire un roman d'une profondeur telle que les mouches s'y noieraient.

Gao Xingjian
Une canne à pêche pour mon grand-père (1995)

PROGRÈS

Les hommes qui croient au progrès ne l'ont jamais vu.

Kafka (1883-1924)

Les gens qui réussissent sont ceux qui savent s'adapter à la réalité. En revanche, ceux qui persistent à vouloir élargir la réalité aux dimensions de leurs rêves échouent. Et c'est pourquoi tout progrès humain est dû en définitive aux gens qui échouent.

Bernard Shaw (1856-1950)

Ce que nous appelons progrès n'est que le remplacement d'un inconvénient par un autre.

Havelock Hellis (1859-1939) médecin et psychologue

Les progrès de l'insomnie sont remarquables et suivent exactement tous les autres progrès.

Paul Valéry (1871-1945)

Il est possible que le Progrès soit le développement d'une erreur.

Jean Cocteau (1889-1963)

Ce n'est point progresser que de comprendre de mieux en mieux que l'on ne progresse pas.

Ramon Fernandez (à propos de Proust,
Les intermittences du cœur.)

Aujourd'hui, il y a des centaines de millions de gens qui mènent une existence plus misérable que celle d'un individu ordinaire d'il y a 20000 ans. Que préférez-vous ? Travailler douze heures par jours sept jours sur sept, dans une usine bruyante, polluée et surpeuplée, pour faire tourner une machine qui fabrique des jouets en plastique, ou partir en forêt ramasser des champignons ?

Yuval Noah Harari, auteur de *Brève histoire de l'humanité* (2015) dans Philosophie magazine 05-2016

PROLÉTAIRES

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, je n'ai pas de conseil à vous donner.

Louis Scutenaire (1905-1987)

PROPAGANDE

L'essence de la propagande est donc sans cesse la simplicité et la répétition. Seuls ceux qui peuvent réduire les problèmes à la formule la plus simple et qui ont le courage de les répéter éternellement sous cette forme simplifiée, même contre les objections des intellectuels, obtiendront à la longue des succès fondamentaux dans l'influence sur l'opinion publique.

Goebbels (1897-1945)

La multiplicité des informations n'éclaircit nullement le lecteur et l'auditeur, mais le noie. Il ne peut ni les retenir dans sa mémoire, ni les coordonner en système, ni les expliquer : s'il ne veut pas risquer de devenir fou, il est obligé d'en retirer une image globale. Et cette image sera d'autant plus simpliste que le nombre de faits qu'on aura fournis aura été plus grand.

Jacques Ellul, *Propagandes* (1962)

PROPRIÉTÉ

Sur mon chapeau
La neige me paraît légère
Car elle est mienne.

Enomoto Kikaku (1661-1707)

Rien ne m'appartient
Si ce n'est le calme de l'âme
Et la fraîcheur de l'air.

Issa (1763-1827), Haïku.

Le voleur
M'a tout emporté, sauf
La lune qui était à ma fenêtre.

Haïku du moine Ryōkan (1757-1831)

Seul le chant et le parfum des fleurs nous appartiennent sur cette terre.

Poésie aztèque, citée par Pino Cacucci dans
Poussières mexicaines (2001)

Le couteau appartient à celui qui l'a lancé et déjà à celui qui le reçoit.

Louis Scutenaire (1905-1987)

Légèreté de l'oiseau qui n'a pas besoin pour chanter de posséder la forêt, pas même un seul arbre.

Christian Bobin, *L'éloignement du monde* (1993)

Afin d'assurer l'ordre sans avoir à rémunérer des gardiens, nous faisons croire à ces prisonniers qu'ils sont des propriétaires.

Éric Chevillard, *L'autofictif n°3407* 13-09-2017

Bien qu'anglican, Locke opère un véritable coup de force contre la tradition chrétienne : avec lui, la propriété privée devient un droit naturel, un droit dont l'homme jouirait de par sa « nature » humaine. Son argument consiste à dire que si vous travaillez dur, ce n'est que justice si le fruit de votre travail vous appartient en propre. Le raisonnement continue de prévaloir aujourd'hui : l'imaginaire de la récompense de la souffrance au travail reste la justification de la propriété privée. Or il s'agit d'une méprise profonde sur ce qu'est le travail, qui est lui-même un commun : quand je travaille, je m'appuie sur des savoirs, des techniques, des outils, un environnement, un langage... autant d'instruments que je n'ai pas façonnés moi-même. Travailler, c'est être en dialogue continu avec ceux qui m'ont précédé, avec mes contemporains...

Gaël Giraud, économiste, jésuite,
dans *Le Nouvel Obs*, 9-10-2022

PROVERBE

Quand on n'a rien à dire, on dit un proverbe chinois.

PRUDENCE

La prudence n'a qu'un défaut : elle est l'ennemie de l'élan.

Anne Barratin (1845-1911)
extrait des *Pensées* in *Œuvres posthumes*.

Il y a des joies trop profondes pour être décrites avec des mots, et des douleurs que je n'ai pas osé regarder en face. C'est en pensant à elles que je dis : grimpez, si vous le voulez, mais souvenez-vous que le courage et la force ne sont rien sans la prudence, et qu'une négligence momentanée peut détruire le bonheur d'une vie. Ne faites rien à la hâte. Portez votre attention à chaque pas. Et dès le départ, pensez à ce que peut être la fin.

Edward Whymper, *Escalade dans les Alpes*, cité dans *Into the wild*, Jon Krakauer, 1996.

PSEUDONYME

Ce n'est pas rien de se donner un nom de guerre, un nom de scène, un nom d'emprunt, un nom à soi, un nom tout neuf.

C'est s'enfanter soi-même.

Renier le nom choisi par ses parents.

Se sortir de leurs griffes.

S'inventer une autre vie.

Renaître autre que le monde vous a fait.

Se doter d'une identité à soi.

S'en remettre tout entier à son imagination.

Se projeter dans une image idéalisée de soi-même.

Exprimer à la face du monde qui on est véritablement.

Ou croit être.

Ou aimerait être.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

...

Prendre un pseudonyme n'est pas forcément prendre un masque mais arracher le sien pour dévoiler son vrai visage.

J'ai d'autres banalités en réserve si on le souhaite.

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

PSYCHANALYSE

Je n'aime pas la psychanalyse, parce que ça ne vaut pas le coup de vivre dans une pièce trop éclairée.

Werner Herzog (1942-1997)

PSYCHOTHÉRAPIE

Nous allons en psychothérapie pas seulement pour parler de nous, mais pour nous parler à nous-mêmes.

Christophe André, *imparfaits, libres et heureux*, 2006

PUBLICITÉ

A propos de la publicité, on peut citer ce proverbe arabe : « elle sait faire croire à l'âne qu'il a choisi sa corde. »

(...)

La publicité reste un formidable outil de manipulation des esprits. Les générations futures jugeront peut-être que nous aurons été de ce point de vue autant « sous influence » que les habitants des pays totalitaires que nous plaignons d'avoir été irradiés par la propagande.

Philippe Buton, *Déclin de la parole
Manière de voir 07/99.*

A la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. Or, pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de

le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible.

Patrick Le Lay, président de TF1, *Les Dirigeants face au changement* (Editions du Huitième Jour) 09-07-04

Quand on met tous les messages publicitaires en perspective, se profile une idéologie, à la fois descriptive et prescriptive, où la jeunesse est sommée de vivre heureuse en consommant. Critiquer le système publicitaire, c'est critiquer l'économie de marché.

Francis Brune, *Le bonheur conforme* (1985)

Beaucoup de gens considèrent le taggage comme une activité criminelle. Pourtant, les 30 cm³ de notre cerveau sont violés quotidiennement par des équipes entières de publicitaires.

Banksy, préface de *Trespass, une histoire de l'art urbain illicite* (2010)

Nous avons tous été sans le savoir des petits Goebbels, moi le premier. On a enfoncé des slogans dans la tête des gens sans qu'ils puissent réagir, jusqu'à les rendre complètement marteau, à coups de marteau.

Jacques Séguéla, publicitaire, Hub Forum, Institut Léonard de Vinci 28-09-10

PUISSANCE

C'est dans la faiblesse que la puissance donne toute sa mesure.

2 Corinthiens 12, 9.

PULSION

Voir naître et disparaître une pulsion et l'accepter : « oui, je suis cela aussi. Mais je ne suis pas que cela ! »

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

QUESTION

c'est celui qui n'a pas répondu à la question qui a réussi l'examen.

Kafka (1883-1924)

Chaque fois qu'une question est posée, elle devient plus claire.

Ta-Nehisi Coates, auteur de « Une colère noire », dans Philosophie magazine 05-2016

RACISME

Il est toujours possible d'unir une grande masse d'hommes, à la seule condition qu'il en reste d'autres en dehors d'elle pour recevoir les coups.

Sigmund Freud (1856-1939)

Quoi qu'ils prétendent, beaucoup trop de gens restent obsédés par l'épiderme des autres et surtout par celui des Nègres, ils n'ont que ça en tête et à partir de cette étroite prison mentale

ils sont incapables de juger chaque être humain dans la singularité de ses actes et de son âme.

Boubacar Boris Diop
Un tombeau pour Kinne Gaajo, 2018

Les discours simplistes sont dans une telle concurrence, tous les camps ayant de ces femmes et de ces hommes qui martèlent les mêmes idées, les mêmes slogans, et il se dessine clairement une vérité, à savoir la mort de la pensée complexe, même et surtout chez ceux qui se targuent d'avoir la pensée comme principale activité. Bien des racistes avérés et certains antiracistes appartiennent à la même espèce : d'eux, rien n'émane qui fasse honneur à l'esprit, ce sont les deux versants de la même pauvreté intellectuelle qui se pavane en cravate ou en jogging, avec une gueule de chien prêt à mordre sa propre ombre.

Sami Tchak
Le continent du Tout et du presque Rien (2021)

RACONTER

Chaque jour a son histoire, il faudrait des années pour raconter une seule minute, le geste le plus insignifiant, le menu décorticage d'un mot, d'une syllabe, d'un son, sans parler des pensées qui sont choses fort touffues, penser à ce qu'on pense, ou on a pensé, ou on est en train de penser, quelle est donc cette pensée qui pense une autre pensée, on n'en finirait jamais.

José Saramago, *Relevé de terre* (1980)

RAGE

La rage est une réaction fort banale qui procure à bon marché une impression de vertueuse pureté.

Jim Harrison, *Dalva*. (1989)

RAISON

La raison ne suffit pas pour nous dire comment agir. Il n'est pas contraire à la raison de préférer la destruction du monde à une égratignure au doigt. Il n'est pas contraire à la raison que je choisisse d'être totalement ruiné pour empêcher le moindre malaise d'un indien ou d'une personne qui m'est totalement inconnue.

David Hume (1711-1776)

L'intellect pur n'a jamais rien produit d'intelligent, ni la raison pure rien de raisonnable.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

RAISONNEMENT

Le raisonnement le plus percutant est celui qui provoque le plus grand malaise, le plus grand étonnement.

Aristote (384-322 av. J.-C.)

Ses raisonnements sont remarquablement rigoureux et clairs et l'induisent invariablement en erreur. Mais son sentiment poétique intervient brusquement et le conduit à la vérité.

G.K. Chesterton (1874-1936)
Le club des métiers bizarres.

Le raisonnement est l'ennemi de la pensée.

Heidegger (1889-1976).

RANCUNE

La rancune, c'est comme un petit rongeur qui tourne en boucle dans votre cerveau. Pardonner, c'est lui ouvrir la porte de la cage.

Bulletin « *Les bonnes nouvelles* » 10 mai 2021

Avoir de la rancune, c'est comme manger du poison et s'attendre à ce que l'autre meurt.

Anonyme

RATAGE

Dans tous les ratages de ma vie, cette peinture à l'eau en étant le rappel, en est également l'issue. Triomphe par le ratage même, puisque non sans un certain scandale que je ressens, ils deviennent réussite (!) où, en plus, je me dégage de ce que j'ai haï le plus, le statique, le figé, le quotidien, le « prévu », le fatal, le satisfait.

Henri Michaux, *Emergences, résurgences*, 1972

RATÉ

Je me suis fait tout seul et je me suis raté.

Miossec,
auteur-compositeur-interprète, né en 1964.

RATER

Quand on vieillit, on a de moins en moins de chances de tout rater parce qu'on n'a plus le temps, et on peut vivre tranquillement en se contentant de ce qu'on a raté déjà.

Romain Gary, *Les Cerfs-volants* (1980)

RATIONALITÉ

Connaissant ses propres limites, la rationalité complexe est ouverte sur le mystère du monde. La raison ne guidera plus. Il faut guider la raison pour qu'elle puisse guider, et éviter les myopies et aveuglements d'une rationalité étroite et close.

Edgar Morin, *L'aventure de la méthode* (2015).

READY-MADE

L'objet tout fait n'est autre qu'une version sophistiquée du trompe l'œil.

Buren (1938-)

RÉALISATION

Car, comme une chenille qui ne deviendrait jamais papillon ou un gland qui ne deviendrait jamais chêne, l'homme peut

vivre et mourir sans jamais avoir trouvé en lui ce qu'il aurait dû être par devoir de naissance.

Arnaud Desjardins (1925-2011)

RÉALITÉ

Un jour, j'ai rêvé que j'étais un papillon, et à présent je ne sais plus si je suis Tchouang-Tseu qui a rêvé qu'il était un papillon, ou bien si je suis un papillon qui rêve que je suis Tchouang-Tseu.

Tchouang-Tseu (350 av. J.-C.)

Quand quelqu'un a soif, il ne se contente pas de l'image d'un verre d'eau, il va à la source.

*

Une chose est la vérité, une autre la réalité. (...) Étranger à nous le monde, en signification profonde, par lois et rois il est régi, là où notre énergie, notre sensibilité, notre pensée sont éléments erronés...

Fernando Pessoa (1888-1935).

La réalité ne peut être franchie que soulevée.

René Char (1907-1988).

Comme si c'était vrai que l'on avait besoin d'être vu par les autres pour être sûr de sa propre existence.

A.S. Byatt, *Possession* (1990)

Le monde n'est ni signifiant ni absurde. Il est, tout simplement. (...) Autour de nous, défiant la meute de nos adjectifs animistes ou ménagers, les choses sont là.

Alain Robbe-Grillet, *Une vie pour le roman futur*.

Je hais la réalité, mais c'est le seul endroit où on peut se procurer un bon steak.

Woody Allen (1935-)

Ni le vent ni la brume ne se lassent de moduler de neuf les formations des nuages. Et qui oserait prétendre que les nuages sont moins « réels » que les massifs granitiques.

Christiane Singer,
Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies
(2000)

RECHERCHE

Nous ne cherchons jamais les choses, mais la recherche des choses.

Pascal (1623-1662) *Pensées*.

J'allais dans les bois, tout droit devant moi, j'avais dans l'idée de ne rien chercher.

Goethe (1749-1832)

Me trouver moi-même ? Je m'enfuirais en toute hâte.

Nietzsche (1844-1900).

Ce que je fais m'apprend ce que je cherche.

Paul Klee (1879-1940).

C'est ce que je trouve qui me renseigne sur ce que je cherche.

Pierre Soulages (1919-)

Si vous demandez une chose qui n'existe pas, vous la méritez, du fait de l'intelligence de la demande.

James Lee Bryars (artiste américain, 1932-1997)

Lorsque vous passez votre temps à chercher, la recherche elle-même devient une obsession et vous asservit. Vous devenez un touriste spirituel, vous affairant sans cesse sans jamais arriver nulle part. Comme le disait Patrul Rinpoché, « vous laissez votre éléphant à la maison et vous recherchez ses empreintes dans la forêt. »

Sogyal Rinpoché,
Le Livre tibétain de la vie et de la mort (1992)

Celui qui cherche la paix est dérangé par tout ce qui n'est pas la paix.

Celui qui cherche la joie est dérangé par tout ce qui n'est pas la joie.

Celui qui cherche l'éveil est dérangé par tout ce qui n'est pas l'éveil.

Celui qui cherche le silence est dérangé par tout ce qui n'est pas le silence.

Celui qui ne cherche rien en particulier n'est dérangé par rien en particulier.

Yvan Amar, *Nourritures silencieuses*.

Vous qui cherchez le chemin, ne perdez pas l'instant présent.

Proverbe zen.

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Si des oratorios pouvaient tirer, le Pentagone aurait depuis longtemps soutenu la recherche musicale.

Erwin Chargaff, *Le feu d'Héraclite* (2006)

RECONNAISSANCE

Des centaines d'œuvres ne peuvent rien à la quête danaïde de la reconnaissance de soi. Être aimé simplement parce qu'on est là est le seul viatique dont l'absence cause la panne essentielle.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

RÉEL

Le réel, c'est quoi ? C'est quand on se cogne.

Lacan (1901-1981)

Le réel est indifférent à nos désirs.

La réalité est aussi cruelle qu'indifférente.

RÉFLEXION

La réflexion n'est autre chose qu'une attention à ce qui est en nous.

Leibniz (1646-1716)
philosophe et savant allemand.

REGARD

Selon différents points de vue, deux hommes regardent le même paysage ; cependant, ils ne voient pas le même. Cela aurait-il un sens si chacun d'eux déclarait faux le paysage de l'autre ? Évidemment, non ; ils sont aussi réels l'un que l'autre. La seule perspective fautive est celle qui prétend être l'unique.

José Ortega y Gasset (1883-1955)

Que mon regard ne soit jamais panoramique, mais fugace et parfois peu équitable.

Ernesto Guevara (1928-1967), dit Che Guevara
Carnets de voyage à motocyclette, 1952.

Le regard actualise l'œuvre, comme la prière actualise le saint.

Malraux (1901-1976)

Qu'est-ce qu'un regard ? Qui peut définir cette eau vive, que la chair n'emprisonne pas, mais qu'elle retient et remue on ne sait comment ?

Jean-Pierre Milovanoff, *Le maître des paons* (1997)

Il faudrait pouvoir se laver les yeux entre chaque regard.

Kenji Mizoguchi (1898-1956), cinéaste japonais

Quand je regarde par la fenêtre, je vois ce qui est, pas ce qui manque.

Robert Lax
poète américain contemporain (1915-2000)

REGARDER

Pour regarder en l'air, il n'y a pas de limites.

Proverbe japonais.

Ferme l'œil de ton corps, afin de voir ton tableau d'abord par l'œil de l'esprit.

Caspar David Friedrich, peintre (1774-1840)

J'aime mieux regarder que penser.

Soren Kroyer (cité par Philippe Delerm
en exergue de *Sundborn ou les jours de lumière*,
1996.)

Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps.

Flaubert (1821-1880).

La plupart des gens croient qu'ils ne savent pas dessiner, alors qu'ils ne savent pas regarder (...) Un regard non exercé ne voit pas la réalité, mais l'idée qu'il s'en fait.

Daniel Fohr, *La vague qui vient*, 2023

RÈGLES

La règle n'est pas modèle fixe, c'est le souffle inspirateur qui structure.

Shitao (1642-1707)

Il est d'une délicatesse excessive d'éviter de cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

Marcel Proust (1871-1922),
A la recherche du temps perdu.

Il faut s'abstenir de cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

Deutéronome, 14, 21

(Ce précepte est l'un des 631 *mitsvot* inscrits dans le Talmud pour gouverner tous les aspects de la vie : nourriture, travail, hygiène, rapports sexuels... Il signifie dans ce cas précis qu'il faut préserver le lien entre la mère et l'enfant. Pour les juifs religieux, il existe aussi l'obligation d'avoir deux services de table et deux batteries de cuisine, les uns pour les produits lactés, les autres pour les produits carnés : viandes et laitages ne doivent en aucun cas être mélangés. Ces préceptes, ces *mitsvot*, sont vécus comme une réactivation permanente de la loi divine, de la morale, de l'histoire du peuple juif.

D'après un dossier réalisé par Djénane Kareh Tager pour
Actualité des religions, mai 2000.

RÈGLES DE VIE

1. Tenez compte du fait que le grand amour et les grandes réussites impliquent de grands risques.
2. Lorsque vous perdez, ne perdez pas la leçon.
3. Suivez les trois R : Respect de soi-même ; Respect des autres ; et Responsabilité de tous vos actes.
4. Souvenez-vous que ne pas obtenir ce que vous voulez est parfois un merveilleux coup de chance.
5. Apprenez les règles pour savoir comment les transgresser correctement.
6. Ne laissez pas une petite dispute meurtrir une grande amitié.
7. Lorsque vous réalisez que vous avez commis une erreur, prenez immédiatement des mesures pour la corriger.
8. Passez un peu de temps seul chaque jour.
9. Ouvrez vos bras au changement, mais ne laissez pas s'envoler vos valeurs.
10. Rappelez-vous que le silence est parfois la meilleure des réponses.

11. Vivez votre vie d'une façon bonne et honorable. Ainsi, lorsque vous vieillirez et que vous regarderez en arrière, vous en profiterez une deuxième fois.
12. Un foyer aimant est la fondation de votre vie.
13. Dans les désaccords que vous avez avec ceux que vous aimez, ne vous occupez que de la situation actuelle. Ne réveillez pas le passé.
14. Partagez votre savoir. C'est une manière d'atteindre l'immortalité.
15. Soyez tendre avec la Terre.
16. Une fois par an, allez quelque part où vous n'êtes jamais allés auparavant.
17. Souvenez-vous que la meilleure des relations est celle dans laquelle l'amour que chacun porte à l'autre dépasse le besoin que vous avez de l'autre.
18. Jugez vos succès d'après ce que vous avez dû sacrifier pour les obtenir.
19. Approchez l'amour et la cuisine avec un abandon insouciant.
(« e-mantra » apocryphe attribué au Dalai-lama, et circulant sur internet)

Les théories ne libèrent guère, les livres pas davantage. L'acte, le geste maintes fois répétés, peut-être ?

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

REGRET

Il y aura toujours dans mon œil cependant une invisible rose de regret comme quand au-dessus d'un lac a passé l'ombre d'un oiseau.

Philippe Jaccottet

RÉINCARNATION

Permettez-moi de vous raconter l'histoire de cette femme qui, portant son enfant sur son dos, réduit en poudre une tête de chèvre afin de préparer un remède. Arrive un chien affamé : elle s'empare d'une pierre et le frappe. Cette femme ne sait pas que, dans des vies antérieures, cette chèvre dont elle broyait le crâne avait été son père, le chien qu'elle lapidait sa mère, et l'enfant qu'elle choyait, son pire ennemi.

Tenzin Tcheudrak, médecin du Dalai-Lama.

RELATIONS HUMAINES

Il faut se prêter à autrui et ne se donner qu'à soi-même.

Montaigne (1533-1592).

Un mot, un regard, un serrement de mains m'ont toujours paru préférables à toute raison comme à tous les trônes de la terre.

Benjamin Constant (1767-1830)

Celui qui reçoit ses amis et ne donne aucun soin personnel au repas qui leur est préparé, n'est pas digne d'avoir des amis.

Baudelaire (1821-1867), *La physiologie du goût*.

Il est plutôt embarrassant de s'être occupé toute sa vie du problème humain et de ne trouver finalement à dire que : essayez d'être un peu plus gentils.

Aldous Huxley (1825-1895)
(dernières paroles prononcées sur son lit de mort.)

Comme on serait meilleur sans la crainte d'être dupe.

Jules Renard (1864-1910) *Journal*.

Aimez qui vous résiste et croyez qui vous blâme.

*

On se trompe avant même de rencontrer les gens, quand on imagine la rencontre avec eux. On se trompe quand on est avec eux. Et puis quand on rentre chez soi, et qu'on raconte la rencontre à quelqu'un d'autre, on se trompe de nouveau. Or, comme la réciproque est généralement vraie, personne n'y voit que du feu, ce n'est qu'illusion, malentendu qui confine à la farce.

Philip Roth, *Pastorale américaine*, 1997

Quand on regarde quelqu'un, on n'en voit que la moitié.

(Dans le film de Christian Vincent, *La Discrète*.)

Deux biens sont pour nous aussi précieux que l'eau ou la lumière pour les arbres : la solitude et les échanges.

Christian Bobin, *La présence pure*, 1999

Nous nous faisons fort d'esquiver la tragédie, de combler l'abîme insurmontable qui se creuse si souvent entre les êtres humains, de comprendre l'incompréhension... Le point faible de cet optimisme entêté, c'est le refus de reconnaître qu'il existe en effet des divergences insolubles, des tensions insolubles, d'accepter que malgré toute notre bonne volonté nous ne pouvons pas corriger tout ce qui a mal tourné, terriblement mal tourné...

Douglas Kennedy, *Quitter le monde* (2009)

Les qualités intellectuelles n'ont guère d'importance dans une relation amicale, encore moins évidemment dans une relation amoureuse, elles ont bien peu de poids par rapport à la bonté de cœur.

Michel Houellebecq, *Sérotonine* (2018)

RELIGION

La misère religieuse est, d'une part, l'expression de la misère réelle et, d'autre part, la protestation contre la misère réelle. La religion est le soupir de la créature accablée par le malheur, l'âme d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'une époque sans esprit. C'est l'opium du peuple.

Karl Marx (1818-1883)

Ces effroyables hybrides de maladie et de volonté de puissance que l'on nomme fondateurs de religions.

Nietzsche, *Ecce homo* (1888)

Les religions sont variées, mais il s'agit en fait de différents chemins pour aller au même endroit. Quelle importance si nous empruntons diverses voies alors que la destination voulue est la même.

Gandhi (1869-1948).

Je me moque de la religion. J'aime mieux l'argent.

(Propos d'une femme tibétaine, recueilli par Alexandra David-Néel, *Au pays des brigands gentillhommes*, 1933.)

Bergson disait qu'il est plus facile de susciter l'entente entre les mystiques de diverses traditions qu'entre les gardiens de l'orthodoxie.

Reza Moghaddassi, philosophe franco-iranien né en 1977.

La religion, c'est ce que l'on fait, pas ce que l'on croit.

Alaa al-Aswany, *J'ai couru vers le Nil* (2018)

Dieu, que la connerie sainte de l'esprit religieux. Toute certitude poignarde l'intelligence.

Victor Miesel
Dans *L'anomalie* d'Hervé Le Tellier, 2020

Pour Charles de Foucauld, le but de la vie chrétienne n'est pas de convertir, mais de manifester l'amour de Dieu en semant autour de soi de l'amitié, de la bonté, de la fraternité.

Charles Wright dans *La Vie* 12/05/2022

Les religions ont toutes été écrites par des hommes en un temps où les femmes valaient moins qu'un âne.

Anny Duperey, *Le Tour des arènes*, 2022

La paix, c'est reprendre de zéro. Comme une nouvelle religion.

...

Je devais annoncer à tous, sans plus attendre, cette religion considérant l'homme comme étant Dieu. C'était la seule voix de salut pour l'humanité. Nous devons tous sans plus attendre nous vénérer les uns les autres ! Mais pour cela, il fallait d'abord que les gens se voient ! Car ça aussi c'était un gros problème ! Personne ne regardait personne, personne ne voyait personne !

...

Et, plus important encore, chacun comprendrait qu'eux tous étaient Dieu - et y croirait - et personne ne serait prophète. Car dans une religion où Dieu et sa créature se trouvent dans le même corps, pas besoin d'intermédiaire.

Hakan Günday, *Zamir*, 2024

REMERCIER

N'oublie pas de remercier sans cesse, - de l'accueil, des rires, de la tendresse, de l'amitié, de ces rencontres chaotiques et attachantes.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

RENCONTRE

Ces êtres de dialogue, de partage et de mouvance que nous sommes, vivent de la magie des rencontres, meurent de leur absence. Chaque rencontre nous réinvente illico – que ce soit celle d'un paysage, d'un objet d'art, d'un arbre, d'un chat ou d'un enfant, d'un ami ou d'un inconnu.

Christiane Singer,
Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies (2000)

Les rencontres nous font et nous défont. Elles empêchent le repli sur soi, l'introspection narcissique.

...

Au fond de toute joie, il y a un cœur qui s'élargit, un être qui retrouve sa dimension : moins l'on fait cas de soi, moins l'on souffre. Rencontrer véritablement autrui, l'écouter, y contribue assurément.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010

RENONCEMENT

Seul est un véritable renonçant celui qui a renoncé à la fois au renoncement et au non-renoncement.

Les Uspanishad (textes sacrés de l'hindouïsme).

Prenez tout ce qui vient comme vous prendriez l'hostie.

Teilhard de Chardin (1881-1955)

Ne peut être libéré de la vanité et des passions que l'homme qui s'est élevé jusqu'à la sainteté ou, peut-être, simplement celui dont l'âme est veule.

Marc Kharitonov, *Un mode d'existence*.

La sourate du vide

Désapprendre. Déconditionner sa naissance. Oublier son nom. Être nu.

Dépouiller ses défroques. Dêvêtir sa mémoire.

Démodeler ses masques.

Déchirer ses devoirs. Défaire ses certitudes. Désengranger ses doutes. Désemparer son être.

Débaptiser sa source. Dérouter ses chemins. Défeuilleter ses désirs. Décharner ses passions.

Désacraliser les prophètes. Démonétiser l'avenir. Déconcerter l'antan. Décourager le temps.

Déjouer la déraison. Déflorer le délire. Défroquer le sacré. Dégriser le vertige.

Défigurer Narcisse. Délivrer Galaad. Découronner Moloch. Détrôner Léviathan.

Démystifier le sang. Déposséder le singe. Dêshériter l'ancêtre.

Désencombrez votre âme. Déséchouez vos échecs.
Désenchantez le désespoir. Désenchaînez l'espoir.

Délivrez la folie. Désamorcez vos peurs. Désarrimez
vos cœurs. Désespérez la Mort.

Dénaturez l'inné. Désincrustez l'acquis.
Désapprenez-vous. Soyez nu.

Jacques Lacarrière, (1925-) *Sourates*.

RENSEIGNEMENT

Bien que nos renseignements soient faux, nous ne les
garantissons pas.

Erik Satie (1866-1925)

REPOS

Être légèrement malade, garder la chambre, cela
voulait dire flotter dans un temps entre parenthèses,
sans rien qui interrompît ou qui empêchât
l'appartenance à soi-même.

Jean-Louis Curtis, *Andromède* (1998)

REPRÉSENTATION DU MONDE

Ce qui trouble les hommes, ce n'est pas les choses,
mais les opinions qu'ils en ont.

Épictète (50-125)

Nous ne voyons pas les choses comme elles sont,
nous les voyons comme nous sommes.

Le Talmud

Le ciel est la place royale tournée vers le bas
La terre est la place royale tournée vers le haut.

Les *hain-tenymerinas*
poésies populaires malgaches
recueillies et traduites par Jean Paulhan, 1908-1910

Au fond, à bien y réfléchir, tout est beau ici-bas, tout,
excepté ce que nous pensons et faisons quand nous
oublions les buts sublimes de l'existence et notre
dignité d'homme.

Tchekhov, *La dame au petit chien*, 1899.

Est-ce que tu peux savoir, par exemple, de quelle
façon la fourmi envisage le monde ?

Jean Giono (1895-1970), *Entretiens avec Jean
Carrière*.

Le ton sur lequel nous parlons au monde est celui
qu'il emploie avec nous. Qui donne le meilleur reçoit
le meilleur.

John Burroughs (1837-1921) *L'art de voir les choses*.

Dans les pages lointaines de certaine encyclopédie
chinoise intitulée *Le marché céleste des
connaissances bénévoles*, il est écrit que les animaux
se divisent en a/ appartenant à l'empereur, b/

embaumés, c/ apprivoisés, d/ cochons de lait, e/ sirènes, f/
fabuleux, g/ chiens en liberté, h/ inclus dans la présente
classification, i/ qui s'agitent comme des fous, j/
innombrables, k/ dessinés avec un pinceau très fin de poils de
chameau, l/ et caetera, m/ qui viennent de casser la cruche, n/
qui de loin semblent des mouches.

Extrait des *Enquêtes* de Jorge Luis Borges (1899-1986)

Je prends le monde tel que je suis.

Louis Scutenaire *Mes inscriptions* (1943-1944)

Certains réduisent le monde à l'intelligibilité, ce qui est le
rejeter en partie.

Henri Michaux, *Emergences-Résurgences* (1972)

Je hurle à la mort en voyant un coucher de soleil, en
découvrant une petite crique déserte, deux palmiers dans un
paysage inviolé.

Roland Topor, cité par Pierre Tilman, *Art press* 07/99.

Le monde est plein de grâce, d'inattendu. Toutes les laideurs
collées dessus par notre civilisation, elles passeront. Le
monde en-dessous de cette crasse est beau, simplement plus
difficile à voir.

Richard Avedon, photographe (1923-2004)

Elle arborait un air craintif, ce même air qu'ont toujours les
gens quand un inconnu les aborde, comme si le monde était
peuplé seulement d'égorgeurs et de violeurs d'enfant ;
comme si le monde ressemblait vraiment à l'indigente fiction
qu'en offrent les journaux télévisés.

Olivier Adam, *Falaises*, 2005.

Quand il parlait, il évoquait toujours les arbres, la nature, des
trucs bizarres comme ça. On pensait tous qu'il avait une case
de vide.

Un employé de McDo, parlant de Chris McCandless dans
Into the wild, Jon Krakauer, 1996.

Ne perds pas le rire, ce n'est pas le monde qui est atroce ce
sont les informations qui sont atroces.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Le monde, dont nous sommes tour à tour les taches et les
pinceaux.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011

Vous voyez le monde. Vous le voyez comme moi. Ce n'est
qu'un champ de bataille. Des cavaliers noirs partout. Un bruit
d'épée au fond des âmes. Eh bien, ça n'a aucune importance.
Je suis passé devant un étang, il était couvert de lentilles
d'eau – ça, oui, c'était important. Nous massacrons toute la
douceur de la vie et elle revient encore plus abondante.

Christian Bobin, *L'homme-joie* (2012)

RÉPUTATION

Je crains plus la réputation que je ne la désire, estimant qu'elle diminue toujours en quelque façon la liberté et le loisir de ceux qui l'acquièrent.

Descartes (cité par Claude Tracks, dans *La recherche du message des dauphins*, 1999.)

RÉSIGNATION

Je n'ignore pas qu'en cas de panne, je devrais compter seulement sur ma résignation.

Adolfo Bioy Casares, *L'invention de Morel* (1940)

RÉSOLUTIONS

L'heure est aux saines résolutions. Je ne taperai plus les gorilles. Je croquerai moins de cailloux. Je marcherai sur mes deux pieds. Ce sera dur, mais que serions-nous si nous n'imposons parfois à notre volonté ces défis qui la renforcent en l'éprouvant ?

Éric Chevillard, *l'autofictif*.

RESPECT

On ne peut pas cueillir une fleur sans déranger une étoile.

Francis Thompson, poète anglais (1859-1907)

L'ignorance n'est pas une mauvaise base pour le respect.

Virginia Woolf (1882-1941), *Nuit et jour*.

RESPONSABILITÉ

Quand tu accuses les autres, c'est que tu refuses ta responsabilité.

*

RESPIRATION

La respiration est la seule fonction vitale qui soit à la fois totalement autonome vis-à-vis de l'esprit conscient (comme la digestion ou le battement de cœur) et facilement contrôlable par la volonté.

David Servan-Schreiber, *Anticancer*, 2007

RESSASEMENT

Nous avons déjà évoqué le mode par défaut, ce fonctionnement de base, au repos, de notre cerveau : « ce que fait notre cerveau quand nous ne faisons rien ». Il correspond probablement, en tout cas sur le plan émotionnel, aux réseaux cérébraux que l'on active le plus souvent. Mais il n'est pas associé au même contenu chez tout le monde : on observe un hyper-fonctionnement de ce mode chez les personnes souffrant de schizophrénie, de dépression ou d'autisme, pathologies dans lesquelles les patients sont victimes de défilements automatiques de contenus mentaux et douloureux, qui les détournent

en partie du monde extérieur. D'où l'importance de l'entraînement pour orienter ce « fonctionnement en point mort » de notre esprit vers une vision plus ouverte, juste et équilibrée, et pas seulement autocentrée et crispée sur nos inquiétudes. Plus nous nous efforçons d'héberger dans notre esprit un certain type de regard sur le monde - posé, serein, soucieux d'objectivité, de vérité et de liberté -, plus nous aurons de chances que ce soit lui qui émerge spontanément quand nous ne faisons plus aucun effort mental, quand notre cerveau passe en « mode par défaut ».

Christophe André

Dans « Trois amis en quête de sagesse » (2015) avec Matthieu Ricard et Alexandre Jollien.

RESSENTIR

Ce qu'une personne ressent éclipe toujours ce qu'elle pense.

Karl Ove Knausgård, *Fin de combat*, 2011

RESSOURCES

Il y a suffisamment de ressources sur cette planète pour répondre aux besoins de tous, mais pas assez pour satisfaire le désir de possession de chacun.

Gandhi (1869-1948)

RETRAITE

Tu peux, à toute heure du jour, te retirer en toi-même. Nulle retraite n'est plus tranquille ni moins troublée pour l'homme que celle qu'il trouve en lui-même.

Marc Aurèle (121-180)

RÉTRIBUTION

Si la rétribution financière correspond à la valeur sociale, alors un gestionnaire de hedge fund vaut 17.000 maîtres d'école.

Russel Jacoby, professeur d'Histoire à l'U.C.L.A. dans *Le Monde diplomatique* 08/2014

RÉUSSIR

La difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre.

Beaumarchais (1732-1799).

Ce qu'il y de dangereux, c'est d'avoir de l'esprit tout seul dans son coin.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

Va, ne les envie pas ! Ne te ronge pas à regarder le succès des salopards. C'est une moisissure qu'un rayon de soleil étanche.

La Bible, Psaume 36, traduction Paul Claudel

L'homme intelligent se remet vite d'un échec, l'homme imbécile ne se remet jamais d'un succès.

Proverbe mexicain.

Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi, c'est de n'avoir pas essayé.

Franklin D. Roosevelt (1882-1945)

"Réussir" est devenu l'obsession générale dans notre société, et cette réussite est mesurée par notre capacité à l'emporter dans des compétitions permanentes. Il est pourtant clair que la principale performance de chacun est sa capacité à participer à l'intelligence collective, à mettre en sourdine son "je" et à s'insérer dans le "nous", celui-ci étant plus riche que la somme des "je" dans laquelle l'attitude compétitive enferme chacun ; le drame de l'école est d'être contaminée par une attitude de lutte permanente, qui est à l'opposé de sa finalité.

Albert Jacquard, *Mon Utopie*, 2006

Rire souvent et beaucoup, mériter le respect des gens intelligents et l'affection des enfants, gagner l'estime des critiques honnêtes et endurer les trahisons de ceux qui ne sont pas des vrais amis, apprécier la beauté, trouver ce qu'il y a de mieux dans les autres, laisser derrière soi un monde un peu meilleur, par un bel enfant, un jardin fleuri, ou une condition sociale moins dure, savoir qu'une vie seulement a respiré plus facilement grâce à vous, voilà ce qu'est la réussite.

Anthony Robbins, *Pouvoir illimité*, 2003

Ne partageant pas le credo actuel selon laquelle une vie réussie est une vie remplie, je prends plaisir à gaspiller les heures, à me délecter du vide, à écouter le silence. En guise de télévision, la fenêtre de ma chambre découpe un bout de montagne et de ciel bleu. L'avantage, c'est qu'on ne se lasse jamais de ce programme... J'ai peu d'argent mais beaucoup de temps libre, et le luxe de mener une existence affranchie des scansion de l'utilité, du rendement, de l'économie.

Charles Wright, *Le chemin des estives*, 2021

RÊVE

Nous rêvons que nous festoyons ; l'aube venue, nous pleurons. Au soir, nous pleurons, le lendemain matin, nous partons à la chasse. Pendant que nous rêvons nous ne savons pas que c'est un rêve. Dans notre rêve nous expliquons un autre rêve, et ce n'est qu'au réveil que nous savons que c'était un rêve. Et ce ne sera qu'au moment du grand réveil que nous saurons que c'était un grand rêve. Il n'y a que les sots qui se croient éveillés, ils en sont même parfaitement certains. Princes, bergers, tous uns dans cette même certitude ! Confucius et vous ne faites que rêver ; et moi qui dis que vous rêvez, je suis aussi en rêve.

Tchouang-Tseu (350 av. J.-C.)

- Tout ceci est comme un rêve, dis-je, et je ne rêve jamais.

- Comme ce roi, répondit Ulrica, qui ne put rêver que lorsqu'un sorcier le fit s'endormir dans une porcherie.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Ulrica*.

Si vous faites un rêve, il faut avant de le raconter à qui que ce soit le raconter aux montagnes.

Ismaïl Kadaré, *Le grand hiver* (1973)

Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent, c'est le début d'une réalité.

Hundertwasser, peintre, penseur et architecte (1928-2000)

RÊVERIE

Je veux, tel un enfant malade dans sa chambre,
Solitaire, avec un sourire secret,
Doucement bâtir des jours, et doucement des songes.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)
Premières poésies.

RÉVOLUTION

Les gens gais ne sont pas dangereux, et les troubles des états, les conspirations, les assassinats ont été conçus par des gens réservés, tristes et sournois.

Notes de la censure à Louis XVI, 1787.

La révolution viendra, mais il n'y a pas lieu de se priver des plaisirs de l'existence.

Stendhal (1783-1842)

Ceux qui rendent les révolutions pacifiques impossibles rendent les révolutions violentes inévitables.

J.F. Kennedy (1917-1963)

La différence entre conservateurs et révolutionnaires : les uns veulent conserver de vieilles injustices, les autres les remplacer par de nouvelles.

D'après Albert Cohen, dans *Les Valeureux* (1969)

RÉVOLUTIONNAIRE

Le révolutionnaire n'a pas d'intérêts particuliers, d'affaires privées, de sentiments, d'attaches personnelles, de propriétés. Il n'a même pas un nom (...). Il a perdu tout lien avec l'ordre public et avec le monde civilisé... Dur envers lui-même, il doit être dur également avec les autres. Tous les tendres sentiments qui rendent efféminés, tels que les liens de parenté, l'amour, la gratitude, l'honneur même, doivent être étouffés.

Serge Netchaïeff, *Le catéchisme du révolutionnaire*.

RICHE

Il n'est pas nécessaire de mépriser les riches. Il suffit de ne pas les envier.

Jules Renard (1864-1910)

RICHESS

Si tu comprends que tu as suffisamment, tu es vraiment riche.

Lao Tseu, *Tao-Te-King*, aphorisme 33.

Habitons-nous à éloigner de nous le faste, et à priser dans les choses l'utilité, non l'éclat [...] Sachant nous fortifier dans la continence, repousser le luxe, fuir l'intempérance, calmer notre colère, envisager de sang-froid la pauvreté, cultiver la frugalité (dussions-nous avoir quelque honte d'apaiser à peu de frais des appétits naturels) [...] et faisons en sorte que nos richesses viennent de nous-mêmes et non de la fortune.

Sénèque, *la tranquillité de l'âme IX.2*
(4 av. J.-C., 65 ap. J.-C.)

Malheur à vous, riches ! Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, qui regroupent un champ avec d'autres champs. Il ne restera donc plus de place, et vous habiterez vous seuls le pays ?

La Bible, *Isaïe 5, 8*

La mort des pauvres et le crime des riches ne font pas de bruit.

Proverbe persan.

Je suis riche des biens dont je sais me passer.

Louis Vigée (poète français, 1778-1820)

C'est tellement bon de pisser. Si j'étais riche, je pisserais tout le temps.

Alphonse Allais (1855-1905)

Et je n'ai jamais trouvé en Europe une hutte où je puisse bien me reposer sur la natte, où rien ne dérange la détente de mes membres. Tous les objets envoyaient des éclairs ou criaient fort avec la bouche de leur couleur si bien que je ne pouvais pas fermer les yeux. Je ne pus jamais trouver le vrai repos et je ne me suis jamais autant languie de ma hutte de Samoa où il n'y a pas d'autres objets que ma natte et le rouleau de repos, où rien ne m'atteint que le doux vent alizé de la mer.

Le Papalagui (vers 1920)

La richesse (...), sans doute la forme la plus gênante de la vulgarité...

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Utopie d'un homme qui est fatigué.

Je ne sais pas posséder. Je suis avare (...) de cette liberté qui disparaît dès que commence l'excès des biens. Le plus grand des luxes n'a jamais cessé de coïncider pour moi avec un certain dénuement.

Albert Camus, dans la préface de *L'envers et l'endroit.*

Et je demande aux économistes politiques, aux moralistes, s'ils ont déjà calculé le nombre d'individus qu'il est nécessaire de condamner à la misère, à un travail disproportionné, au découragement, à l'infantilisation, à une ignorance crapuleuse, à une détresse invincible, à la pénurie absolue, pour produire un riche ?

Almeida Garret, cité en exergue de *Relevé de terre*
José Saramago, (1980)

Les Maures mesurent la richesse de leur vie, non pas à la qualité ou à la quantité du bagage transporté, mais à la seule immensité du vide qui précède les pas du marcheur.

Préface de *A pieds nus à travers la Mauritanie*,
Odette de Puigaudeau, 1936, réédition 1992.

Comment se fait-il que les riches n'aient que quatre roues à leurs voitures, comme les pauvres ?

Philippe Bouvard (1929-)

En Afrique, l'homme riche, c'est celui qui ne mange pas seul à sa table. En Occident, l'homme riche est souvent seul à table.

(entendu sur *France Culture*, 31-12-07, 11h25)

Les riches du XXI^e siècle n'ont ni manières, ni éducation. Jamais ils n'ouvrent un livre, ne possèdent pas de bibliothèques. Tout ce qu'ils savent, c'est le prix des choses. Alors ils se couvrent, jusqu'à l'asphyxie, d'effets de marque.

Leonora Miano, *Crépuscule du tourment*, 2016

RIDICULE

Nous craignons le ridicule plus que nous ne craignons les dieux.

*

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que pour celles qu'on affecte d'avoir.

La Rochefoucauld (1613-1680) *Maximes.*

Il aura fallu que je traverse Paris avec un aspirateur dans les bras pour me rendre compte à quel point cet objet peut être ridicule et de mauvaise compagnie.

Éric Chevillard
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster (1999)

RIEN

Le Rien est le cœur de l'existence, la trace de l'infini, le noyau de la possibilité du sens, le blanc, le vide, la naissance de l'espoir, le sourire de Dieu.

D'après Rabbi Levy-Itshak de Berditchev

L'homme occidental est un animal capricieux. Il peut lui arriver parfois de revendiquer l'incroyable, le droit, par exemple, de ne disposer de rien. Dans une situation d'abondance, le souci du rien peut être une voie subversive,

tout comme l'expression militante du silence, dans une société de paroles, est déjà le début d'une révolution.

Paul Ardenne, critique d'art, *Beaux-Arts* 09/99.

RIRE

À quoi reconnaît-on le sage ? On le reconnaît à son rire.

*

Les gens qui ne rient jamais ne sont pas des gens sérieux.

Alphonse Allais (1854-1905)

Mon passe-temps favori ? Rire !

Dalai Lama (né en 1935)

Et si (...) le rire autorise à égratigner les autres, il ne dispense pas du devoir d'être fraternel.

Isabelle Francq, *La Vie* 15-01-2015 (débat suite à l'attentat contre Charlie)

« Lorsqu'un enfant naît, ses parents s'empressent de le faire rire, en lui faisant des grimaces. Pourquoi ? Parce que, au moment où il rit, cela signifie que l'intelligence est née. Il a su distinguer le vrai du faux, le réel de l'imaginaire, la grimace de la menace. Il a su voir au-delà du masque. Le rire libère l'homme de la peur. Tout obscurantisme, tout système de dictature est fondé sur la peur. Alors, rions ! »

Dario Fo (1926-2016)

Le rire, la moquerie, la dérision sont des entreprises de purification, de déblaiement, ils préparent des salubrités futures. La source même du rire et de tout comique, c'est cette pointe d'épingle qui crève le ballon du "je", gonflé d'importance.

Romain Gary, *La nuit sera calme* (1974)

RITUEL

Le rituel permet de sortir de la mise en scène du dehors. (Francs-maçons)

RIVIÈRE

La rivière est tordue parce qu'elle est seule.

Proverbe bantou.

ROKKAKU

Cerf-volant de combat japonais muni de lames qui doit couper le fil de l'adversaire.

ROMAN

L'attitude anti-lyrique, c'est la conviction qu'il y a une distance infinie entre ce qu'on pense de soi-même et ce qu'on est en réalité ; une distance infinie entre ce que les choses veulent être et ce qu'elles sont. Saisir ce décalage, c'est briser l'illusion lyrique. Saisir ce décalage, c'est l'art de l'ironie. Et l'ironie, c'est la perspective du roman.

Milan Kundera, *L'art du roman*, 1986.

Le roman (...) c'est une lettre adressée à quelqu'un que l'on ne connaît pas, ou que l'on connaît mais dont on est séparé pour une raison ou pour une autre.

...

Si vous voulez raconter la véritable histoire de votre vie, vous devez y mettre non seulement tout ce que vous avez fait, mais aussi tout ce que vous n'avez pas fait.

Nell Freudenberger, *Lucky girls*, 2003

Ce qui fonde le roman : la liberté, la fantaisie, la complexité, l'ambiguïté de toutes les vérités et la suspension du jugement moral (à cet égard, le roman peut être le terrain d'opposition entre l'occident et l'islam).

Florian Zeller, né en 1979
La fascination du pire, 2004.

Si vous ne portez pas aux personnages de votre histoire l'intérêt que vous voulez susciter pour eux chez le lecteur, toutes vos descriptions seront mort-nées.

Frederick P. Harmon
dans *Générosité* de Richard Powers (2009)

L'art du roman consiste à trouver une unité entre trois dimensions clés, le langage, le temps et l'action.

Imre Kertész, *Philosophie magazine* 07-2013.

L'énergie déserte les êtres qui connaissent trop bien les recoins du labyrinthe de leur vie, ceux qui n'attendent plus rien des instants à venir et ceux qui, par peur de l'inattendu, s'enferment dans le mur de l'habitude.

Sylvain Tesson
Éloge de l'énergie vagabonde, 2007

RUMINATION

Car pour ce qui me concerne, rien, aucun ostensor, aucune invitation à méditer ou à me recueillir, ne peut faire taire même un instant l'incessant bavardage, aussi exténuant qu'un bourdonnement d'oreille, avec ses multiples nuances, ses inflexions couvrant pratiquement tout le registre vocal, depuis le pépiement jusqu'au braiment en passant par la conversation mondaine et la harangue de tribune, qui fait de l'intérieur de mon crâne une véritable ruche, un caravansérail, une pétaudière, même et surtout lorsque je suis seul et extérieurement silencieux.

Jean Rolin, *L'organisation*, 1996

RUPTURE (voir aussi PERTE)

Ce serait peut-être préserver notre bonheur futur que d'accepter le chagrin d'une rupture.

Jane Austen (1775-1817) *Raisons et sentiments*.

N'avez-vous jamais, lorsque vous longiez une rue déserte, senti un désir dévorant que quelque chose vous arrivât. Quelque chose que Walt Whitman a magnifiquement exprimé : « Quelque de chose de pernicieux et d'horrible, quelque de chose de très éloigné d'une vie mesquine et pieuse. Une chose que l'on ne démontre pas. Une chose comme on en voit dans une extase, un bateau qui a rompu ses amarres et va librement à la dérive... » N'avez-vous jamais senti cela ?

G.K. Chesterton (1874-1936).
Les aventures formidables du Major Brown.

Il faut savoir tuer les choses qui vous quittent. En les achevant, on fixe leur forme définitive, celle sous laquelle, d'une certaine manière, elles peuvent continuer à exister.

François-Olivier Rousseau, *La gare de Wansee.*

Il faut que vous partiez afin qu'un jour votre nom prononcé devant moi passe comme un souffle sans rien effleurer. Je veux cet effacement, car j'ai besoin de paix.

Marcelle Sauvageot, *Laissez-moi*, 1930.

Quand quelqu'un vous quitte, c'est comme une mort.
— C'est pire. Il vit encore.

Dans *Nous ne vieillirons pas ensemble*
de Maurice Pialat (1972)

SABLE

Les grains de sable,
Sans répit
Dans l'atelier des millénaires,
Enfin incomparablement légers et polis, n'offrant
nulle résistance,
Ils rebondissent sans jamais s'user, éternité de quartz.

Lorand Gaspar (poète et médecin français d'origine
hongroise, né en 1925)

SADISME

Le sadisme est le moyen pour la haine et l'amour de se fréquenter.

Sigmund Freud (1856-1939)

SAGESSE (voir aussi à FOLIE)

Une parole sage est plus cachée que l'émeraude.
Pourtant, on la trouve auprès d'humbles serviteurs
qui broient le grain.

Paroles de l'Égypte Ancienne.

L'homme sage est celui qui n'accomplit qu'en rêve
ce que le fou fait dans la réalité.

Platon 427 / 348 av. J.-C

Une parole sage ne vaut rien dans la bouche du sot, car il ne la dit jamais quand il faudrait.

Le Siracide, 20, 20.

Le sage ne sort jamais de chez lui sans se dire : je rencontrerai beaucoup d'ingrats, beaucoup d'avares, beaucoup de gens agités par les furies de l'ambition ! Il les regardera tous avec la même bienveillance que le médecin regarde ses malades.

Sénèque (- 4 av. J.-C. + 65 ap. J.-C)

Le charbon ne change pas de couleur quand on le lave. Ce qui ne peut être guéri doit être enduré.

Proverbe indien.

« Maître, pardonnez ma question si elle vous semble audacieuse. Combien de temps faut-il méditer avant de parvenir à l'illumination ? » Sur la route poussiéreuse, le maître zen se retourne vers son disciple en souriant. « Oh, au moins dix ans, vingt ans... ». Le disciple remercie son maître et se plonge dans ses pensées. Quelques instants plus tard il revient à la charge. « Maître, pardonnez, mais combien de temps, pour celui qui est très pressé ? » Le maître éclate de rire. « Ah, dans ce cas, cela peut prendre trente ans, quarante ans... »

*

Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit.

François de la Rochefoucauld (1613-1680)

Ami, sois patient : celui qui veut se tenir devant le Seigneur doit d'abord marcher quarante ans parmi la tentation.

Angelus Silesius (1624-1677) *Le Pèlerin chérubinique*

Ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre.

Spinoza (1632-1677)

Mais lui, l'insensé, demande la tempête.

Mais est-ce dans la tempête qu'on trouve le repos ?

Lermontov (1814-1841)

(Citée par Tolstoï dans « *Le bonheur conjugal* »).

Seigneur, donnez-moi le courage de changer ce que je peux, la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer, et la sagesse de savoir faire la différence entre les deux.

*

Il éprouvait comme une satisfaction, et même une victoire personnelle, quand il réussissait à lui faire délaissier les régions où l'on respirait l'air raréfié de la sagesse pour les plus douces contrées vouées à la conversation cordiale.

Arthur Schnitzler (1862-1931) *Vienne au crépuscule.*

La sagesse des vieillards, c'est une grande erreur. Ce n'est pas plus sage qu'ils deviennent, c'est plus prudent.

Ernest Hemingway, *L'adieu aux armes* (1929)

Le cycle infini des idées et des actions,
Les inventions incessantes, les expériences sans fin
Nous apportent la connaissance du mouvement, pas
de l'immobilité ;
La connaissance du langage, pas du silence ;
La connaissance des mots et l'ignorance du Verbe...
Où est la vie que nous avons perdue en la vivant ?
Où est la sagesse perdue dans le savoir ?
Où est le savoir perdu dans l'information ?

T.S. Eliot (1888-1965)

Au fil des années, si excellente que devienne votre
pratique, vous ne vous souciez pas de votre confort,
et vous n'aurez pas le moindre orgueil. Vous serez
toujours en paix, humble, sans espoir ni crainte ; les
événements extérieurs ne vous troubleront pas, et les
huit préoccupations mondaines –gain et perte, plaisir
et douleur, critique et louange, gloire et opprobre,
vous laisseront indifférent.

Dilgo Khyentsé Rinpoché (1910-1991)

Diogène conseillait à qui désirait entrer en
philosophie de traîner un hareng derrière lui. En
passant pour fou, il devenait sage. En supportant la
raillerie, il cessait de se déterminer par l'opinion de
ses semblables.

Alexandre Jollien, *La construction de soi* (2006)

SAINTETÉ

La vie d'un homme saint consiste plus à recevoir de
Dieu qu'à donner, plus à désirer qu'à posséder, plus à
devenir pieux qu'à être pieux.

Martin Luther (1483-1546)

SANTÉ

L'effort pour se conserver est le premier et unique
fondement de la vertu.

Spinoza (1632-1677)

Freud définit la santé mentale d'une façon qui m'a
toujours plu, même si elle me semblait inaccessible,
comme la capacité d'aimer et de travailler.

Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*,
2009

SATISFACTION

Un homme qui se trouve bien assis, qu'a t'il besoin
de se mettre debout.

Marivaux (1688-1763)

SATORI

Mishima dans *Le Pavillon d'Or* : « ... Ce qui donne
un sens à notre comportement à l'égard de la vie est
la fidélité à un certain instant et notre effort pour
éterniser cet instant... » Tout ce que nous
entreprenons découlerait d'une inspiration éphémère,
intangibile. Une fraction de seconde fonderait

l'existence. Les bouddhistes nomment *Satori* ces instants où
la conscience entrevoit quelque chose. À peine né, le
surgissement s'évanouit. À l'aveugle, on cherche à le
ramener. On voudrait ressusciter la sensation disparue. Les
jours s'écoulent dans ce tâtonnement. L'existence devient
errance. On avance, filet à papillons à la main, aspirant à ce
qui s'est enfui. Cette tentative mille fois recommencée et
mille fois contrariée de revivre le *Satori* alimente nos efforts
jusqu'à ce que la mort nous délivre de l'obsession de
revivifier les évanouissements.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

SAVOIR

Celui qui sait une chose ne vaut pas celui qui l'aime. Celui
qui l'aime ne vaut pas celui qui en fait sa joie.

Confucius (551 – 479 av. J.-C.)

Tout ce que je sais, c'est que je ne sais pas, tandis que les
autres croient savoir ce qu'ils ne savent pas.

Socrate (-469 -399)

Savoir mal, c'est pire qu'ignorer.

Casanova (1725-1798)

Tu ne sais pas à quel point tu ne sais pas ce que tu ne sais pas.

Rabbi Nahman (1772-1810)

Celui à qui on suppose un savoir, celui-là, on l'aime.

Lacan (1901-1981)

SCIENCE

Quatre mots-clés de la science aujourd'hui, selon Jean
Audouze (astrophysicien) : simplicité, beauté formelle,
réduction, unification.

Nous savons désormais qu'il y a de l'indécidable, de
l'incomplet, de l'incertain, de l'indéterminé, de
l'imprévisible, à l'intérieur même de la science. Ce ne sont
pas là des états provisoires d'ignorance : ces lacunes sont
constitutives de notre description du réel.

Abd-al-Haqq Guiderdoni, astrophysicien,
Actualité des religions 07/2000

SECRET

Il n'y a pas de secret, il n'y a pas de mystère, il n'y a que la
sagesse.

Proverbe indien.

Un secret, c'est quelque chose qu'on ne dit qu'à une seule
personne à la fois.

*

Comme la lune, nous avons tous une face cachée.

Khalil Gibran (1883-1931)

SÉCURITÉ

Celui qui échange la liberté contre la sécurité ne mérite ni l'une, ni l'autre et perdra les deux.

Thomas Jefferson (1743-1826)

— J'aimais ce qui était fixe, cernable, immuable... C'est cela qui m'a plus tard charmée dans la géométrie plane, dans la chimie inorganique, dans les premiers éléments de physique... Le théorème d'Archimède, la machine d'Atwood... aucun risque de voir quoi que ce soit se mettre à fluctuer, devenir instable, incertain...

Nathalie Sarraute (1900-...), *Enfance*.

Seule l'immobilité signifie sécurité. L'ennui criant qu'elle dégage est racheté, et au-delà, par l'impression douce, douce-amère mais douce, d'une sûre sécurité.

Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*.

Cette sécurité malade, pervertie, qui vous donne l'illusion du bien-être tout en vous enchaînant sans remission dans le cercle vicieux des choses éternellement recommencées, des gestes perpétuellement reposés, des questionnements éternellement écartés dans l'hébetude benoîte.

Michel Tremblay (1942-)
La duchesse et le roturier.

SÉDUCTION

Tout le pouvoir de la séduction n'est-il pas de croire à l'art et non pas à l'amour ? A la volonté et non pas au destin ?

Françoise Parturier (1919-1995)

SÉLECTION

La sélection naturelle recherche, à chaque instant et dans le monde entier, les variations les plus légères, elle repousse celles qui sont nuisibles, elle conserve et accumule celles qui sont utiles.

Charles Darwin, *L'origine des espèces* (1859)

SENS (SENSATIONS)

L'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

Marcel Proust (1871-1922)

Lorsque nous respirons, nous faisons passer le monde par notre corps, où il infuse doucement, puis nous lui

rendons sa liberté, légèrement modifié du fait qu'il nous a connu.

Diane Ackerman, *Le livre des sens* (1991)

S'abandonnant aux trois sens les moins gouvernés par la raison : l'odorat, le goût et le toucher.

Tom Wolfe, *Moi, Charlotte Simmons*, 2004

SENS DE LA VIE

Nous nous ingénions à laisser notre marque sur le monde, nous voulons nous convaincre que ce que nous accomplissons a un sens, voire une certaine importance, mais la vérité est que nous ne faisons que passer. Presque rien ne subsiste de nous. Sauf les souvenirs de ceux qui nous ont connu. Et quand ceux-là s'en vont à leur tour...

Douglas Kennedy, *Quitter le monde* (2009)

La pensée vide des Blancs ne peut pas côtoyer l'idée de vivre pour rien dans le monde, ils pensent que le travail est la raison de l'existence. Ils ont tellement asservi les autres qu'ils doivent maintenant s'asservir eux-mêmes. Ils ne peuvent pas s'arrêter et expérimenter la vie comme un don et le monde comme un endroit merveilleux. Le monde possible qu'on peut partager n'a pas à être un enfer, il peut être bon. Ils sont horrifiés par ça et disent que nous sommes paresseux, que nous n'avons pas voulu nous civiliser. Comme si « se civiliser » était une destinée. C'est leur religion : la religion de la civilisation. Ils changent de répertoire, mais ils répètent la danse, et la chorégraphie est la même : un marcher dur sur terre. La nôtre est de marcher léger, léger.

Ailton Krenak (né en 1954) leader de la lutte pour la défense des peuples indigènes du Brésil - *La vie n'est pas Utile*

Pythagore posait la question : « Pourquoi l'homme est-il sur terre ? » Réponse : « Pour contempler le ciel. » Pour contempler le ciel ? Si c'est vrai, la plupart des hommes ne le savent pas. La plupart se croient sur terre pour trouver l'amour, devenir riche, exercer un pouvoir, produire des points de croissance ou laisser son empreinte dans les sables du temps. Les gens qui se savent sur terre pour contempler le ciel, ils sont rares.

Emmanuel Carrère, *Yoga* (2020)

Quels que soient les buts auxquels on enchaîne son existence, tous laissent la même impression de vide parce qu'ils ne sont, au fond, si l'on est honnête une seconde, que des moyens de s'occuper avant de mourir.

Benjamin Hoffmann, *L'île de la Sentinelle*, 2022

Il se lève le matin et ses pas décrivent alors une course absurde et divagante dont la folle trajectoire – est-ce miracle quotidien ou inexorable instinct ? – le ramène chaque soir à son lit. Un matin, il ne se réveille plus. On conviendra que ce n'est pas très grave.

Éric Chevillard
L'autofictif 5136, mardi 6 septembre 2022

SENSIBILITÉ

Ne méprisez la sensibilité de personne. La sensibilité de chacun, c'est son génie.

Baudelaire (1821-1867).

Il n'y a pas de sensibilité malade. Seule l'insensibilité est une maladie.

Arthur Schnitzler (1862-1931), *Vienne au crépuscule*.

Y a-t-il une oreille assez fine pour entendre le soupir des roses qui se fanent ?

Arthur Schnitzler (1862-1931)

SENTIMENT

Nous avons peur de nos sentiments parce qu'ils sont arbitraires et instables, et nous avons souvent besoin de la littérature pour les rendre intelligibles.

Joanna Trollope, *La femme du pasteur*, 1991.

SENTIMENTALITÉ

La sentimentalité est directement opposée au sentiment. Elle permet de se consoler d'une absence de sentiment, d'une froideur intérieure. La sentimentalité est pour ainsi dire du sentiment à bon marché.

Arthur Schnitzler (1862-1931), *Vienne au crépuscule*.

Je n'aime pas trop m'étendre sur les sentiments. Une trop grande propension à parler des effets nous entraînera toujours vers le labyrinthe sentimental, vers le piétinement sur place et l'aplatissement.

Aharon Appelfeld, *Histoire d'une vie*, 1999.

SÉPARATION

Dans les rues de la ville, il y a mon amour
Peu importe où il va dans le temps divisé
Il n'est plus mon amour : chacun peut lui parler
Il ne se souvient plus qui, au juste, l'aima.

René Char

L'amour n'est pas qu'éclat de rire et temps passé au lit. Il faut le faire mûrir. Or la souffrance le mûrit. Hélas, la seule souffrance que je connaisse est celle de la séparation.

Laurie Colwin, *Une retraite en Ecosse*, 1978.

SÉRENDIPITÉ

Don de faire par hasard des découvertes heureuses.

Dans *Armadillo*, de William Boyd (1999)

SÉRÉNITÉ

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux... Celui dont les pensées, comme des
alouettes,

Vers les cieux du matin prennent un libre essor,
- Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes !

Charles Baudelaire,
Élévation, *Les fleurs du mal* (1857)

Chacun de nous au long du temps finit par ressembler à son masque, et le bon et le méchant, le saint à son visage de lumière et Dorian Gray à son portrait. C'est en jouant la sérénité qu'on l'acquiert.

Henri Brunel, *Guide de relaxation* (1996)

Marc Aurèle gardait à l'esprit, pour rester en paix, qu'il pouvait croiser à tout moment un indiscret, un ingrat, un fourbe, un violent, un égoïste.

Alexandre Jullien, *La construction de soi* (2006)

SÉRIEUX

Ne pas prendre longtemps au sérieux ses ennemis, ses malheurs et jusqu'à ses méfaits.

Nietzsche, *La généalogie de la morale* (1887)

Londres est plein de brouillard et de gens sérieux. Est-ce le brouillard qui produit les gens sérieux ou les gens sérieux qui produisent le brouillard ?

Oscar Wilde (1854-1900)

Il prend les choses trop au sérieux. Ce sont les gens comme lui qui se brisent.

Shūsaku Endō, *Le fleuve sacré* (1994)

SERVITUDE

La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer.

*

SEXE

En un siècle, on est passé de la sexualité considérée comme étant le diable à une prise en main publicitaire et technique du sexe considéré comme fondamental. Le sexe serait censé dire le vrai, le tout chez l'être humain, en ignorant le reste : la permanence du sentiment dans le temps, la réussite de la pensée.

Philippe Sollers (*interview N. Obs 14/08/96*).

Ce n'est pas par hasard que les organes sexuels se trouvent à proximité des sphincters digestifs. Comme le nez au-dessus de la bouche surveille ce qui entre, le sexe doit être au parfum de ce qui sort.

Roland Topor, cité par Pierre Tilman, *Art press 07/1999*

Dans la mise à nu du corps d'un être aimé, le sexe lui-même devient visage.

Sylvie Germain (dans *La Vie*, hebdo 21-08-08)

SEXUALITÉ

- Pourquoi la sexualité est-elle souvent accompagnée d'un vocabulaire religieux ?

- Comme la religion, elle nous relie ! Nos besoins – manger, boire, dormir, maintenir notre corps à une température suffisante pour ne pas mourir – peuvent être satisfaits par nous-mêmes. La sexualité est – avec l'allaitement – la seule fonction physiologique relationnelle. Elle porte en elle la rencontre avec l'autre. C'est aussi le seul besoin qui n'est pas lié à la survie de notre personne, mais de l'espèce, de l'humanité. Cela lui confère une dimension qui dépasse l'individu. Même si elle ne se réalise pas toujours, la possibilité de procréation est présente et on oublie aujourd'hui que la sexualité est une pulsion qui permet la transmission de la vie. Ce désir est inscrit au plus profond de nous, dans notre cerveau archaïque. C'est la nature qui agit en nous.

« Faire l'amour, c'est partager son intériorité »
Interview de Catherine Solano, médecin sexologue,
dans *La Vie*, 14-07-11

SIESTE

Allez, une petite sieste, et au lit !

Yvan Audouard (1914-2004)

L'exercice de mourir peut à mon sens, conduire à célébrer la vie : il m'arrive, des après-midis entiers, de me mettre au lit, paisiblement sous la couette. Je meurs et je quitte peu à peu mes ambitions, mes rêves. Je me dépouille pour un temps des attentes irréalisables, des regrets et des projets fous. Je ressens qu'un jour je ne serai plus et que le monde n'a pas besoin de moi. Je me libère des exigences pour essayer de prendre ma juste place dans l'existence. Sur le lit, je m'entraîne à la mort.

Alexandre Jollien, *La construction de soi*, 2006

SILENCE

Le cri des cigales
Vrille la roche
Quel silence !

Matsuo Bashô (1644-1694)

Le silence est le cri le plus puissant du monde.

Petites étincelles de sagesse juive.

Le silence seul est digne d'être entendu.

Henry David Thoreau (1817-1862)

On va bien prendre des bains de soleil. Pourquoi y a-t-il si peu de gens qui aient l'idée de prendre des bains de silence ?

Paul Claudel (1868-1955)

Samuel Beckett a dit : « chaque mot est comme une tache inutile sur le silence et le néant. » - D'un autre côté, il l'a dit.

Art Spiegelman, *Maus* (1973-1991)

Essayez de rester intérieurement silencieux dix minutes. Vous vous heurterez à un organisme hostile qui vous force à parler.

William Burroughs (1914-1997)

Car pour ce qui me concerne, rien, aucun ostensor, aucune invitation à méditer ou à me recueillir, ne peut faire taire même un instant l'incessant bavardage, aussi exténuant qu'un bourdonnement d'oreille, avec ses multiples nuances, ses inflexions couvrant pratiquement tout le registre vocal, depuis le pépiement jusqu'au braiement en passant par la conversation mondaine et la harangue de tribune, qui fait de l'intérieur de mon crâne une véritable ruche, un caravansérail, une pétaudière, même et surtout lorsque je suis seul et extérieurement silencieux.

Jean Rolin, *L'organisation*, 1996

D'ordinaire j'aime le silence, mais celui qui régnait-là était si profond, si lourd, si total qu'il m'engloutait, me plongeait dans une angoisse dont je ne savais pas me défendre.

Charles Juliet, *Attente en Automne*, 1999.

S'il devait y avoir une fête de la musique, cela devrait être la fête du silence. Ce jour-là, les hommes ne devraient faire aucun bruit sur toute la terre. Pas de voitures, pas d'avions, pas de machines. Pas un mot, juste le souffle des cœurs. Tout s'arrêterait et l'on s'assiérait dans les parcs et les forêts, devant les fleuves et les océans, afin d'écouter la respiration profonde du monde. Chacun serait attentif à la musique de chaque instant. Les hommes deviendraient enfin amoureux du monde, amoureux d'eux-mêmes, enfin attentifs au monde et à eux-mêmes.

Marc Vella, *Le pianiste nomade*, 2004

Le silence n'est plus alors perçu comme une absence de bruit, mais comme une vibration continue, la note la plus haute que puisse entendre l'oreille humaine.

Philippe Mac Leod,
L'ivresse des silences, La Vie 15-01-09

Comment remplir le silence à venir de sons qui seraient digne du silence qui précède.

Arvo Pärt, *Aphorismes* (compositeur né en 1935)

Le silence tient l'âme éveillée, tandis que le bruit l'endort.

Face à face avec le Divin, Le regard de l'icône, atelier Saint
Jean Damascène, 2009

Il y a une tristesse dangereuse dans les premiers bruits produits par le travail de quelqu'un le matin ; c'est comme si le silence souffrait d'être brisé.

Jonathan Franzen, *Freedom* (2010)

Le silence est la propreté de l'esprit.

Alexis Jenni, *L'art français de la guerre* (2011)

On oublie tout dans le bruit, on se souvient dans le silence.

Entendu dans le film « *Au nom du fils* »
de Vincent Lannoo, 2014.

J'aime le silence et toutes les paroles qu'il contient.

L'éblouissement des petites filles
Timothée Stanculescu, 2021

SIMPLICITÉ

Celui qui ôte est un artiste. Celui qui ajoute est un enjoliveur.

Nietzsche (1844-1900).

SIMULACRE

Une copie ne trahit pas son modèle, ou du moins fait tout pour lui être fidèle, quitte à se faire passer pour lui. Tandis qu'un simulacre ignore le modèle, étant une copie de copie, *mimésis*, irresponsable, amnésique, folle, infinie. Vertige abyssal et superficiel du simulacre.

Pierre Sterckx, critique d'art, citant Deleuze,
Beaux-Arts, 06/2001.

SINCÉRITÉ

On ne peut à la fois être sincère et le paraître.

André Gide (1869-1951).

Bien des choses indicibles seraient de peu de valeur si on pouvait les dire.

Luc Dardenne, cinéaste, *Journal* 2005

SMARTPHONE

Son smartphone est supposé vibrer quand il croise un autre passionné de poésie médiévale. Mais voilà déjà deux heures qu'il marche dans la rue et force est de constater que cette application ne fonctionne pas.

Éric Chevillard, *L'autofictif*, vendredi 7 juillet 2017

Delafeuille regarda son téléphone. C'est incroyable à quel point cet objet ne m'apporte que des ennuis, pensa-t-il. Toutes les trois minutes il m'informe qu'un abruti dont j'ai oublié l'existence a publié un nouveau post, ou une story ou Dieu sait quelle autre pollution virtuelle. Il sélectionne pour moi les informations les plus déprimantes, insiste pour que je sois toujours au courant en temps et en heure, des horreurs qui nous arrivent et des apocalypses inévitables. Il me rappelle toutes les démarches indispensables dont j'ai oublié de m'acquitter. Il fait la chasse aux imprévus, qui sont pourtant le sel de

l'existence. Il me rappelle sans cesse que je suis en train de manquer quelque événement exceptionnel. Et bien entendu, je ne peux pas me passer de cette saloperie. Je ne peux même pas aller déféquer sans qu'il m'accompagne.

Luc Chomarar, *le livre de la rentrée* (2023)

SOCIÉTÉ

Nous étions tombé dans l'ère de l'homme-abeille, de l'homme-néant, où les âmes ne se vendaient pas au diable mais au comptable ou au garde-chiourme.

Alejo Carpentier (1904-1980) *Le partage des eaux*.

Une société libre, c'est une société dans laquelle on a le droit d'être en profond désaccord les uns avec les autres sans pour autant cesser de vivre ensemble.

Salman Rushdie (1947-).

Remettez la personne en ordre et le monde lui aussi se remettra en place.

Dr Anada Thera (Bouddhiste).

Deux dangers menacent la société : le désordre. Et l'ordre.

Paul Valéry (1871-1945)

Il y a dans la personne une passion indomptable qui brûle en elle comme un feu divin. Elle se dresse et claque au vent chaque fois qu'elle flaire la menace de la servitude, et préfère défendre, plutôt que sa vie, la dignité de sa vie (...) L'espèce en est rare ; la masse préfère la servitude dans la sécurité au risque dans l'indépendance, la vie matérielle et végétative à l'aventure humaine (...) Une société dont les gouvernements, la presse, les élites ne répandent plus que le scepticisme, la ruse et la soumission est une société qui se meurt et ne moralise que pour cacher sa pourriture.

Emmanuel Mounier, (1905-1950) *Le personnalisme*.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Quel est ce monde où nous vivons ? Vous tapez sept chiffres abstraits sur un morceau de plastique fin comme un portefeuille, vous approchez ce bout de plastique de votre oreille, vous utilisez vos poumons et vos cordes vocales pour formuler d'autres abstractions, et une demi-heure plus tard, un type arrive dans un engin d'une tonne fabriqué sur une île à l'autre bout du monde, alimenté par un liquide visqueux composé de carcasses pourries d'organismes morts et extraits du désert, dans une autre partie du monde ; vous donnez à ce type quelques morceaux de papier vert représentant la richesse abstraite de votre nation, et en échange, il vous remet un fac-simile tout-à-fait correct d'une des composantes de l'alimentation d'un peuple d'une autre nation lointaine.

Jess Walter, *La vie financière des poètes*, 2011

On est dans une société « patho-adolescente ». On veut tout tout de suite, on pense que les anciens n'ont rien compris, et on croit qu'on est immortels.

France-Culture, *Continent science, bio-mimétisme*,
22-02-2016

SOIGNER

Starmania, 1978.

(Jung) avait théorisé la notion de "guérisseur blessé" : l'analyste n'a pas à se couper de ses fragilités psychiques, au contraire, c'est par la conscience de ses propres failles qu'il peut espérer soigner.

Nathalie Skowronek, *La voix des Saules*, 2024.

SOIR

Fraîcheur du soir
Se détachant de la cloche
Le son de la cloche.

Buson Yosa,
peintre et poète japonais (1716-1783)

SOLITUDE

La solitude est à l'esprit ce que la diète est au corps.

Vauvenargues (1715-1747)

Tout ce qui est plus d'un est infiniment moins qu'un.

Fénelon (1651-1715)

Souffrir de la solitude est mauvais signe. Je n'ai jamais souffert que de la multitude.

Nietzsche (1844-1900)

Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie.

Paul Valéry (1871-1945)

Et quand personne ne te réveille le matin, et quand personne ne t'attend la nuit, et quand tu peux faire ce que tu veux. Comment appelles-tu cela, liberté ou solitude ?

Charles Bukowski (1920-1994)

Ne jamais faire partie de ceux qui fuient, éperdus, sous les coups de botte, ou sous les coups de rien, mais qui fuient. On veut extraire d'eux les quelques mètres carrés qui les rendent indivisibles, inviolables. Les quelques mètres carrés où Boris et moi, par exemple, déposons nos âmes secrètes, nos noyaux secrets.

Boris Schreiber
Un silence d'environ une demi-heure (1996)

- J'aime me promener seule.
- Moi aussi. Nous pouvons donc sortir ensemble.

d'après Schopenhauer (1788-1860)

On dort, les uns contre les autres
On vit, les uns avec les autres
On se caresse, on se cajole
On se comprend, on se console
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est toujours tout seul au monde

Rien ne vaut la solitude. Pour être parfaitement heureux, il me manque quelqu'un à qui l'expliquer.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, 2011.

Le solitaire est celui qui ne se conforme pas au comportement généralement admis, à l'idéologie ambiante, qui exerce son jugement et son esprit critique, pense par lui-même et ose affirmer ce qu'il pense, et suit son chemin singulier sans vouloir être dans l'air du temps.

Jacqueline Kelen (1953-)

SORTIR

À quoi bon sortir ? Je m'emmène partout ; partout je me fais de l'ombre. Et puis je suis bien comme ça, je connais mes limites, me resserre, me ressemble. Je regarde. Le monde me traverse, ou bien c'est moi qui le continue. Quelqu'un attend autant que moi, sinon je ne serais pas triste. Quelqu'un s'attend. Quelqu'un m'attend. Ne pas bouger, ne rien effaroucher. Quand le temps nous aura fait trop de mal, un jour viendra.

Philippe Delerm, (né en 1950)

SOUCI

Si tu veux oublier tous tes soucis, mets une paire de chaussures trop petites.

Proverbe yiddish.

SOUFFRANCE

Si je parle, mes souffrances ne seront pas calmées. Si je me tais, en quoi seront-elles moindres ?

Job, XVI, 6.

Qui craint de souffrir, il souffre déjà ce qu'il craint.

Montaigne (1533 – 1592)

Les phénomènes les plus hostiles à l'homme sont souvent l'objet d'une valorisation dont le caractère antithétique devrait retenir l'attention du psychanalyste.

Gaston Bachelard (1884-1962)

On découvre à la fin que cette souffrance, toute cette souffrance-là, était inutile. On a souffert comme des bêtes et c'était inutile, ça n'était ni juste ni injuste, ni beau ni moche, c'était simplement *inutile*, et tout ce que tu peux dire à la fin c'est ça : c'était une souffrance inutile.

Alessandro Baricco, *City*, 1999.

... Il fallait la taire, cette souffrance, la conserver en soi pour ne pas l'abîmer. Qu'elle se contente d'aiguïser l'attention que l'on porte aux choses, au moindre objet, à la moindre coïncidence, qu'elle redonne à chacun de nos instants déchirés la profondeur et la plénitude dont les avait privés notre habitude de vivre – mais dans le secret.

Florian Zeller, né en 1979
La fascination du pire, 2004.

La soumission à un homme faible est discipline. La soumission à un homme fort est servilité.

Gilbert Keith Chesterton
Le monde comme il ne va pas (1910)

SOUPIR

Il est un soupir pour oui et un soupir pour non
Et un soupir pour je n'en peux plus
Oh que faut-il faire, rester ici ou nous sauver ?
Oh coupe en deux la pomme douce et partageons-la.

John Keats (1795-1821)

SOURIRE

Pour démasquer les faux sourires : lorsqu'une personne est sincère, la bande de peau entre la paupière et le sourcil descend légèrement.

(dans *Le langage corporel des hommes politiques*
Planète doc 12-03-2010)

SOUVENIR

Dans une vie tiède, le souvenir des souffrances est comme une jouissance indéfinissable.

Balzac (1799-1850), *Les illusions perdues*.

...Un étrange frisson à la naissance des ailes qui nous poussent dans ces moments où le souvenir rejoint le rêve.

V. Nabokov (1899-1977)
Regarde, regarde les arlequins.

Un souvenir, ça se pique au bout d'un bâtonnet, ça fond dans la bouche comme un roudoudou et on ne s'en lasse jamais.

Carol Shields, *La mémoire des pierres* (1995)

Ces soirs de juin où les enfants font de la balançoire en chemise de nuit. Et zoom. Le dernier hanneton se prend dans les boucles d'Henriette qui crie, qui crie. Une fille chante dans l'herbe haute. On cueille des bêtes à bon Dieu sur ses cuisses blanches, douces. Demain on fait les foins et tous ces bleuets vont tomber.

Géo Norge (1898-1990)
Soirée dans le chemin creux

Aujourd'hui nous vivons avec la devise que ce qui est perdu est beau et que ce qui est beau est perdu.

Arne Victor Nielsen (philosophe danois, 1995).

Qui veut se souvenir doit se confier à l'oubli, à ce risque qu'est l'oubli absolu, et à ce beau hasard qu'est alors le souvenir.

Maurice Blanchot (1907-2003)

Pourquoi est-ce que je garde ces choses ? Ce bric-à-brac qui n'a de sens pour personne d'autre que moi ? Parce qu'elles me ramènent en arrière, me donnent une preuve tangible de ce qui s'est réellement passé. La preuve que tout n'est pas simplement le fruit de mon imagination trop fertile.

Sue Hubbard, *Un ciel si vaste*, 2023

SPHINCTER

Il y a fort longtemps, en des jours troublés, toutes les parties du corps humain se disputaient l'hégémonie. Chaque membre voulait gouverner. Les combats firent rage. Tour à tour, les candidats s'avancèrent pour prétendre au titre royal. Pas un organe qui ne se jugeât digne du premier rang. La tête proclama que, sans elle, tout partirait en vrille, que l'anarchie aurait cours et que, décapité, le corps ne survivrait guère. Il y eut bien des adversaires de taille, les pieds par exemple, grâce à qui l'on voyage, mais à peu près tous semblèrent d'accord pour l'élire. Une voix timide, discrète, sourde pour tout dire, se fit soudain entendre : « c'est moi le chef. » Ainsi commença l'anus. Inutile de s'attarder sur les railleries qui succédèrent aux propos de l'orgueilleux orifice. Froissé, le malheureux postulant décida de se mettre en grève. Les jours passant, il se bloqua même, progressivement mais sûrement. Alors la tête s'embruma à tel point qu'elle ne pouvait plus tenir les rênes. Elle divaguait à tout-va. L'estomac faisait lui aussi les frais de ce chômage. Bref, hallucinations, aigreurs, nausées... contraignirent l'assemblée unanime à nommer Sire Sphincter maître du corps.

Cité par Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

SPIRITUALITÉ

La spiritualité ce n'est point se couvrir
D'un voile, se tourner en direction d'un temple,
Ni se mettre à genoux, ni s'allonger par terre,
Mains tendues ; ce n'est pas inonder les autels
Du sang des animaux, ni faire vœux sur vœux :
C'est pouvoir, l'âme en paix, contempler toute chose.

Lucrèce, *De la Nature* (94 av J.-C., 54 av J.-C)

Eviter de tomber dans le travers que je dénonce : ne pas faire de la spiritualité un haut lieu du nombrilisme.

Alexandre Jollien, *Le philosophe nu*, 2010.

STÉATOPYGE

« Ayant les parties de derrière fort pleines et moufflètes ».

Jean Temporal, 1556.

STOÏCISME

Je suis heureux quand je ne désire pas que les choses soient autres que ce qu'elles sont. De même que l'athlète accepte la souffrance au cours de son effort, de même le sage stoïcien accepte avec calme et sérénité toutes les épreuves.

Henri de Monvallier,
Marc Aurèle, la vie intérieure mode d'emploi
Le Monde des religions 07-2015

STRUCTURE

Si la structure force l'imagination à entrer dans une nouvelle poétique, alors on est, en effet, en pays fertile.

Pierre Boulez, à propos de Klee.

STYLE

Le style, ce sont des rites sans croyance dans un temple sans divinité.

Marc le Bot, *Le dernier tableau*,
Opus international, été 81.

Si tu cherches le style, tu trouveras la mort. Si tu cherches la vie, tu trouveras le style.

Eduardo De Filippo
Poète et dramaturge (1900-1984)

SUCCÈS

Le succès consiste à aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme.

Churchill (1874-1965)

SUICIDE

L'idée du suicide est d'un grand réconfort : elle nous permet de survivre à plus d'une mauvaise nuit.

Nietzsche (1844-1900).

Je crois qu'on en est venu maintenant à discuter des avantages et des inconvénients d'un suicide progressif ou simultané de tous les habitants de la planète.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Utopie d'un homme qui est fatigué.

Se suicider, c'est mourir avant la mort.

Cioran (1911-1995)

Quel souvenir de jeunesse pourrait, selon le mot de Rozanov (*Pensées solitaires*) vous empêcher un jour de vouloir vous suicider ?

*

SURRÉEL

Le surréel est la réalité qui n'a pas été séparée de son mystère.

Magritte (1898-1967).

SURVEILLANCE

Expliquer que vous ne devriez pas avoir peur pour votre vie privée parce que vous n'avez rien à cacher revient à dire que vous ne devriez pas avoir peur pour votre liberté d'expression puisque vous n'avez rien à dire.

Edward Snowden (né en 1983)

SUSCEPTIBILITÉ

On se souvient d'un compliment environ trois jours et demi, mais on rumine une critique pendant des mois.

Richard Powers, *Générosité* (2009)

SYMBOLE

La réalité, si elle est décrite de façon juste, produit d'elle-même les symboles.

Aharon Appelfeld, *Histoire d'une vie*, 1999.

SYMÉTRIE

Dans un ouvrage, quel qu'il soit, la symétrie apparente ou cachée est le fondement visible ou secret du plaisir que nous éprouvons. C'est elle qui donne une base aux mouvements qu'excitent les variétés, les contrastes.

Joseph Joubert, 1807.

Il y a de l'arbitraire à construire des systèmes ordonnés, achevés : le vrai mode de la pensée et le discontinu, le fragmentaire, le non-linéaire.

Charles Wright, *Le chemin des estives*, 2021

TABLE RASE

Il n'y a ni commémorations, ni centenaires, ni statues d'hommes morts. Chacun doit élaborer pour son compte les sciences et les arts dont il a besoin.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Utopie d'un homme qui est fatigué.

TALENT

Ah ! Quel talent je vais avoir demain !

Hector Berlioz (1803-1869)

Le génie, c'est Dieu qui le donne, mais le talent nous regarde.

Gustave Flaubert (1821-1880).

Les grands talents sont rares, Dieu merci. Nous aimons toutefois persévérer, dans l'espoir de nous améliorer tout en y prenant plaisir. Dans l'espoir de produire, qui sait, quelque chose qui présentera un certain intérêt pour autrui. On apprend à vivre en ayant conscience que l'on n'excellera jamais. On s'y habitue, ça finit par vous être égal, ou presque.

Angela Huth, *Tendres silences*, 1999.

TALVÈRE

En occitan, la partie du champ non labourée, non sillonnée (interstices, coins inaccessibles, zones de manœuvre et de repos). Un reste irréductible, un angle mort de la logique comptable mais qui préserve localement la biodiversité sauvage et bénéficie ainsi aux parties cultivées voisines.

L'art brut, objet inclassable ! (2021)

Sous la direction de Raphaël Koenig et Marina Seretti

TAO

L'homme suit les voies de la Terre, la Terre suit les voies du Ciel, le Ciel suit les voies de la Voie, et la Voie suit ses propres voies.

Daodejing,
traduction par François Houang et Pierre Legris

Bien loin que le Tao soit conçu comme une voie qui mène à la vérité, les hommes baignent dans ce milieu de continu passage, y circulant comme des poissons dans l'eau.

François Jullien,
Nourrir sa vie à l'écart du bonheur, 2005.

De là que la vie du sage soit comme flotter, sa mort comme reposer. Il suit le courant, ne s'y oppose pas, ne se demande pas où celui-ci l'emporte, ne cherche pas à le soumettre à ses buts.

Pascal Bruckner, *Nouvel obs.* 10/02/05

TECHNIQUE

Avoir la technique avec soi et non contre soi.

Stanley William Hayter, graveur
(cité par P. Alechinsky).

TECHNOLOGIE

Alors qu'est-ce qu'on fait avec cette chose si grande et si puissante que l'on ne comprend pas ? On lui voue un culte.

Laurie Anderson, dans *Beaux-Arts* 03/2002.

On naît et on meurt. Ça se passe ainsi depuis bien longtemps déjà. Et la technologie n'y changera pas grand-chose.

Steve Jobs, président fondateur d'Apple.

TÉLÉVISION

La télévision n'exige du spectateur qu'un acte de courage, mais il est surhumain, c'est de l'éteindre.

Pascal Bruckner (1948-)

Bridie se souvenait d'avoir lu un jour que les gens rivos au petit écran avaient moins d'activité cérébrale que les gens en train de dormir.

Anne Fine, *Une sale rumeur*, 1998

Parce qu'à la télévision les femmes sont belles, les hommes sont riches, les voitures sont neuves, les maisons luxueuses, tout le monde s'entretue et personne ne pisse.

...

Les gens sourient à la télévision les présentatrices sont impeccables, des professionnels sérieux distribuent des opinions, les penseurs étouffent dans les formats TV et personne pour dire à quoi on joue.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

TEMPÉRANCE

Être tempérant, c'est pouvoir se contenter de peu, mais ce n'est pas le peu qui importe, c'est le pouvoir, et c'est le contentement.

André Comte-Sponville,
Le Petit Traité des Grandes Vertus (2001)

TEMPS

Il y a trois temps : le présent des choses passées, le présent des choses présentes, le présent des choses futures.

Augustin d'Hippone, cité par Nelly Delay dans *Le jeu de l'éternel et de l'éphémère* (2004)

Quatre choses que tu ne peux pas récupérer :

Le caillou, après l'avoir lancé.

Le mot, après l'avoir dit.

L'occasion, après l'avoir manquée.

Le temps, après qu'il est passé.

*

Le temps n'épargne pas ce qu'on a fait sans lui.

François Fayolle (1774-1852)

Tout ce qui était n'est plus. Tout ce qui sera n'est pas encore. Ne cherchez pas ailleurs le secret de nos maux.

Alfred de Musset (1810-1857)

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide, qui gagne sans tricher, à tout coup ! C'est la loi.

Baudelaire, *L'Horloge* (1857)

Ce n'est pas le temps qui passe, mais nous-même.

Henri Bergson (1859-1941)

Une heure n'est pas une heure. C'est un vase rempli de parfums, de sons, de projets et de climats.

Proust (1871-1922).

Le temps, de toute façon, a des jours à revendre.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Le Congrès*.

Le temps est un don de l'éternité.

Jorge Luis Borges (1899-1986).

Le mouvement, à savoir l'occupation de lieux différents, est inconcevable hors du temps ; de même que l'immobilité, qui est l'occupation d'un même lieu en différents points du temps.

Jorge Luis Borges (1899-1986),
Histoire de l'éternité, tome I.

Le temps est un fleuve qui m'entraîne, mais je suis le fleuve ; c'est un tigre qui me déchire, mais je suis le tigre ; c'est un feu qui me consume, mais je suis le feu.

Jorge Luis Borges (1899-1986).

Mais, dit-il, il vaut mieux avoir tout son temps [pour préparer le thé] car prendre son temps est déjà la moitié du plaisir.

Kader Chellali

Dans la société actuelle, le temps libre est considéré comme l'envers du temps consacré au travail. C'est en réalité un temps déjà très conditionné, un temps rentable voué à la consommation. Avec *Mobile TV et l'association des Temps libérés*, l'idée est de produire un temps improductif dont les gens deviennent les acteurs. Et donc un temps de réflexion.

Pierre Huyghe, *Artistes* n°62 (août 1996)

Dans la culture occidentale, le temps est un réservoir vide qui attend qu'on le remplisse.

Edward T. Hall, *La Danse de la vie* (1983)

Le temps à perdre est le meilleur du temps gagné... La vraie richesse, c'est d'avoir le temps.

Philippe Delerm, *Les chemins nous inventent* (1997)

Dans l'espace, nous pouvons aller en haut et en bas, à gauche et à droite, ou nous arrêter. Mais dans le temps, nous ne pouvons aller que dans un seul sens, en avant, et sans nous arrêter.

Nous pouvons connaître des choses qui se sont passées voici 100 ans, 1000 ans ou plus, mais rien ne nous assure de ce qui va se passer dans l'heure qui suit.

*

Trop de recherche de gain de temps tue le temps.

Bernard Maris, économiste (*dans Le Monde*, 22-11-06)

Le temps s'avère au fond l'instrument principal de la société disciplinaire.

Hartmut Rosa

Accélération, une critique sociale du temps (2010)

Tu raccommodes lentement les secondes pour en faire des minutes, puis des heures et du temps.

Il en faut pour contempler.

Pierre Desvaux AQTP 11-14 Ux

(...) Meurtre du temps. Assassinat sans fin. Crime toujours imparfait car illusoire. Le temps est impérieux. Il est une distance à tenir. Une obligation d'endurance, vaille que vaille. Il lui faut des activités, des objectifs. Sans quoi, il érode le vivant.

Leonora Miano, *Stardust*, 2022

TENDRESSE

Que la tendresse te recouvre, toi l'autre, comme d'un manteau.

Sourate du Coran

lue dans *La mort intime*, de Marie de Hennezel (1995)

TENTATION

Le seul moyen de se délivrer de la tentation, c'est d'y céder.

Oscar Wilde (1854-1900)

TERRORISME

A l'heure qu'il est, Obama peut ordonner des assassinats ciblés par drone interposé sans être tenu de les reconnaître ni de s'en expliquer. C'est ainsi que des centaines de terroristes ont été éliminés au Pakistan, au Yémen ou ailleurs. Et des centaines de civils, voire des milliers, ont également été tués accidentellement à ces occasions.

Edward Luce, *Financial Times* (Londres) 29/06/2014, cité dans *Courrier International*.

THÉORIE

Toute théorie est grise, mais vert et florissant est l'arbre de vie.

Goethe, *Premier Faust* (1808)

C'était une belle, une magnifique théorie, hélas, lâchement assassinée par un vilain petit fait !

Samuel Butler, *Ainsi va toute chair*, 1903.

Nous ne pouvons vivre sans elle, mais nous sombrons si nous vivons sans rien d'autre.

Robertson Davies, *Le Maître des ruses*, 1994.

TOLÉRANCE

La vraie tolérance commence quand j'accepte l'idée que l'autre est peut-être porteur d'une vérité qui me manque.

Pierre Claverie, ancien évêque en Algérie, assassiné le 1^{er} août 1996 par des islamistes.

TORAH

La légende dit que la Torah a été écrite sans coupures ni voyelles, et donc conçue d'un seul mot inintelligible pour le genre humain.

*

TÔT OU TARD

Il n'est jamais trop tôt, il est toujours trop tard.

Nietzsche (1844-1900)

TOTALITARISME

Ce siècle (le XX^e) a connu deux totalitarismes, le nazisme et le communisme. Un troisième est en train de s'installer, celui de l'argent.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, présidente d'ATD-Quart-Monde, en 1998 (cité dans Téléobs 20-09-07)

Celui qui contrôle les images contrôle les esprits.

Bill Gates, fondateur de Microsoft, et propriétaire de la banque d'images *Corbis*, dans *Beaux-Arts* 06-2008.

TOURISME

Le tourisme de masse a généré une forme de sous-culture qui humilie à la fois le touriste et la communauté qui l'accueille.

Jean Paul II

Cet homme déraciné qu'est l'homme contemporain, cet homme sans joie, puisque son hédonisme n'est qu'un état d'insatisfaction chronique, c'est par excellence le touriste.

*

TRADITION

Plus l'abus est ancien, plus il est sacré.

Voltaire (1694-1778).

TRADUCTION

Le vocabulaire de l'hébreu est constitué à partir d'une racine trilitère - composée de trois consonnes, avec lesquelles on peut faire un nombre de combinaisons exceptionnel en ajoutant des voyelles et en les permutant. J'ai fait une étude sur le verset 126 du psaume 119, qui dit une chose et son contraire : il suffit de changer une voyelle pour transformer totalement le sens. La traduction de Saint Jérôme – « *Il est temps d'agir pour Dieu, ils ont violé la loi* » devient : « *Il est temps d'agir pour Dieu, viole la loi.* » Quant à la traduction de Bossuet, elle dit : « *Il est temps d'agir, Dieu, ils ont violé la loi.* » Est-ce Dieu ou les hommes qui doivent agir ? Dans la tradition juive, le texte écrit permet de saisir tous ces sens à la fois. On peut lire aussi un double sens dans le passage où Job parle de la volonté de Dieu : « *S'il me détruisait, je continuerais à espérer en lui* », ou bien : « *s'il me détruisait, je cesserais d'espérer en lui.* » En hébreu, on ne sait pas si on va continuer ou cesser d'aimer Dieu.

Pierre-Emmanuel Dauzat, dans *La Vie*, 6 mai 2021

TRANSFORMATION

Quand un chien mange de la graisse d'oie, cela devient de la graisse de chien.

Attribué à H. Poincaré (1854-1912)

TRAVAIL (voir aussi ACTION)

Regardez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, chapitre 6, verset 26

Choisissez un travail que vous aimez, et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie.

Confucius

Je me frotte les mains d'aise devant le travail qui m'attend.

Attribué à Colbert (1619-1683)

Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.

Voltaire, *Candide*, 1759

L'Occident moderne ne peut tolérer que des hommes préfèrent travailler moins et se contenter de peu pour vivre ; comme la quantité seule compte (...) il est admis que celui qui ne s'agit pas et qui ne produit pas matériellement ne peut être qu'un « paresseux ».

René Guénon (1886-1951) *La crise du monde moderne*.

Le monde appartient à ceux qui te font te lever tôt.

*

Si un homme marche dans la forêt par amour pour elle pendant la moitié du jour, il risque fort d'être considéré comme un tire-au-flanc, mais s'il passe toute sa journée à spéculer, à raser cette forêt et à rendre la terre chauve avant l'heure, on le tiendra pour un citoyen industriel et entreprenant.

William Thoreau (1817-1862)

Le « travail mort », celui dont l'homme est absent : il produit des biens mais reste étranger à ce qu'il fait, étranger à sa vie.

Karl Marx (1818-1883)

Le travail du Blanc ne finit jamais.

Dicton gabonais.

La peur de l'ennui est la seule excuse du travail.

Jules Renard (1864-1910) *Journal*.

Que pour chacun son propre travail soit un objet de contemplation.

Simone Weil (1909-1943)

Le travail mort, coagulé dans la marchandise, pétrifie les vivants.

Guy Debord (1931-1994)

S'occuper est le remède à tous les maux en Amérique. C'est aussi par ce moyen que l'on détruit l'élan créateur.

Joyce Carol Oates, *Journal* (1973-1982)

On passe sa vie à se faire accroire que le travail qu'on s'appuie a une finalité supérieure - un but qui va bien au-delà du simple besoin de s'assurer le vivre et le couvert. Mais, au fond, on ne bosse que pour combler le vide des heures - pour éviter de se confronter à l'inanité de son existence. Le boulot est une drogue comme une autre.

Douglas Kennedy, *Cul-de-sac*, 1994

Mon cher,
Les viennois ne prennent rien au sérieux. Tenez : comme ils trouvent que le lundi est triste et gâche le dimanche, ils ont transformé le lundi en jour chômé.

Patrick Rambaud, *La Bataille*, 1997

Aujourd'hui chacun est contraint, sous peine d'être condamné par contumace pour lèse-respectabilité, d'exercer une profession lucrative, et d'y faire preuve d'un zèle proche de l'enthousiasme. La partie adverse se contente de vivre modestement, et préfère profiter du temps ainsi gagné pour observer les autres et prendre du bon temps, mais leurs protestations ont l'air de bravade et de gasconnade. Il ne devrait pourtant pas en être ainsi. Cette prétendue oisiveté, qui ne consiste pas à ne rien faire, mais à faire beaucoup de choses qui échappent aux dogmes de la classe dominante, a tout autant voix au chapitre que le travail.

Robert Louis Stevenson, *Une apologie des oisifs* (1877)

Il y a des choses que l'on désire vraiment et pour lesquelles on ne ménagera ni son temps ni sa peine. Tout être humain a besoin d'être actif, d'agir sur son environnement pour le rendre plus agréable, de se retrouver dans des réalisations concrètes (maisons, habits, nourriture, art...). Mais les activités qui nous plaisent vraiment, très souvent, ou celles qui seraient vraiment utiles, ne sont pas considérées comme un vrai travail. Parce qu'aux yeux de nos exploités elles ne sont pas rentables, elles ne rapportent rien. A moins qu'ils arrivent à les transformer en marchandises, à les standardiser ; mais elles perdent alors la plus grande part de leur intérêt réel et de leur utilité.

Déclaration du Collectif des chômeurs, précaires et solidaires d'Alès, 21 avril 1998.

Travailler aujourd'hui se rattache moins à la nécessité *économique* de produire des marchandises qu'à la nécessité *politique* de produire des producteurs et des consommateurs.

Comité invisible, *L'insurrection qui vient*, 2007.

Que devient une civilisation où le travail ne sert plus à produire pour tout le monde, mais à enrichir quelques-uns sans limites ?

Du grain à moudre, France Culture 28/01/2014

Je découvre aussi la joie inédite du travail terminé à une heure précise, l'apaisement d'une journée accomplie. Le travail artistique, lui, ne se termine jamais tout à fait. On reste des semaines, des mois ou des années l'esprit occupé par une activité en cours, en suspens. La charge est moins physique que mentale, la rumination incessante. Il demande une attention continue. Le soir ne vient pas soulager le cerveau, mettre fin à l'envie de faire mieux. On doit supporter en permanence ce goût d'inachevé. Le travail artistique, quand on s'y consacre entièrement, est fait d'un bruit de fond que rien ne peut interrompre. Mes petits boulots ont cette vertu précieuse de me faire vivre, une fois que je les ai accomplis, de véritables moments de détente.

Franck Courtès, *À pied d'œuvre* (2023)

TRIOMPHE

Marcher dans une forêt entre deux haies de fougères transfigurées par l'automne, c'est cela un *triomphe*. Que sont à côté suffrages et ovations ?

Cioran (1911 – 1955)

TRISTESSE

Vous ne pouvez pas empêcher les oiseaux de la tristesse de voler au-dessus de vos têtes, mais vous pouvez les empêcher de faire leur nid dans vos cheveux.

Proverbe chinois.

La tristesse est une qualité toujours nuisible, toujours folle... toujours couarde et basse.

Montaigne (1533-1592).

N'attendez rien d'un visage triste.

Baltasar Gracián (1601-1658)

Prends garde à la tristesse, c'est un vice.

Gustave Flaubert (1821-1880)

Il n'y a rien de plus sinistre que la tristesse.

Ivan Bounine (1870-1953), *La vie d'Arséniev*.

Je suis la tristesse même, mais non la vilaine et pauvre tristesse qui assombrit tout. La mienne brille comme une étoile, elle illumine le chemin de l'Art à travers l'effroyable nuit de la vie.

Apollinaire (1880-1918)
dans une lettre à Robert Delaunay.

Il y a de la vilénie à n'être point gai, à ne pas s'aimer, bien qu'on ne soit rien, à se défausser du goût d'exister, même si l'être nous demeure impossible à comprendre.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

La vie est un combat où la tristesse entraîne la défaite.

Kim Thuy, (née en 1968) *Ru* (2010)

TUER

Morihei Ueshiba (1883-1969)

De leur point de vue [aux chrétiens] puisqu'ils déniaient que l'animal ait une âme, il est plus cruel de le tuer que de tuer un être humain. L'homme assassiné n'est, d'après leur croyance, pas véritablement mort puisque son âme, son vrai « moi » est immortel. Son meurtrier n'a donc fait que le déloger brutalement de son domicile et le forcer d'entrer dans un autre (...) Mais puisque, selon ces théories, l'animal tué tombe dans le néant, en le privant de sa vie présente, on lui ravit à jamais tout ce qu'il a et tout ce qu'il est.

Alexandra David-Néel (1868-1969)
Au pays des brigands gentilshommes.

TYPIQUE

Le typique est une chose, la misère en est une autre. Celui qui passe se réjouit le plus souvent du premier sans prêter attention à la seconde. C'est un crime !

Jean-Claude Bourlès,
Le Grand Chemin de Compostelle.

TYRAN

L'homme ne devient pas un tyran pour se protéger du froid.

Aristote (384-322 av. J.-C.)

(...) cette forme de dureté propre à ceux pour qui tuer ou faire tuer un ennemi est aussi naturel que de sortir de sa voiture pour déplacer un tronçonneau d'arbre en travers de la route.

Boubacar Boris Diop
Un tombeau pour Kinne Gaajo, 2018

UN

1/ Tout, incluant le monde que tu vois, ainsi que toi-même, le témoin du monde, tout est Un.

2/ Tout ce que tu considères comme étant moi, toi, lui, elle, et cela, tout est Un.

3/ Les êtres sensibles, ainsi que l'inerte et l'insensible (la terre, l'air, le feu et l'eau), tout cela est Un.

Ellâm Onru « *Tout est Un* »
Texte tamoul anonyme du XIXe siècle.

ULTRACRÉPIDARIANISME

S'exprimer en dehors de son domaine de compétences, en donnant son avis sur un sujet pour lequel on n'a pas ou trop peu de compétences légitimes ou avérées.

UNIVERS

Huit forces soutiennent la Création :

Le mouvement et l'immobilité

La solidification et la fluidité

L'extension et la contraction

L'unification et la division.

Ce curieux monde que nous habitons est plus merveilleux qu'il n'est à notre disposition, plus magnifique qu'il n'est utile, il doit être admiré et adulé plutôt qu'instrumentalisé.

Henry D. Thoreau
poète et philosophe américain (1817-1862)

Enfant, j'avais pris mon parti de ces laideurs, comme on accepte ces choses incompatibles auxquelles on a donné le nom d'univers du seul fait qu'elles coexistent.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *There are more things.*

L'évolution du monde peut être comparée à un feu d'artifice qui vient de se terminer. Quelques mèches rouges, cendres et fumées. Debout sur une escarille mieux refroidie, nous voyons s'éteindre doucement les soleils et cherchons à reconstituer l'éclat disparu de la formation des mondes.

Georges Lemaître (1894-1966)
Hypothèse de l'atome primitif.

UNIVERSEL

L'universel n'est que l'infini de l'inattention.

Bachelard (1884-1962).

URBANISME

Il faut mettre un frein au libéralisme économique dans la construction, parce que le temps de la ville n'est pas celui du retour sur investissement tel que l'entendent les financiers. C'est un investissement, mais pour la cité, pour la mixité sociale, pour que chacun puisse être fier de dire où il habite.

Christian de Potzamparc, architecte,
dans Le Monde, 04/05/02.

UTILE

Il y a du sublime à gaspiller une vie qui pourrait être utile, à ne jamais réaliser une œuvre qui serait forcément belle, à abandonner à mi-chemin la route assurée du succès ! ... Pourquoi l'art est-il beau, parce qu'il est inutile. Pourquoi la vie est-elle si laide ? Parce qu'elle est un tissu de buts, de desseins et d'intentions ? Tous ses chemins sont tracés pour aller d'un point à un autre. Je donnerais beaucoup pour un chemin conduisant d'un lieu d'où personne ne vient, vers un lieu où personne ne va... La beauté des ruines ? Celle de ne plus servir à rien.

Fernando Pessoa (1888-1935)

... Que je comprenne combien ce qui était inutile pouvait se révéler enthousiasmant, tandis que ce qui était utile et profitable, à la longue, dissipait le plaisir.

Denis Grozdanovitch,
Petit éloge du temps comme il va, 2014

L'esprit scientifique, par les applications pratiques qu'il détermine, donne une place telle dans la vie sociale à l'activité technique, industrielle et commerciale, ainsi qu'à

toutes les formes du souci utilitaire que, sous l'apparence d'augmenter le bien-être, il menace de tarir les sources de la joie.

Jules de Gaultier, philosophe
cité par Denis Grozdanovitch, *L'art difficile de ne presque rien faire*, 2009.

UTOPIE

L'utopie, c'est ce qui n'a pas été encore essayé.

Une utopie, c'est un projet qui n'a pas encore été réalisé.

L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé.

Théodore Monod (1902-2000)

UTOPISTE

Voilà le dilemme de la plupart des utopistes : les pragmatiques sont tout simplement mieux organisés.

Pipilotti Rist, Art press 07/99.

VACHE

Vache, que mâches-tu ? Une immense paix, sans embêter ceux qui te mâcheront plus tard.

Jeanie Mudbrook, *Chant de la vache*
Cité dans *La musique des autres*, Éric Puchner 2005.

Un petit pré avec des vaches blanches qui sont là toute la belle saison. J'aime bien les regarder, elles sont jolies comme des porcelaines. Un jour j'en ai vu une qui s'offrait au soleil elle aussi, toute sa grosse tête au soleil, sa gueule entrouverte. Elle était entièrement tournée vers la lumière, son corps détendu, la queue ne chassait aucune mouche, les flancs ne tressaillaient pas, simplement cet air extatique, gueule entrouverte, yeux à demi fermés, les longs cils, le coup tendu vers le ciel. Et soudain, elle a levé sa queue recourbée et s'est mise à pisser. Un jet clair, terriblement bruyant, je l'entendais depuis ma fenêtre. Avec son air de contentement suprême, son corps épanoui à l'extrême de pouvoir enfin pisser librement, joyeusement, dans cette température idéale, sous ce soleil bienveillant. Pas une mouche à l'horizon, les odeurs végétales des herbes chauffées par le soleil de presque midi, le bourdonnement des insectes et le chant des oiseaux, un instant absolument parfait pour cette vache qui était l'incarnation du bien-être le plus total. Et moi, je me sens enfin comme cette vache qui pissait.

L'éblouissement des petites filles
Timothée Stanculescu, 2021

VAINCRE

J'ai rencontré dans l'histoire depuis que j'ai l'âge d'homme beaucoup de vainqueurs dont j'ai trouvé la face hideuse. Parce que j'y lisais la haine et la solitude. C'est qu'ils n'étaient rien quand ils n'étaient pas vainqueurs. Pour être seulement, il leur fallait tuer et asservir. Mais il est une autre race d'hommes qui nous aide à respirer, qui n'a jamais trouvé

d'existence et de liberté que dans la liberté et le bonheur de tous et qui puise par conséquent jusque dans les défaites des raisons de vivre et d'aimer. Ceux-là, même vaincus, ne seront jamais solitaires.

Albert Camus, *Conférence au Casal de Catalunya*, 1951.

VALEUR

J'attache de la valeur à toute forme de vie, à la neige, la fraise, la mouche.

J'attache de la valeur au règne animal et à la république des étoiles.

J'attache de la valeur au vin tant que dure le repas, au sourire involontaire, à la fatigue de celui qui ne s'est pas épargné, à deux vieux qui s'aiment.

J'attache de la valeur à ce qui demain ne vaudra plus rien et à ce qui aujourd'hui vaut encore peu de chose.

J'attache de la valeur à toutes les blessures.

J'attache de la valeur à économiser l'eau, à réparer une paire de souliers, à se taire à temps, à accourir à un cri, à demander la permission avant de s'asseoir, à éprouver de la gratitude sans se souvenir de quoi.

J'attache de la valeur à savoir où se trouve le nord dans une pièce, quel est le nom du vent en train de sécher la lessive.

J'attache de la valeur au voyage du vagabond, à la clôture de la moniale, à la patience du condamné quelle que soit sa faute.

J'attache de la valeur à l'usage du verbe aimer et à l'hypothèse qu'il existe un créateur.

Bien de ces valeurs, je ne les ai pas connues.

Erri de Luca, écrivain né en 1950.

VALEUR PERSONNELLE

Une bouteille d'eau au supermarché vaut environ 30 centimes.

La même bouteille dans un bar coûte 1 €.

Dans un bon restaurant ou un hôtel peut valoir jusqu'à 3 €.

Dans un aéroport ou dans le même avion, jusqu'à 5 € vous pouvez être facturé.

La petite bouteille est la même, la marque aussi, la seule chose qui change c'est l'endroit.

Chaque endroit donne une valeur différente du même produit.

Quand tu te sens nul, que tu ne vaux rien, quand tout autour de toi te dénigre, change de place, ne reste pas là.

Ayez le courage de changer d'air et partez dans un endroit où vous aurez la valeur que vous méritez et qu'ils vous considèrent comme vous êtes.

Entourez-vous de gens qui apprécient vraiment ce que vous valez.

Ne reste jamais dans un endroit où personne ne voit ta valeur.

VAN GOGH

Un fou qui a peint des fauteuils en osier et des tournesols, toujours en jaune, c'était la seule couleur qu'il aimait. À la fin, il a attrapé un coup de soleil et s'est tiré une balle dans la tête.

Elias Canetti (1905-1994) faisant parler sa mère dans
Histoire d'une vie.

VANITÉ

De même que les os, les muscles, les viscères et les vaisseaux sanguins sont entourés d'une peau qui rend la vue de l'homme supportable, les émotions et les passions de l'âme sont enrobées dans la vanité : c'est la peau de l'âme.

Nietzsche, *Humain trop humain* (1878)

La vanité nourrit l'anxiété.

Tom Hodgkinson,

L'art d'être libre dans un monde absurde (2006)

VARIATIONS

La forme des variations est la forme où la concentration est portée au maximum [...] Le voyage des variations conduit au-dedans de cet autre infini, au-dedans de l'infinie diversité du monde intérieur qui se dissimule en toute chose.

Milan Kundera (1929-) *Le livre du rire et de l'oubli*.

VÉGÉTAL

Le végétal est le modèle de l'homme.

Claude Lévi-Strauss (1908-2009)

VÉGÉTARIEN

Fait surprenant, j'ai rencontré parmi leurs pareils [les brigands au Tibet] quelques individus qui étaient de stricts végétariens. « Pourquoi ? » demandai-je à l'un d'eux. « Parce que l'animal est plus faible que l'homme, et que s'attaquer à lui, sûr de vaincre, est lâche, » fut la réponse.

(...)

[Pour ces tibétains de Khampas], l'idée de se nourrir de légumes leur semble burlesque. « Manger de l'herbe ne convient qu'au bétail » disent-ils, plein de dégoût pour les aliments végétaux et de mépris pour les humains qui en consomment.

Alexandra David-Néel (1868-1969)

Au pays des brigands gentilshommes

VELLÉITÉ

Je voudrais être emportée, me réveiller un matin et me retrouver passionnément intéressée par quelque chose – avoir envie de devenir médecin, ou championne de golf...

Paula Fox, *Le Dieu des cauchemars* (1990)

VENGEANCE

La plus haute vengeance est de vivre bien.

La raison pour laquelle je m'interdis d'obéir à la loi ancienne qui exige « œil pour œil », c'est qu'elle finit par rendre tout le monde aveugle.

Martin Luther King (1929 – 1968)

VENT

Ce que le vent apporte, le vent le disperse.

Proverbe iranien

Sans les arbres dans lesquels il joue, le vent resterait invisible.

Christiane Singer

Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies, 2000.

VÉRITÉ

Le sage recherche la vérité. L'imbécile l'a trouvée.

*

Si vous voulez savoir la vérité nue, ne vous souciez pas du vrai et du faux. Le conflit entre le vrai et le faux est la maladie de l'esprit.

Précepte chinois Tch'an.

À la fin de chaque vérité, il faut ajouter que l'on se souvient de la vérité opposée.

Pascal (1623-1662)

La vérité exprimée sans compromis a toujours des bords déchiquetés.

Herman Melville (1819-1891)

Dans le doute, dis la vérité.

Mark Twain (1835-1910)

Il n'y a aucune certitude que la vérité, quand et si elle est révélée, s'avère très intéressante.

...

Les vérités sont des illusions dont on a oublié qu'elles le sont.

Nietzsche (1844-1900)

La vérité pure et simple est rarement pure et jamais simple.

Oscar Wilde (1854-1900)

Quand on a raison de son propre point de vue, il n'est pas impossible que tout le monde ait tort.

Gandhi (1869-1948)

Non seulement je suis sûr que ce que je vais dire est faux, mais je suis sûr aussi que ce qu'on m'objectera sera faux. Et pourtant, il n'y a pas d'autre choix que parler.

Robert Musil (1880-1942)

Croyez ceux qui cherchent la vérité, doutez de ceux qui la trouvent.

André Gide, *Ainsi soit-il ou les jeux sont faits*. (1952)

Je dis la vérité. Pas toute, c'est impossible. Les mots manquent. C'est par cet impossible que la vérité tient au réel.

Lacan (1901-1981)

Le simulateur est-il malade ou non, puisqu'il produit de vrais symptômes.

Baudrillard (1929 - 2007)

- Quelle différence y a-t-il entre une histoire et un mensonge ?

- Un mensonge cache la vérité, une histoire tente de la trouver.

Paula Fox, *La légende d'une servante* (1984)

Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison.

Coluche (1944-1986)

Dans ce que je dis là, il y a le presque-vrai, et le parfois-vrai, et le vrai à moitié. Dire une vie, c'est tout ça, natter tout ça comme on tresse les courbes du bois-côtelettes pour lever une case. Et le vrai-vrai naît de cette tresse. Et puis, Sophie, il ne faut pas avoir peur de mentir si tu veux tout savoir.

Patrick Chamoiseau, *Texaco* (1992)

Au lieu de cerner au plus près une vérité, on cherche à multiplier les phrases autour d'un thème.

(...)

La vérité n'attend nulle part d'être découverte. Elle dépend de notre désir de l'inventer. Ce n'est pas une plénitude ou une totalité, mais le jeu imprévu permis par l'existence de cases vides, de manques, d'imperfections au sein de l'identité.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

Regarde avec tes yeux, écoute avec tes oreilles, goûte avec tes papilles, flaire avec ton nez, sens avec ta peau. Que la pensée suive au lieu de précéder, et dès lors advient la connaissance de la vérité.

George R.R. Martin, *Le donjon rouge*, 1999

Quand on croit de la façon la plus ferme détenir une vérité, il faut savoir qu'on le croit, non croire qu'on le sait.

*

Il n'y a pas de mensonge : il n'y a que des mensonges ; il n'y a pas de vérités : il n'y a que la vérité.

Armel Guerne, *Le verbe nu* (2014)

Le contraire de la vérité n'est pas le mensonge, mais la certitude.

Emmanuel Carrère, *Le Royaume* (2014)

VERNISSAGE

Aux retrouvailles du vernissage tu entends le brouhaha des sujets inabordés entre perdus de vue. Hiératique, la peinture accueille les regards ou leur absence.

Pierre Desvaux AQTP 11-14 Ux

VERT

Sa couleur préférée c'était le vert ; vert sapin, amande, menthe, turquoise, électrique, tout y passait. De cette couleur, Elia aimait à rappeler que c'était la seule à comporter autant de nuances, c'est-à-dire à conserver son nom en dépit d'écarts de teinte flagrants. Ainsi le canari et le bleu-vert n'avaient rien à voir et pouvaient pourtant tous deux être qualifiés de vert là où le bleu mêlé de rose donnait du violet, là où le jaune mêlé de rouge se changeait en orange. Cette persistance du vert dans son identité émerveillait Elia.

Blandine Rinkel, *Le nom secret des choses*, 2019

VERTU

Lorsqu'une belle jeune fille m'apporte une coupe de vin, je ne pense guère à mon salut.

Omar Khayyâm (1048-1131)

Les cinq vertus : jing, gi, rei, chi, shin.
Bonté, justice, bienséance, sagesse, confiance.

Ô Ciel, que de vertus vous me faites haïr !

Corneille (1606-1684) *La mort de Pompée*.

La vertu est plus à craindre que le vice, car ses excès ne sont pas soumis aux prescriptions de la conscience.

Adam Smith (1723-1790)

Pur de tout vice, j'étais pourtant affligé d'une perversité d'ordre psychologique : je n'aimais pas le bonheur.

Jacques Rivière, *Aimée* (1922)

Les gens condamnent avec vigueur les actes qu'ils n'ont jamais osé accomplir.

Anne Perry, *Silence à Hanover Close*, 1988.

La vertu est comme la punaise : pour qu'elle exhale son odeur, il faut l'écraser.

Carlo Dossi (1849-1910), *Note Azzurre*, 5513

Deux loups se battent en toi, un bon et un mauvais.

- Lequel va gagner ?

- Celui que tu nourris.

Légende cherokee

VICE

Nous ne pouvons supporter ni nos vices, ni leurs remèdes.

Tite-Live (59 av. J.-C., 17 ap. J.-C)

VICTIME

Ah, la férocité du puissant quand il joue les victimes !
Du nanté quand la pauvreté campe à sa porte.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007

VICTOIRE

La bonne victoire doit réjouir le vaincu, et avoir
quelque chose de divin qui épargne l'humiliation.

Nietzsche, *Humain, trop humain* (1878)

VIDE

Trente rayons se joignent en un moyeu unique ; ce
vide dans la roue du char en permet l'usage. D'une
motte de glaise on façonne un vase ; ce vide dans le
vase en permet l'usage. On ménage portes et fenêtres
pour une pièce ; ce vide dans la pièce en permet
l'usage. L'Avoir fait l'avantage, mais le Non-avoir
fait l'usage.

Lao-tseu, en pinyin Laozi
(v. 570-490 ou vers le IV^e siècle av. J.-C.)

VIE

En grec, il existe deux mots pour traduire *vie* :
Bios désigne la vie individuelle qui s'écoule de la
naissance à la mort.
Zoé se réfère à un flux, un courant continu dans
lequel s'inscrit le *bios*.

« Panta rhei » (Πάντα ῥεῖ / Pánta rheî) est une
formule qui, en grec ancien, signifie littéralement
« Toutes les choses coulent » (dans le sens de « Tout
passe »).

Une autre traduction peut être « tout se meut selon un
certain rythme », ce qui évoquerait plus la danse ou la
ronde que l'écoulement linéaire.

Wikipédia

Bien que les pieds de l'homme n'occupent qu'un
petit coin de la terre, c'est par tout l'espace qu'il
n'occupe pas que l'homme peut marcher sur la terre
immense.

(350 av. J.-C.) Tchouang-tseu, *Siu Wou-Kouei*.
(voir aussi à CONDITION HUMAINE)

Tu seras moins dépendant de demain si tu t'empares
d'aujourd'hui. On remet la vie à plus tard. Pendant ce
temps, elle passe.

...

La vie, ce n'est pas attendre que l'orage passe, c'est
apprendre à danser sous la pluie.

Sénèque (vers 4 av. J.-C.-65 apr. J.-C.)
Apprendre à vivre.

La poule n'est peut-être pas autre chose que le moyen
pour un œuf de faire un autre œuf.

*

Dieu punira ceux qui n'aiment pas suffisamment la vie
jusqu'à ne pas craindre la mort.

Apocalypse, titre 12, versets 11 et 12.

L'espace d'une vie est le même, qu'on le passe en chantant
ou en pleurant.

Proverbe japonais.

La vie est un combat où la tristesse entraîne la défaite.

Proverbe vietnamien.

À quoi comparer notre vie
En ce monde ?
À la barque partie
De bon matin
Et qui ne laisse pas de sillage.

Haïku du moine Manzei, VIII^e siècle.

Notre corps est une poussière
Qui sans demeure fixe
S'en va dans le vent
Quelle direction prendra-t-il ?
Il ne paraît pas le savoir.

Haïku anonyme, entre VIII^e et XII^e siècle.

Si la vie n'est qu'un passage, sur ce passage au moins semons
des fleurs.

Montaigne (1533 – 1592)

J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,
La ville et la campagne, enfin tout ;
Il n'est rien
Qui ne me soit souverain bien,
Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.

Jean de La Fontaine (1621-1695)
Les amours de Psyché.

Il faut mettre dans les vertus une certaine noblesse, dans les
mœurs une certaine franchise, dans les manières, une certaine
politesse.

Quand tu te lèves le matin, remercie pour la lumière du jour,
pour ta vie et ta force. Remercie pour la nourriture et le
bonheur de vivre. Si tu ne vois pas de raison de remercier, la
faute repose sur toi-même.

Tecumseh, chef Shawnee (168-1813) *Paroles indiennes*.

Chaque jour il faut danser, fût-ce seulement par la pensée.

Rabbi Nahman de Bratslav (1772-1810)

Que l'homme tienne ce que l'enfant a promis.

Friedrich Hölderlin (1770-1843)

Vents, ondes, flammes, arbres, roseaux, rochers, tout vit !
Tout est plein d'âmes.

Victor Hugo (1802-1885)

Desiderata. Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence. Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes personnes. Dites doucement et clairement votre vérité ; et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant ; ils ont eux aussi leur histoire. Évitez les individus bruyants et agressifs : ils sont une vexation pour l'esprit. Ne vous comparez à personne, vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux. Il y a toujours plus grands et plus petits que vous. Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements. Soyez prudents dans vos affaires car le monde est plein de fourberies. Mais ne soyez pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe ; plusieurs individus cherchent les grands idéaux, et, partout, la vie est remplie d'héroïsme. Soyez vous-même. Surtout, n'affectez pas l'amitié. Non plus, ne soyez cynique en amour, car il est en face de toute stérilité et de tout désenchantement, aussi éternel que l'herbe. Prenez avec bonté le conseil des années en renonçant avec grâce à votre jeunesse. Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain. Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude. Au-delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous-même. Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles ; vous avez le droit d'être ici. Et, qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait. Soyez en paix avec Dieu, quelle que soit votre conception de lui, et, quels que soient vos travaux et vos rêves, gardez dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme. Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés ; le monde est pourtant beau.

Prenez attention, tâchez d'être heureux.

(J'ai trouvé ce texte 3 fois, avec 3 indications d'origine différentes :

- Sous forme de tract signé ainsi : « Trouvé dans une église de Baltimore en 1692, auteur inconnu. »
- Selon un vieux *Sélection du Reader's Digest* des années 80 : « texte de Max Ehrmann, poète et dramaturge américain, 1872-1945. »
- Selon *Télérama* : « texte apocryphe écrit dans le cadre d'une communauté *new age* dans les années 70-80. »

Je ne trouve pas d'autre grâce que celle d'être né. Un esprit impartial la trouve complète.

Lautréamont (1846-1870)

Pour moi, la vie normale c'est la vie joyeuse. L'individu déraisonnable que je suis ne veut pas tenir compte de toutes les données du grand problème.

Je n'étais pas fait pour vivre dans un monde où l'on doit consacrer sa jeunesse à la préparation de sa vieillesse.

J'éprouve fréquemment le besoin de dire mon sentiment aux sinistres farceurs qui trompent les peuples, mais je comprends très vite que ma véhémence serait inutile et je me mets à rire.

Henri Roorda (1870-1925) *Le pessimisme joyeux.*

Je me rendais compte que la vie (la mienne ou n'importe quelle autre) était une succession de jours et de nuits, de travail et de repos, de rencontres et de conversations, de plaisirs et de désagréments parfois appelés « événements » ; une accumulation désordonnée d'impressions, de scènes et d'images dont une infime partie seulement se fixait en nous (et encore, on ne sait trop comment ni pourquoi) ; un flot ininterrompu, nous harcelant sans répit, de sentiments et de pensées, de vagues souvenirs du passé et de spéculations confuses sur l'avenir.

C'est ainsi que j'ai toujours vécu moi-même, en m'intéressant seulement à ce qui apporte amour et joie.

La vie, désolante de médiocrité, et si complexe malgré sa banalité.

Au sein de cet univers incompréhensible, éternel et sans borne, face à l'infini du passé et du futur, que représente donc ma vie, ici, à Boutourino, confinée aux étroites limites d'espace et de temps qui m'ont été personnellement imparties ?... Et en effet, j'étais secrètement tendu vers ces vastes interrogations. Pourquoi ? Peut-être afin d'y trouver un sens à la vie.

Ivan Bounine (1870-1953), *La vie d'Arséniev.*

S'il y a une rupture dans l'histoire morale de l'humanité, c'est le jour où l'on a cessé de considérer la vie comme une danse pour n'y plus voir qu'une course.

G.K. Chesterton (1874-1936)

La vie est une perpétuelle distraction qui ne vous laisse même pas prendre conscience de ce dont elle vous distrait.

Kafka (1883-1924)

Des dizaines, des centaines de fois encore tu me captureras, tu me jetteras un sort et tu me retiendras prisonnier, monde de paroles et d'opinions, monde des hommes, monde de désirs intenses et d'angoisses fiévreuses. Mille fois encore, tu éveilleras en moi ravissement et peur avec tes lieder accompagnés au piano, avec tes journaux, tes télégrammes, tes faire-part de décès, tes déclarations de domicile et tout ton fatras infernal, toi monde de désirs et d'anxiété, opéra gracieux plein d'absurdités mélodieuses. Mais Dieu veuille que jamais plus ne disparaissent de mon esprit le sentiment de recueillement que m'inspire la précarité de toute chose, la passion des métamorphoses, l'acceptation de la mort, la volonté de renaître. Pâques reviendra toujours, éternellement le désir se muera en angoisse et l'angoisse en délivrance ; la mélodie de l'éphémère m'accompagnera joyeusement sur mon chemin, pleine d'acquiescement, pleine de consentement, pleine d'espoir.

Herman Hesse (1877-1962) *Éloge de la vieillesse.*

La vie est trop brève et trop merveilleuse. On n'a pas le temps d'être méchant, envieux ou mesquin et il est absurde d'enchaîner son esprit aux trivialités du moment. On ne peut rivaliser de grandeur avec la vie qu'en marchant avec elle,

non pas en quête de l'amour, mais en le répandant, non pas en essayant d'être compris, mais en apprenant à comprendre.

Viviane de Watteville, *Un thé chez les éléphants* (1935)

Moins elle avait de but, et plus sa vie prenait de sens.

Pierre Drieu La Rochelle, *Gilles*, 1937.

On vit, on rapièce, on rafistole, on construit et, quelquefois, on gâche son existence ; puis, avec le temps, on s'aperçoit que cette vie, telle qu'elle s'est constituée de hasard et d'erreurs, est parfaitement inaltérable.

Sándor Márai, *L'héritage d'Esther*, 1939

Les enfants que je n'ai pas eus ne savent pas le bonheur qu'ils me doivent.

Cioran (1911-1995)

La vie est pleine de sens dans son absurdité.

Etty Hillesum (1914-1943)

Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas... Tu l'apprendras toi aussi, trop tard. La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir. La vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

Jean Anouilh, *Antigone* (1946)

Je n'aime que le sérieux. Travailler plus qu'il n'est indispensable, et s'en faire un devoir pour passer le temps, ce n'est pas sérieux ; produire et peupler la terre sans discernement, s'inventer toujours des outils quand on en possède assez, courir après des richesses, des plaisirs, des honneurs qui n'en sont pas, s'exténuer pour briller devant des gens que l'on horripile, ce n'est pas sérieux.

Jacques Chardon, *Vivre à Madère*, 1953.

Tout le monde a trois vies : la vie publique, la vie privée, la vie secrète.

D'après Gabriel Garcia Marquez (1927-2014)

Si nous sommes aussi pragmatiques que nous prétendons l'être, pourquoi ne pas commencer à nous demander sérieusement où se trouve notre véritable avenir ? Après tout, nul ne vit plus de cent ans. Ensuite s'étend l'éternité tout entière, dont nous ne savons rien.

Sogyal Rinpoché,
Le Livre tibétain de la Vie et de la Mort (1992)

Les gens veulent comprendre la mort. Ce n'est pas possible. Le bois devient cendres, les cendres ne peuvent redevenir bois, et le bois ne peut voir ses propres cendres. L'existence est courte, limitée. À quoi pouvons-nous comparer notre vie ? Au reflet de la lune dans la goutte de rosée qui tombe du bec de l'oiseau.

Taisen Deshimaru (Moine qui a contribué à l'implantation du Bouddhisme Zen en Europe.)

L'effroyable banalité au bout du compte de nos existences que nous voulons si singulières.

J.-B. Pontalis, *Un homme disparaît*. (1996)

La vie peut être comparée à une partie d'échecs : les premiers coups sont très importants, mais tant que la partie n'est pas terminée, il reste de jolis coups à jouer.

(D'après Anna Freud)

Trois sentiers sont mauvais pour l'homme : voir la beauté du monde et dire qu'il est laid ; se lever de grand matin pour faire ce dont on est incapable ; et donner libre cours à ses songes, sans se surveiller, car qui songe devient victime de son propre songe.

Simone Schwarz-Bart
Pluie et vent sur Téliumée Miracle, 1972.

Enfermée dans une bouteille, la mouche se cogne au verre sans comprendre qu'il suffirait de voler plus haut.

Pierre Alechinsky (1927-)

Beaucoup de gens se sentent mal dans leur peau parce que ce n'est pas la leur.

Émile Ajar (alias Romain Gary), *Gros Câlin*. (1974)

... Le rêve de tout homme : traverser la forêt de ses peurs pour accéder à ces émotions secrètes, ces infimes parcelles de bonheur qui sont en nous, tapies dans un endroit que nous ignorons et que, souvent, nous recherchons pendant toute une vie.

Jean-Paul Dubois
Si ce livre pouvait me rapprocher de toi (1999)

... Pourquoi évoquer ces bonheurs, ces fiascos et cette existence nomade, incomplète et dilapidée, qui a fini par faire une vie ?

Jean-Pierre Milovanoff, *Auréline* (2000)

Tu ne vas quand même pas passer ta vie dans l'adoration d'un brin d'herbe, me disait celui qui passait sa vie dans l'adoration d'un monde où rien ne poussait, pas même un brin d'herbe.

Christian Bobin (1951-2022)

Une vie, cela se fabrique, se disait-elle, comme n'importe quoi d'autre, il faut la pétrir, la ciseler, la polir, afin d'en tirer le meilleur.

Rohinton Mistry, *L'Équilibre du Monde* (1998)

Le vrai tracassé venait de ce que je ne savais pas ce que je cherchais. Trop de réflexion, de logique, de sens ! La vie elle-même n'obéit à aucune logique, pourquoi veut-on en déduire sa signification avec logique ?

...

Ne pas avoir de but, c'est aussi un but, et le fait de chercher, c'est aussi un objectif, quel que soit l'objet de la recherche. Et la vie elle-même n'a, à l'origine, aucun but, il suffit d'avancer, c'est tout.

Gao Xingjian, *La montagne de l'âme*, 1995.

Tu ne peux pas empêcher les mauvaises choses d'arriver. Mais c'est ce que tu fais quand elles arrivent qui compte.

...

Les gens n'agissent pas pour les autres, même s'ils les aiment ; ils agissent pour eux. Pas nécessairement parce qu'ils sont d'horribles égoïstes, mais parce que c'est ainsi que les gens sont faits, ainsi qu'ils s'en sortent, qu'ils survivent.

Joanna Trollope, *De si bonnes amies*, 1995

Des couples se sont formés, des mariages qui durent, parce qu'un homme, un jour a dit à une inconnue : « Alors, z'êtes en vacances ? » ou : « Sont à vous ces jolis yeux-là ? ». Et des naissances ont suivi, des anniversaires, une famille, une dynastie (les Ming ?).

...

Avant de naître, il jeta avec mélancolie un dernier regard derrière lui. Puis sa petite tête ronde força le col de l'utérus. J'ouvre ici une parenthèse, pensait-il.

...

Tous ces hommes qui meurent si vieux, dont la vie ne fut bien occupée et remplie que durant ces deux dernières semaines qu'ils ont passé sur une chaise longue, face à la mer.

Éric Chevillard

L'œuvre posthume de Thomas Pilaster.(1999)

Particulièrement pénible devait être l'idée que la volonté n'est pas le facteur décisif dans la vie de chacun, que l'accident dû à la malchance ou au hasard risquait de se révéler décisif.

Anita Brookner, *Une trop longue attente*, 1999.

De métier il est, il a été, chercheur, et de temps à autre, au fond de lui-même, il sent encore un élan qui le porte à la recherche. Il vit dans les limites de ses revenus, de son tempérament, selon ses moyens, pour ses émotions et le reste. Est-il heureux ? À l'aune, quelle qu'elle soit, dont on mesure le bonheur, oui, il croit qu'il est heureux. Cependant, il n'a pas oublié ce que chante le chœur à la fin d'Œdipe : ne dis jamais qu'un homme est heureux avant sa mort.

J.M. Coetzee, *Disgrâce*, 1999.

Rire, que serait-ce pour une pensée ? Jouer, défaire les repères habituels, perdre à mesure ceux qu'elle tente de se constituer, découvrir que la vérité manque, décider que ce n'est pas terrifiant, continuer ainsi, s'amuser à inventer, persister à se désabuser, s'égayer de l'insondable profondeur de la bêtise, cesser de mépriser, courir courir courir, se laisser surprendre par ce qui advient, endurer sans grogner de ne rien connaître, ouvrir des parenthèses dans le temps, considérer les savoirs comme des curiosités exotiques, s'appliquer avec un infini sérieux à de petits riens, faire la guerre à l'ennui, la peur, l'hésitation, laisser de côté la mort et savoir qu'elle est là. Bref, des choses assez difficiles.

Roger-Pol Droit, *La Compagnie des Philosophes* (1998)

À la longue, il ne vaut jamais la peine d'avoir été cynique, revanchard, gagnant, compétitif, « the best ! ». La seule chose à la longue qui vaille le jeu et la chandelle est d'avoir aimé.

Christiane Singer, *Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?* (2001)

À mon sens, notre existence n'est pas destinée à de grands desseins cosmiques. Ce que nous pouvons espérer de mieux, c'est de jouir de ce qui nous est donné, c'est-à-dire une présence physique au monde.

Roger-Pol Droit, dans *Actualité des religions*, 06/2001

Ce qui compte n'est pas ce qu'on fait dans la vie, mais de la vie.

Jean-Pierre Milovanoff, *Second couteau*, 2004.

La vie ne m'apparaît plus comme une course angoissée vers la mort, mais plutôt comme une voluptueuse perte de temps. Un flot de stupidité heureuse s'écoule dans mon sang par réaction au malheur ; une délectation de chaque instant pour sa beauté, sa laideur, son absence de beauté ou de laideur ; une volonté d'aimer le monde tel qu'il est ; une sensation de glisser entre le temps et les choses.

Benoît Duteurtre, *Le voyage en France*, 2001.

L'homme et la femme appartiennent à des continents éloignés, l'un est culture, l'autre nature – une marchandise périssable. L'homme est capable de plusieurs vies, la femme, en revanche, une seule. J'ai tourné le dos à ce circuit fatal. Je me terre chez moi, à l'écart de la vie publique, je m'habitue à être vieille.

Elfriede Jelinek, née en 1946, Prix Nobel de littérature 2004.

La vie est comique pour qui pense et tragique pour qui éprouve.

Jan Fabre, chorégraphe (en 2005 à Avignon).

Sous ses dehors les plus prosaïques, l'existence de chaque individu est riche de contradictions et de nuances. Elle est un roman potentiel, parce que malgré notre aspiration à la simplicité et à la tranquillité nous ne pouvons empêcher les catastrophes ou les accidents de parcours de modifier la trajectoire de nos vies.

...

Chaque fois que l'on est assailli par la conscience de ce que la vie a d'éphémère, il n'y a rien de mieux que de passer à table.

Douglas Kennedy
Les charmes discrets de la vie conjugale, 2005

Vivre, se nourrir, se reproduire, accomplir la tâche pour laquelle on est né, et mourir : ça n'a aucun sens, c'est vrai, mais c'est comme ça que les choses sont.

Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, 2006

Tous les sens de la vie, toutes les directions données à la vie, des plus dures : faire du fric, devenir puissant, célèbre... aux plus sensibles : servir une cause, m'engager, militer... prennent à la longue, *si elles tiennent trop longtemps toute la place dans la vie*, quelque chose de dur, de méchant, j'allais dire de « désespérément méchant » par la crispation qu'engendre l'effort de se maintenir sur un rail, de tenir bon à tout prix.

(...)

La vie, appelons ainsi approximativement cette force dérangement qui se charge à brève ou longue échéance de délabrer tout système, n'a cure des bonnes intentions. Non que ces intentions précitées n'aient pas été sincères, mais *la vie* ne les respecte pas. Dans toute croyance, dans tout principe, dans toute idéologie, elle flaire le « système », la réponse toute faite. *La vie* ne tolère à la longue que l'impromptu, la réactualisation permanente, le renouvellement quotidien des alliances. Elle élimine tout ce qui tend à mettre en conserve, à sauvegarder, à maintenir intact, à visser au mur.

Où cours-tu, ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?
Christiane Singer (2001)

Nous sommes tous ici pour une visite. Nous ne sommes que de passage. Nous sommes venus observer, apprendre, grandir, aimer, puis retourner d'où nous venons.

Dicton aborigène australien.

Comme nos vies changeraient si nous savions ordonner nos priorités en fonction du poids d'éternité de nos actions : l'ambition, le souci de gagner de l'argent, l'envie de se faire reconnaître se retrouveraient très vite au bas de la pile.

Veilleur, où en est la nuit ? Petit traité de l'espérance à l'usage des contemporains. Adrien Candiard 2016

Le jour où je vais disparaître, j'aurai été poli avec la vie car je l'aurai bien aimée et beaucoup respectée. Je n'ai jamais considéré comme chose négligeable l'odeur des lilas, le bruit du vent dans les feuilles, le bruit du ressac sur le sable lorsque la mer est calme, le clapotis. Tous ces moments que nous donne la nature, je les ai aimés, chéris, choyés. Je suis poli, voilà. Ils font partie de mes promenades et de mes étonnements heureux sans cesse renouvelés. Le passé c'est bien, mais l'exaltation du présent, c'est une façon de se tenir, un devoir. Dans notre civilisation,

on maltraite le présent, on est sans cesse tendu vers ce que l'on voudrait avoir, on ne s'émerveille plus de ce que l'on a. On se plaint de ce que l'on voudrait avoir. Drôle de mentalité ! Se contenter, ce n'est pas péjoratif. Revenir au bonheur de ce que l'on a, c'est un savoir vivre.

Olivier de Kersauson, *Promenades en bord de mer et étonnements heureux* (2016)

Personne ne sait ce qu'il se passe aujourd'hui parce que personne ne veut qu'il se passe quelque chose. En réalité on ne sait jamais ce qu'il se passe, on sait simplement ce qu'on veut qu'il se passe et c'est comme ça que les choses arrivent.

Tirade tirée du film *La naissance de l'amour* de Philippe Garrell, reprise dans le titre *Get Misunderstood* des Troublemakers.

N'oublie pas ce que tu as accompli, refuge pendant l'orage, il n'y pleut pas.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Nous vivons à peu près la même durée : les uns inventent des machines, d'autres se mettent à leur service et les derniers disposent des couleurs.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Dans une vie, le feu roulant de la nouveauté brise les chaînes de la monotonie et donne aux jours leur puissance. L'énergie de l'existence se trouve contenue dans la propre incertitude de son déroulement.

Sylvain Tesson
Éloge de l'énergie vagabonde, 2007

VIE CONJUGALE

Il est de bons mariages, mais il n'en est point de délicieux.
Chamfort (1740-1794)

Mieux vaut briser un mariage qu'être brisé par lui.

Nietzsche (1844-1900)

Au fond, les mots sont incapables de régler les situations réelles de la vie, massives et compactes comme des roches préhistoriques.

...

Les familles se désagrègent, les gens se réfugient dans la mort ou perdent leur capacité de travail, ils se traînent dans la vie, leur sens des responsabilités s'émousse... Les rapports familiaux se glacent, les sentiments se dégradent, s'empoussièrent, et un jour la vie finit par se décomposer... Et derrière ce processus, je trouve toujours une compagne frigide.

Sándor Márai, *Divorce à Buda*, 1935

La moitié des divorces sont dus au fait qu'on ne dit pas aux gens comment ils doivent se comporter quand la passion a disparu.

Angela Huth, *L'invitation à la vie conjugale*, 1998.

Il existait chez eux un mutuel désir d'éluder querelles ou conflits et un désir plus vif encore d'éviter de remettre leurs vies en question avec l'éternel déballage et mise au clair de leurs problèmes, de leurs pensées, de leurs sentiments, un passe-temps populaire contemporain qu'ils détestaient par-dessus tout.

Angela Huth, *Tendres silences*, 1999.

— Et alors, demanda Bunty, en réussissant à charger ces trois petites syllabes d'un mélange subtil de dédain, d'indifférence et d'incompréhension volontaire, sans parler de vingt ans d'hostilité conjugale.

Kate Atkinson, *Dans les coulisses du musée* (1996)

Les époux comme deux wagons abandonnés sur la voie ferrée et qui s'entrechoquent dans l'acte amoureux.

Zeruya Shalev, écrivain israélienne,
Vie amoureuse (2002)

La guerre était l'un des symptômes de la folie de l'homme, et le mariage en était un autre. Seule une espèce défectueuse peut se complaire ainsi dans l'autodestruction, et seule une espèce mal assurée et incertaine peut avoir l'idée incongrue de lier par paires, pour toute la vie, ses membres les plus incompatibles, et cela afin de garantir l'équilibre de la société.

Alice Thomas Ellis (1932-2005)
Les ivresses de Madame Monro.

VIE D'ARTISTE

Panique, ce que tu penses n'est pas un mur de briques mais un tas de sable mouillé, la sécheresse arrive, le château de ton enfance s'écroule tout seul. Pas besoin de fautif, tu ne sais plus peindre. Les lunettes noires sont inutiles. Quand un artiste se promène sur les quais et saute à l'eau. Qu'est-ce qui reste ?
- Les quais.

...

Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Que devenons-nous ? C'est l'unique titre de tout tableau. On peut choisir l'humour, l'amour, le whisky ou le pouvoir. Mais aussi le tricot, la messe en latin et le jardinage. La réponse est la question. Nous ne sommes qu'héritiers.

...

L'inventaire de tes œuvres ressemble à une agitation de grenouille dans le lait. Qui es-tu pour désirer la mémoire des autres ?

...

Il y a les bacs à soldes

Les œuvres de cet artiste ont été choisies avec soin après recherche d'archivage. Puis sont venues les prises de vue. L'artiste a voulu que les photos se rapprochent au plus près de la réalité de sa peinture. L'imprimeur aussi. De réunion en réunion, l'éditeur, le maquettiste, l'assistant et l'artiste ont passé

beaucoup de temps à élaborer une cohérence d'ensemble. Ils ont débattu de choix primordiaux pour l'un ou l'autre. Après avoir été rassemblée, l'œuvre a été commentée par un écrivain. Tout le monde est content que des mots accompagnent son œuvre.

Tu feuilletes le livre dans le bac à soldes d'une librairie d'occasion et le reposes à sa place.

...

Pour la peinture tu vois ce qui sonne juste et ce qui joue la montre. Le semblant est une sorte de pollution. Plus répandu, il y a l'inanité. Si tu ne regardes plus, le ciel te lave pour la collecte des signes, par analogie, par anamorphose, par anacoluthie ou par anagogie. Te rappelles-tu la signification des deux derniers mots ?

Cherche. Tu reconnais tes bordures.

« Je ne peux pas laisser mes toiles empilées dans mon atelier » ajoute-t-elle. Oui. Les toiles sont faites pour être montrées. À qui ? Quand ? Dans quelles conditions ? Pourquoi ? Répondre à ces questions est un préalable. Tu peux avoir besoin de reconnaissance, de notoriété, d'argent et comme nous tous, d'aimer et d'être aimé, d'être reconnu pour ce que l'on est à travers ce que l'on fait : des peintures. Quelle vision offrent-elles ? Quelle est l'intimité créée ? Si ta peinture touche, c'est par une faille. Alors la toile devient une peau touchée, alors tu es touchant dans ton exploit de peindre. Si ta peinture ne touche pas, c'est que tu étais loin. Une toile est une présence effective. Exposer, c'est poser à l'extérieur de soi une peau vibrante comme un tambour. Cette peau vibrante, tu peux la poser délicatement dans un cadre choisi pour des yeux amoureuxment curieux. Pas de peaux mortes.

Les choses sont vues un jour. Celui qui produit n'est pas celui qui montre, être montré est plus crédible que de montrer. Tu sais bien que le « désir mimétique » nécessite un détour.

Différer, quelle douleur.

Ce que nous construisons n'est heureusement pas tout à fait éternel : ce serait bien trop encombrant pour nos descendants.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

VIE DE COUPLE

Ils ne se douchent plus ensemble, mais il leur arrive encore de partager un parapluie.

Éric Chevillard, *L'Autofictif 5244* 23/12/2022

VIE DE FAMILLE

La vie de famille lui avait révélé les charmes de la solitude.

Angela Huth,
L'invitation à la vie conjugale, 1998.

Le soir venu, *on* rentre chez lui. Pour un peu, il serait presque heureux et songe avec tendresse à la femme qu'il a épousée, aux jolis enfants qu'elle lui a donnés, au doux foyer qu'ils se sont forgés. Mais la femme qu'*on* a épousée ne tape pas des mains au retour du vainqueur, les doux enfants répondent à peine au bonjour paternel. Un Martini cul sec. *On* trinque à sa solitude.

Martine Laval, à propos du livre *Il est des nôtres* de Laurent Graff, Télérama 26/04/00.

Il s'agit de dénier la réalité insupportable, de tout faire pour la refuser, l'annuler, ne pas en tenir compte. Le problème, c'est que refuser de voir la réalité ne permet pas de la changer. Ni même de l'affronter. C'est une fuite. Un aveuglement. Et les conséquences sont souvent lourdes à porter. La réalité finit par s'imposer et ce qui était dénié refait alors surface avec une violence ravageuse. D'autant que, pour maintenir la barrière d'aveuglement, pour réussir à vivre avec la fiction construite pour ne pas voir ce qui fait mal, sont nécessaires de nombreuses entorses avec la réalité gênante. Ainsi s'accumulent les mensonges, secrets, cécités, non-dits et interdits de penser. Car avec la réalité rejetée, sont écartés des souvenirs, des pans entiers de la mémoire, des personnages, des attachements, voire des enfants.

Entre sœurs, une question de féminité
Sophie Carquois et Maryse Vaillant (2001)

VIEILLIR

Dans tout vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui s'est passé.

Attribué à Groucho Marx (1880-1977)
ou Terry Pratchett (1948-2015)

VIE EN SOCIÉTÉ

Il faut savoir planter les arbres dont on ne mangera pas les olives, et en être heureux.

Proverbe arabe

Tel philosophe aime les Tartares pour être dispensé d'aimer ses voisins.

J.-J. Rousseau, *L'Emile* (1762)

Les sentiments et les idées ne se renouvellent, le cœur ne s'agrandit, l'esprit humain ne se développe que par l'action réciproque des hommes les uns sur les autres.

Tocqueville (1805-1859)

Avoir un domicile, une famille, une propriété ou une fonction publique, des moyens d'existence définis, être enfin un rouage appréciable de la machine sociale, autant de choses qui semblent nécessaires, indispensables presque à l'immense majorité des hommes, même aux intellectuels, même à ceux qui se croient le plus affranchis.

Cependant, tout cela n'est que la forme variée de l'esclavage auquel nous astreint le contact avec nos semblables, surtout un contact réglé et continu.

Isabelle Eberhardt (1877-1904)

Nous devons apprendre à nous aimer comme des frères et sœurs, ou nous préparer à périr comme des imbéciles.

Martin Luther King (1929-1968)

Imite le moins possible les hommes dans leur énigmatique maladie de faire des nœuds.

René Char (1907-1988).

Les choses que nous admirons le plus dans l'humain : la bonté, la générosité, l'honnêteté, la droiture, la sensibilité et la compréhension, ne sont que des éléments de faillite, dans le système où nous vivons. Et les traits que nous détestons : la dureté, l'âpreté, la méchanceté, l'égoïsme, l'intérêt purement personnel sont les éléments mêmes du succès. L'homme admire les vertus des uns et chérit les actions des autres.

John Steinbeck, *Rue de la Sardine* (1945)

Sois dur avec toi-même, généreux avec les autres.

(Dans *l'intendant Sansho*
film de Kenji Mizoguchi, 1954)

Sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait-il se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres ; ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine.

Tocqueville (1805-1859)
De la démocratie en Amérique.

L'état de crise est l'état naturel du monde : une guerre après l'autre, une invention après l'autre, un chiffre d'affaires sur un taux de suicide, une famine sur des parfums de luxe. Dans le monde tout se mélange. Dans le monde tout va ensemble, sauf l'amour. Il ne va avec rien. Il n'est nulle part. Il manque.

Christian Bobin, *Une petite robe de fête*, 1991

J'ai toujours désiré savourer le discret plaisir de me trouver avec une personne qui se sente bien avec moi. Ce n'est pas exactement une sensation de bonheur, ou d'exaltation, ou de joie, c'est une satisfaction toute simple, que la plupart des gens connaissent bien, mais que d'autres doivent découvrir peu à peu pour s'y habituer.

Chang-rae Lee, *Les sombres feux du passé*, 1999.

Ce n'est pas un signe de bonne santé que d'être bien adapté à une société profondément malade.

Jiddu Krishnamurti (1895-1986)

Mais moi, en 1955, par un beau jour de printemps, j'ai compris d'un coup qu'il n'existait qu'une seule réalité, et que cette réalité, c'était moi, ma vie, ce cadeau fragile et d'une durée incertaine que des puissances étrangères et inconnues s'étaient approprié, avaient nationalisé, déterminé et scellé, et j'ai su que je devais le reprendre à ce monstrueux Moloch qu'on appelle l'Histoire, car elle n'appartenait qu'à moi.

Imre Kertész (1929-2016)

Souris, et le monde sourit avec toi. Pleure, et tu pleures seule.

Anonyme

C'était une leçon que la vie lui avait apprise : penser du bien, non seulement de ceux qui vous ont fait du mal, mais de ceux à qui vous avez fait du mal.

Annie Dillard, *L'amour des Maytree*, 2007

Que chacun trouve, développe et rayonne de sa propre lumière singulière, et puisse l'offrir sans l'imposer... Et sache renforcer et recevoir celle des autres.

Le livre de Tou

Tout t'échappe mais il te reste suffisamment de manières pour paraître normal. On ne sait pas ton abîme face au silence qui le cache.

...

Les autres restent un mystère, tu les observes sans en connaître la langue, c'est un charabia continu. Comment se fait-il qu'ils s'intéressent à ceci ou cela ? Non, plutôt : comment se fait-il que tu ne t'intéresses pas du tout à cela ?

...

Qu'as-tu perdu pour avoir besoin de gagner ta vie ?

Pierre Desvaux, AQTP 11-14 Ux

L'aliénation, c'est d'abord cela, ne plus avoir le carences de l'écologie politique qui est enlisée dans des questions factuelles et n'intègre jamais cette dimension. Alors qu'il s'agit d'avoir accès à ce qui nous enchante, pas seulement à ce qui nous nourrit. Le citoyen ne revendique pas assez son droit à la beauté.

Pierre Rabbhi, dans un débat avec Michel Onfray,
Philosophie magazine 08/2013

Si les choses ne vont pas pour vous et moi aussi mal qu'elles auraient pu aller, nous en sommes redevables en partie à ceux qui ont vécu fidèlement une vie cachée et qui reposent dans des tombes délaissées.

George Eliot (1819-1880) cité en exergue du film
Une vie cachée, de Terrence Malick, 2019

Mauvais courant des regrets qui reconduisent interminablement, inexorablement vers le passé, emprisonnent dans le chagrin et le désespoir.

Mauvais courant des remords qui contrarient, étouffent, entravent et encombrant autant le présent que l'avenir. Ils entretiennent la culpabilité, l'auto-ressentiment. Courant de mort.

Mauvais courant des reproches souvent injustifiés, des jugements intempestifs et des condamnations à l'emporte-pièce. Courant pervers qui empêche les relations justes, freine les projets, diminue la tendresse, nourrit la dureté des sentiments.

Raphaël Buyse
Les passeurs d'âmes - La Vie 14/11/2019

Défense des minorités, contrôle de ses pulsions sexuelles, condamnation de toute forme de violence, respect de l'environnement, tri de ses déchets... Aujourd'hui, l'individu est sommé de devenir toujours plus civilisé dans tous les compartiments de sa vie sociale, mais également privée. L'injonction à devenir un "bon citoyen" a supplanté celle d'être un "bon chrétien". Les modalités ont changé mais le principe est le même. Si bien que l'individu doit se surveiller en permanence, en même temps qu'il doit dénoncer toute attitude ou propos "déviant". Cela au nom du bien général en particulier car il en va de la Civilisation, de la Démocratie, de la République, etc. Sauf que c'est trop pour la plupart des gens. Ils n'en peuvent plus. On leur plante à chaque instant le sentiment d'être fautif et d'être coupable de l'être. C'est comme si on leur demandait d'adopter en permanence une hyène. Pour beaucoup, l'idéal démocratique apparaît psychologiquement trop exigeant, surtout s'il doit être assimilé de force et rapidement. Ce n'est pas pour rien si des gens se défoulent sur Internet ou font des burn out. Comme le disait Philippe Muray, Freud nous a libéré du refoulement, mais qui nous libérera du défoulement ?

Grégoire Bouillier, *Le cœur ne cède pas* (2022)

Selon Sainte-Beuve, trois questions permettent de comprendre la vie d'un individu : quel est son rapport à l'amour ? Comment utilise-t-il son argent ? Quel est son positionnement politique ?

Nathan Devers, *Les liens artificiels*, 2022

VIE ÉTERNELLE

Vivre la vie éternelle, c'est vivre en faisant passer l'éternel d'abord, avant l'urgent, avant tout le reste qui nous paraît si important sur le moment.

Adrian Candiard, dominicain né en 1982.

VIE ET MORT

Tout passe comme cette eau, sans trêve jour et nuit.

Confucius (551 – 479 av. J.-C.)

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Jean 12 :24

Alors qu'on préparait la ciguë, Socrate était en train d'apprendre un air de flûte. « À quoi cela servira-t-il » lui demande-t-on. « À savoir cet air avant de mourir. »

*

Une vie humaine devrait ressembler à un cours d'eau : petit au début, étroitement contenu entre les rives, puis dévalant impétueusement rochers et cascades. Peu à peu, la rivière s'élargit, les berges reculent, les eaux du fleuve coulent plus tranquillement, et à la fin, sans rupture visible, ces eaux se fondent dans la mer où elles se perdent sans douleur. L'homme qui, dans la vieillesse, peut voir son existence de cette manière, ne souffrira pas de la peur de la mort, puisque les choses auxquelles il tient continueront.

Bertrand Russell (1872-1970) *Comment vieillir*

L'approche de la mort me terrifie, mais si le nouveau-né avait conscience de l'approche de la vie, il serait tout aussi terrifié.

Charlie Chaplin (1889-1977)

Mangez sur l'herbe
Dépêchez-vous
Un jour ou l'autre
L'herbe mangera sur vous

Jacques Prévert (1900-1977)

Je n'ai le courage ni de changer ma vie, ni de la poursuivre.

Irvin Yalom, *Et Nietzsche a pleuré* (1992)

Tout finit bien puisque tout finit.

Jacques Chardonne (1884-1968)

Le nouveau-né est un mort pour l'au-delà et le mort un nouveau-né dans l'au-delà.

Les religions, la médecine, l'origine de la vie
Sous la direction de Michel Meslin (2001)

La vraie minorité sur cette terre est celle des vivants. L'armée des morts est beaucoup plus puissante.

Jacques Tourneur, cinéaste (1904-1977)

De notre naissance à notre mort, nous vivons dans l'incessante compagnie des morts, qui sont des milliards à parler en nous, à travers nous, pour nous.

Patrick Kermann, écrivain de théâtre, 1959-2000

J'aime « la vie » ... J'aime aimer, j'aime écrire, j'aime avoir des enfants et j'aime une belle manifestation de rue, un bal de 14 juillet, j'aime être en colère et transportée de joie, j'aime boire et manger trop. J'aime nager et marcher dans le vent, faire des scènes et pleurer au cinéma. J'aime par-dessus tout les fêtes, les longs repas prémédités, les bougies dans le chandelier en bois coloré, trop de fruits sur un énorme plat, trop de vin dans les cruches en terre, trop de gens, trop de fumée, une tarte gigantesque, la surexcitation des enfants, une gifle donnée à la hâte, les crêpes fumantes, les boules brillantes de l'arbre de Noël et je voudrais me couper moi-même en tranches comme le pain de seigle sur la table de bois, et me distribuer à tous ceux qui sont là. J'aime mes parents parce qu'ils sont mes parents, mes enfants parce qu'ils sont mes enfants, j'aime mon mari et moi-même, mon travail, mes amis, le monde, et les hommes...

J'aime « la vie » donc. Dirais-je : je l'aimais ? Et j'aimais, j'aime l'idée de mort qui met un terme convenable à cette aventure qu'il ne conviendrait pas de poursuivre indéfiniment. Ce que je n'aime pas, c'est cette tendance (la mienne autant que celle des autres) à se noyer dans cette vie, à s'y perdre, à en

faire une mort prématurée, même si ce n'est qu'une « petite mort ».

Françoise Mallet-Joris (née en 1930)

Pour les lois de la thermodynamique et de l'entropie, tout ce qui est créé est entraîné tôt ou tard de l'ordre au désordre. Tout finit bien sûr par s'affaiblir et se débilitier, tout ce qui était juste devient faux avec le temps, tout ce qui était beau et lisse se craquelle... Mais au lieu de nous en affliger, nous devrions voir là la sagesse primordiale de la création qui ne nous livre pas une fois pour toutes un réel achevé, parfait et durable, mais nous invite en permanence, dans le respect des lois ontologiques et des structures d'un ordre de l'amour, à réactualiser, à remettre à neuf ce qui s'étirole, à réinventer des contenants et des contenus, à faire que soit neuf ce qui était hier usé, que soit étincelant ce qui était hier terni. Nous sommes en permanence nécessaires à la création quotidienne du monde. Nous ne sommes jamais les gardiens d'un accompli mais toujours les cocréateurs d'un devenir.

Christiane Singer

Où vas-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ? (2001)

L'honneur me suffit quant à moi d'appartenir à l'univers – un univers si grandiose et un dessein si majestueux. Pas même la mort ne peut me priver de cet honneur. Car rien ne peut changer le fait que j'ai vécu ; j'ai été moi, ne serait-ce que pour un temps très court. Et quand je serai mort, la matière qui compose mon corps demeurera indestructible – et éternelle, si bien que, quoi qu'il puisse arriver à mon « Ame », ma poussière demeurera toujours, chaque atome de moi jouant son rôle individuel. J'aurai encore un peu mon rôle à jouer. Quand je serai mort, vous pourrez faire bouillir mon corps, me réduire en cendres, me noyer, me disperser – mais vous ne pourrez pas me détruire : mes petits atomes tourneront simplement en ridicule pareille vengeance sadique. La Mort ne peut rien faire d'autre que vous tuer.

Bruce Cummings (naturaliste) *Journal*.

(cité par David Lodge dans *La vie en sourdine*, 2008.)

Si je meurs dans une semaine, qu'est-ce qui va m'apparaître comme capital ? Qui aurais-je envie de saluer et d'embrasser une dernière fois ? Quels lieux revoir ? Quelle activité découvrir ? Le faire alors, tout cela, dans le mois ou dans l'année.

Christophe André, *imparfaits, libres et heureux*, 2006

Se demander où l'on était avant de naître plutôt que ce que l'on deviendra après la mort.

Françoise Héritier, *Le sel de la vie* (2012)

L'un des miracles de l'existence végétale est le fait que la vie des arbres se fonde à partir d'un élément distant, extraterrestre au sens littéral du terme : le soleil. Les plantes manifestent que le fondement de la vie n'est pas purement terrestre, mais qu'il y a une nature céleste, inépuisable. Si les plantes meurent, comme tout être vivant meurt, c'est parce que la vie est intimement liée au renouvellement de soi : l'idée de vie éternelle est une contradiction. Dans cette conception, il y a de la vie tant qu'il y a multiplication et différenciation, donc mort aussi. Ce que nous appelons mort

est seulement le revers d'une naissance que nous n'avons pas encore perçue.

Emanuele Coccia, auteur de *La vie des plantes, une métaphysique du mélange*, dans Figaro magazine 10/2017.

C'est facile de rater sa vie.

...

Place nette pour les suivants qui retrouveront par hasard quelques bribes et se réinventeront une histoire.

Ta vie est réussie parce qu'elle est là. Mort, tu appartiens au silence qui recouvre ce qu'on croit essentiel et important jusque-là. Tout ce que tu peins, tout ce que tu écris, tout ce que tu photographies, dessines, tout s'éteindra comme la lumière la nuit.

...

À moins qu'un autre allume la lumière en cherchant dans le noir du sens perdu.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Travaille ton élan et réduis tes bagages. [...] Même au moment de mourir travaille ton bondissement
Élance -
Toi dans le rien.

Sénèque, *De la brièveté de la vie*, vers 49 ap. J.-C.
Cité par Laure Adler, *La voyageuse de nuit*, 2020

En tant qu'"ami", je me dois de vous dire que votre état psychique se dégrade !

Mais de quoi avez-vous peur ?

- De mourir ? Mais ça vous le saviez depuis longtemps.

- Perdre un être cher ? Vous confondez cher et chair, il n'y a rien d'affectif dans ce faux semblant.

- D'être inutile ? Vous l'étiez déjà.

- Que l'on vous mente ? Mais vous n'avez jamais aimé ni la vérité, ni la réalité. Vous croyez !...

- D'être malade ? Cela vous rend malade.

- D'être idiot bête et stupide ? L'intelligence n'est pas une spécialité humaine.

- De n'avoir aucun futur ? Occupez-vous de votre avenir, il est plus intéressant.

- Mourir pour rien ! Mais pourquoi êtes-vous né ? Et qu'avez-vous fait depuis ?

- D'être seul ? Je ne vous connais pas.

Rassurez-vous :

Nous sommes : lâches opportunistes et grégaire, cela sauvera de la folie certains d'entre nous, ceux qui n'espèrent rien.

Rappelez-vous que de votre existence, la mort n'en saura rien, la vie non plus.

Vincent Corpet, mars 2020

Si vous ramenez les choses à l'essentiel, vous êtes plus heureux en gardant les yeux ouverts. L'histoire est simple : nous naissons, nous grandissons, les plus chanceux vieillissent et nous mourrons. Point.

Pendant la parenthèse octroyée par le dieu Hasard, à chacun de trouver le chemin qui lui convient, les rencontres qu'il fera, la façon de surmonter les

épreuves qu'il affrontera. Comme disent les Shintoïstes, la peur est inutile, l'existence est une parenthèse terrible et merveilleuse en même temps. Nous venons du néant, le non-être (Kū, le vide) pour retourner au néant ((Kū, le vide). Il n'y a pas de sens caché, pas de signification. La seule certitude, c'est l'influence de vos actes sur votre destin dans une certaine limite. Certaines péripéties ne sont pas le résultat de vos décisions, c'est le karma, qui comme la nature n'est ni bon, ni mauvais, qui est simplement.

Un cancer, un deuil, une séparation, une perte de situation ne font pas de vous un être malchanceux, ni forcément un fautif... Ce qui importe réside dans la manière d'affronter ces épreuves et d'avancer jusqu'à la fin (heureuse ou non) de ces épreuves.

Quelqu'un a écrit "l'existence est brève, alors mieux vaut aimer que détruire", je compléterai en ajoutant : "Cessez d'avoir peur et d'être crédule aux multiples voix qui vous obsèdent, gardez les yeux ouverts et avancez le mieux possible dans ce privilège formidable qui est votre parenthèse".

Écrit, un matin dans le silence d'un jardin en été.

Pascal Dufrenoy, août 2020

Sous l'eau claire de la douche, je redouble d'attention. « Je suis abattu, me dis-je, mais n'est-ce pas mieux finalement que ce soit par la vie plutôt que par moi-même ? » C'est bon signe. Quand la peur de la mort revient, elle porte dans ses bagages l'envie d'exister. J'ai parfois peur de mourir mais ma peur de vivre est une chose plus terrifiante encore. Il y a un risque plus grand que la mort, celui de n'avoir pas su vivre.

Édouard Cortès, *Par la force des arbres*, 2020.

VIE MODERNE

Sur les pâturages, quelques vaches regardaient le spectacle du crépuscule en s'efforçant de comprendre ce qui se passait. Était-ce la première fois ? Elles ne se souvenaient pas précisément des jours précédents. Elles ignoraient que les services vétérinaires de la préfecture envisageaient de procéder à leur abattage massif pour soutenir les cours. Impropres à la consommation, elles allaient prochainement servir de combustible dans une cimenterie.

Benoît Duteurtre, *Le voyage en France*, 2001.

On est de moins en moins considérés comme des êtres

humains à part entière,

Plutôt comme des têtes de bétail du troupeau

Qu'au pire on mène à l'abattoir et qu'au mieux on envoie

paître, boire et brouter.

Higelin, (*chanson Crocodail*) 2006.

Qu'on éloigne un peu nos enfants de la télévision, des fast-foods et d'internet. S'ils désapprenaient l'immédiateté du rapport à l'image, à la nourriture et au monde, peut-être trouveraient-ils le temps de développer leur propre créativité.

Barbara Hendricks, dans *La Vie* 10-03-2011

Un trentenaire a-t-il encore la possibilité aujourd'hui d'exister sans son portable et internet ? Que signifie le mot *être* pour lui ? Ou plutôt comment parvient-il à *être* sans son

double électronique ? En fait, et nous le constatons tous les jours par nous-mêmes, l'excès d'efficacité de la vie numérique et technique a déjà fait la peau à la poésie, à l'érotisme, à la beauté, à la lenteur, et d'une manière générale à toutes les vertus aristocratiques.

Olivier Bardolle, *La vie des hommes*, 2013.

Par un principe d'entropie appliquée aux groupes humains, au fur et à mesure que l'énergie du monde s'accumule dans le ciel, vibre dans les cités, s'amasse sur les routes, l'énergie diminue dans les êtres. Les villes clignotantes, rugissantes de circulation, vibrionnantes d'activité recrachent des enfants obèses, assommés de désirs, enfiévrés d'envies et dont le ressort énergétique sidéré de graisse s'éteint au fond d'eux comme la flamme d'une lampe tempête gorgée d'huile.

Sylvain Tesson (1972-)

(...) Les plaisirs frelatés que le capitalisme vous octroyait, en récompense de votre servitude (...)

Patrice Jean, *La poursuite de l'idéal* (2021)

VIE QUOTIDIENNE

Si votre quotidien vous paraît pauvre, ne l'accusez pas. Accusez-vous vous-même de ne pas être assez poète pour appeler à vous ses richesses.

Rainer Maria Rilke,
Lettre à Franz Xaver Kappus, 17-02-1903

J'enviais tout individu qui a dans la vie une besogne simple, concrète, précise, et qui, une fois sa tâche accomplie, peut demeurer l'esprit libre et en repos jusqu'au lendemain.

Ivan Bounine (1870-1953) *La vie d'Arséniev*.

Je suis arrivé à la conclusion que ma tristesse est d'un caractère faible, elle ressemble à ces héros qui, après avoir noté dans leur journal des résolutions grandioses, s'empêtrent dans les riens du quotidien et épuisent leur élan dans des gestes sans importance.

Alexandre Vona, *Les fenêtres murées* (1998)

Pour un cerveau comme le mien, presque entièrement occupé à réparer la perte des paradis, avoir une tâche précise à accomplir dans les moments où il serait commode de divaguer est une bénédiction.

... Mais il y a pire que la traversée du désert, il y a les jours sans horizon où c'est le désert qui nous traverse, nous envahit, s'infiltré dans notre cerveau, s'écoule et se déverse sur le cœur.

Jean-Pierre Milovanoff, *Aurélien* (2000)

Je passais des journées entières à recopier des lettres et des chiffres. Mon cerveau n'avait jamais été aussi peu sollicité de toute sa vie et découvrait une tranquillité extraordinaire. C'était le zen des livres de

comptes. Je me surprénais à penser que si je devais consacrer quarante années de mon existence à ce voluptueux abrutissement, je n'y verrais pas d'inconvénient.

Amélie Nothomb
Stupeur et tremblements (1999)

Les journées sont une façon de passer le temps. Peindre, regarder un feu de bois, le paysage ou un film. Éplucher des légumes, parler à sa voisine, garer sa voiture, administrer, ne rien faire. Produire simplement une invitation qui nous isole de la mort, qui nous fait vivre sur terre selon la chance qui nous a fait naître ici, comme ça.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

VIE SPIRITUELLE

Nous pouvons nous passer de thé, mais pas d'eau. Tout comme nous pouvons nous passer de religion, mais pas de vie spirituelle.

Attribué au Dalai-Lama (1935-)

VIEILLIR

Ainsi de nous, les vieux, nous ne savons mûrir qu'en pourrissant.

Chaucer, *Les contes de Canterbury* (vers 1387-1400).

Se moquer des vieux, c'est détruire la maison où on logera ce soir.

*

Tout le monde désire vivre longtemps, mais personne ne voudrait être vieux.

Jonathan Swift (1667-1745)

Quand j'étais jeune, on me disait : — Vous verrez quand vous aurez cinquante ans. J'ai cinquante ans. Je n'ai rien vu.

Si vous voulez vivre longtemps, vivez vieux.

Erik Satie (1866-1925)

Dépouille-toi de ta vieillesse comme raisins de Chanaan.
Dépouille-toi de ta jeunesse comme le vin fait d'un an
Dépouille-toi, vieillis sans cesse, et deviens jeune en vieillissant.

Paul Fort (1872-1960)

Il n'y a pas de plus bel exemple de l'inéluctable que le rétrécissement par lequel un jeune homme entre progressivement dans la peau d'un vieillard.

Robert Musil (1880-1942)

La vieillesse est la punition d'avoir vécu.

Cioran (1911-1995)

Je constate que je vieillis ; un signe qui ne trompe pas est le fait que les nouveautés ne m'intéressent pas ni ne me surprennent, peut-être parce que je me rends compte qu'il n'y

a rien d'essentiellement nouveau en elles et qu'elles ne sont tout au plus que de timides variantes.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *Le Congrès*.

En Grèce, on ne dit pas que l'on vieillit, mais que l'on *grandit*. On ne dit pas *les vieux*, mais *les grands*. (megali).

*

Ma jeunesse est derrière moi. Que me reste-t-il ? Le travail.

Gombrowicz (1904-1969)

Plus je vieilliss, plus je me sens jeune.

François Cheng (né en 1929)

Nous devenons vieux lorsque nous refusons de vieillir.

Bertrand Vergely, philosophe, auteur avec Marie de Hennezel de *Une vie pour se mettre au monde* (2010)

VIOLENCE

L'ignorance conduit à la peur, la peur mène à la haine, et la haine conduit à la violence.

Averroès (1126-1198)

On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent, mais on ne dit jamais rien de la violence des rives qui l'enserrent.

Bertolt Brecht (1898-1956)

Le cochon éventré et hurlant ; le lapin assommé à coups de gourdin, dont mon père arrachait l'œil pour recueillir le sang dans une jatte ; le canard bondissant et qui s'affale, cou tranché.

Claude Chevreul
Les mémoires de Giorgione (1994)

Le foie, flasque à côté du cadavre, devenait une douce péninsule, le cœur exprimé un petit soleil, les intestins enroulés un récif blanc, le sang dans le ventre les eaux tièdes d'une mer tropicale. La mort avait transformé le petit chat en un monde parfait, autonome.

Yukio Mishima (1925-1970)
Le marin rejeté par la mer.

VIOLENCES RELIGIEUSES

Quand on voit ce qui peut être fait au nom de Dieu, on se demande ce qu'il reste au diable comme activité.

*

VILLE

Car au rayon des calamités accompagnant partout la globalisation, outre l'épilation féminine et les délocalisations déjà évoquées, Dimitri ne déplorait rien temps que les quartiers piéton des centres-villes, et cet acharnement à détruire férocement, méthodiquement, presque haineusement, partout où elles subsistent, beauté et poésie, pour leur substituer chaque fois une atmosphère unifiée, carrelée, récurée, barriérée, conforme, neutralisée, inoffensive - c'est ce que se disait Dimitri toutes les fois qu'il séjournait dans des villes de taille moyenne, où la laideur conquise de haute lutte sur le charme, sur la désuétude et sur toute forme de vétusté délicate devenait une attristante constante, comme si chaque fois cette laideur et ce type particulier de laideur avaient été le but soigneusement poursuivi, et finalement atteint. Partout en France, l'éradication obsessionnelle et presque rancunière du poétique aboutit à la transformation des centres-villes en zones piétonnes dévolues à l'exclusive déambulation consumériste au détriment des sensations purement urbaines, littéraires et architecturales.

Éric Reinhardt, *Comédies françaises* (2020)

VIOLENCE SOCIALE

Dans le contexte de la mondialisation, la violence avec laquelle on traite les travailleurs dans les pays en développement, en les déshumanisant et en les faisant travailler comme des esclaves, avec une espérance de vie très faible, est annonciatrice d'une violence potentielle plus grande encore. Ces gens sont rangés dans des silos qui leur servent d'habitat. Il n'y a pas besoin de miradors. Ceci montre bien que le processus de marchandisation des hommes est en cours. Enfin, l'encouragement implicite à traiter toute personne dans une entreprise comme au mieux un instrument, au pire une entité hostile, est alarmante. La violence se développe dans les rapports sociaux. Le chômage de masse, l'insolente obscénité de l'extrême richesse rapportée à la pauvreté croissante, tout ceci constitue une violence potentiellement intenable dont le débouché est pour moi obscur.

Rony Brauman, fondateur de Médecins Sans Frontières.

Le nombre de suicides est aujourd'hui supérieur à celui des meurtres ! Vous avez plus de chance de vous tuer vous-même que d'être tué par un soldat ennemi, par un terroriste ou par un criminel.

Yuval Noah Harari, auteur de *Brève histoire de l'humanité* (2015) dans *Philosophie magazine* 05-2016

VIRGINITÉ

Rien n'est pire que la virginité. C'est quelque chose de monstrueux, qui inspire répugnance et dégoût. Quoi de plus contraire à la nature que de ne pas se donner à quelqu'un.

Nina Berberova, *C'est moi qui souligne*. 1972

C'est le but et le destin d'un pot de confiture que d'être ouvert et mangé jusqu'à la dernière cuillerée. Donner du plaisir et se laisser sagement tartiner sur du pain était sa raison d'être. De la confiture laissée dans son pot ne ferait que s'aigrir, se gâter et n'être plus d'aucun usage pour personne (...) Il y avait quelque chose de piteux, de pathétique et de vaincu dans un pot de confiture ouvert. Combien plus agréable à l'œil et aux sens les plus hauts

étaient les pots luisants et non encore entamés sur l'étagère du placard (...)

Alice Thomas Ellis (1932-2005)
Les habits neufs de Margaret.

VISAGE

Au fond, de quoi est-il fait, le visage ? Une peau de quelques dizaines de centimètres carrés recouvrant un crâne et quelques os, et un petit problème d'orifices. C'est lui pourtant, ce presque rien, sans réelle épaisseur ni profondeur, qui signale l'être humain, qui fait que chacun devient une entité à part, car il est un signe reconnaissable entre tous.

François Cheng, *Le dit de Tianyi*, 1998.

Je ne goûte jamais tant un paysage que lorsqu'il est humain. Un visage me saisira toujours davantage que le plus splendide des couchers de soleil. De l'océan, de la montagne, de la plage, de l'architecture démente de la plus belle des cathédrales, vous pouvez faire une carte postale. Mais le paysage humain résiste finalement à toute capture. Il est une somme indéchiffrable de fulgurances, d'instantanés, sur la ligne d'une basse continue qu'il est malaisé de saisir, pour soi-même comme pour les autres. C'est toujours finalement à ce paysage-là que je consacre mes vacances. Pour moi dont le quotidien est morcelé d'incessants déplacements, la joie vacancière de partir s'est muée en délice de rester et d'enfin regarder mes amours.

Marion Muller-Colard, née en 1978,
théologienne protestante et écrivaine.

VITESSE

L'homme penché sur sa motocyclette ne peut se concentrer que sur la seconde présente de son vol; il s'accroche à un fragment de temps coupé et du passé et de l'avenir; il est arraché à la continuité du temps; il est en dehors du temps; autrement dit, il est dans un état d'extase; dans cet état, il ne connaît rien de son âge, rien de sa femme, rien de ses enfants, rien de ses soucis et, partant, il n'a pas peur, car la source de la peur est dans l'avenir, et qui est libéré de l'avenir n'a rien à craindre.

Milan Kundera (1929-) *La lenteur.*

La spirale de sa coquille
Peu à peu s'accélère
L'escargot !

Yamagushi Seishi (1901-1994)

Et si le temps gagné par l'entremise de la vitesse était inutilisable pour le bonheur ?

Denis Grozdanovitch,
L'art difficile de ne presque rien faire, 2009

VIVACITÉ

Et même cette vivacité de langage qui lui avait fait croire qu'elle était dans un monde de liberté

intellectuelle se révéla bientôt n'être qu'une forme de fuite devant les idées, où c'était à qui courait le plus vite.

Edith Wharton (1862-1937), *Le fruit de l'arbre.*

VIVRE

Vis dans une ivresse qui nous enivrera à son tour ! Et que ce chant d'allégresse ait pour base la trouvaille naturelle et quotidienne de tapisseries aux perroquets bariolés, d'ivoires jaunis et de bois noirs de vétusté.

Lettre de Stéphane Mallarmé (1842-1898)
à Henri Cazalis

J'ai toujours écouté avec admiration, sans envie, les récits de braves gens ayant vécu des vingt et trente ans dans le même quartier, voire dans la même maison, qui n'ont jamais quitté leur ville natale.

(...) Tout ce besoin peureux d'immobilité, ressemble à la résignation inconsciente de la bête, que la servitude abrute, et qui tend le cou vers le harnais.

À toute propriété, il y a des bornes. À toute puissance, il y a des lois. Or, le chemineau possède toute la vaste terre dont les limites sont l'horizon irréel, et son empire est intangible car il le gouverne et en jouit en esprit.

Isabelle Eberhardt (1877-1904)

Qu'est-ce qu'un homme réalisé ? C'est un homme qui boit, qui mange, qui fait l'amour, et qui est parfaitement satisfait.

Swami Prajnanpad (1891-1974)

La question n'est pas de savoir si l'on sera vivant après la mort, mais d'abord d'être vivant avant la mort.

Maurice Zundel,
Prêtre, écrivain et théologien (1897-1975)

En somme, pourquoi désire-t-on être grand, être des génies créateurs ? Pour la postérité ? Non. Pour se promener dans la foule et être montré du doigt ? Non. Pour soutenir la tâche quotidienne de se persuader que tout ce que l'on fait vaut la peine, que c'est quelque chose d'unique, aujourd'hui, non pour l'éternité.

Cesare Pavese, *Le métier de vivre* (1952)

Il meurt lentement celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas, celui qui n'écoute pas de musique, celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux.

Il meurt lentement celui qui détruit son amour-propre, celui qui ne se laisse jamais aider.

Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, refaisant tous les jours les mêmes chemins, celui qui ne change jamais de repère, ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements, ou qui ne parle jamais à un inconnu.

Il meurt lentement celui qui évite la passion et son tourbillon d'émotions, celles qui redonnent la lumière dans les yeux et réparent les cœurs blessés.

Il meurt lentement celui qui ne change pas de cap lorsqu'il est malheureux, au travail ou en amour, celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves, celui qui, pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les conseils sensés.

Vis maintenant ! Risque-toi aujourd'hui ! Agis tout de suite ! Ne te laisse pas mourir lentement ! Ne te prive pas d'être heureux !

Pablo Neruda (1904-1973)

Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard.

Attribué à Aragon (1897-1982)
et Georges Brassens (1921-1981)

Imaginez que vous donnez soudain le droit d'être furieusement heureux. Oui, imaginez une seconde que vous n'êtes plus l'otage de vos peurs, que vous acceptez les vertiges de vos contradictions. Imaginez que vos désirs gouvernent désormais votre existence, que vous avez réappris à jouer, à vous couler dans l'instant présent. Imaginez que vous êtes résolument libre, que vous avez rompu avec le rôle asphyxiant que vous croyez devoir vous imposer en société. Vous avez quitté toute crainte d'être jugé. Imaginez que votre besoin de faire vivre tous les personnages imprévisibles qui sommeillent en vous soit enfin à l'ordre du jour. Imaginez que votre capacité d'émerveillement soit intacte, qu'un appétit tout neuf, virulent, éveille en vous mille désirs engourdis et autant d'espérances inassouvies. Imaginez que vous allez devenir assez sage pour être enfin imprudent. Imaginez que la traversée de vos gouffres ne vous inspire plus que de la joie.

Alexandre Jardin, *Le Zubial*, 1997

N'y a-t-il pas autant de royaume à inventer que de personnes ? Autant d'oriflammes que de monnaie à battre ? Chacun cherche son royaume de lumière. Regarde les branches des arbres, une fête. Peu importe la plupart des choses, l'important est ce qui nous invite à vivre. L'autre, l'art, l'amour ? Le festin des trois.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Nous voulons de la terre, des caravanes, des arbres, une petite basse-cour, des potagers, des savoir-faire artisanaux. Et de la bière et des livres. C'est tout.

Tom Hodgkinson,
L'art d'être libre dans un monde absurde, 2006

L'homme ne se sent pas naître, il redoute de mourir, il oublie de vivre.

Cité par Sylvain Tesson, écrivain voyageur,
Nouvel Obs 11-09-2008

Nous tous de la Méduse,
N'oublions pas de souffler sur la voile du radeau.

Pierre Desvaux AQTP 6-10 Ux

Soyez attentif, en pleine conscience, à la tâche en cours. Ne désertez pas le présent par des ressassements stériles ou des anticipations anxieuses, mais demeurez dans l'Être là, dans la simplicité et la fraîcheur de l'instant présent. Pour cela, libérez-vous

de vos attentes et veillez à ne pas faire de vos visions d'avenir une condition de votre bonheur. Est-ce que je prends la décision de vivre ma vie ici et maintenant, ou est-ce que je vais continuer à penser et rêver mon existence ?

Marie-Edith Laval, auteur de
Comme une feuille de thé à Shikoku, 2015.

Il est urgent de descendre au fond de soi pour poser son esprit, clarifier sa pensée. Se demander pour qui et pour quoi nous vivons, et pas seulement contre qui et contre quoi.

William Clapier, théologien, dans *La Vie* 21/05/20

J'irai chercher
mes poireaux
en barque.

Sylvie Sciancalepore, poète à Gland, XXI^e siècle

Vivre de prose n'est que survivre. Vivre, c'est vivre poétiquement.

Edgar Morin

Sinon, c'est si simple, vivre consiste à vivre.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

Il y a de sortes de personnes : les chercheurs de but et les célébrants.

Ceux qui sont orientés vers des buts sont des fous. L'autre type de personne ne recherche rien, elle célèbre !

Soyez des célébrants, célébrez !

Il y a déjà trop de tout -les fleurs ont mis leur bouton, des oiseaux chantent, le soleil est là, dans le ciel- célébrez-les. (...) C'est la prière.

Ce n'est rien d'autre que ça, la prière, un cœur qui bat avec une profonde gratitude.

Osho (gourou indien né en 1931)
Cité par Pierre Desvaux dans *AQTP 11-14 Ux*

J'ai conservé tous les grains de sable qui ont grippé mes machines et contrarié mes projets ainsi que toutes les gouttes d'eau qui ont fait déborder mes vases et je jouis à présent d'une jolie plage au bord d'un clair lagon où je passe mes journées, heureux, sans ambition et sans colère.

Éric Chevillard, *L'autofictif* 5258, 6 janvier 2023

Vivre lentement sans bâfrer les journées. Prendre chaque heure délicatement dans sa main comme un moineau, en la caressant pour qu'elle ne s'envole pas trop vite, laisser fondre les minutes sur sa langue en évitant de les croquer, savourer le goût de chaque seconde sans oublier un instant qu'on est en vie.

J'étirerai les années qui me restent comme du sucre filé et j'en ferai des siècles.

Régis Jauffret (écrivain, né en 1955)

Personne n'a une vie facile. Le seul fait d'être vivant nous porte immédiatement au plus difficile. Les liens que nous nouons dès la naissance, dès la première brûlure de l'âme au

feu du souffle, ces liens sont immédiatement difficiles, inextricables, déchirants. La vie n'est pas chose raisonnable. On ne peut, sauf à se mentir, la disposer devant soi sur plusieurs années comme une chose calme, un dessin d'architecte. La vie n'est rien de prévisible ni d'arrangeant. Elle fond sur nous comme le fera plus tard la mort, elle est affaire de désir et le désir nous voue au déchirant et au contradictoire. Ton génie est de t'accommoder une fois pour toute de tes contradictions, de ne rien gaspiller de tes forces à réduire ce qui ne peut l'être, ton génie est d'avancer dans la déchirure, ton génie c'est de traiter avec l'amour sans intermédiaire, d'égal à égal, et tant pis pour le reste. D'ailleurs quel reste ?

Christian Bobin, *La plus que vive* (1996)

VŒUX

Quand les dieux veulent nous punir, ils exaucent nos vœux.

Oscar Wilde (1854-1900)

VOILE

Au sud, on voile la femme. Au nord, on la voile avec son corps. La femme n'est vue que par rapport à la valeur de son corps. Vous vous promenez et voyez sur les affiches le corps quotidien de la femme, exposé dans les publicités par exemple, qui est fabulé, fantasmé. Cette plastique fonctionne comme un voile, une contrainte. On ne voit plus la femme qu'à travers ce corps idéalisé, ce corps fantôme, enfermé dans des canons de mode.

Kamel Daoud, dans *La vie* 01-11-18
auteur de *Le peintre dévorant la femme*, 2018

VOIR

Le visible ouvre nos regards sur l'invisible.

Anaxagore (500-428 av. J.-C.)

Supposez que l'œil soit un animal. La vue serait son âme.

Aristote (384-382 av. J.-C.)

Qui s'assied au fond d'un puits pour contempler le ciel le trouve petit.

Han Yu (768-824)

Je ne peins pas l'être, je peins le passage.

Montaigne (1533-1592)

Regarde la lumière et admire sa beauté. Ferme l'œil et regarde ; ce que tu as vu d'abord n'est plus ; et ce que tu verras ensuite n'est pas encore.

Léonard de Vinci (1452-1519), *Carnets*.

Rappelle-toi qu'il ne te coûte rien de t'arrêter de temps à autre à regarder les taches sur les murs, la cendre du feu, les nuages, la boue ou autres choses semblables dans lesquelles, si tu les observes, tu trouveras des idées merveilleuses qui éveillent l'imagination du peintre à de nouvelles inventions telles que des scènes de bataille, des animaux et des hommes, ainsi que diverses compositions de paysages et de choses monstrueuses, diables et autres, qui seront à ton honneur, car dans les choses confuses le génie s'éveille à de nouvelles inventions.

Léonard de Vinci (1452-1519), *Traité de la peinture*.

L'étude et le travail de l'artiste consistent à trouver les causes cachées des beautés apparentes.

Sir Joshua Reynolds (1723-1792)

La vision est l'art de voir les choses invisibles.

Jonathan Swift (1667-1745)

L'œil, songez à lui. Il boit la vie apparente pour en nourrir la pensée. Il boit le monde, la couleur, le mouvement, les livres, les tableaux, tout ce qui est beau et tout ce qui est laid, et il en fait des idées.

Maupassant (1850-1893)

L'art ne représente pas le visible. Il rend visible.

Paul Klee (1879-1940)

J'apprécie la présence de mes yeux seuls. Il vaut mieux voir une chose pour la première fois que de la connaître. Parce que connaître c'est comme n'avoir jamais vu pour la première fois.

Fernando Pessoa (1888-1935)

J'aimerais être comme la mouche dans une pièce, et la voir sous tous les angles possibles.

Mark Tobey (1890-1976)

Entendu dans *Le réveil culturel France culture* 19-02-21

Quand on voit, on n'imagine plus.

Jean Giono (1895-1970) *Que ma joie demeure*.

J'acceptai avec reconnaissance cette toile, mais d'autres me donnèrent une impression de malaise. Je ne dirai pas qu'elles avaient été laissées entièrement en blanc, mais presque.
- Elles sont peintes avec des couleurs que tes yeux anciens ne peuvent voir.

Jorge Luis Borges (1899-1986)
Utopie d'un homme qui est fatigué.

Ce qui se regarde bien ne se regarde que les yeux fermés.

Chirico (1888-1978)

Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui vaut d'être regardé

René Char (1907-1988) *Les feuillets d'Hypnos*.

Voir quelqu'un ne pas voir, c'est la meilleure façon de voir intensément ce qu'il ne voit pas.

Roland Barthes (1915-1980) *Mythologies*.

Si je voyais un ours blanc, que dirais-je ? Si je ne devais jamais en voir, que penser ? Si je ne dois, ne puis, ou ne souhaite voir un ours blanc vivant, n'ai-je vu la peau d'un ? En ai-je lu la description ? En ai-je vu en peinture ? (...) Est-il sauvage ? Apprivoisé ? Terrible ? Hérissé ? Peigné ? Vaut-il la peine de voir un ours blanc ? N'est-ce rien, après tout, qu'un ours blanc ? Vaut-il plus qu'un ours noir ?

Laurence Sterne, *Tristram Shandy*. 1759
(cité par le peintre Bernard Frize,
Art Press juillet-août 1999)

À l'imitation du modèle extérieur, dont l'acmé est l'illusionnisme, Quatremère oppose l'imitation du modèle intérieur, *eidós*, ou forme qui n'est accessible qu'à l'intellect. Seule cette seconde imitation est le fait du génie.

*

Ce que nous montre le peintre ou le sculpteur n'est pas ce qu'on voit autour de nous. Ce que nous voyons voile la profondeur qui est à l'origine de la forme. L'artiste dévoile la profondeur, parce qu'il prend du recul par rapport au visible qui est proche de l'invisible.

Karlfried Graf Dürckheim (1896 - 1988)

Un peintre de trompe-l'œil limite le visible.

Cremonini (1925-)

Voir n'est pas seulement avoir une expérience visuelle, c'est aussi la façon dont cette expérience visuelle est eue.

N.R. Hanson, philosophe des sciences (1924-1967)

Apprendre à voir, c'est désapprendre à reconnaître.

Jean-François Lyotard, 1924-1998

L'idée qu'on se fait des choses nous empêche de les voir. L'idée obture l'œil.

Charles Juliet, *Journal*, 02-02-1982

Vois les choses comme elles sont. NE LES IMAGINE PAS au risque de vivre comme un lave-linge avec un mode d'emploi de magnétoscope.

Pierre Desvaux AQTP 0-5 Ux

VOL

Un voleur pauvre est un voleur, un voleur riche est un riche.

*

Le prophète Amos, 8^e siècle avant Jésus-Christ, considérait que l'on était un voleur si l'on avait plus que ce dont on avait besoin, car ce que l'on possédait avait forcément été volé à ceux qui n'avaient pas assez.

Même le voleur a 10% raison.

Proverbe japonais

VOLONTÉ

La volonté, c'est comme un muscle, ça s'entraîne.

*

La hauteur nous attire, mais non les degrés qui y mènent ; les yeux fixés sur la lune, nous cheminons dans la plaine.

Goethe (1749-1832)

VOULOIR

L'homme ne sait pas ce qu'il veut ; il veut ce qu'il ne veut pas ; il ne veut pas ce qu'il veut ; il voudrait *vouloir*. Il voit dans lui quelque chose qui n'est pas lui, et qui est plus fort que lui. Le sage résiste et s'écrie : « Qui me délivrera ? » L'insensé obéit et il appelle sa lâcheté bonheur.

Sigmund Freud (1856-1939)
L'Avenir d'une illusion, 1927.

VOYAGE

Caelum non animam mutant qui trans mare currunt.

Ils changent de ciel mais pas d'âme, ceux qui vont au-delà des mers.

Horace (65 – 8 avant J.C.)

Le monde est un livre, et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page.

Saint Augustin (354-430)

L'important, ce n'est pas la destination, c'est le voyage.

Robert Louis Stevenson (1850-1894)

Seul l'œil qui a voyagé est sage.

Proverbe Massai, lu dans *Afrika Trek*,
de Sonia et Alexandre Poussin (2004)

Dans *A rebours* de J.K. Huysmans, le héros des Esseintes renonce à un voyage qu'il a minutieusement préparé : « il faudrait être fou pour aller perdre, par un maladroit déplacement, d'impérissables sensations. »

Le seul, le vrai, l'unique voyage, c'est de changer de regard.

Marcel Proust (1871-1922)

Pour mon goût, voyager, c'est faire à la fois un mètre ou deux, s'arrêter et regarder de nouveau un nouvel aspect des mêmes choses.

Alain, *Propos sur le bonheur* (1928)

On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme ou d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route vous plume, vous rince, vous essore, vous rende comme ces serviettes élimées par les lessives qu'on vous tend avec un éclat de savon dans les bordels.

Nicolas Bouvier, *Le poisson-scorpion* (1982)

Il oubliait toujours qu'au fond voyager ne l'amusa pas et qu'il n'était jamais à l'aise chez les autres.

Laurence Cossé « Le nœud de l'histoire »
Nouvelle dans « *Vous n'écrivez plus ?* » 2006

Où partir en premier ? - Commence par ton pays. - Mon pays est grand, où aller ? - Dans ta ville. - Bonne idée, dans quel lieu de ma cité ? - Commence par ton immeuble. - J'habite un vaste ensemble, où porter mes pas ? - Commence par ta famille. - Les miens sont nombreux, qui dois-je voir en premier ? - Toi-même.

L'Assise et la marche, Jean-Yves Leloup (2011)

WABI

Mot japonais signifiant : une forme discrète du beau, une qualité de raffinement sous une apparence de rusticité.

XOLOITZCUINTLES

Chiens nus à la chaleur desquels Frida Kahlo apaisait sa souffrance.

Beaux-Arts 03-2011, p.96

YAHOO

Les Yahoos sont une espèce de primates, des sauvages dégénérés (...). Les Houyhnhnms, êtres doués de raison ayant l'apparence de chevaux, ont réduit les Yahoos en esclavage. Ils n'ont aucun mot dans leur langue pour désigner le mal. Ils en forgent en s'inspirant des défauts et des difformités des yahoos.

Joseph O'Connor, *l'Etoile des mers*, 2002
(citation faisant référence aux *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift.

YARAK

Terme de fauconnerie qui désigne le poids idéal d'un oiseau : assez élevé pour qu'il ne meure pas, mais suffisamment léger pour rester alerte. Affamé sans être affaibli.

ZEN

L'expression « soyez zen » est contradictoire en elle-même car l'accès au zen, qui suppose relaxation, ne peut se faire sur le mode de l'impératif, lequel implique une tension qui va à l'inverse de l'harmonie recherchée.

Pascal Bruckner, *Nouvel obs.* 10/02/05

Le zen est une attitude mentale, une manière différente d'appréhender la réalité, c'est « voir » sans a priori intellectuel, sans parasitage émotionnel, la chose nue : une fleur, un caillou, un paysage, un oiseau, une grenouille.

Un vieil étang
Une grenouille y plonge
Le bruit de l'eau.

Henri Brunel, *Les plus beaux contes zen* (2001).

YVES DESVAUX VEESKA

AUTO-CITATIONS, EXTRAITES DE :

L'ENCYCLOPEDIA VEESKA

REPRISE, ENRICHIE DE NOUVELLES DEFINITIONS, ET SURTOUT D'ILLUSTRATIONS, DE L'OUVRAGE FAMEUX PARU SOUS LE NOM DE « LE PETIT DICTIONNAIRE QUI N'A PAS PEUR DES GROS »

AGENDA

Un vieil agenda se lit comme un roman sur la futilité de nos urgences.

AFFAIRES

Terme commode désignant indifféremment les métiers du commerce et de la finance, la corruption, tout ce dont un importun doit s'occuper, tout ce qui tient dans une valise, tout ce qu'un enfant doit ranger dans sa chambre.

ANTICONFORMISME

Dire qu'on est différent, pour faire comme tout le monde.

APHORISME

Un aphorisme bien tourné fait paraître profonde une pensée creuse.

ASTICOT

Le dernier animal familier de l'homme.

AVANT-GARDE

Expression artistique d'origine militaire. Désigne ceux qui, à force de vouloir être devant, oublient d'aller voir ailleurs.

BÉBÉ

Quand on donne la vie à un bébé, on lui donne aussi la mort. Même si ce n'est pas pour tout de suite.

BON SENS

Expression employée par ceux qui en ont pour désigner leurs préjugés.

BONHEUR

À trop revendiquer le droit au bonheur, on finirait par se rendre malheureux.

CAPITALISME

La Bourse ou la vie. Pas les deux.

CERVEAU

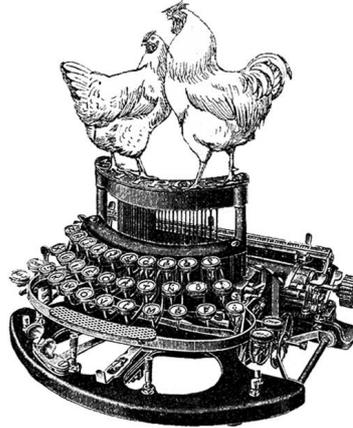
Masse molle et gélatineuse où clabotent l'intelligence, le sentiment amoureux, mais aussi les haines, les frustrations... Le langage y dresse une carte précise permettant à la pensée de s'orienter. Évidemment, plus on a de mots, mieux on s'y retrouve.

CHAISE ÉLECTRIQUE

Inconvénient de la chaise électrique par rapport à la guillotine : c'est encore le contribuable qui paie l'électricité.

CHANGEMENT

Le goût du changement devient parfois une fâcheuse habitude.



CLOCHARD

Tache coriace et déprimante entre deux allègres publicités dans le métro.

COCA-COLA

Détergent buccal pour aseptiser les papilles gustatives avant l'absorption d'un Mc-Do.

CONGÉS

Mot équivalent à la permission de sortie des détenus. Utilisé pour les personnes qui ne sont pas détenues en prison, mais dans leur emploi du

temps habituel.

CONSERVATISME

Le conservatisme en politique permet la capitalisation la plus efficace des tensions sociales pour promouvoir des révolutions, et changer ainsi de conservatisme.

CORPS

Incroyable assemblage d'os, de gras, de poils, de liquides poisseux et de matières gluantes diverses dont on peut néanmoins tomber amoureux dès qu'il y a une âme dedans.

CUL

Partie du corps qui prend beaucoup de place dans la tête.

DROIT À LA DIFFÉRENCE

Droit que s'attribue un groupe de ne pas tolérer les différences individuelles d'une personne.

ÉCHEC

Un échec n'est vraiment réussi que si on ne le surmonte pas.

ÉCOUTER

Être capable de laisser parler quelqu'un, de réfléchir posément à ce qu'il a dit, avec l'intention de lui répondre, à ce qu'il a dit. Au lieu de guetter un silence dans ses paroles en préparant ce qu'on a, soi, envie de dire de toute façon.

Antonyme : débat télévisé.

ÉCRITURE

La pensée écrite sur le papier, en sortant de la tête, crée un appel d'air dans le cerveau et permet d'y loger une idée nouvelle.

ÉGOÏSME

Défaut épouvantable. Surtout chez les autres.

ÉLOGE FUNÈBRE

Il faudrait pouvoir lire leur éloge funèbre aux suicidés, pour leur remonter le moral.

ENFANCE

– Période de souffrance dont il est difficile de faire son deuil.
- Ou : période d’amour immense dont on est contraint de sortir pour aller voir ailleurs.
– Ou : un peu les deux. Mais on met toute sa vie à se remettre de son enfance.

ÉTATS-UNIS

Pays des Droits de l’Homme. Plus spécialement des Droits de l’Homme Riche et en Bonne Santé.

ÊTRE HUMAIN

Expression vieillie. En langage libéral moderne, on dit *un client*.

EXCLUSION

Version capitaliste, et individualisée, du goulag.

EXEMPLARITÉ

L’exemplarité de la peine de mort est évidente : elle montre aux assassins que le respect de la vie n’est pas un impératif aussi absolu qu’on le dit.

EXPÉRIENCE

L’expérience permet de ne jamais refaire une erreur de la même manière.

FOULE

Mot obscène signifiant qu’une personne n’est pas toujours considérée comme unique.

GÉNÉRALITÉS

Les généralités, souvent, ne veulent pas dire grand-chose. Cela dit, il ne faut pas généraliser.

GENS IMPORTANTS

Il existe plein de gens importants dans le domaine des arts, de la politique, du spectacle, qui n’ont aucune importance ni pour vous, ni pour moi personnellement.

GRANDS TEXTES

La civilisation chrétienne a produit la Bible, la civilisation islamique le Coran, la civilisation hindoue la Baghavad Gîta, la civilisation américaine le Comment-se-faire-des-amis-et-réussir-dans-la-vie.

HUMILIATION

Vilaine petite tache sur l’amour-propre.

IDÉAL

L’idéal, c’est quand un idéal ne nous empêche pas de bien vivre le réel, en attendant.

JALOUSIE

Sentiment qui ajoute une touche d’inélégance à une infériorité.

LIBÉRALISME

Système économique fondé sur la liberté, pour les marchandises comme pour les personnes. Avec un peu d’esclavage aussi, mais là, pour les personnes seulement.

LIBÉRATION DES MŒURS

N’a pas aboli l’esclavage des sens.

LUCIDITÉ

Aveuglement inconscient de lui-même.

MONDIALISATION

Un manœuvre sibérien, un banquier de Manhattan, un paysan brésilien, une caissière française, un artisan

malien sont tenus d’obéir aux mêmes lois économiques, avec des droits et des devoirs égaux.

MORT

Avec tous ces gens qui meurent tout le temps, on ne sait toujours pas ce qui se passe après la mort. L’information circule mal.

NE PAS OUBLIER

Même en bonne santé, riche et heureux, nous pouvons à tout moment être victime d’un accident.

PÈRE NOËL

1. Touchant mythe enfantin.
2. Employé précaire de grand magasin.

PRODUCTIVITÉ

Mode de management destiné à augmenter la production de chômeurs.

PROSTITUTION

Action de vendre son corps quand on ne lui accorde plus de valeur.

RACISME

Le racisme fournit au premier venu l’occasion d’élargir son cercle d’ennemis d’un seul coup à des milliers de personnes sans avoir besoin de les connaître personnellement.

RÉALISME

Peut témoigner de la réalité d’un manque d’imagination.

RESPECTABILITÉ : mot douteux.

RÉVOLUTION

Remplacement d’un pouvoir usagé par un pouvoir neuf.

RIRE

Se pratique en découvrant les dents, en plissant les yeux, et en hoquetant convulsivement. Le rire, activité hygiénique, est recommandé aux personnes déprimées.

SENS DE LA VIE

Le sens de la vie ? Vous ne pouvez pas vous tromper : c’est par là, tout droit, il y a la mort au bout.

SEXE

Même les gens qui ne s’intéressent pas au sexe en ont un. La nature est espiègle.

SOUPLESSE DE L’ESPRIT

L’esprit humain est d’une souplesse remarquable : capable de passer de la compassion pour tout un peuple martyr vu à la télé, au souci causé par une rayure sur un beau meuble du séjour.

SURMENAGE

Maladie bien méritée des gens qui ne savent pas être paresseux.

TERRORISME

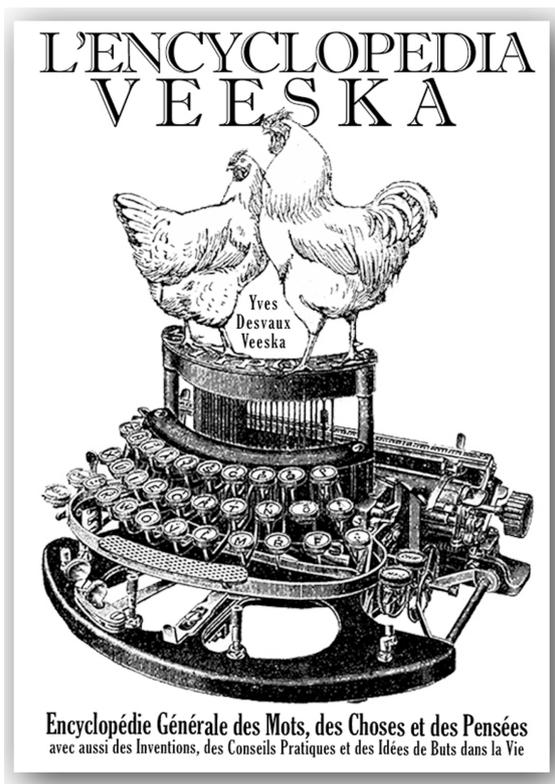
Le terrorisme met la tyrannie à la portée des apprentis tyrans ne disposant pas d’un État.

TRADITIONS

Reproduction dégénérée et toxique d’usages qui ont perdu leur sens originel. Comme beaucoup de toxiques, les traditions à petite dose sont une potion agréable et utile pour bien vivre au présent.

VIE

Maladie héréditaire sexuellement transmissible. On en meurt dans tous les cas.

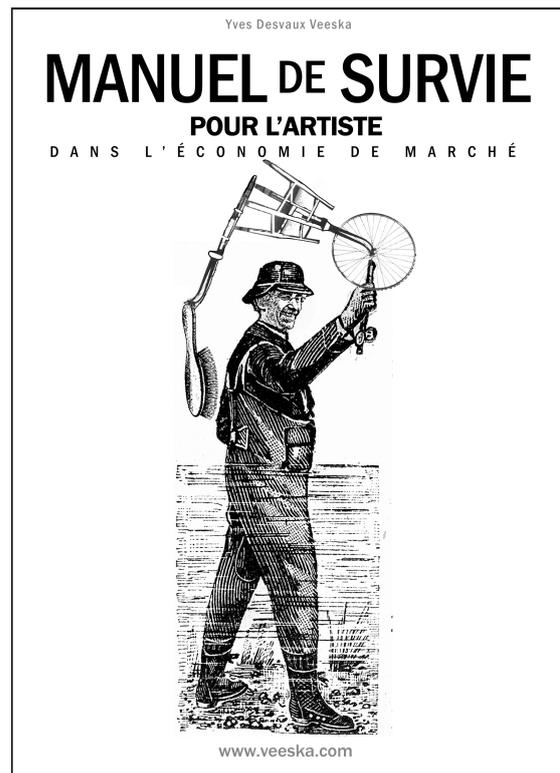


L'Encyclopédia Veeska

Comprendre le vrai sens des mots, devenir un brillant causeur, passer plus de temps à lire aux toilettes : voici tout ce que vous permet L'Encyclopédia Veeska. Oubliez les grosses encyclopédies avec leurs milliers de mots intimidants, adoptez cet ouvrage simple pour les vraies gens. Celui-là, vous pouvez le consommer en entier avec ses 37 illustrations, ses 1028 définitions à peu près et ses 184579 mots sélectionnés parmi les meilleurs. Aucun gaspillage, de la qualité incontrôlée par un professionnel dépendant. Et, cirrhose sur le gâteau, le droit au bonheur avec un supplément d'âme pour tout achat au comptant dans le respect de l'environnement du commerce équitable. Parce que vous l'avalez bien.

On peut vivre sans connaître L'Encyclopédia Veeska, mais c'est moins drôle.

70 pages illustrées 21 x 29,7 cm noir & blanc — 10 €



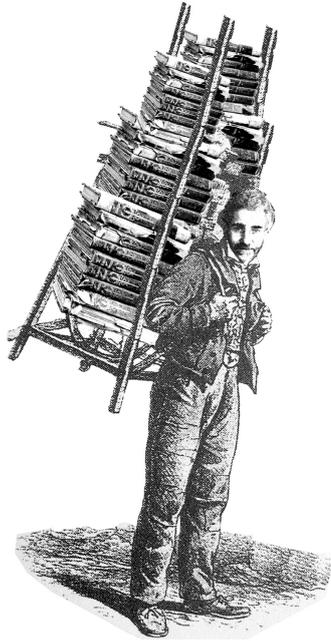
Manuel de Survie Pour l'Artiste

Ce manuel ne vous permettra pas de devenir riche et célèbre, je m'y engage. Mais il vous donnera des idées pour vivre gaiement votre vie d'artiste.

52 pages illustrées 21 x 29,7 cm noir & blanc — 10 €

2 ouvrages confidentiels en vente presque nulle part.

Citations etc.



Action : pour aller où tu ne sais pas, tu dois prendre le chemin que tu ne connais pas (Jean de la Croix). **Amour** : La plus courte distance entre deux cœurs passe par les étoiles (proverbe espagnol). **Art** : ce qu'est l'art, seulement la vie à une plus grande échelle (E.B. Browning). **Bonheur** : tu veux être heureux ? Sois-le ! (Mauriac). **Condition humaine** : tant que l'homme sera mortel, il ne pourra pas vraiment être décontracté (Woody Allen). **Contemplation** : tant de mains pour transformer le monde, et si peu de regards pour le contempler (Julien Gracq). **Faire face** : —Qu'emporteriez-vous si votre maison brûlait ? — Le feu (Cocteau). **Idée** : il suivait son idée. C'était une idée fixe et il était surpris de ne pas avancer (Prévert.) **Moderne** : tout d'un coup, il m'est devenu indifférent de ne pas être moderne (Barthes). **Peinture** : j'aime la peinture qui se comporte comme le feu, qui te chauffe si tu t'approches, et qui te laisse gelé si tu es trop loin. (F.Garcia Sevilla).

Citations etc. 30 ans de lecture, et autant de petits bijoux d'écriture collectionnés jalousement. Mais à partager aussi.